PLAIRE mais aussi GAGNER

★FRANCE★
FOOTBALL
N° 1075 — 21e ANNEE. — 18 OCTOBRE 1966 — 1 F
Algérie ..... 1,20 Din. | Belgique ..... 11 FB
Maroc ..... 1,20 Dir. | Espagne ..... 15 Pes
Tunisie ..... 115 Mil. | Suisse ..... 1,15 FS
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

L'EQUIPE DE FRANCE

CARNUS (Stade)

DJORKAEFF (Marseille) — ROBIN (Nantes) — BUDZINSKI (Nantes) — CHORDA (Bordeaux)

SUAUDEAU (Nantes) — SIMON (Nantes)

HERBET (Sedan) — LECH (Lens) — DI NALLO (Lyon) — COURTIN (Lens)

SAMEDI AU PARC

CONTRE LA POLOGNE

avec LECH et DI NALLO

GEORGES LECH : le buteur en super forme

EXCLUSIF

CELTIC typhon et SLAVIA le roc

rivaux européens

de NANTES et STRASBOURG

confidentiel

COUPS D'ÉPINGLES

S.O.S. COTTENET

● Le dernier Hongrie-France a fait évoquer un recordman insolite : le gardien Maurice Cottenet qui encaissa 13 buts des Magyars. Mais Cottenet a un autre titre plus glorieux : il était le gardien de l'équipe de France qui, pour la première fois, fut vainqueur de l'Angleterre.

Aujourd'hui Cottenet, qui a dépassé les 70 ans, est veilleur de nuit à Toulon et sa situation est loin d'être brillante.

La Fédération et l'Amicale des Anciens internationaux ont là l'occasion d'intervenir adroitement.

● Notre football n'a toujours pas de patron mais il faudra, bientôt parler de Comité d'entreprise.

Il est question de confier l'équipe de France à un Comité d'entraîneurs, mais, bien sûr, comme toujours, ce n'est là qu'un projet.

Une véritable assemblée de « P.D.G. » (ce qui ne veut pas dire : pour dépanner Guérin).

● En attendant, Snella continue son travail de dépanneur à la station-service France. A Budapest, il avait mit des tigres dans les moteurs. Samedi, au Parc, pour la Coupe des Nations, c'est la batterie qui sera en danger.

● Sensationnelle l'initiative de M. Doumeng. Le président du Toulouse F. C. veut imposer Just Fontaine comme entraîneur de l'équipe de France. Mais dans son club, il a enlevé audit Fontaine la responsabilité de l'équipe amateur, cependant que Firoud entraine les pros. Que Fontaine ne soit pas valable pour Toulouse, et qu'il le soit pour l'équipe nationale, voilà qui revalorise l'équipe toulousaine.

● La meilleure manière de s'imposer dans l'équipe-reine de Nantes c'est d'y être remplaçant. On avait eu Castel, aussi Touré, également Robin, et même Gondet. Aujourd'hui, c'est Magny qui est catalogué grande vedette.

● Si le football français ne peut améliorer son fonds technique, c'est que les joueurs perdent temps et tonus dans les trains et restaurants. Pendant un match, un joueur touche la balle, au total et au maximum, pendant six minutes. Comment améliorerait-il son jeu ? C'est à l'entraînement que cette amélioration peut se faire, or les Pros ne peuvent plus s'entraîner. Dans tous les autres pays d'Europe, le joueur revient chez lui le dimanche soir, il peut avoir des séances d'entraînement valables.

C'est un sélectionneur qui m'a dit cela. Faut-il le retenir pour l'équipe nationale ?

C'est fait : il s'agit de Jean Rigal, le « patron » (le vrai) de l'équipe de France amateur.

Tony ARBONA.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

ARRIBAS préparait MAGNY depuis un an...

Le meilleur buteur du championnat sera-t-il encore nantais ? C'est bien possible, car Francis Magny effectue une remontée impressionnante au classement. D'ores et déjà, il est un des candidats les plus sérieux à la succession de Jacques Simon (1965) et de Philippe Gondet (1966).

Curieuse destinée que celle de ce grand garçon décontracté. Quand il jouait au Racing Club de Paris, les dirigeants parisiens ne savaient où le fixer. Etait-ce un ailier gauche ? Etait-ce un avant centre ? Etait-ce seulement un footballeur ? Dans le doute, ils le transférèrent à Lille !

A Lille, Magny tomba dans une équipe qui jouait la contre-attaque. Il ne réussit pas à s'imposer, car on le trouvait trop collectif, pas assez personnel. On l'expédia à Nantes.

A Nantes, il tomba dans une équipe qui jouait au football. Il réussit à s'imposer comme remplaçant, car on le trouva fort personnel, pas assez collectif. A vingt-six ans, Magny était le plus jeune « has been » de France.

« Pardon, nous a déclaré José Arribas, l'entraîneur nantais Magny a pris une part active à la conquête de notre second titre de champion de France. D'abord son inaltérable bonne humeur a merveilleusement aidé à maintenir le moral de l'équipe au beau fixe. Et puis comme porteur de la boîte à pharmacie, Francis est imbattable. Songez qu'il est capable de déboucher un flacon de mercurochrome, de panser une blessure et de poser une bande de Tricostéril en 8" 6.

— Toute de même, ne regrettez-vous pas d'avoir laissé si longtemps sur la touche un buteur si redoutable ?

— Pas du tout. Je dirai même que si Magny est le marqueur de buts n° 1 de Nantes cette année, c'est parce que je l'ai laissé au repos la saison dernière. J'ai remarqué depuis longtemps que mes buteurs ne brillent pas deux années consécutives. Ainsi, Simon, irrésistible il y a deux saisons, laissa le premier rôle à Gondet la saison dernière. C'est pourquoi en 1965-66, je me suis efforcé de préparer Magny pour 1966-67. Lui-même ignorait, quand il portait les valises de ses camarades, que cela faisait partie de son entraînement de buteur.

— Si l'on en croit cette théorie, l'affaire se présente mal pour Magny en ce qui concerne la saison 67-68.

— Oui, mais en revanche, c'est de bon augure pour le jeune Michel que je vais commencer à ménager ! »

Tout est calculé et pensé dans cette équipe de Nantes. Rien, absolument rien, n'est laissé au hasard !

Pierre COURTOIS.

● *Dans le vestiaire de Sedan, dimanche à Angers, Herbet dit à Chrétien (qui remplaçait Dugauguez) : « Où vous êtes Sedan gagne. Alors, tant pis pour vos amateurs, nous vous emmènerons désormais toujours avec nous. »*

UN TROPEZIEN EN « CAGE »

Un gardien a sept sœurs et vient de se marier au soleil du Var. Vous avez deviné qu'il s'agit de Marcel Aubour, le Tropézien, qui a été mis « en cage » de la plus agréable des façons.

● *Le Celtic de Glasgow, qui rencontrera Nantes en 1/8 de finale de la Coupe d'Europe, connaît bien M. Barberan.*

Notre ex-arbitre dirigea, en effet, une rencontre de Coupe des Foires à Porto, où jouait le club écossais, en septembre 1964 et il y eut des incidents !

● *Ce qui se dit à Saint-Etienne : par suite de la blessure de Herbin qui sera éloigné des terrains pendant trois mois, il est possible que les dirigeants de l'A.S.S.E. se décident à acquérir un grand joueur étranger.*

● *Richard Tylinski qui joue depuis treize ans à Saint-Etienne est presque chômeur. Il cherche un club, car ses mensualités sont extrêmement réduites.*

● *Jean Snella a dit : « Désigner 22 joueurs à l'avance, alors qu'il y a deux journées de championnat à disputer, cela est une hérésie. Il faudrait au moins supprimer le championnat dès lors que les 22 sont désignés. »*

● *Encore de Snella : « Pour désigner une équipe de France, le lundi est le jour le plus mal choisi. Le joueur touché qui a gagné la veille ne sent pas sa douleur ». Et encore : « J'aurais aimé être journaliste, car je réalise que les gens ne peuvent pas vivre sans journaux. Tout le monde lit, du bachelier aux personnes les plus humbles. C'est formidable de pouvoir informer les gens. »*

● *Keïta, qui était dimanche remplaçant de l'équipe bordelaise à Toulouse, entame cette saison sa quatrième année de droit, la dernière au bout de laquelle il aura sa licence. Mais il continuera pour obtenir le Doctorat.*

● *Les emboutteillages étaient si nombreux dimanche à Toulouse aux abords du Stade que les Girondins n'arrivèrent qu'une demi-heure avant le coup d'envoi. Mais toute cette foule n'allait pas au Stadium, mais au Salon des Arts Ménagers qui se tenait à côté.*

● *L'arbitre est trop souvent la bête noire des footballeurs pour qu'on ne souligne pas le plébiscite dont a été l'objet M. Verbeke qui dirigea Metz-Aix. Pour les Aixois, unanimes dans leurs louanges, ce chevalier du sifflet nordiste est un arbitre comme ils n'en ont pas rencontré depuis longtemps « en déplacement », précisa Varini.*

● *C'est chose faite. Jean Vagneur, l'ailier gauche du F.C. Metz, durant des années, va renouer avec le football... amateur, s'entend.*

Il portera les couleurs de l'U.L. Moyeuvre, entraînée par le sélectionné lorrain, André Wattini, un ex-messin, lui aussi.

● *Dans le vestiaire de Saint-Symphorien, on continuait dans le camp aixois, à commenter le grand match de Daniel Varini avec un brin d'ironie même, parfois.*

A la réflexion d'un équipier estimant, dans un sourire, qu'il devait être cocu... l'ex-bisontin répliqua du tac au tac : « Nous le sommes tous... moralement, tout au moins ».

● *L'arrière gauche messin Kouadjo est en froid avec l'ailier droit Mathié, du F.C.M., son coéquipier ; à l'origine : une méprise de Mathié qui prit pour lui les considérations de Kouadjo à l'égard d'un ailier droit qui n'était autre que Teisseire, auquel il avait livré un duel acharné.*

● *Evoquant la victoire de Saint-Etienne, le président Rocher a dit : « Ce fut un match agréable qui suivit deux autres matches bien pénibles. »*

● *M. Laporte, préfet de la région de Lorraine, mais aussi fervent du football, a reçu vendredi le Comité du F.C. Metz, le président Paul Mayer en tête. Il n'est pas impossible que le conseil général de la Moselle attribue une subvention au seul club pro-lorrain qui reste. A l'inverse de la municipalité messine... Voilà qui est tout de même plutôt drôle.*

● *Louis Dugauguez frappé par un deuil cruel avait laissé à Chrétien (entraîneur des amateurs), le soin de s'occuper à Angers des professionnels sedanais.*

● *Le frère cadet de Maurice Laurant a payé le champagne aux Sedanais : c'était son premier déplacement victorieux.*

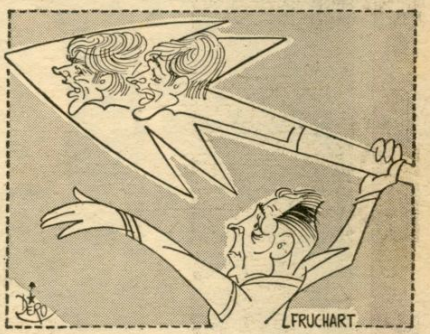
● *Les joueurs lensois sont réunis au centre d'accueil des Houillères la veille des matches qu'ils disputent au stade Félix-Bollaert.*

● *La semaine dernière, Maryan Wisnieski, nouveau Sochalien, a profité de sa venue à Valenciennes pour saluer par téléphone ses anciens coéquipiers lensois.*

● *Fruchart satisfait de l'expérience 1965 a décidé que les joueurs lensois seraient libres pendant la durée de la trêve hivernale.*

● *Daniel Hédé gravement blessé il y a quelques mois dans un accident de la route, rejoue en équipe amateurs. Il a grossi de plusieurs kilos, mais retrouve peu à peu le rythme de la compétition.*

LE DESSIN DE LA SEMAINE par DÉRO



Georges et Bernard Lech en « frères de Lens »

FRANCE FOOTBALL N° 1075

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction-Administration : 10, Faubourg-Montmartre, PARIS (9e). — Tél. : 824-70-80
Service Vente-Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e). — Tél. : 488-51-31
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. : 488-75-20, poste 201

● FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75. Voie aérienne : renseignements sur demande.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction :
Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● Rédaction : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT.
Maquettes de Jacques LEMAIRE Adjoints : Willy TILIERE et Robert POC.

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 1 F.

● Publicité : 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).

confidentiel

● *M. Fonteneau, le vice-président du F.C. Nantes, est resté à Lille dimanche soir pour assister le lendemain au mariage de Joël Prou qui épousait ce jour-là une jeune Béthunoise.*

● *Série noire : le troisième gardien nantais actuel (après Castel et Foucher), Teugnier, s'est fracturé la main à l'entraînement.*

● *Les deux ailiers qu'alignait le L.O.S.C., dimanche à Nantes, sont de purs Lillois. Houen et Petyt sont nés en effet à 50 mètres et à 2 kilomètres du stade Henri Jooris.*

● *Au retour de Lille, Francis Magny a bénéficié de quarante-huit heures de congé. Il est allé faire un tour dans sa famille, à Charleville. Ensuite, il s'est rendu à Milly-la-Forêt inspecter les travaux de la maison qu'il vient de se faire construire.*

● *Guinot a pris sous sa protection Fernando, solitaire à Valenciennes. C'est ainsi que le Brésilien de V.A. a séjourné toute la semaine à Sars-Poterie, chez son nouvel ami, qui forme tandem avec lui sur le terrain.*

● *Manolios, le gardien de Sochaux, est venu avant le match saluer Gaby Robert, qui était son entraîneur lorsqu'il jouait à Lyon.*

RETRAITE

L'arbitre Jean Tricot prend sa retraite, à 50 ans, parce qu'il a « quinze ans de locomotive ». Il a acheté une fermette en Bretagne, où il coulera des jours heureux. Mais il fera, comme « conseiller technique », partie des arbitres régionaux.

● *Jacques et Gaby, les fils de Gaby Robert et Léon Demenez, les deux entraîneurs de V.A., jouent dans la même équipe de cadets et figurent régulièrement parmi les meilleurs.*

● *Les 8.000 spectateurs du match V.A.-Sochaux ont été très étonnés de voir Kocik se présenter pour tirer le penalty. Or, Guinot ayant été fauché et se relevant boitillant, Kocik a pris l'initiative de tenter la transformation. Son entraîneur ne l'a pas réprimandé.*

● *Mme Catoir, la nouvelle secrétaire de V.A., se souviendra de son premier déplacement football. Partie avec son mari, elle a eu des ennuis de voiture et a dû laisser celle-ci à Senlis, avant d'être emmenée à Paris par M. Robin, le secrétaire administratif du club, qui la suivait.*

● *Il y a encore des « mordus » ! Quatre jeunes Valenciennois : MM. Lamonnier, Collet, Créteur et Paillousse, sont partis pour Saint-Etienne en voiture samedi soir. Ils devaient revenir lundi matin, après un voyage de 1.400 kilomètres sans avoir dormi*

● *A Rouen, samedi José Arribas n'a fait aucune déclaration, et pour cause, car il s'était caché dans les tribunes populaires et s'échappa avant le coup de sifflet final.*

● *Un journal de Rouen avait titré, il y a quelques semaines : « Du neuf désormais au F.C. Rouen » et en sous-titre « rentrée de Vieuxbled ». Précisons que l'ancien dirigeant parisien a largement dépassé la soixantaine.*

● *Les Lensois ont effectué le voyage Lens-Rouen aller et retour en autocar.*

Jeunesse

Peu avant le coup d'envoi du match R.C.P.-Sedan-Nimes, on vit s'avancer une longue colonne d'adolescents bien alignés. Il s'agissait de 300 élèves du Collège Technique. Ils furent d'ailleurs d'enthousiastes spectateurs.

● *Bernard Blanchet profitera de la trêve de France-Pologne pour passer deux semaines à Quiberon, chez Louison Bobet, en compagnie de sa femme.*

● Devant la carence de son attaque, Kader Firoud est à la recherche d'un puncheur. En peu de temps, il vient de superviser Ignaccio Ayrton venant de Sao Paulo via l'Ecosse et le Portugal, puis Farias, un autre Brésilien arrivant d'Ecosse et de Madrid. Aucun des deux ne donna satisfaction. L'entraîneur toulousain va juger maintenant des possibilités d'un troisième Brésilien (opérant à Ferroviara de Arrageuara, district de Sao Paulo) un Blanc nommé Hernandez de Almeira Wilson et peut-être d'un Espagnol de Bilbao recommandé par l'ex-gardien du Stade, Marcel Domingo.

● Mercredi après-midi, alors qu'ils attendaient l'avion devant les emmener à Lyon où ils jouaient en nocturne, les joueurs de Toulouse ont assisté à l'aéroport de Blagnac à l'arrivée de la princesse Margrethe de Danemark et de son fiancé Henri de Monpezat.

● A l'issue du match Toulouse-Strasbourg, l'entraîneur Toulousain, Kader Firoud, pris à parti à la sortie du stade, a dû faire le coup de main pour pouvoir regagner sa voiture.

● Toulouse se met à la recherche de bons amateurs dans le Centre (à Montluçon, par exemple) tandis que d'autres clubs professionnels, Marseille et Limoges notamment, recrutent dans le Midi.

● *M. Bacharzyna, bien que souffrant, a tenu à accompagner l'équipe de V.A. pour le voyage de Saint-Etienne, car il était persuadé de la victoire. Il a dû revenir très déçu.*

● *La saison cycliste étant terminée pour lui, Jean Stablinski revient, comme chaque année, encourager ses amis, les footballeurs de V.A. au stade Nungesser. Mercredi dernier, il est venu les féliciter au vestiaire, après leur succès sur Sochaux.*

● *A l'occasion d'un match de pupilles, joué jeudi à Trith-Saint-Léger, Gaby Robert a retrouvé avec plaisir Edmond Delépine, qu'il a eu sous sa direction à Toulon... voici quelques années.*

● *Les collectionneurs de timbres de V.A. sont enchantés. En effet, la fiancée de Fernando lui écrit chaque jour de Rio de Janeiro, et le Brésilien leur fait cadeau des timbres.*

Intervention

A Sedan, la table de presse est placée de telle manière que l'on entend toutes les réflexions des supporters. Deux d'entre eux encourageaient l'équipe à grands coups de cloche et klaxon. On se demande si les joueurs sont dopés par ces bruits fort gênants. Mais un gendarme requis par la police voulut ramener le calme. Les spectateurs bons enfants, mais frondeurs, goûtèrent fort peu cette intervention !...

"Faites le mur !"

Les gardiens ont l'habitude de lancer cet ordre. Le Lyonnais Chauveau fait mieux et fait le mur au vrai sens du terme pour aller chercher un ballon égaré à l'entraînement.

Dialogue imaginaire à Moscou

H. H., MARENKOV ET LE CATENACCIO

(Jean CORNU)

Après le match Torpedo de Moscou-Inter de Milan (0-0), un banquet réunit à l'Hôtel Métropole, sous la présidence de M. Granatkine, vice-président de la F.I.F.A., les dirigeants des deux clubs. Les deux entraîneurs, Helenio Herrera et Victor Marenkov, avaient été placés chacun à un bout de la table, longue d'une dizaine de mètres. C'est à peine s'ils purent échanger quelques regards. Le repas terminé, les deux hommes se serrèrent la main tandis qu'un long sourire, triste chez le Soviétique, triomphant et protecteur chez « l'Italien », fleurissait sur les lèvres de chacun. Herrera dit à Marenkov : « Je regrette pour vous » et Marenkov rétorqua quelque chose qui voulait signifier : « Je vous félicite ; tâchez d'aller le plus loin possible. »

Mais s'ils avaient pu faire sauter la barrière de la langue et parler librement, sans doute auraient-ils échangé ce dialogue PURement IMAGINAIRE que nous vous livrons grâce aux discussions que nous avons eues, séparément, avec les deux hommes :

HELENIO HERRERA. — Mon cher Marenkov, ce match nul (0-0) me comble. En venant à Moscou j'avais très peur. Votre équipe m'avait fait une impression extraordinaire à Milan, surtout en première mi-temps. Dans ces quarante-cinq minutes, elle a joué comme aucune autre équipe étrangère ne l'avait fait à San Siro pour le compte de la Coupe d'Europe. Ce temps, cette énergie m'avaient extrêmement surpris, car je vous avais vu jouer ici, à Moscou, en championnat contre Dinamo et vos deux équipes m'avaient paru assez lentes. Si bien que — cela est entre nous (et H. H. jette une regard complice à son interlocuteur) — je me suis demandé un instant si vos joueurs n'avaient pas été dopés ; mais chut...

VICTOR MARENKOV (sourcil froncé). — Sachez gospodine Herrera, qu'en U.R.S.S., si nous sommes très au fait de tous les problèmes de diététique, on ne se dope pas. Croyez-vous qu'aujourd'hui mes joueurs étaient dopés ? Or, logiquement, c'est aujourd'hui qu'il aurait fallu les doper.

H. H. (rassurant). — Vous m'avez mal compris. Je ne porte aucune accusation. C'est une pensée qui m'avait traversé l'esprit, mais je ne m'y étais pas arrêté. Brisons-là sur ce sujet, voulez-vous, et parlons d'autre chose.

Nous étions venus chercher le match nul et nous l'avons obtenu. C'est vous qui avez dominé, je vous le concède, mais c'est nous qui avons eu les occasions de but. Rappelez-vous, dès la cinquième minute il a fallu que Kavazachvili plonge dans les pieds de Jair pour empêcher le but et à la 21e minute, le même Jair a envoyé un tir terrible sur la transversale. Si nous avions marqué ces deux buts, il n'y aurait pas eu de match. Pour le suspense, il a mieux valu que nous ne marquions pas.

« LE » BUT DE TORPEDO

V. M. — Je suis le premier à reconnaître que vous avez su vous créer, par vos contre-attaques, deux très belles chances de but dès le début de la rencontre, mais souffrez, mon cher H. H., que je vous rappelle que si un but a été marqué, il le fut par Torpedo, plus exactement par Lenev sur un tir d'au moins 20 mètres, but qui ne fut annulé que pour un hors-jeu de position de Tcherbakov ; or, annuler un but pour hors-jeu de position demeure toujours discutable. Nous autres Soviétiques, nous avons le sens de la discipline ; nous avons donc accepté sans broncher cette annulation ; mais qui vous dit qu'au fond de notre cœur la révolte ne grondait pas ? Ce but accordé, tout pouvait changer. Quant aux occasions de but, nous en eûmes ; malheureusement, nos atta-

(*Suite page 25.*)

Jean SNELLA : Une équipe de France sans stéphanois... ...par la force des choses

Jean Snella a pris seul la responsabilité de former l'équipe de France qui affrontera la Pologne samedi, au Parc (José Arribas est resté sur sa position et Albert Batteux ne veut être qu'un conseiller). Voici son verdict :

CARNUS (Stade) — DJORKAEFF (Marseille), ROBIN (Nantes), BUDZINSKI (Nantes), CHORDA (Bordeaux) — SUAUDEAU (Nantes), SIMON (Nantes) — HERBET (Sedan), LECH (Lens), DI NALLO (Lyon), COURTIN (Lens).

Réserves : (BERNARD (St-Etienne), CARDIET (Rennes), BONNEL (Valenciennes) et ROBUSCHI (Bordeaux).

Il faut remarquer :

1 **La présence de quatre titulaires seulement de la Coupe du Monde (Djorkaeff, Budzinski, Herbet, Simon). Hausser (furonculose) a renoncé hier après-midi à sa sélection.**

2 **Le retour de Herbet (qui n'était que réserviste à Budapest) et de Di Nallo éloigné de la sélection depuis le Hongrie-France de 1964.**

3 **La sélection de quatre Nantais, dont celle de Claude Robin, qui est apparu quelques minutes le mois dernier au Nepstadion.**

4 **L'absence des Stéphanois (Bosquier est blessé et Revelli fatigué) au moment où Jean Snella est seul entraîneur de l'équipe.**

CELTIC typhon rival de Nantes

Nantes rencontrera le Celtic de Glasgow en huitième de finale de la Coupe d'Europe des Champions. Le match aller aura lieu le 23 novembre à Nantes, le match retour le 30 novembre à Glasgow.

C'est une rude épreuve qui attend l'équipe de José Arribas. Le Celtic règne en maître sur le football écossais. Il est leader avec six victoires sur six rencontres, vingt et un buts pour cinq contre, trois points d'avance sur les Rangers qui occupent la seconde place avec Kilmarnok et Airdrie la dernière victime du leader.

Le Celtic a éliminé le F.C. Zurich au tour préliminaire (2-0 et 3-0). Raymond Pittet l'a jugé deux fois et situé pour « France Football » (page 26) l'étonnante personnalité du « Typhon écossais ».

Ce tour préliminaire a vu la semaine passée le match nul décisif de l'Inter sur le terrain de Torpédo, un 0-0 « type H. H. » dont les Moscovistes ne sont pas encore revenus. Il a vu aussi l'étonnante victoire de Petrolul Ploesti sur Liverpool (3-1). Le champion roumain a raté d'un rien une sensationnelle qualification.

L'obtiendra-t-il demain à Bruxelles en match d'appui ? C'est peu probable. Mais la performance du champion roumain n'en demeurera pas moins marquée dans l'histoire de cette troisième Coupe européenne.

Une autre troisième manche aura lieu entre Gornik et Vorwaerts (26 octobre à Budapest) avant que le premier acte soit définitivement terminé :

La charge du gardien, spécialité écossaise. Ici par Hughes.

SLAVIA SOFIA le roc adversaire de Strasbourg

Le R.C. Strasbourg a pris un abonnement avec les pays de l'Est. Après avoir éliminé l'Etoile (Steaua) de Bucarest mercredi dernier (but de Hausser 1-1), il affrontera le Slavia Sofia en huitième de finale. Les dates des deux rencontres seront connues cette semaine.

L'équipe alsacienne a été remarquable par son organisation et sa lucidité à Bucarest. Elle a montré que tous les systèmes étaient bons avec un esprit offensif.

Notre confrère Aurel Neagu, rédacteur en chef de « Football » ne nous a-t-il pas assuré :

« Le match m'a rappelé dans une certaine mesure celui de la France à Budapest. J'ai vu des joueurs intelligents s'extérioriser totalement à partir d'une méthode rationnelle. Je le dis d'autant plus volontiers que je suis un ennemi acharné de certaines tactiques ultra-défensives. Strasbourg peut mieux faire mais a déjà donné une heureuse idée d'un football dont je n'avais rien appris lors de la Coupe du Monde en Angleterre. »

Ce Strasbourg qui a tombé l'O.M. chez lui, franchira-t-il le cap des huitièmes ? Le Slavia Sofia sera pour lui un rival plus dur et plus acharné que l'Etoile de Bucarest mais ce ne sera pas un obstacle infranchissable malgré cinq internationaux nommés Davidov, Largov, Chalamanov, Simeonov et Vassilev (voir page 27 l'article de Georges Miltchev).

Voici le résumé du tour préliminaire aujourd'hui terminé :

Chalamanov ou la rigueur bulgare.

Matches		Aller	Retour
Vasas Budapest (Hongrie)	S.C. Portugal (Portugal)	5-0	0-2
Haka Valkeakosken (Finl.)	Anderlecht (Belgique)	1-10	0-2
Valerengen Oslo (Norvège)	Tirana (Albanie)	forfait	de Tirana
Reykjavik (Islande)	Nantes (France)	2-3	2-5
Munich 60 (Allem. Ouest)	Omania Nicosie (Chypre)	8-0	2-1
Malmoe (Suède)	Atletico Madrid (Espagne)	0-2	1-3
Liverpool (Angleterre)	Petrolul Ploesti (Roumain.)	2-0	1-3
Aris Bonnevoie (Luxemb.)	Linfield (Irlande du Nord)	3-3	1-6
Celtic Glasgow (Ecosse)	F.C. Zurich (Suisse)	2-0	3-0
Inter Milan (Italie)	Torpedo Moscou (U.R.S.S.)	1-0	0-0
Esbjerg (Danemark)	Dukla Prague (Tchécosl.)	0-2	0-4
Ajax (Hollande)	Besiktas (Turquie)	2-0	1-2
Admira Vienne (Autriche)	Vojvodina (Yougoslavie)	0-1	0-0
Gornik Zarbze (Pologne)	Vorwaerts Berlin	2-1	1-2
C.S.K.A. Sofia	Olympiakos (Grèce)	3-1	0-1

Tableau des huitièmes de finale (tirés au sort jeudi dernier à Florence)

ATLETICO MADRID - VOJVODINA
NANTES - CELTIC DE GLASGOW
MUNICH 60 - REAL MADRID
AJAX AMSTERDAM - LIVERPOOL OU PLOESTI
DUKLA PRAGUE - ANDERLECHT
INTER - VASAS DE BUDAPEST
VALERENGEN - LINFIELD
C.S.K.A. SOFIA - VORWAERTS OU GORNIK

La finale de la Coupe d'Europe aura lieu le 30 mai à Lisbonne.

MATCHES		ALLER	RETOUR
Rapid de Vienne	Galatasaray	4-0	5-3
F.C. Skeid Oslo	Real Saragosse	3-2	1-3
Servette F.C.	Kamraterna	1-1	2-1
F.C. Floriana	Sparta Rotterdam	1-1	0-6
Swansea	Slavia Sofia	1-1	0-4
Standard de Liège	Limassol	5-1	1-0
Glentoran F.C.	Glasgow Rangers	1-1	0-4
Tatran Presov	Bayern Munich	1-1	2-3
O.F.K. Belgrade	Spartak Moscou	1-3	0-3
Shamrock Rovers	Spora Luxembourg	4-1	4-1
Fiorentina	Vasas Gyoer	1-0	2-4
A.E.K. Athènes	Sporting Club de Braga	0-1	2-3
Aalberg	Everton F.C.	0-0	1-2
B.S.G. Chemie Leipzig	Legia Varsovie	3-0	2-2
R.C. Strasbourg	F.C. Steaua Bucarest	1-0	1-1

Tableau des huitièmes de finale (tirés au sort également à Florence la semaine dernière).

SPARTAK DE MOSCOU - RAPID DE VIENNE
STRASBOURG - SLAVIA DE SOFIA
SERVETTE DE GENEVE - SPARTA DE PRAGUE
SARAGOSSE - EVERTON
VASAS DE GYOER - BRAGA
LEIPZIG - STANDARD DE LIEGE
SHAMROCK ROVERS - BAYERN MUNICH
GLASGOW RANGERS - BORUSSIA DORTMUND

La finale de la Coupe des Coupes aura lieu le 31 mai à Nuremberg.

EN DEUX MOTS

● **Coupe des Foires (1/16e) :** Les deux équipes françaises de l'épreuve joueront cette semaine, Bordeaux se déplacera demain à Gand (retour le 25) et Toulouse recevra les Roumains de Dynamo Pitesti (retour le 26).

● **Rue de Londres :** Les délégués des entraîneurs français ont réclamé (samedi) une organisation technique plus sérieuse du football à l'échelon national. A suivre...

● **Calendrier tricolore :** Luxembourg-France aura lieu un samedi (26 novembre), tout comme France-U.R.S.S. (3 juin 1967). France B - Hongrie B se déroulera un dimanche (27 novembre au Parc) Le jour de France-Roumanie (22 mars 1967), les Espoirs joueront contre les jeunes Espagnols.

● **Visite roumaine :** Lens et Lyon serviront de sparring-partners à la Roumanie demain mercredi et le 26 octobre.

SENSATION A MONTEVIDEO

SPENCER O.K. ET K.O.
MAIS PENAROL VICTORIEUX

PENAROL 2, REAL 0 : Le champion d'Amérique du Sud a remporté le match aller de la Coupe Internationale des Clubs. L'événement s'est déroulé mercredi dernier à Montevideo devant 80.000 spectateurs. Penarol l'a emporté grâce à deux buts de Spencer (on voit le premier 39e sur notre photo du haut). Le noir attaquant uruguayen a été ensuite victime de la fureur de Pachin (photo du bas), qui s'est retrouvé au vestiaire. Mais Spencer avait eu le temps de marquer une seconde fois (67e).

Le match retour aura lieu le 26 octobre à Madrid et la belle éventuelle une semaine plus tard à Lausanne. Rappelons que le goal-average n'intervient pas dans la finale intercontinentale.

COUP DUR POUR SAINT-ETIENNE

APRÈS GONDET, HERBIN HORS DE COMBAT

« Le genou droit de Robert Herbin était en très mauvais état », et le chirurgien lyonnais a été obligé, selon ses propres termes, « de tout refaire ». Robby est hors de combat pour trois mois. Saint-Etienne est aussi touché que Nantes, privé de Gondet pour une aussi longue période.

L'ÉDITORIAL DE Jacques FERRAN

Les moyens du bord

QUE se serait-il passé si Jean Snella, imitant l'attitude de José Arribas, avait refusé de prendre la responsabilité de l'équipe de France ?

Nous ne pensons pas que la F.F.F. serait allée jusqu'à déclarer forfait devant la Pologne. Elle eût bien fini par trouver, ici ou là, un dirigeant ou un entraîneur pour jouer au sélectionneur. Une équipe vêtue de bleu aurait, en fin de compte, été présentée au Parc des Princes, samedi. Mais qui l'eût rassemblée, conduite, animée ? N'importe qui.

Nous avons failli voir cela, en France, en 1966, dans le sport le plus important et le plus populaire. Nous avons failli voir notre équipe représentative aborder la Coupe d'Europe des Nations sans préparation et sans direction. Voilà où aurait pu nous conduire la longue carence des pouvoirs fédéraux : à cette démission, à ce naufrage.

Snella a évité le pire. On lui en est reconnaissant et, d'un autre côté, on lui en veut un peu. Il a colmaté une voie d'eau qui rendait évidente la ruine du navire. Il a sauvé la mise de ceux qui portent la responsabilité de la crise.

Peut-être eût-il mieux valu qu'il aille jusqu'au bout, comme ses collègues. Il est des circonstances où le pire vaut mieux que le mal.

SNELLA a cru bien faire, et personne n'est en droit de rien lui reprocher. Il n'a pas voulu « laisser tomber » l'équipe de France et il a estimé par ailleurs que la Fédération et le Groupement méritaient un nouveau délai et qu'ils en profiteraient pour opérer enfin la réorganisation profonde qu'ils promettent.

Bien. Nous verrons. Mais, pour le moment, il s'agit de battre la Pologne.

Snella espère y parvenir de la manière suivante :

1° En reconduisant autant que faire se peut l'équipe qui s'est tirée avec les honneurs de la rencontre de Budapest.

Il a reconnu avec honnêteté qu'il ne pouvait faire appel qu'à des joueurs qu'il avait vus lui-même récemment et il s'est excusé auprès des autres.

Cette simple remarque porterait condamnation, si c'était nécessaire, du système actuel. Le football français n'est même pas capable de recenser ses meilleurs soldats !

Heureusement, parmi les footballeurs que Snella a eu l'occasion d'apprécier, il y a les Lensois et un certain Georges Lech, intenable au poste d'avant centre. S'il parvient à s'exprimer avec autant de verve que dans son club, le petit Lensois peut jouer un rôle décisif et faire oublier provisoirement Gondet.

2° En durcissant le jeu défensif des Français et en évitant les dangers de la défense en ligne chère aux Nantais.

Cela part d'un bon sentiment. Ouvrir le jeu, faire le spectacle, donner des balles sans cesse aux avants, c'est excellent à condition de ne pas en abuser et de ne pas faire le jeu de l'adversaire. Snella, fidèle à la ligne de conduite qu'il observe dans son club, songe donc à prendre certaines dispositions défensives négligées à Budapest.

Le danger, on le voit bien, est de retomber dans le défaut qu'on a si longtemps reproché à Guérin : ne choisir ni la ligne ni la couverture, ni tout à fait la zone ni tout à fait l'individuelle. Budzinski, qui doit commander la défense (à condition d'être complètement rétabli) s'est fait le champion d'une défense souple, reposant sur la mise hors jeu de l'adversaire. Mais s'il a dans l'équipe de France, comme voisins, son coéquipier Robin, il a aussi Chorda, arrière de « béton » à Bordeaux.

Je sais bien que les hommes valent mieux que les systèmes. Notons simplement que Snella, conseillé par Arribas et Batteux, a, sur ce point, exactement les mêmes positions que Guérin. La défense française devra, samedi, compter davantage sur ses individualités et son imagination que sur sa cohésion organique.

SNELLA, enfin, a cru bon de renoncer au stage de préparation de cinq jours que l'équipe de France devait suivre, du lundi soir au samedi, à Fère-en-Tardenois. Il a préféré rassembler les joueurs à peine plus de deux jours à Rueil, dans la banlieue parisienne.

Son raisonnement est le suivant : « Les footballeurs français ont, en ce moment, essentiellement besoin de repos et de vie familiale. C'est leur rendre service et les aider à se refaire un moral que de leur permettre de passer quarante-huit heures dans leur foyer. Pendant cinq jours, à Féré, ils auraient « gambergé » ou se seraient ennuyés. Les Français redoutent les concentrations trop longues. Ils en acceptent mal la discipline et les exigences. Mieux vaut donc les rassembler peu de temps avant une rencontre. »

Admettons-le. Mais admettons du même coup notre impuissance à préparer rationnellement à l'heure actuelle un match de football. Tandis que, dans le monde entier, on attache toujours plus d'importance à la mise au point technique, physique et psychologique d'une équipe, nous en sommes à préférer la brillante improvisation du travail de préparation.

Dans les circonstances actuelles, sans doute Snella a-t-il raison. Il n'est d'ailleurs pas armé, lui, entraîneur de club, pour réunir longuement les sélectionnés et leur apporter en soins, en travail et en distractions ce dont ils ont besoin.

Mais cette remarque montre à quelle distance nous sommes de ce qu'il y aurait à faire dans l'idéal et de ce qu'on fait dans d'autres sports. Comparez la préparation des footballeurs français à celle des skieurs, des nageurs, des athlètes qui représentent la France !

Tout est à faire dans le football français, de ce point de vue-là. Car tout nous condamne à improviser, à bâcler, à utiliser les moyens du bord.

Mais qui s'en rend compte ? Et qui s'en soucie ?

LES entraîneurs français ont proposé samedi au Bureau Fédéral l'institution d'une commission technique forte, qui aurait dans ses compétences l'équipe de France et même le championnat. Nous avons, de la même manière, souvent déploré que l'administratif et le financier l'emportent sur le technique dans la conduite du football français.

Mais nous pensons que l'action des entraîneurs vient un peu tard, à un moment où les structures mêmes de la Fédération et du Groupement sont menacées. Ce n'est donc pas A L'INTERIEUR du système actuel que doit s'exercer la poussée des entraîneurs, ou bien elle sera vouée à l'échec.

Il faut en prendre conscience une fois pour toutes : le football français doit faire entièrement peau neuve s'il veut se développer et s'épanouir librement. Toutes les forces vivantes de ce football, qu'elles viennent des entraîneurs, des joueurs, des dirigeants, des pouvoirs publics, doivent se concenter vers une réorganisation et non vers un aménagement.

Le temps n'est plus au rafistolage. Et ce qui se passe avec l'équipe de France le montre lumineusement. On n'avance vraiment que si l'on remet en question l'essentiel.

FF division 1

LILLE - NANTES (2-4)

LE DERNIER ROUND

(J.-Ph. RETHACKER)

Peyroche, le capitaine du L.O.S.C., tire au but nantais.

(Photos André Lecoq et Robert Legros.)

Simon face à Michelin (à gauche), tandis que Adamczyk et Magny observent l'action.

LILLE. — Il faudrait une nouvelle fois faire le bilan des matches remportés par Nantes dans les vingt dernières minutes depuis un an ! Il y a là matière à réflexion.

Dimanche encore le champion de France a fait penser à ce boxeur scientifique qui accumule les directs et les crochets, ne cherche pas le k. o. rapide, se fait parfois contrer par un rival plus ardent, mais finit par épuiser l'adversaire et jusqu'à le faire tomber au dernier round. Ce fut l'histoire de ce Lille-Nantes qui avait soulevé les passions et fait accourir 15.000 personnes au vieux stade Henri-Jooris, et qui déchaîna la colère des supporters du L.O.S.C. (ainsi que des dirigeants lillois) en fin de match.

On comprendra que tous aient été très déçus par le résultat d'une rencontre qui avait si bien commencé pour l'équipe et qui se termina si mal. Mais on aura plus de mal à admettre que cette déception ait déclenché une colère qui s'abattit sur l'arbitre M. Vuillemin, coupable de plusieurs erreurs assez graves, mais honnête finalement, puisqu'il refusa aux Nantais deux buts très discutables.

Le mieux sera que les Lillois fassent les comptes et s'aperçoivent qu'ils ont été battus — comme les copains — par une équipe nantaise, vulnérable certes, mais jamais découragée et toujours capable de marquer le ou les buts décisifs au bon moment, après avoir accompli un travail de sape très efficace.

Pendant une heure donc, Lille mena le jeu et le score ; dès la première minute, son ailier gauche Petgt réussit un but qui transforma le match en une course-poursuite. Le L.O.S.C. dans son style athlétique et engagé, malmenait les Nantais. Sa défense cadenassée par la présence de Stakowiak en couverture (Adamczyk et Michelin surveillant Magny et Simon) veillait au grain. Mais des garçons comme Michelin et Andrien poussaient très loin leurs actions offensives, se transformant constamment en hommes de milieu de terrain, et même en attaquants. Georges Peyroche, le capitaine, jouait habilement les pourvoyeurs. Tandis que Guy, Houen et Petyt harcelaient la défense nantaise et tentaient d'éviter (non sans mal) les pièges du hors-jeu.

Mais le L.O.S.C. avait beaucoup donné pendant la première mi-temps (tout comme il s'était énormément prodigué pour l'emporter trois jours plus tôt à Bordeaux).

Au début de la seconde mi-temps, Nantes (avec un Suaudeau et un Robin plus audacieux) commença à remonter à la surface, l'équipe de José Arribas allait même marquer deux buts coup sur coup (52 et 55') que l'arbitre M. Vuillemin lui refusa de façon très discutable (le premier de Simon ayant été en particulier remplacé par un coup franc en faveur des Nantais qui accentua l'erreur de M. Vuillemin, trop prompt à siffler, sans tenir compte de l'avantage).

Et puis Lille marqua un second but par Guy, à la suite d'une contre-attaque menée par Peyroche et Navarro. Alors le Stade s'enflamma et crut en une victoire retentissante.

Mais à la 61e minute (trois minutes plus tard donc), l'arbitre accorda aux Nantais un penalty qui nous parut injustifié, le ballon rebondissant devant Adamczik étant monté vers la main du défenseur lillois plutôt que l'inverse. Ce fut le virage décisif. Nantes se rappelant de son rival à 1-2, appuya sur l'accélérateur.

Huit minutes après ce penalty, Simon obtenait un très joli but d'égalisation. Le L.O.S.C. vacillait, Dacquet lancé dans une contre-attaque éperdue était contré par Castel et sortait du terrain avec une cheville endommagée. La défense lilloise donnait de la bande. Et en huit minutes, Simon, puis Blanchet, plaçaient les punches victorieux.

C'est Peyroche qui l'avouait après le match. « Devant Nantes, on ne peut souffler un seul instant. Son style est très économique et il lui permet de jouer deux bons matches en trois jours. Il lui permet aussi de rester aussi efficace à la dernière minute qu'à la première ! C'est dommage pour nous, car nous avons joué un bon match, mais c'est ainsi ! »

Que les supporters du L.O.S.C. réfléchissent, si Nantes a triomphé dimanche, c'est parce que la chance et les décisions d'arbitrage lui furent parfois favorables. Mais c'est aussi parce qu'il est double champion de France et leader. Et Nantes n'est pas arrivé jusque-là par pur hasard ou par pure réussite.

ROUEN - LENS (0-2)

GEORGES LECH ÉBLOUISSANT

(Robert VERGNE)

ROUEN. — Les Rouennais se souviendront longtemps de Georges Lech, non seulement parce qu'il fut leur bourreau, mais surtout par la manière dont il « exécuta » leurs favoris qui, pendant quatre-vingts minutes, ne donnèrent pas l'impression de victimes expiatoires, bien au contraire.

Les jeunes élèves de René Vernier avaient en effet imprimé au début de la rencontre un rythme dont souffrirent parfois les Lensois qui reconnurent avoir accusé la fatigue du match qu'ils avaient disputé trois jours avant contre Saint-Etienne. Et c'est dans la mesure où ils parvinrent à neutraliser les tentatives rouennaises pendant ce laps de temps qu'ils purent s'assurer l'avantage en fin du match, au moment où la fatigue se faisant sentir, leur supériorité collective et tactique leur permit d'enregistrer une très belle victoire.

Celle-ci fut paraphée de façon extraordinaire par Georges Lech : l'international lensois réussit en effet deux buts d'une grande pureté, le premier grâce à sa précision qui eut raison de la sortie du jeune Rigoni, tandis que le second était obtenu sur un lob comme on en voit rarement dans un match : plus de trente mètres. Comme on dit, il faut le faire.

Que Georges Lech l'ait fait prouve sa très bonne condition actuelle et la confiance qui l'habite. Mais si l'aîné des frères Lech polarisa l'attention par ces deux exploits, on se gardera bien d'oublier dans les éloges ses dix partenaires et notamment son frère qui fit à Rouen un match de toute première valeur. Tous les deux ont personnifié la montée incessante de Lens au sommet, bien soutenus par des hommes comme Kula, Paul Courtin, Krawczyk et l'extraordinaire Kalman. Oui, pendant quatre-vingt-dix minutes, les Lensois donnèrent une image extrêmement favorable du football français de la nouvelle génération tel qu'on le supposait sans parfois trop y croire.

De leur côté, les Rouennais ont parfaitement justifié le rôle qu'ils semblent s'être assigné depuis le début de la saison, c'est-à-dire celui de trouble-fête, voire d'outsider. Ils ont tenté crânement leur chance en début de match et, avec davantage de réussite, ils auraient pu obtenir un « K.O. » qui eût été sensationnel. Ils n'y sont pas parvenus mais ils n'en regrettent par pour autant leurs efforts, même s'ils n'ont pas été payants. Ils ont laissé une excellente impression, personnifiée par leur très jeune gardien de but Rigoni, par Sénéchal et, à un degré moindre, par Druda, Lekkak et Lickel.

Mais ce qu'il y eut de très encourageant dans cette soirée, c'est qu'en plus de la qualité du spectacle, celui-ci était assuré par deux équipes dont la moyenne d'âge n'est guère supérieure à vingt et un ans. Cela est aussi l'un des enseignements majeurs de cette nocturne.

Paul Courtin tente d'échapper au Rouennais Morel.

Travail en une-deux des frères Lech : Georges a sollicité Bernard (à droite) et s'infiltre entre Sénéchal et Gosselin.

SAINT-ETIENNE - VALENCIENNES (3-1)

UN PÉNALTY QUI RAPPORTE

(Marcel GILLOT)

SAINT-ETIENNE. — Pas d'erreur possible quant à la couleur des maillots : d'un côté le vert stéphanois, de l'autre le rouge valenciennois.

Seulement, pendant plus d'une demi-heure on aurait pu confondre. Les rouges évoluaient avec l'aisance d'une équipe bien classée jouant devant son public, alors que Saint-Etienne, figé par l'appréhension, semble-t-il, paraissait, de surcroît, davantage que Valenciennes, payer les efforts de son match de mercredi (à Lens).

Tout aurait pu survenir, au cours de cette première demi-heure, pour les hommes de Snella privés, comme l'équipe de France, du reste, de l'international Revelli (contracture).

Mais finalement tout survint, pour le grand bonheur de ceux-ci, avant la mi-temps. Le « tout », c'est un pénalty signé Bosquier, accordé par M. Barbe, parce que Sérafin avait eu la malencontreuse idée de descendre N'Doumbé dans la surface de réparation.

Ce but de raccroc (il n'y a pas de pénalty sévère, il y a des pénalties tout court), soulagea les poitrines stéphanoises oppressées comme l'étaient les défenseurs du cru sous le poids des attaques nordistes (quelques bonnes réactions mises à part).

Du coup, le match bascula. D'abord Saint-Etienne marqua un deuxième but par N'Doumbé qui profita au mieux d'un renvoi de Magiera. Ensuite, il prit la direction des opérations, les défenseurs de Gaby Robert étant, cette fois, à l'ouvrage. Mais les maladresses ou les temporisations des verts leur furent tout de même un moment préjudiciables puisque Kocik, un des meilleurs rouges, s'en alla tranquillement marquer son petit but devant Bernard, aussi avancé que médusé.

Mais tout s'arrangea — pour Saint-Etienne — lorsqu'à un quart d'heure de la fin, Mekloufi trouva superbement le chemin des filets, alors qu'auparavant Magiera n'avait pu repousser un centre de N'Doumbé.

Saint-Etienne a donc renoué avec la victoire, mais ce club n'a vraiment pas la chance : en plus de Herbin (qui est rentré chez lui de Lyon où il avait été opéré), de Barek et de quelques autres, voilà maintenant que Bosquier et Revelli, les deux internationaux, sont à nouveau touchés. Le mérite de Snella et des Stéphanois est grand de ne pas céder au découragement. Il est vrai que les remplaçants ont du punch et comme toujours ils furent brillants.

Voilà, en tout cas, 2 points qui vont peser lourd. Ils permettront à l'A.S.S.E. d'être toujours dans la course, car battre un Valenciennes en nette hausse est une bonne performance. D'ailleurs, Jean Snella n'affirme-t-il pas : « V.A. est une équipe ardente qui s'exprime totalement qui, elle, joue avec ardeur ». Or, justement, ardents les Nordistes le furent. Ils espéraient sans doute ramener un point de l'aventure en terre forézienne. C'est loupé. Mais ils ont droit aux honneurs de la guerre.

MARSEILLE - STRASBOURG (0-1)

UN PETIT BUT DE MUNOZ

MARSEILLE. — Ce fut un « mini match » entre deux équipes visiblement fatiguées. La première mi-temps rassembla à un « round » d'observation... qui aurait duré jusqu'à la mi-combat.

Quand les deux équipes sortirent, sous les sifflets de quinze mille spectateurs, les deux gardiens de but, Schuth d'un côté, Escale de l'autre, n'avaient pas eu le moindre tir à arrêter.

Le béton strasbourgeois et la ligne marseillaise, face à face, avaient engendré la monotonie. Dans de pareilles conditions, la décision ne pouvait être faite qu'à la suite d'un coup de dés. C'est exactement ce qui se produisit, à la 47e minute.

Sur un coup franc indirect pour Strasbourg, Muller, qui n'avait pas vu le bras pourtant nettement levé de l'arbitre, tira directement. Escale commit l'erreur de vouloir arrêter le ballon. Il ne réussit qu'à le repousser devant Munoz qui marqua facilement.

Un peu plus tard, un second accident faillit donner un autre but à Strasbourg. Ligne ou pas ligne, il n'y a pas de hors-jeu sur une touche et, pour l'avoir ignoré, la défense de l'O.M. surprise fut heureuse de voir Escale sauver son but par miracle, sur deux tirs consécutifs, à bout portant, l'un de Farias, l'autre de Hausser.

Ce fut à peu près tout pour cette mi-temps, et si l'O.M. domina généralement, il le fit de façon tellement confuse et avec une telle imprécision dans les tirs que Schuth n'eut pas à se surpasser pour conserver la victoire à son équipe.

Strasbourg, qui venait de jouer son cinquième match en deux semaines, avec des déplacements à Toulouse, Bucarest et Marseille, a tiré adroitement son épingle du jeu, grâce à l'expérience et à la technique de Farias, Muller et Szepaniak.

Hausser, couvert de furoncles, tint un rôle de figurant.

L'O.M. a certes assimilé le côté définitif de la ligne, mais il n'en a tiré aucun bénéfice offensif : zéro point en trois rencontres consécutives. Les racines du mal sont assez profondes, car si l'attaque est relativement faible, la défense, elle, se contente presque exclusivement de détruire.

Il y a donc peu de joueurs à citer : Merschel, Stieber, Farias et Szepaniak à Strasbourg, et Tassone à l'O.M.

M. FABREGUETTES.

NICE - LYON (4-3)

QUATRE BUTS ARGENTINS

NICE. — Décidément, le public niçois peut être considéré comme un des plus fidèles de France. Bien que son équipe soit actuellement mal classée, il y avait encore près de 11.000 spectateurs au stade du Ray pour assister au match Nice-Lyon. Et cette fois, les spectateurs se sont retirés très contents.

Autant ils avaient été mécontents la semaine précédente quand Nice avait concédé le plus nul des matches nuls (0-0) à Marseille, autant cette fois ils applaudirent leurs « Aiglons » à la fin de la rencontre. C'est, en effet, que l'équipe niçoise a réussi un remarquable renversement de situation et est parvenue à redresser la barre d'une façon merveilleuse après avoir frôlé la catastrophe au cours de la première demi-heure de jeu.

Il est bien évident que l'on ne donnait pas cher des chances niçoises lorsque Perrin ajouta, à la 29e minute, un deuxième but au compte des Lyonnais qui menaient depuis la 2e minute grâce à Di Nallo. Peut-être d'ailleurs, le tort des « visiteurs » fut-il de croire trop tôt à la victoire.

Leur défense se relâcha indiscutablement, et les Niçois ne se firent pas faute d'en profiter. Ils connurent alors une dizaine de minutes véritablement euphoriques, et le tandem argentin Barrionuevo-Santos fit des siennes.

L'ex-attaquant du Tigre de Buenos-Aires donna enfin un aperçu véritable de ses réelles qualités techniques. Il marqua sur une passe de Cristol le premier but de son équipe, puis égalisa d'une manière spectaculaire en lobant magistralement Chauveau après une ouverture de Santos. Dès lors, Barrionuevo reconquit la sympathie du public qui l'avait pourtant sifflé quelques minutes auparavant et, tout regaillardi, c'est encore lui qui donna une balle de but à Santos, permettant ainsi à Nice d'atteindre la mi-temps avec un avantage de 3-2.

Certes, cet avantage fut annihilé presque dès la reprise grâce à un exploit individuel de Rambert, mais de nouveau les « Aiglons » s'attelèrent à la tâche avec beaucoup de courage et se mirent à pousser dans ses derniers retranchements une formation lyonnaise qui ne se livrait que sous le signe de la contre-attaque. Pendant longtemps, on crut que cet assaut massif serait vain. Et puis, alors qu'il ne restait plus que deux minutes à jouer, l'arrière Lhomme, croyant bien faire en voyant qu'une balle niçoise prenait la direction du but lyonnais, l'arrêta à la manière d'un gardien. Aussitôt l'arbitre siffla un penalty, et le malheureux Chauveau, après avoir arrêté un premier tir de Santos, fut battu sur le second. Le gardien lyonnais en était tellement affecté qu'il pleurait en quittant le terrain.

Toujours est-il que Nice venait d'arracher une victoire qui lui permettait de quitter la dernière place, et cédait la lanterne rouge à son voisin monégasque. Et il semble, à la manière dont les Niçois sont venus à bout des Lyonnais, que ce succès bien qu'obtenu « in extremis » soit capable de les remettre sur la bonne voie.

Tony BESSY.

Tir et but de Di Nallo devant le Niçois Isnard (à g.) et le Lyonnais Perrin.

Toujours Di Nallo qui tente de crocheter Serrus. Au centre, Maison. A droite, Cauvin.

NIMES - MONACO (3-2)

VALLS OPPORTUNISTE

NIMES. — Ce match, le premier joué à la lumière naturelle, et malgré le beau temps succédant aux orages de la veille, n'a pas connu un grand succès d'affluence. Il a manqué de clarté et, à défaut de précision et d'adresse, on aurait pu assister à un débat plus passionnant si, de part et d'autre, l'enthousiasme avait habité les acteurs, ce cran qui parfois galvanise les équipes dangereusement menacées.

Comme le disait le président Chiarini, ce fut une partie de « baballe ». Des deux côtés, donc, on se contenta le plus souvent d'un à-peu-près d'où furent exclues les actions d'envergure.

Dans ce débat pourtant, on eut à déplorer un vilain geste du jeune Monégasque Fouque, qui envoya un coup de pied dans les côtes d'Andreo à terre, et si un penalty fut accordé par l'arbitre à Girod, il a bien semblé que M. Eurdekian ait voulu donner une compensation aux Monégasques qui avaient vivement protesté sur la validité du troisième but local.

Les visiteurs, où l'absence du stratège Douis en attaque, se fit cruellement sentir, ont réalisé quelques belles actions en première mi-temps, mais s'éteignirent ensuite. De leur côté, les Nîmois se laissèrent d'abord prendre souvent au piège du hors-jeu, et surent palier leurs actions et les terminer par des tirs dignes de ce nom. Les gardiens, en effet, durent surtout intervenir pour cueillir des centres aériens ou plonger dans les jambes des avants adverses.

Nîmes réussit l'égalisation (1-1), à la suite d'une erreur flagrante et peu commune au passif de Baesa et de Hernandez. Le premier adressa une balle à son gardien que celui-ci, surpris, laissa filer en corner, et c'est sur le coup de pied de coin, tiré par Gomez, que Valls reprit victorieusement. Mais le but initial de Ruelle n'avait pas manqué de soulever quelques critiques, car les Nîmois, une fois de plus, attendaient la signalisation d'un hors-jeu.

Après le but de Gomez, en fin de premièr emi-temps, et le penalty égalisateur réussi par Piat pour Monaco, les Nîmois furent soulagés en voyant Valls marquer, à la 80e minute, le but de la victoire, une victoire qui sourit enfin aux Gardois et qui devenait de plus en plus nécessaire.

R.-J. GEBELIN.

Futur comptable dans 4 mois tu auras la vie qui te plaît

(Niveau : instruction primaire)

En 4 mois, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement chez vous, sans rien changer à vos occupations habituelles. Et puis vous bénéficiez de la Garantie Caténale.

Demandez le document gratuit n° 2496. Ecrire simplement : **Ecole Française de Comptabilité Bois-Colombes (Seine).**

Préparation aux examens d'Etat. Il n'y a pas meilleure Ecole que celle qui se spécialise dans une matière.

280 possibilités de bien gagner sa vie

70 CARRIÈRES COMMERCIALES

Technicien du Commerce Extérieur - Technicien en Etude de Marché - Technicien Commercial des Industries des Métaux - Adjoint et Chef des Relations Publiques - Courtier Publicitaire - Conseiller ou Chef de Publicité - Sous-Ingénieur Commercial - Ingénieur - Directeur Commercial - Directeur Technico-Commercial - Aide-Comptable - Comptable Commercial ou Industriel - Expert-Comptable - Mécanographe Comptable - Conducteur de M.C.P. - Technicien en Mécanographie - Acheteur - Chef d'Achat et d'Approvisionnement - Représentant - Inspecteur et Chef de Vente - Conseiller et Expert Fiscal - Secrétaire de Direction - Directeur Administratif - etc...

50 CARRIÈRES INDUSTRIELLES

Agent de Planning - Analyste du Travail - Dessinateur et Esthéticien Industriel - Chef de Bureau d'Etudes - Magasinier et Chef Magasinier - Acheteur - Chef d'Achat - Psychotechnicien Adjoint - Chef du Personnel - Technicien Electricien - Monteur et Chef Monteur Dépanneur Radio TV - Technicien Radio TV - Monteur et Chef Monteur Electricien - Dessinateur et Entrepreneur Electricien - Dessinateur en Bâtiment et Travaux Publics - Conducteur de Travaux - Chef de Chantier - etc...

60 CARRIÈRES AGRICOLES

Sous-Ingénieur agricole - Conseiller agricole - Directeur d'exploitation agricole - Chef de culture Technicien en agronomie tropicale et équatoriale - Jardinier - Fleuriste - Horticulteur - Entrepreneur de jardin paysagiste - Viticulteur - Arboriculteur Producteur de semences - Sylviculteur - Pépiniériste - Apiculteur - Aviculteur - Pisciculteur - Eleveur - Technicien et négociant en alimentation animale - Mécanicien agricole - Entrepreneur de travaux ruraux - Négociant en bois - Expert en bois - Vulgarisateur et secrétaire de coopérative - Représentant en aliments pour animaux - Représentant en engrais et anti-parasitaires - etc...

100 CARRIÈRES FÉMININES

L'enseignement par correspondance de l'Ecole Normale des Carrières Féminines vous permet d'accéder à plus de 100 carrières parmi lesquelles vous pourrez déterminer celle qui vous convient le mieux et qui assurera votre avenir dans les conditions les meilleures.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et vous assurer un standard de vie élevé, si vous choisissez votre carrière parmi les 280 professions sélectionnées à votre intention par l'UNION INTERNATIONALE D'ÉCOLES PAR CORRESPONDANCE

UNIECO

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète sur les carrières envisagées.

BON A DÉCOUPER

Carrière envisagée :

....

Nom ....

Adresse ....

....

UNIECO

254 L RUE DE CARVILLE ROUEN (SM)

REGIE-O

FF division 1

TOULOUSE - BORDEAUX (2-1)

"OUF" DIT FIROUD

(Victor PERONI)

TOULOUSE. — Ceux qui pensaient que le match Toulouse-Bordeaux se déroulerait à « l'arme blanche » en furent pour leurs frais. Ce fut au contraire une rencontre à ce point correcte que dans un sens, il manqua même singulièrement de caractère. A vrai dire, les deux équipes en présence sont en quelque sorte convalescentes. Bordeaux vient de subir deux durs camouflets : à Reims et chez lui devant Lille, tandis que Toulouse, accablé par les blessures, vient à peine d'amorcer un redressement à Lyon.

Pour les Toulousains, que le public du Stadium boude, une victoire chez eux était absolument nécessaire sous peine de jouer bientôt devant des banquettes vides. Pour Bordeaux, il fallait faire front devant l'adversité. Le débat devait fatalement manquer d'ampleur, les deux équipes apparaissant très contractées, comme des boxeurs qui ont été « sonnés » à l'entraînement et craignent le « K.O. ».

C'est Toulouse qui, le premier, grâce à Soukhane, parut retrouver une certaine verve offensive et dès le premier quart d'heure, son jeu d'attaque plus lié s'imposa à une équipe qui, pour réagir, jouait alors un peu à la « va comme je te pousse », par de grandes balles en avant et des actions isolées qui n'avaient évidemment aucune chance de réussir. Toulouse frôla alors une grande victoire en dépit des réactions rageuses de Léonetti et Chorda principalement. Cette impression fut plus vive encore lorsque, dès le début de la deuxième mi-temps, Soukhane marqua son deuxième but comme il avait marqué le premier, c'est-à-dire avec une extrême facilité, fusillant littéralement le malheureux Montès. Ce deuxième faillit bien être suivi de quelques autres. Malheureusement pour Toulouse, le jeune ailier droit Fauré et Jacky Bernard ne surent pas alors exploiter les occasions qu'ils s'étaient créées.

Et le vent tourna. Sur un coup franc botté par Robuschi pour faute de l'arrière Turraud, Léonetti devait marquer de la tête un but qui allait redonner de l'espoir et même une certaine verve à l'équipe de Bordeaux. Celle-ci, après avoir pu éviter le pire, commença à mieux jouer et à donner des sueurs froides à la défense toulousaine qui, dès cet instant, manifesta souvent quelques signes d'affolement. Bref, alors que Toulouse aurait pu à un moment gagner par « K.O. », il dut en définitive se défendre pied à pied pour éviter l'égalisation.

C'est d'ailleurs Bordeaux qui pimenta le dernier quart d'heure de ce derby, grâce à des actions de Leonetti, Peri et Chorda, qui donnèrent alors bien des émotions aux supporters toulousains. Mais en dépit de ces tardifs sursauts, Toulouse put conserver sa mince avance au grand soulagement de son entraîneur Firoud, dont l'équipe débutera mercredi en Coupe des Foires. Cette Coupe des Foires que joueront également mercredi les Girondins à Gand.

Artigas, qui s'inquiète de la tenue actuelle de son équipe, fera appel à des amateurs, car, dit-il :

« Que nous servirait-il d'aller loin dans cette compétition si nous devions descendre en même temps en Division II ! »

C'est peut-être pousser les choses très au noir, mais Artigas paraît réellement inquiet. Il est vrai que c'est la troisième défaite consécutive de Bordeaux alors que Nantes continue de caracoler. Le rêve d'une grande saison bordelaise est donc pratiquement terminé. Artigas voudrait maintenant éviter que cela ne devienne un cauchemar.

REIMS - RENNES (2-4)

LAVAUD OFFENSIF

REIMS. — En une semaine, ceux qui, contre toute vraisemblance, se faisaient, ou voulaient se faire, des illusions sur les possibilités de Reims 1966-67 se sont — peut-être — rendus à l'évidence.

Mais en définitive, c'est plutôt devant Rennes que contre Nantes que la carence s'est révélée avec le plus de rigueur.

Pourtant, à la mi-temps, grâce à un fort adroit coup de patte de Heutte, Reims ne comptait qu'un but de retard et l'on pouvait espérer qu'une fois encore, les Champenois, au prix d'un sursaut général, allaient renverser la situation et retarder l'heure de la vérité.

Quoique pénible que cela nous soit — et sans doute aussi à tous ceux qui aimeraient voir l'équipe champenaise retrouver son ancien rang — il faut bien convenir que cela n'aurait pas été justifié.

Devant une défense rémoise hétéroclite, cherchant son unité, oubliant toute méthode coordonnée et manquant d'un chef, les attaquants rennais avaient évolué avec une aisance déconcertante. On avait même vu Prigent passer sans opposition à travers tout le réseau, Pellegrini arriver deux fois devant D'Arménia et marquer deux fois, et Ascensio se servir des appels de Rodighiero pour aller tenter sa chance...

Oui, la note n'était pas élevée à la mi-temps et dix mille spectateurs voulaient espérer encore qu'un nouvel exploit du feu follet Gori allait mettre le feu aux poudres. Hélas ! après une flambée, que Rennes regroupé laissa se consumer, Kopa paya sa générosité initiale, Bourgeois, claqué, passa à l'aile, et Rennes, omniprésent, envahissant, donna une leçon de jeu collectif dont le point culminant fut le troisième but que deux Bretons seuls devant le but vide pouvaient marquer et que... l'arrière Lavaud réussit !

La seule fausse note dans ce festival de circulation de balle et de jeu collectif vint de Pellegrini qui dribbla D'Arménia et qui, oubliant la présence de deux partenaires, donna au gardien rémois le temps de revenir lui subtiliser la balle.

Après le match, nous avons demandé à Jean Prouff si son équipe avait fait là un match exceptionnel :

« Non, pas un match exceptionnel, mais un très bon match, oui, mais je me demande si ce n'est pas Reims qui nous a facilité la tâche », répondit-il.

Et côté rémois, direz-vous ? Eh bien ! on continue à penser que le jour où Devaux et Leblanc rentreront...

Il est certain que, par contagion, de proche en proche, l'équipe sera revalorisée, mais que de temps et de points perdus en attendant...

Lucien PERPERE.

SOCHAUX - STADE (3-0)

DROIT AU BUT

MONTBELIARD. — Ce match qui mit en évidence l'efficacité défensive du Stade... à condition de replier en arrière les quatre cinquièmes de ses forces a vu Sochaux, décrocher enfin deux points précieux, et savourer les fruits de la victoire (dont la saveur lui était inconnue depuis fin août). Sort-il enfin de l'impasse ?

Sans anticiper sur les résultats futurs, il faut relever dans cette dernière nocturne au stade Bomal, des raisons d'espérer.

Non seulement l'ensemble de l'équipe se comporta nettement mieux après quarante-cinq minutes de jeu stérile, mais il semble que Hug, à travers les remaniements et grâce à la rentrée de Lassallette et de Laffon, a enfin trouvé une bonne distribution des tâches et un engrenage satisfaisant de tous les rouages.

Le gardien tricolore Carnus peut témoigner de la fréquence des alertes et de la puissance des tirs, qui le placèrent souvent dans la nécessité de s'y prendre à deux fois pour bloquer le ballon. S'il fut trahi par son camarade Dumas, lui-même victime d'un ricochet, il sauva sans doute son équipe de la catastrophe en lui épargnant un score-fleuve.

Sochaux gagna parce qu'il possède ces arguments qui font défaut aux Parisiens. Devant Manolios très sûr et une défense vigilante avec Quittet et Zimmermann, Laffon s'impose comme un digne successeur de Kristic. On attendait évidemment Wisnieski, mais il manque encore de compétition. L'ex - Stéphanois, après avoir peiné en première mi-temps, remplit ensuite son rôle avec intelligence, finesse et efficacité : il marqua un but et en amena un autre. L'énorme travail accompli par l'infatigable Schmitt, les redoutables raids de l'insaisissable avant centre Lassallette et les progrès de l'ailier droit Leclerc, constituent des sujets de satisfaction. Quand Sochaux veut utiliser sa vitesse d'exécution, il peut surprendre et battre une défense même regroupée jusqu'à l'excès. Il l'a prouvé devant le Stade, notamment sur ses deuxième et troisième buts (Wisnieski et Lassallette) qui récompensèrent des actions tranchantes dépourvues de toute fioriture et qui mettaient en application un vieux principe banal et très souvent oublié : la ligne droite est le plus court chemin...

J.-M. MAULPOIX.

ANGERS - R.C.P. SEDAN (2-5)

LA DÉFENSE DU S. C. O. DÉPASSÉE

(Jean-Paul OUDOT)

ANGERS. — A la fin de leur match contre le RCP-Sedan, sanctionné par une sévère défaite à domicile (trois buts d'écart, c'est beaucoup), les protégés de Pasquini ne savaient plus quoi penser. Magistral vainqueur de Monaco (5-1) au stade Louis II, mercredi dernier, le S.C.O. s'attendait à « tomber » les mal-classés du RCP-Sedan. C'est Angers qui chuta lourdement.

Les Angevins n'avaient fait pourtant qu'entretenir un espoir raisonnable, sans prétention. Et le sort se chargea du reste dans un débat qui leur fut incontestablement défavorable. D'ordinaire, c'étaient les attaquants qui gagnaient les matches, tandis que la défense sûre et agressive préservait l'avantage acquis.

Dimanche, au Stade Bessonneau, c'est la défense qui craqua totalement, d'un bloc. Toutes les brèches furent ouvertes et les rapides Sedanais s'y engouffrèrent à cœur joie.

Angers encaissa donc cinq buts, mais le pire de tout c'est que ces cinq buts, avec davantage de détermination et moins de « fignolage » dans les renvois, auraient pu être évités.

Il n'est donc pas inutile d'en faire un bref résumé :

Premier but : Cardoni est bien lancé par Watteau. Grobarcik et Chlosta hésitent trop à intervenir.

Deuxième but : Chlosta manque une interception de la tête. Gasparini se retrouve seul devant Gallina. Levavasseur marque facilement.

Troisième but : sur corner, la balle voltige entre têtes angevines et sedanaises. Grosse hésitation de l'arrière-défense angevine. Herbet marque comme à la parade.

Quatrième but : Même mouvement que pour le premier but, mais c'est Levavasseur qui marque cette fois.

Cinquième but : Sur un centre de Watteau, Herbet prend de vitesse Bourdel et lobe facilement Gallina.

Il est infiniment dommage que le S.C.O., par la faute essentielle de ses défenseurs, ait dû sombrer corps et biens. Le RCP-Sedan n'a pourtant nullement usurpé cette victoire : il a joué l'atout de la détermination et de la vivacité. C'était plus qu'il n'en fallait pour les malheureux Angevins pour qui on veut bien croire qu'il s'agit là d'un accident de parcours.

Il est long l'itinéraire du championnat de Division 1 : il reste encore vingt-six étapes à effectuer. C'est plus qu'il n'est nécessaire pour « affûter » la pointe de vitesse, le sprint final.

Quant au RCP-Sedan, il a recollé, par sa première victoire à l'extérieur, au peloton groupé derrière Lens et Nantes. On aura aussi l'occasion de surveiller sa forme et sa valeur d'ici la fin de championnat. Il amorce un net retour.

	MATCHES												Points	Classement	BUTS								PENALTYS							
	Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		Différence		Terrain		Adverse		Total		Réussis	
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			P.	C.	P.	C.	P.	C.			P.	C.	P.	C.	P.	C.	P.	C.
1.	6	5	1	0	6	2	3	1	12	7	4	1	18	Nantes.	19	7	11	9	30	16	+	14	0	0	1	1	1	1	1	1
2.	6	4	2	0	6	4	0	2	12	8	2	2	18	Lens.	13	6	15	10	28	16	+	12	0	1	0	1	0	2	0	1
3.	6	4	2	0	6	2	1	3	12	6	3	3	15	Saint-Etienne.	13	5	6	9	19	14	+	5	2	1	0	0	2	1	2	0
4.	5	5	0	0	6	1	2	3	11	6	2	3	14	Strasbourg.	16	6	4	7	20	13	+	7	0	0	0	0	0	0	0	0
5.	7	3	1	3	5	2	2	1	12	5	3	4	13	Angers.	14	12	9	5	23	17	+	6	0	0	0	0	0	0	0	0
	5	2	3	0	7	3	0	4	12	5	3	4	13	Lyon.	7	2	9	15	16	17	—	1	0	0	0	1	0	1	0	1
6.	6	1	3	2	6	3	1	2	12	4	4	4	12	Lille.	5	7	9	8	14	15	—	1	0	1	0	0	0	1	0	1
	7	3	2	2	5	1	2	2	12	4	4	4	12	Marseille.	9	4	1	7	10	11	—	1	0	0	0	0	0	0	0	0
	7	3	0	2	5	0	2	3	12	5	2	5	12	Rouen.	7	3	1	8	8	11	—	3	2	0	0	0	2	0	1	0
	7	3	3	1	5	1	1	3	12	4	4	4	12	Toulouse.	10	9	5	9	15	18	—	3	0	0	0	1	0	1	0	1
	5	3	1	1	7	2	0	5	12	5	1	6	11	Rennes.	13	6	8	12	21	18	+	3	0	0	0	0	0	0	0	0
	6	2	2	2	6	1	3	2	12	3	5	4	11	Sochaux.	9	7	7	8	16	15	+	1	0	0	0	0	0	0	0	0
	5	1	4	0	7	1	3	3	12	2	7	3	11	R.C.P. - Sedan.	7	6	12	17	19	23	—	4	0	0	2	0	2	0	1	0
	5	1	2	2	7	3	1	3	12	4	3	5	11	Stade de Paris.	2	4	6	10	8	14	—	6	0	0	0	1	0	1	0	0
15.	6	2	2	2	6	1	2	3	12	3	4	5	10	Bordeaux.	6	5	6	10	12	15	—	3	1	0	1	1	2	1	2	1
	5	3	0	2	7	1	2	4	12	4	2	6	10	Valenciennes.	8	5	6	12	14	17	—	3	0	0	0	1	0	1	0	1
	7	4	0	3	5	0	2	3	12	4	2	6	10	Reims.	13	10	4	11	17	21	—	4	1	0	0	0	1	0	1	0
	6	3	1	2	6	1	1	4	12	4	2	6	10	Nîmes.	9	7	5	14	14	21	—	7	1	1	0	1	1	2	0	2
19.	7	3	1	3	4	0	1	3	11	3	2	6	8	Nice.	12	13	1	5	13	18	—	5	2	0	0	0	2	0	2	0
20.	5	2	1	2	7	0	2	5	12	2	3	7	7	Monaco.	9	8	7	15	16	23	—	7	0	0	1	1	1	1	1	1

12e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
ROUEN 0 **LENS** 2 (0) Georges Lech (80e, 85e)	Rouen. — RIGONI***** — PLANTEBLAT****, SENECHAL*****, GOSSELIN***, MOREL**** — DRUDA****, BRUANT*** — LEKKAK****, BETTA****, DOS SANTOS***, LICKEL****. — Entr. : VERNIER. — Au total : 43. Lens. — TAILLANDIER***** — BEGUE****, DESCHAMPS****, KALMAN*****, PLACZEK***** — KULA****, KRAWCZYK***** — COURTIN****, G. LECH*****, B. LECH*****, DELIES****. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 46.	83.878,10 F 15.274 spect. Arbitrage de : M. Kitabdjian	Rouen a parfaitement justifié son rôle d'outsider en tenant les Lensois en échec pendant 80 minutes. Georges Lech a fait basculer le match dans les dix dernières minutes, en marquant deux buts splendides sur deux services de son frère Bernard. La première mi-temps fut d'un très grand intérêt ; les deux équipes disputèrent toutes les balles avec conviction et intelligence, avec plus de maturité et de sûreté du côté lensois.
SOCHAUX 3 (0) Dumas (47e, c.s.c.) Wisnieski (55e) Lassalette (73e) **STADE** 0	Sochaux. — MANOLIOS***** — ANDRIEUX***, ZIMMERMANN***, QUITTET*****, GESTER***** — DEWILDER***, LAFFONT****** — LECLERC****, LASSALETTE****, WISNIESKI****, SCHMIT****. — Entr. : HUG. — Au total : 41. Stade de Paris. — CARNUS***** — BACQUET****, STASIAK***, GIRARD***, LE MEE***** — BLUTEAU****, DUMAS***** — RUSTICHELLI****, ALBA***, STAKO***, BERRY****. — Entr. : GERARD. — Au total : 35.	18.250,90 F 3.968 spect. Arbitrage de : M. Vigliani	Pendant toute la première mi-temps, le Stade de Paris empêcha les Sochaliens de traduire leur supériorité au tableau de marque ; la défense parisienne se montra très sûre, notamment Carnus, tout en concédant 14 corners contre 2. Le match prit sa tournure définitive après le repos, au moment où Bacquet se faisait soigner sur la touche ; Dumas marqua alors contre son camp. Puis, sous l'impulsion de Wisnieski, Laffon et Lassalette, les Sochaliens se déchaînèrent et inscrivirent deux autres buts.
REIMS 2 (1) Heutte (32e, 87e) **RENNES** 4 (2) Pellegrini (15e, 62e) Rodighiero (27e) Lavaud (72e)	Reims. — D'ARMENIA***** — HIEGEL****, JACQUES****, MASCLAUX***** — GILLES****, GORI***** — RICHARD****, KOPA*****, HEUTTE*****, BOURGEOIS****, LAURIER****. — Entr. : JONQUET. — Au total : 38. Rennes. — ROBIN***** — LAVAUD*****, BOUTET*****, JADZIK****, CARDIET***** — ASCENSIO*****, CEDOLIN**** — PRIGENT*****, RODIGHIERO******, PELLEGRINI*****, RICO*****. — Entr. : PROUFF. — Au total : 44.	57.652,60 F 9.996 spect. Arbitrage de : M. Poncin	Les Rennais dominèrent très nettement une équipe rémoise qui ne put jamais redresser la barre et qui fit vraiment piètre figure. Pourtant, au début, les Champenois paraissaient animés des meilleures intentions, mais cela ne dura pas et les Bretons ne tardèrent pas à prendre la direction des opérations ;; Pellegrini et Rodighiero marquèrent alors chacun un but, puis Heutte réduisit le score. La seconde mi-temps fut la réédition de la première et le score final de 4-2 pour Rennes n'est pas lourd pour les Rémois.
LILLE 2 (1) Petyt (1re) Guy (58e) **NANTES** 4 (0) Kovacevic (61e s. pén.) Simon (63e) Magny (82e) Blanchet (90e)	Lille. — SAMOY*** — DACQUET***, ADAMCZYK***, STAKOWIAK***, NAVARRO**** — ANDRIEN****, MICHELIN**** — HOUEN***, PEYROCHE****, GUY***, PETYT****. — Entr. : LANGRAND. — Au total : 38. Nantes. — CASTEL**** — LE CHENADEC***, ROBIN****, BUDZINSKI****, DE MICHELE*** — KOVACEVIC*****, SUAUDEAU***** — BLANCHET***, MAGNY*****, SIMON*****, MICHEL***. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 40.	104.163,50 F 14.779 spect. Arbitrage de : M. Vuillemin	Le LOSC s'est fait battre dans les dernières minutes d'un match qu'il eut longtemps à sa portée. L'arbitre a peut-être une part importante dans l'histoire de la rencontre (en particulier pour le pénalty de la 61e minute qui fut à l'origine du redressement nantais), mais les Lillois se condamnèrent eux-mêmes en ne pouvant tenir jusqu'au bout leur rythme initial. Il est évident que Nantes est revenu de loin (il était mené 2-0 après moins d'une heure de jeu) ; les leaders ont fait une fin de match tout à fait remarquable.
ANGERS 2 (1) Dubaele (1re) Barre (51e, c.s.c.) **R. C. P. - SEDAN** 5 (2) Levavasseur (4e, 82e) Cardoni (24e) Herbet (78e, 86e)	Angers. — GALLINA** — GROBARCIK***, MOUILLERON****, CHLOSTA***, BOURDEL*** — POLI****, DELOFFRE***** — MARGOTTIN****, DUBAELE*****, DOGLIANI****, STIEVENART***. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 37. R.C.P.-Sedan. — TORDO*** — MARIE***, SILLOU*****, LEMERRE*****, BARRE*** — GASPARINI*****, CARDONI***** — HERBET*****, LEVAVASSEUR***, WATTEAU*****, ROY*****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 40.	34.213,05 F 7.466 spect. Arbitrage de : M. Lacoste	La victoire du R.C.P.-Sedan, à Angers, est tout à fait méritée : les hommes de Dugauguez ont su profiter au mieux des occasions qu'ils se créèrent grâce à la vivacité de leurs attaquants de poche ; par ailleurs, les défenseurs angevins apparurent lourds et passifs ; ils furent même parfois très faibles. Au bout de cinq minutes, chaque équipe avait déjà marqué un but ; on attendait alors Angers, mais ce fut le R.C.P.-Sedan, par l'intermédiaire de Cardoni, qui prit l'avantage. Angers égalisa bien après le repos.
SAINT-ÉTIENNE 3 (2) Bosquier (33e, s. pén.) N'Doumbe (40e) Mekloufi (73e) **VALENCIENNES** 1 (0) Kocik (69e)	Saint-Etienne. — BERNARD***** — GONZALES****, BOSQUIER*****, POLNY***** — SBAIZ****, JACQUET***** — LARQUE****, MITORAJ*****, FEFEU*****, MEKLOUFI*****, N'DOUMBE*****. — Entr. : SNELLA. — Au total : 40. Valenciennes. — MAGIERA**** — SERAFIN****, PIUMI****, PROVELLI****, MAYET***** — MAKOWSKI****, KOCIK***** — BONNEL*****, FERNANDO****, GUINOT*****, BRAS****. — Entr. : G. ROBERT. — Au total : 37.	38.061 F 9.498 spect. Arbitrage de : M. Barde	Le tournant du match se situa après une demi-heure de jeu : N'Doumbe fut abattu par Serafin dans la surface de réparation valenciennoise et le pénalty qui s'ensuivit permit à Bosquier d'ouvrir le score pour Saint-Etienne ; cinq minutes plus tard, N'Doumbe marqua à son tour. Les Stéphanois jouèrent alors de façon plus sereine en début de seconde mi-temps ; Kocik en profita pour réduire le score, mais Mekloufi redonna un écart de deux buts à Saint-Etienne qui put ainsi terminer le match en toute tranquillité.
NICE 4 (3) Barrionuevo (36e, 40e) Santos (43e, 89e, s. pén.) **LYON** 3 (2) Di Nallo (2e) Perrin (29e) Rambert (52e)	Nice. — AUBOUR***** — CAUVIN****, ISNARD****, RODZIK***** — SERRUS*****, SEGARRA***** — SERRA****, BARRIONUEVO***** , CRISTOL*****, SANTOS*****, LOUBET*****. — Entr. : GONZALES. — Au total : 40. Lyon. — CHAUVEAU***** — NOUZARET****, ROCCO****, GLYCINSKI****, LHOMME*** — MAISON*****, SCHWINN*****, RAMBERT***** — PALKA****, DI NALLO******, PERRIN*****. — Entr. : L. HON. — Au total : 40.	41.340 F 10.241 spect. Arbitrage de : M. Lamour	Le match valut essentiellement par son intensité, son incertitude et les extraordinaires renversements de situation qui le marquèrent. Après une demi-heure de jeu, les chances des Niçois étaient minces puisqu'ils étaient menés par 2 à 0 le plus normalement du monde. Le dernier quart d'heure de la première mi-temps fut euphorique pour les locaux qui marquèrent alors trois buts en sept minutes... ! Peu après le repos, Rambert égalisa
MARSEILLE 0 **STRASBOURG** 1 (0) Munoz (47e)	Marseille. — ESCALE**** — TASSONE*****, ARTELESA****, ZWUNKA****, LOPEZ**** — DJORKAEFF****, DESTRUMELLE**** — BONNEL**, BROTONS****, JOSEPH*****, FULGENZY****. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 34. Strasbourg. — SCHUTH***** — HAUSS****, MERSCHEL*****, STIEBER*****, SBAIZ***** — LAZARUS****, SZEPANIAK***** — MUNOZ****, MULLER****, FARIAS*****, HAUSSER**. — Entr. : PRESCH. — Au total : 37.	123.910 F 15.678 spect. Arbitrage de : M. Maillard	L'attaque strasbourgeoise ne sut pas comment s'y prendre face à la défense en ligne marseillaise ; quant à celle de l'O.M., elle ne put, malgré sa bonne volonté évidente, inquiéter la défense renforcée alsacienne. La première mi-temps fut vraiment monotone et insignifiante. Il fallut un incident de jeu peu après la reprise pour créer un peu d'animation : Muller tira directement sur Escale un coup franc, indirect, le gardien de l'O.M. dévia le tir sur Munoz qui marqua.
TOULOUSE 2 (1) Soukhane (14e, 46e) **BORDEAUX** 1 (0) Leonetti (53e)	Toulouse. — GIUSSEPIN***** — TURRAUD****, REDIN*****, MONNIN*****, CROS***** — BRUNETON*****, RICHARD***** — FAURE****, SOUKHANE*****, BERNARD*****, DORSINI*****. — Entr. : FIROUD. — Au total : 40. Bordeaux. — MONTES***** — PERI*****, REY****, CHORDA***** — BAUDET****, CALLEJA***** — MASSE****, GUILLAS****, COUECOU****, LEONETTI*****, ROBUSCHI*****, — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 37.	29.773,20 F 6.911 spect. Arbitrage de : M. Machin	Toulouse donna l'impression de devoir dominer très largement les Girondins, et pourtant, ce n'est que par un but d'écart qu'il l'emporta, les attaquants toulousains ayant gaspillé de nombreuses occasions. Ce derby ne s'anima qu'à la 14e minute, au moment où Soukhane ouvrit la marque pour les locaux ; les choses s'accélérèrent alors un peu, Bordeaux cherchant à combler son retard à la désespérée. Juste après le repos, Soukhane marqua un second but, puis Léonetti réduisit le score et Toulouse eut du mal à préserver la victoire.
NIMES 3 (2) Valls (17e, 80e) Gomez (40e) **MONACO** 2 (1) Ruelle (10e) Piat (86e, s. pén.)	Nîmes. — LANDI***** — ROUVIER****, NOVI******, ANDREO****, KABYLE***** — GARNIER****, PARODI***** — GOMEZ*****, VALLS****, CANETTI****, CHILLAN****. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 38. Monaco. — HERNANDEZ***** — BLANC****, FORCHERIO*****, BAEZA****, ROSTAGNI***** — CASOLARI****, SIMIAN***** — FOUQUE****, RUELLE****, GIROD****, PIAT*****. — Entr. : SINIBALDI. — Au total : 35.	22.362 F 5.354 spect. Arbitrage de : M. Eurdekian	La rencontre fut de faible qualité. Les Monégasques ouvrirent le score par Ruelle dès la 10e minute ; Valls égalisa un peu plus tard d'une très jolie tête sur corner et il fallut attendre la 40e minute pour voir Gomez donner l'avantage à Nîmes à la suite d'un centre de Chillan. La seconde mi-temps fut monotone et heurtée. Chaque équipe marqua un but dans les dix dernières minutes, chacun de ces buts étant d'ailleurs contesté par l'équipe adverse.

CLASSEMENT COMPARE
Saison 1965-1966
(12e journée)

1.	Nantes	21 pts
2.	Valenciennes	18 pts
3.	Monaco	17 pts
4.	Bordeaux	15 pts
5.	Saint-Etienne	15 pts
6.	Sedan	15 pts
7.	Strasbourg	14 pts
8.	Lens	14 pts
9.	Lyon	12 pts
10.	Angers	11 pts
11.	Sochaux	11 pts
12.	Rennes	10 pts
13.	Toulouse	10 pts
14.	Lille	10 pts
15.	Nîmes	9 pts
16.	Rouen	9 pts
17.	Cannes	8 pts
18.	Red Star	8 pts
19.	Stade	7 pts
20.	Nice	6 pts

JOURNEE A VENIR

Dimanche 30 octobre

R.C.P.-Sedan - Toulouse
Rennes - Sochaux
Nantes - Nîmes
Monaco - Lille
Valenciennes - Reims
Stade de Paris - St-Etienne
Strasbourg - Rouen
Lyon - Marseille
Bordeaux - Angers
Lens - Nice

CLASSEMENT DES BUTEURS

13 buts : G. Lech (Lens)
9 buts : Rodighiero (Rennes)
8 buts : Revelli (St-Etienne)
7 buts : Guinot (Valenciennes)
Dubaele (Angers)
Piat (Monaco)
Guy (Lille)
Magny (Nantes)
6 buts : Farias (Strasbourg)
Margottin (Angers)
Di Nallo (Lyon)
Blanchet (Nantes)
5 buts : Sénac (Lens)
Robuschi (Bordeaux)
Bourgeois (Reims)
Heutte (Reims)
Perrin (Lyon)
Simon (Nantes)
Pellegrini (Rennes)
Santos (Nice)

Le challenge Hungaria de l'offensive

1.	Nantes	30 buts
2.	Lens	28 buts
3.	Angers	23 buts
4.	Rennes	21 buts
5.	Strasbourg	20 buts

CURIOSITES

● Journée exceptionnelle : 44 buts ont été marqués, dont 7 à Angers, 7 à Nice, 6 à Reims et 6 à Lille.

● Aucun match nul.

● Cinq équipes ont subi une défaite sur leur terrain.

● Quatre penalties réussis au cours de cette journée.

● C'est le R.C.P.-Sedan qui a marqué le plus de buts (cinq, sur terrain adverse).

PLEINS FEUX SUR GEORGES LECH

- **Il est en tête avec KRAWCZYK et GUINOT**
- **Il a obtenu 11 étoiles pour ses deux derniers matches**

Trois remarques importantes méritent d'être faites pour cette douzième journée, avant de passer à l'étude détaillée des différents classements :

● Deux journées de championnat se sont déroulées cette semaine, ce qui explique certains bouleversements.

● Le Lensois Georges Lech est le grand vainqueur de ce sprint, avec 11 étoiles en deux matches (6 + 5).

● Les équipes de Nice et de Strasbourg comptent un match en moins (Strasbourg a joué mercredi dernier à Bucarest).

Ceci étant posé, où en sommes-nous ?...

1. — ETOILE D'OR :

La très brillante forme actuelle de Georges Lech lui permet de se porter en tête, où il rejoint son compère Krawczyk et Guinot.

C'est d'autant plus remarquable de sa part qu'il avait deux étoiles de retard sur eux à l'issue de la 10e journée !

Derrière ce nouveau trio, on trouve (à l'étoile) un des ex-leaders, Landi et Bosquier, qui est toujours là.

Ensuite, il y a une légère cassure, et apparaissent deux hommes en forme du moment : Watteau et Di Nallo.

2. — MAILLOT VERT :

Georges Lech grimpe en tête, où il retrouve Guinot. Krawczyk rétrograde à la troisième place et Landi à la cinquième. Bosquier et Robin se maintiennent ; Watteau et Di Nallo s'approchent.

3. — MOYENNE :

Lassalette, qui a rejoué dimanche, est encore en tête avec 4,50. Le trio de l'Etoile d'Or le suit avec 4,41. Bosquier et Landi ne sont pas très loin.

4. — CLASSEMENT PAR POSTES :

Stationnaires : Lavaud et Margottin.
En hausse : Landi, Bosquier.
En baisse : Krawczyk.
Modification : Georges Lech a rejoint Guinot (avants centre).

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par la culotte

KOPANYL

du Groupe KOPA

(Après 12 matches)

* Les équipes de Strasbourg et de Nice comptent un match en moins.

● 53 étoiles. — KRAWCZYK et Georges LECH (Lens), GUINOT (Valenciennes).

● 52 étoiles. — BOSQUIER (Saint-Etienne), LANDI (Nîmes).

● 50 étoiles. — WATTEAU (R.C.P.-Sedans), DI NALLO (Lyon).

● 49 étoiles. — MEKLOUFI (St-Etienne), QUITTET (Sochaux).

● 48 étoiles. — RAMBERT (Lyon), DELOFFRE, MARGOTTIN (Angers), KOPA (Reims), CARNUS (Stade de Paris).

● 47 étoiles. — COURTIN (Lens), D'ARMENIA (Reims), BONNEL (Valenciennes), VAUD (Rennes).

● 46 étoiles. — PLACZEK (Lens), SUAUDEAU, ROBIN (Nantes), ARTELESA (Marseille), FORCHERIO (Monaco), REDIN (Toulouse), MOUILLERON (Angers).

● 45 étoiles. — MICHELIN (Lille), DUBAELE, STIEVENART (Angers), BERNARD (Saint-Etienne), MANOLIOS (Sochaux), etc.

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES

présentée par les chaussures

RÉSISTEX

du Groupe KOPA

RIGONI (Rouen, 5 ét.)

TASSONE (Marseille, 4 ét.) — **NOVI** (Nîmes, 5 ét.) — **KALMAN** (Lens, 5 ét.) — **MAYET** (Valenciennes, 4 ét.)

GASPARINI (Sedan, 4 ét.) — **LAFFON** (Sochaux, 5 ét.)

PRIGENT (Rennes, 4 ét.) — **Georges LECH** (Lens, 5 ét.) — **DI NALLO** (Lyon, 5 ét.) — **SCHMIT** (Sochaux, 4 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : **SENECHAL** (Rouen), **Bernard LECH** (Lens). **ROBIN** et **RODIGHIERO** (Rennes).

CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIENS DE BUT. — 1. Landi (Nîmes), 52 ét. ; 2. Carnus (Stade de Paris), 48 ét. ; 3. D'Armenia (Reims), 47 ét. ; 4. Bernard (Saint-Etienne) et Manolios (Sochaux), 45 ét. ; 6. Escale (Marseille), Samoy (Lille), Chauveau (Lyon) et Castel (Nantes), 44 ét., etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Lavaud (Rennes), 47 ét. ; 2. Placzek (Lens), 46 ét. ; 3. Kabyle (Nimes) et Rostagni (Monaco), 43 ét. ; 5. Tassone (Marseille), 42 ét. ; 6. Bacquet (Stade de Paris), Grobarcik (Angers), Hiégel (Reims) et Gonzalès (Saint-Etienne), 41 ét. ; etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Bosquier (Saint-Etienne), 52 ét. ; 2. Quttet (Sochaux), 49 ét. ; A. Artelésa (Marseille), Forcherio (Monaco), Redin (Toulouse), Mouilleron (Angers) et Robin (Nantes), 46 ét. ; etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Krawczyk (Lens), 53 ét. ; 2. Watteau (R.C.P.-Sedan), 50 ét. ; 3. Rambert (Lyon), Deloffre (Angers) et Kopa (Reims), 48 ét. ; 6. Suaudeau (Nantes), 46 ét. ; 7. Michelin (Lille), 45 ét. ; etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Georges Lech (Lens) et Guinot (Valenciennes), 53 ét. ; 3. Di Nallo (Lyon), 50 ét. ; 4. Mekloufi (Saint-Etienne), 49 ét. ; 5. Bonnel (Valenciennes), 47 ét. ; 6. Dubaele (Angers), 45 ét., etc.

AILIERS. — 1. Margottin (Angers), 48 ét. ; 2. Courtin (Lens), 47 ét. ; 3. Stievenart (Angers), 45 ét. ; 4. Blanchet (Nantes), 44 ét. ; 5. Prigent (Rennes), 43 ét. ; 6. Houen (Lille), Roy (R.C.P.-Sedan) et Robuschi (Bordeaux), 42 ét. ; etc.

KRAWCZYK ET BOSQUIER « LES CHAMPIONS DES 5 ETOILES »

Le classement des joueurs ayant obtenu au moins deux fois 5 étoiles depuis le début du championnat s'établit comme suit :

● **5 fois.**
Krawczyk (Lens) ;
Bosquier (Saint-Etienne) ;

● **4 fois.**
Suaudeau (Nantes) ;
Mekloufi (Saint-Etienne) ;
Lassalette (Sochaux) ;
Landi (Nimes) ;
Carnus (Stade de Paris) ;
Mouilleron (Angers) ;
D'Armenia (Reims) ;
Watteau (R.C.P.-Sedan) ;
Guinot (Valenciennes) ;
Georges Lech (Lens).

● **3 fois.**
Revilli (Saint-Etienne) ;
Quittet (Sochaux) ;
Bonnel (Valenciennes) ;
Courtin (Lens) ;
Deloffre (Angers) ;
Castel (Nantes) ;
Kopa (Reims) ;
Sénéchal (Rouen) ;
Di Nallo (Lyon).

● **2 fois.**
Rigoni, Betta (Rouen) ;
Robin (Rennes) ;
Novi (Nimes) ;
Margottin, Stievenart, Gallina, Dubaele, Dogliani, (Angers) ;
Guillas (Bordeaux) ;
Senac (Lens) ;
Magny, Robin (Nantes) ;
Jacques (Reims) ;
Bernard (Saint-Etienne) ;
Rambert, Chauveau (Lyon) ;
Samoy (Lille) ;
Parias, Hausser, Kaelbel (Strasbourg) ;
Carnus (Stade de Paris) ;
Manolios (Sochaux).

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 12 MATCHES)

1. Lassalette (Sochaux), 4,50 ; 2. Krawczyk, George Lech (Lens) et Guinot (Valenciennes), 4,41 ; 5. Bosquier (Saint-Etienne) et Landi (Nimes), 4,33 ; 7. Robin et Suaudeau (Nantes), 4,18 ; 9. Watteau (R.C.P. Sedan) et Di Nallo (Lyon), 4,16 ; etc.

CLASSEMENT DU MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 12e JOURNEE.** — 10 joueurs avec 5 points : Rigoni, Sénéchal (Rouen), Kalman, Georges Lech, Bernard Lech (Lens), Laffon (Sochaux), Robin et Rodighiero (Rennes), Di Nallo (Lyon), Novi (Nimes).

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Guinot (Valenciennes) et Georges Lech (Lens), 42 points ; 3. Krawczyk (Lens), 39 ; 4. Bosquier (Saint-Etienne), 37 ; 5. Landi (Nimes), 36 ; 6. Robin (Nantes) et Watteau (R.C.P. Sedan), 32 ; 8. Di Nallo (Lyon), 31 ; 9. Mekloufi (Saint-Etienne) et Suaudeau (Nantes), 30 ; etc., etc.

DI NALLO
(5 étoiles contre Nice), le meilleur Lyonnais du moment.

NOTÉ POUR VOUS

● **LES « 6 ETOILES » :**
Depuis la première journée, 6 joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles.
Ce sont :
Robin (Nantes) 2e journée ;
Samoy (Lille) 5e journée ;
Fiawoo (Marseille) 5e journée ;
Guinot (Valenciennes) 6e journée ;
Chauveau (Lyon) 8e journée ;
Georges Lech (Lens) 11e journée.

● **LES « 5 ETOILES » DE LA JOURNEE :**
Les dix « 5 Etoiles », attribuées pour cette douzième journée, se répartissent comme suit :
— **Par poste.**
Avants centre : 4 ;
Arrières centraux :3 ;
Gardiens de but : 2 ;
Milieu de terrain : 1.
— **Par club.**
Lens : 3 ;
Rouen : 2 ;
Rennes : 2 ;
Bochaux : 1 ;
Lyon : 1,
Nimes : 1.

Une erreur s'est glissée dans la composition de l'équipe de Bordeaux qui a joué contre le Stade de Paris le 17 septembre dernier (7e journée).

En effet, contrairement à ce qui a été indiqué, ce n'est pas Abossolo qui jouait à l'aile gauche des Girondins, mais Robuschi. Les trois étoiles attribuées à Abossolo pour ce match doivent donc être mises au compte de Robuschi.

Cette erreur a été réparée dans nos différents classements.

KOPA

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Ch. MAILLARD Paris

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure

MODELE KOPA 66

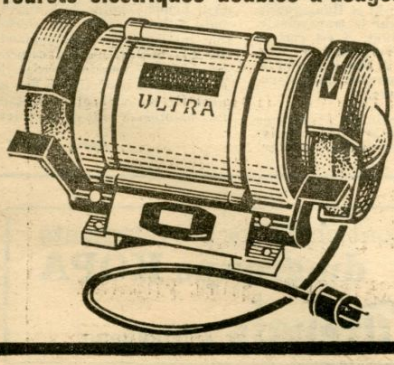
● la plus légère
● la plus souple
● la plus résistante

production **RESISTEX - NOEL FRERES**

11e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LENS 2 (1) Krawczyk (14e) G. Lech (62e) **SAINT-ÉTIENNE** 0	Lens. — TALLANDIER**** — KULA*****, DESCHAMPS****, KALMAN****, PLAZEK**** — KRAWZYCK*****, SENAC**** — COURTIN***, G. LECH******, BEN TAHAR****, DELIES***. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 46. Saint-Etienne. — BERNARD***, GONZALES***, BOSQUIER*****, POLNY*** — SBAIZ***, CAMERINI**** — FEFEU***, JACQUET****, LARQUE***, MEKLOUFI****, N'DOUMBE***. — Entr. : SNELLA. — Au total : 38.	103.115,40 F 19.448 spect. Arbitrage de : M. Bondon	Pendant toute la première mi-temps, l'équipe lensoise donna un spectacle remarquable par la vivacité du jeu pratiqué et par le nombre de tirs décochés. Saint-Etienne avait pourtant pris un assez bon départ, mais cela ne dura que dix minutes. Par la suite, les Lensois imprimèrent au jeu un rythme infernal, dans les échanges de balles et dans les passes, et la défense stéphanoise fut souvent mise hors de position, notamment dès la 14e minute (but de Krawczyk). Après le repos, les Stéphanois se reprirent un peu, puis Lens recommença sa domination, sous la conduite de Georges Lech qui marqua le 2e but.
NANTES 6 (4) Magny (33e, 44e, 63e), Blanchet (17e), Suaudeau (35e), Simon (59e) **REIMS** 2 (1) Kopa (4e), Bourgeois (87e)	Nantes. — CASTEL**** — GRABOWSKI****, LE CHENADEC****, BUDZINSKI***, DE MICHELE*** — ROBIN****, SUAUDEAU****** — BLANCHET***, MAGNY*****, SIMON****, MICHEL***. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 42. Reims. — D'ARMENIA*** — HIEGEL****, JACQUES***, MASCLAUX**** — BOJKO***, GORI*** — LAURIER****, KOPA****, BLANCHARD**, BOURGEOIS****, HEUTTE****. — Entr. : JONQUET. — Au total : 38.	110.849 F 19.870 spect. Arbitrage de : M. Machin	Ce fut un match très plaisant à suivre ; les équipes jetèrent toutes leurs forces dans la bataille et les Rémois, bien qu'assez rapidement dominés, ne fermèrent jamais le jeu. Dès la 4e minute, Kopa ouvrit le score pour Reims ; alors les Nantais accélérèrent très nettement l'allure et parvinrent en 40 minutes à s'assurer une bonne marge de sécurité en marquant quatre buts par Blanchet, Suaudeau et Magny (2). Après le repos, Reims réagit un peu, puis Nantes repartit (buts de Simon et de... Magny). Ce n'est qu'à 3 minutes de la fin que Bourgeois marqua le second but de Reims.
LYON 1 (0) Schwinn (85e) **TOULOUSE** 1 (1) Le Donche (40e)	Lyon. — CHAUVEAU*** — DEGEORGES***, ROCCO****, GLYCINSKI****, LHOMME**** — MAISON***, SCHWINN*****, RAMBERT**** — PIN***, DI NALLO****, PERRIN***. — Entr. : L. HON. — Au total : 40. Toulouse. — GIUSSEPIN**** — TURRAUD***, MONNIN****, REDIN****, CROS**** — MOUTHON***, BRUNETON**** — AHACHE ***, SOUKHANE****, BERNARD****, LE DONCHE***. — Entr. : FIROUD. — Au total : 40.	89.114,40 F 14.400 spect. Arbitrage de : M. Vigliani	La première mi-temps fut très intéressante ; Toulouse surprit alors énormément par la qualité de son jeu et développe parfois des attaques très élégantes, notamment dans le dernier ouart d'heure (but de Le Donche). Cette supériorité toulousaine au score n'était peut-être pas tout à fait équitable si l'on tient compte que Lyon eut aussi une bonne période durant cette première mi-temps, avec un tir de Perrin qui frappa le poteau gauche. Après le repos, on assista à un long monologue des Lyonnais qui dominèrent nettement et ne purent pourtant qu'égaliser.
MARSEILLE 0 **ROUEN** 0	Marseille. — ESCALE**** — TASSONE****, ARTELESA****, ZWUNKA*****, DJORKAEFF**** — HATCHI***, DESTRUMELLE**** — EHRHARDT**, BONNEL**, JOSEPH**, BURON**. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 35. Rouen. — RIGONI**** — MOREL****, SENECHAL***, POULAIN*** — DRUDA****, GOSSELIN*** — LEKKAK****, DORTOMB**, DOS SANTOS***, BRUANT***, LICKEL***. — Entr. : VERNIER. — Au total : 36.	91.327 F 11.742 spect. Arbitrage de : M. Lacoste	Encore une fois, l'O.M. a fait preuve de carence offensive et dut se contenter d'un résultat nul (0-0). Rouen a joué le jeu comme il convenait, pas du tout de façon négative (à l'exception du dernier quart d'heure) et avec beaucoup de sang-froid, mais son attaque bien pâle elle aussi se brisa le plus souvent sur la défense en ligne marseillaise. En définitive, c'est un match nul tout à fait équitable, mais ce fut aussi malheureusement un bien pauvre spectacle, souvent monotone et sans intérêt.
MONACO 1 (0) Simian (86e) **ANGERS** 5 (3) Dogliani (7e), Dubaele (18e, 28e, 66e, 76e)	Monaco. — HEINRICH*** — CASOLARI***, FORCHERIO***, BAEZA***, ROSTAGNI**** — GIROD***, GRIZZETTI** — SIMIAN****, DOUIS****, RUELLE***, PIAT***. — Entr. : SINIBALDI. — Au total : 35. Angers. — GALLINA*** — GROBARCIK****, MOUILLERON***, CHLOSTA****, BOURDEL*** — POLI***, DELOFFRE**** — MARGOTTIN****, DUBAELE*****, DOGLIANI*****, STIEVENART****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 42.	10.539,25 F 1.789 spect. Arbitrage de : M. Eyroulet	Les Angevins ont donné à Monaco une véritable leçon de football. Ils prirent immédiatement la direction des opérations, ce qui leur permit de mener par 3 à 0 à la mi-temps (1 but de Dogliani, 2 de Dubaele). Les Monégasques, quant à eux, étaient alors bien décevants ; non seulement ils manquaient de rythme, mais encore ils accumulaient les maladresses. Après la pause, Angers ralentit quelque peu, mais Monaco ne sut pas en profiter, et ce fut Dubaele qui marqua deux autres buts : Simian ne réussit qu'à sauver l'honneur.
RENNES 2 (1) Pellegrini (30e), Ascensio (68e) **STADE** 1 (1) Stako (14e)	Rennes. — ROBIN*** — LAVAUD****, JADZYK***, CEDOLIN****, CARDIET**** — ASCENSIO****, PELLEGRINI*** — LE FLOCH***, RODIGHIERO****, PRIGENT***, RICO***. — Entr. : PROUFF. — Au total : 38. Stade de Paris. — CARNUS*** — BACQUET***, STASIAK****, GIRARD****, PEZILLO*** — BLUTEAU***, DUMAS*** — RUSTICHELLI****, STAKO***, BERRY***, GUILLOLET***. — Entr. : GERARD. — Au total : 36.	20.097,90 F 5.245 spect. Arbitrage de : M. Steiner	Les Rennais, qui abordèrent cette rencontre avec beaucoup d'appréhension, se trouvèrent menés à la marque dès la 14e minute à la suite d'une faute de Jadzyk dont profita Stako. Le Stade de Paris renforça alors son réseau défensif et Rennes eut du mal à remonter ce handicap. Cependant, à la 30e minute, Pellegrini parvint à égaliser sur une action Prigent-Rodighiero. Le niveau du jeu devint alors plus que médiocre et ne s'améliora qu'au milieu de la seconde mi-temps, moment où Ascensio marqua le but de la victoire.
BORDEAUX 1 (0) Robuschi (82e, s. pen.) **LILLE** 3 (2) Petyt (20e seconde), Guy (34e), Peyroche (71e)	Bordeaux. — MONTES***, MOEVI***, REY**, CHORDA** — TEXIER***, BAUDET*** — KEITA***, TAYEB**, COUECOU***, GUILLAS***, ROBUSCHI***. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 30. Lille. — LEPLUS*** — DACQUET***, ADAMCZYK****, STAKOWIAK****, NAVARRO*** — MICHELIN****, ANDRIEN*** — HOUEN****, GUY****, PEYROCHE****, PETYT****. — Entr. : LANGRAND. — Au total : 40.	23.612,58 F 6.048 spect. Arbitrage de : M. Schwinte	Durant la première mi-temps, Bordeaux domina territorialement et accumula les corners sans parvenir à forcer la défense adverse pourtant peu sûre. Il faut dire que les Girondins commirent erreurs sur erreurs en attaque comme en défense, si bien que Lille menait par 2-0 au repos, grâce à Petyt, qui ouvrit le score dès la 20e seconde, et à Guy. En seconde mi-temps, les Bordelais dominèrent toujours en vain et les Lillois s'avérèrent dangereux par leurs contre-attaques. Chaque équipe marqua un but.
VALENCIENNES 2 (0) Fernando (49e), Guinot (78e) **SOCHAUX** 0	Valenciennes. — MAGIERA****, SERAFIN****, PIUMI****, PROVELLI****, MATZKI**** — MAKOWSKI****, KOCIK**** — BONNEL***, FERNANDO*****, GUINOT*****, BRAS***. — Entr. : G. ROBERT. — Au total : 44. Sochaux. — MANOLIOS***** — ANDRIEUX****, ZIMMERMANN****, QUITTET****, GESTER*** — WISNIESKI**, DEWILDER*** — MALOUENA****, LAFRANCESCHINA**, ATAMANIUK***, SCHMIT**. — Entr. : HUG. — Au total : 36.	36.623 F 7.773 spect. Arbitrage de : M. Branca	Les Valenciennois, beaucoup plus rapides sur la balle et plus ardents, dominèrent d'entrée ; ils obtinrent un pénalty dès la 11e minute, mais Kocik le tira sur la transversale et la reprise de la tête de Guinot frôla le poteau. La pression de V.A. s'intensifia jusqu'à la mi-temps, mais toutes ses attaques échouèrent sur l'excellente défense sochalienne. Les Nordistes n'ouvrirent le score qu'après le repos par Fernando ; ils jouèrent alors très bien, mais Manolios, remarquable, ne s'inclina qu'une autre fois.
R. C. P. - SEDAN 2 (0) Watteau (71e), Lemerre (78e) **NIMES** 2 (1) Chillan (22e, 48e)	R.C.P. Sedan. — TORDO*** — MARIE***, SILLOU****, LEMERRE****, BARRE***, WATTEAU*****, CARDONI**** — HERBET****, GASPARINI***, TONNELLE***, ROY***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 39. Nimes. — LANDI**** — BETTON***, CHARLES-ALFRED****, ANDREO****, KABYLE**** — CANETTI***, GARNIER*** — GOMEZ***, VALLS***, ODASSO***, CHILLAN****. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 39.	14.904,90 F 3.740 spect. Arbitrage de : M. Suszek	Nimes joua crânement sa chance dès le coup d'envoi, mais Landi fut alerté à deux reprises durant les dix premières minutes. Les Ardennais, malgré la blessure de Sillou, se créèrent ensuite de nombreuses occasions ; le jeu était alors fort agréable à suivre et Sedan dominait. Contre le cours du jeu, ce fut Nimes qui ouvrit le score par Chillan à la 22e minute ; Sedan se reprit peu à peu, mais en vain, et aussitôt après le repos, Chillan marqua un second but. Les Sedanais ne se découragèrent pourtant pas et égalisèrent en inscrivant deux buts dans les dernières vingt minutes.
STRASBOURG **NICE**	Match reporté, Strasbourg jouant en Coupe des Coupes contre l'Etoile de Bucarest.		

DIRECTEMENT DE L'USINE

Tourets électriques doubles à usages multiples "Rekord Super"



Offre spéciale pour l'introduction de 1.000 machines au prix actuel de 139,50 F seulement

GARNITURE COMPLETE avec deux meules, affûtage finition et affûtage ébauche. Câble, prise de courant, moteur puissant et indestructible, env. 1/2 CV, 3000 de rotations, **12 mois de garantie de l'usine.** Supports d'outils et protecteurs enveloppants réglables

Si vous passez commande dès aujourd'hui, vous bénéficierez d'une livraison immédiate contre remboursement directement de l'usine, jusqu'à épuisement du stock. Installation indispensable à meuler et lisser pour tout atelier, pour la maison, pour la ferme et pour votre hobby. Profitez dès aujourd'hui de cette offre spéciale. Nous vous assurons livraison immédiate

Ni frais de douane, ni frais d'expédition. Prière d'indiquer le voltage désiré (110 ou 220 volts)

Gebr. Rittershaus KG - Outils et Machines
Fondé en 1847
5672 Leichlingen • Allemagne Fédérale
Sandstr.

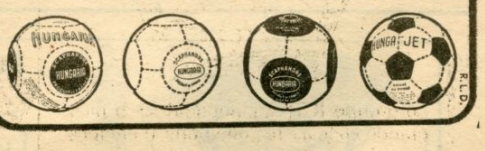
Par décision de leur Assemblée Générale du 25 Juin 1966 les clubs ont choisi

LES BALLONS HUNGARIA

pour jouer les matches du

CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL

1ère et 2ème division - Saison 1966-1967



FF division II

BASTIA - BEZIERS (1-1)

LE COMPLEXE DE FURIANI

(Victor SINET)

BASTIA. — Contrairement à toutes les autres équipes corses qui passent pour être invincibles chez elles, Bastia serait-il — ô paradoxe — une formation davantage vulnérable chez elle qu'elle ne l'est sur le « continent » ? C'est bien ce que l'on peut se demander après l'avoir vue encore ce dernier dimanche se laisser tenir en échec sur son terrain par Béziers, leader de Division II, il est vrai.

L'an dernier déjà, Bastia avait perdu la bagatelle de dix points à domicile et en avait, en revanche, récolté près de vingt à l'extérieur. Est-ce à dire qu'il n'a point du tout changé, bien que sa direction technique ne soit plus la même (Jasseron ayant remplacé Nagy) ?

En vérité, nous pensons que cette équipe bastiaise, bien pourvue dans tous les domaines, est davantage munie pour exploiter les contres que pour prendre un match en main. Comme son public est particulièrement exigeant, elle en arrive à être complexée par le fait d'opérer sur son herbe et c'est ainsi que depuis un an, c'est-à-dire depuis son passage parmi les pros, elle a déjà collectionné pas mal de revers dans son fief, alors qu'au-dehors, elle est particulièrement difficile à manœuvrer.

La preuve en est que depuis le début de la saison en cours, Bastia a déjà gagné six points à l'extérieur. Cela dit, le match nul contre Béziers ne saurait pas pour autant être tenu pour une contre-performance véritable, car cette étonnante formation biterroise joue en vrai leader, et montré qu'elle disposait d'arguments assez frappants pour continuer à jouer les premiers rôles en Division II.

Nous nous devons de mentionner en tout premier lieu son bel esprit du jeu et sa verve offensive qui lui ont encore permis, en première mi-temps notamment, de faire passer la défense bastiaise par toutes les transes.

Malgré tout, les Bastiais auraient pu gagner si leurs attaquants n'avaient pas tant manqué d'esprit collectif, le seul Sansonnetti ayant dû se trouver au four et au moulin, flanqué épisodiquement d'un Vescovali qui s'améliore au fil des ans.

Toujours est-il que ce match nul a causé une certaine déception parmi les supporters bastiais qui s'attendaient à voir leur équipe favorite prendre résolument la tête du championnat. Bien sûr, cela ne veut pas dire que les chances de Bastia soient compromises, mais il fait pas de doute que les hommes de Jasseron devront se méfier de ces faux pas à domicile, ou si l'on préfère de ce que l'on appelle déjà « le complexe de Furiani ».

Quant aux Biterrois qui, sous l'impulsion de leur nouvel entraîneur Nicolich, paraissent métamorphosés — il est vrai que l'équipe a été singulièrement renforcée à l'inter-saison — il ne fait plus de doute qu'ils seront cette saison des interlocuteurs encore plus valables qu'ils ne l'étaient l'an dernier. Autant dire que parmi les plus sérieux candidats à l'accession, il faudra certainement compter avec ce Béziers nouvelle manière qui n'a pas fini de nous étonner.

BOULOGNE - LIMOGES (1-5)

MOINE DÉMORALISÉ

BOULOGNE. — Quelle douche ! En même temps que le ciel ouvrait ses vannes sur le stade de la Libération, les spectateurs ouvraient leur cœur pour exhaler leur mécontentement. Jamais Boulogne n'avait pris un tel « carton » sur son terrain. Jamais Meerseman, depuis qu'il a quitté Boulogne, n'y était revenu en adversaire pour gagner. Même encore à la mi-temps, les Nordistes gardaient un peu d'espoir.

Ils avaient fait de fort belles choses en première mi-temps, et Limoges pouvait bien être victime d'une remontée des Boulonnais. Il n'en fut rien ! Au contraire, un cinquième but signé Invernizzi vint sonner le glas, sur une faute de Bolton, placé à l'arrière gauche, lui qui pensait être incorporé au centre, à la place de Schultz. Le capitaine boulonnais, lui, avait été replacé en attaque, mais il ne fut que l'ombre de lui-même, et il a beaucoup d'excuses.

Qui donc aurait pu remettre la machine boulonnaise sur ses rails ? Après le bain glacé que lui avait causé d'abord un premier but à la première minute, puis un second sur une mésentente entre Moine et Porquet, puis un troisième sur un manque de réflexe du gardien Moine, complètement démoralisé. Sur le quatrième, le gardien ne put que détourner la balle dans ses filets. Bref, rien n'allait plus. Et Limoges monopolisait la balle, avec Nourredine qui lançait tous ses avants, Grochulski, Invernizzi ou Boucher, quand ce n'était pas Barret qui fonçait dans une défense perméable par le centre.

Et Roussel n'était-il pas en état de grâce pour bloquer les meilleurs tirs boulonnais ! Moine, à l'autre bout du terrain, devait en être malade lui qui, en d'autres dimanches, aurait su faire tout aussi bien. Oui, quelle douche pour les supporters qui espéraient franchement, et à juste titre, une réhabilitation de leur équipe.

Michel DERUMAUX.

CHERBOURG - TOULON (0-2)

VAN SAM ET CARRARA DÉCISIFS

CHERBOURG. — Cherbourg a déçu parce qu'il n'a pas réussi à marquer un seul but ; Toulon a séduit grâce à son bon jeu collectif, pratiqué par un ensemble très bien soudé, et il a prolongé le manque de réussite (constaté à Aix) d'une ligne d'attaque normande frappée d'une inquiétante stérilité.

On se demande s'il n'eût pas mieux valu, à un quart d'heure de la fin, faire passer en avant les puissants Guillon et Lambert. Loin de nous l'intention de donner des directives à Rummelhardt qui n'en a, bien sûr, pas besoin, mais, par tempérament, nous avons quelque inclination pour le risque, surtout lorsqu'il n'y a plus rien à perdre. Ce qui a séduit dans le comportement des Toulonnais de Mirouze, c'est leur aisance dans l'application du principe des « marées », ce qui nous conduit à une constatation qui frise le paradoxe, puisque la Méditerranée ignore les mouvements de flux et de reflux, aussi spectaculaires que tumultueux, des rivages du Cotentin.

Onze hommes en retrait, onze hommes massés dans leur camp pour défendre leur but, et puis, tout d'un coup, absolument comme si un ordre était transmis par un poste clandestin glissé dans l'une des poches de Mirouze, dix hommes décrochent de concert et, bien en ligne, montent à l'assaut du camp adverse.

Pour passer à travers les mailles du filet, les efforts des avants cherbourgeois furent vains ; par contre, leurs arrières trouvèrent dans leurs « chaluts », deux balles perdues (de Van Sam et Carrara), qui font que Toulon a recueilli deux points en mettant sac à terre sur les quais de Cherbourg.

André PICQUENOT.

RED STAR - CANNES (2-0)

EN DEUX COUPS

(Jacques ETIENNE)

Le Red Star a son Espagnol. Il s'appelle Balta et a débuté dimanche avec sa nouvelle équipe. Avellaneda, on l'imagine volontiers, compte beaucoup sur lui. On a pu s'apercevoir, contre Cannes, que les Audoniens avaient perdu en tranchant et en vivacité ce qu'ils ont gagné en rigueur défensive, et pour cause : les deux attaquants les plus percutants de la saison passée (avec Bras parti à V.A.), sont devenus arrières centraux : il s'agit de Taillepierre et de Moy.

Balta n'a pas joué un match officiel depuis le mois de juin. Il n'a donc absolument pas le rythme de la compétition. Il manifesta en début de match de bonnes dispositions, mais disparut par la suite. Si cet attaquant espagnol répond aux espérances de son nouvel entraîneur, alors le Red Star pourra peut-être enfin nourrir l'espoir de jouer un rôle intéressant en Division II.

Il faut préciser que, si les Audoniens ont quelque peu laissé leurs supporters sur leur faim — quant à la qualité de leur jeu — ils jouèrent toute la seconde mi-temps avec dix joueurs valides, Robinet s'étant blessé aux adducteurs, dès la reprise. Cela n'empêcha pas le Red Star de marquer tout d'abord, à la 55e minute, par Préseau, de contenir ensuite les efforts des Cannois, puis de marquer un second but à la 80e minute par Oriot.

Cannes avait eu, en première mi-temps, quelques bons mouvements offensifs. Les Cannois, eux aussi, cherchaient à construire — ils ont d'ailleurs abandonné le béton avec l'arrivée de Maurice Blondel comme entraîneur — mais leurs attaquants ne réussirent jamais le dernier geste décisif qui leur aurait permis de traiter d'égal à égal avec l'équipe audonienne.

En définitive, les Redstarmen surent se montrer plus opportunistes que leurs rivaux ; mais les deux formations ont encore de notables progrès à effectuer pour bien figurer dans un championnat où les places sont chères.

Tir et but de Preseau (à gauche) contre Cannes.

METZ - AIX (0-0)

LE TRIOMPHE DE VARINI

METZ. — Il y a dans la vie d'un footballeur des moments qui valent d'être vécus, qui effacent bien des déboires. C'est sans doute à quoi songent Daniel Varini alors que ses coéquipiers, aixois le portaient en triomphe, samedi dernier, à Saint-Symphorien, à l'issue d'un match dont il avait été la figure de proue. C'était le juste hommage des provinciaux à l'indiscutable artisan du match nul qu'ils venaient d'obtenir, devant un très bon Metz ayant recherché avec panache et acharnement à renouer avec le succès.

Ce diable d'Aixois, à trente-deux ans, avait réuni, grâce à sa « vista », son autorité et d'étonnants réflexes, à stopper les ambitions lorraines, à tenir en échec une jeune attaque messine déchaînée, à l'image d'un Roger Helf que Max Schirschin compare volontiers à Cuissard à ses débuts.

Varini le fit d'une façon telle que Haussknecht et Helf, qui multiplièrent leurs tirs, en furent presque découragés. Pour être sortie sans dommage de ce moment difficile, l'équipe d'Aix devait une fière chandelle à son gardien, véritablement souverain. Pourtant, sans la complicité de Dame Chance qui se manifesta en deux circonstances, en fin de match, lorsque les tirs de Rudinski et Haussknecht échouèrent, un sur la transversale, un sur le montant, il est certain que Metz serait parvenu à ses fins. Malgré Varini, il aurait connu le succès d'un renouveau qui est devenu une certitude.

Le public messin ne s'y trompa pas. Satisfait de la valeur spectaculaire de la rencontre, oubliant que c'était là le troisième point perdu à domicile, Saint-Symphorien eut le pardon facile.

La réussite avait trop manifestement boudé l'équipe de Schirschin, mais celle-ci trouva une consolation inespérée dans ses applaudissements chaleureux qui saluèrent sa sortie du terrain. Déconcertés, les joueurs le restèrent un bon moment. Il est vrai qu'ils n'étaient plus habitués à tant de gentillesse.

André LEMAY.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi les survêtements
HAUTE COUTURE SPORTIVE **du groupe KOPA**
Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes
production Trévois International...

AVIGNON - DUNKERQUE (8-1)

BONNET (5 BUTS) INSATIABLE

AVIGNON. — A eux deux, les Bonnet, l'Avignonnais et le Dunkerquois, ont marqué six buts. Un coup de chapeau d'une ampleur à faire pâlir d'envie tous les amateurs du monde. Cependant, l'Avignonnais, Jacques, l'a largement emporté sur son homonyme. Il a, certes, eu quelques mérites à obtenir ses cinq buts ; son perçant, son calme au moment des tirs ont fait merveille. Mais il a bénéficié des conditions euphoriques de la partie.

Les Avignonnais ont réussi quatre buts en vingt minutes. Les deux premiers furent mérités, les troisième et quatrième, plus chanceux. Le troisième fut obtenu sur un coup franc de Bonnet et, le quatrième, sur une action de Riefa, presque hors-jeu, nous a-t-il paru.

Les Dunkerquois commirent presque une erreur en réduisant le score à la 52e minute par l'inter Lucien Bonnet, lucide et bon manœuvrier tout au long du match, qui obtenait ainsi une juste récompense de sa constance.

Mais Avignon répliqua avec une puissance extraordinaire. Ses attaquants s'arrachèrent à nouveau à la glu du terrain et obtinrent quatre nouveaux buts dont trois par Bonnet, insatiable bourreau, qui améliore son classement comme buteur.

Va-t-on dire après cela qu'Avignon est désormais irrésistible et Dunkerque à vouer aux Gémonies ? Non, les hommes de Parisseaux ont fait, ce n'est pas un paradoxe, bonne impression. C'est la défense centrale — Bout et Dairin — qui a flanché devant la mobilité adverse. Sur un terrain gras, les coups de reins et les dribbles ne pardonnent guère. Quant aux Avignonnais, ils ont cueilli un fruit que le championnat leur tend depuis plus d'un an. Ils sont souvent près de déclencher l'avalanche. Cette fois, ils ont réussi. A eux de la déclencher, d'autres fois encore. Les Rigaud, Bonnet, Barthelot, Riefa qui jouent actuellement pour la montée en Première Division en sont capables.

Georges IMBERT.

BESANÇON - CHAUMONT (3-1)

UN JOLI BUT DE CRIONNET

BESANÇON. — Si ce match Besançon-Chaumont fut un peu décousu, brouillon, émaillé de maladresses, la faute en incombe en grande partie à la pluie qui rendit la balle et le terrain plus ou moins glissants.

Mais les joueurs ne sont pas sans reproches. Les Chaumontais confondirent souvent vitesse et précipitation et, dans leur ardeur combative, manquèrent parfois de clairvoyance. Il en résulta, de leur côté, un football désordonné qui, par moments, fit impression en ce sens que la défense adverse, un peu débordée par tant d'agitation, ne sut pas toujours faire face avec tout le sang-froid désirable aux offensives des attaquants haut-marnais.

Quant aux Bisontins, il ne donnèrent un aperçu de leur talent qu'au cours du premier quart d'heure en pratiquant un jeu clair, rapide, mordant. Par la suite, la circulation de la balle s'effectua de moins bonne manière, la cadence étant trop souvent brisée par des lenteurs de transmission, des mauvaises passes et des dribbles inopportuns.

Les joueurs réalisèrent toutefois une remarquable phase de jeu qui amena leur troisième but. Baconnier ayant, à la 67e minute, stoppé une offensive chaumontaise, amorça une contre-attaque. Le ballon passa par les pieds de quatre autres Bisontins avant de parvenir à Crionnet qui, de vingt-cinq mètres, adressa en direction du but adverse un tir d'une admirable pureté qui fit mouche. Le tout n'avait pas duré plus de quinze secondes...

Dans les gradins et les tribunes, les spectateurs avaient les yeux surtout fixés sur Chevalier qui effectuait ses débuts au sein de l'équipe bisontine. Ce joueur a passé son examen avec mention assez bien. Il mit surtout en évidence une bonne technique et une clairvoyance qui lui permirent de réussir d'excellentes ouvertures. Il peut être cité au tableau d'honneur en compagnie de Roset, Savoie, Varini, Baconnier et Gassert qui fut, encore une fois, le meilleur attaquant local.

S. GROSFILHEY.

MONTPELLIER - AJACCIO (1-1)

FAVRE ENTREVOIT LE SALUT

MONTPELLIER. — On attendait beaucoup de la venue des Ajacciens à Montpellier. Leur capitaine inspirateur n'est-il pas Jean Marcialis qui fut quelques saisons le maître à jouer du S.O.M. ?

En outre, bien que les Héraultais aient eu de nombreux malheurs à déplorer et notamment les suspensions Marc et de Markiewicz ?

On attendait aussi la prestation des jeunes Montpelliérains Delmas et Larriane dont l'entraîneur Gabriel Favre avait dit le plus grand bien.

Il faut ajouter que les admirateurs de Marcalis furent un peu déçus, leur idole leur apparut amaigri et un peu statique. Néanmoins, il a conservé son « coup de patte » qui le rendit célèbre en Languedoc.

Par contre, les jeunes donnèrent plus et mieux que des promesses. Sans doute leur manque-t-il encore de sérénité que confèrent la maturité et l'expérience, mais leur enthousiasme et leurs qualités en firent des équipiers très valables avec l'arrière Bonnier, excellent, Terrasse, Gratian, Dell'hoste et le jeune Bonnes.

Favre dispose de troupes juvéniles dont on parlera sous peu (nous l'avons déjà dit) en bien d'autant que le nouveau venu de Bordeaux Volnen montre de très belles dispositions.

Cette fois cependant il faut délivrer aux deux plus vieux de l'équipe Couronne et Augé un prix d'excellence. Devant des visiteurs combatifs — parfois trop — ils surent être des remparts sérieux, utiles, efficaces.

Mosca, transformé en arrière, montra qu'il s'adaptait avec beaucoup d'aisance et qu'il se trouvait à son aise partout. Il couvrit fort bien Dessons.

Ajaccio égalisa sur un contre heureux, mais l'équipe corse parut surtout rechercher le match nul. Rapporter un point d'un déplacement, voilà ce qui n'était encore jamais arrivé aux hommes de Muro depuis ce début de saison.

L'entraîneur le reconnaissait et s'en réjouissait. On le comprend sans peine. Toutefois, son équipe opéra d'une façon un peu confuse, ce qui lui est, paraît-il, inhabituel. Souhaitons-le pour les insulaires fort sympathiques par ailleurs, mais reconnaissons que Favre — et pour cause — ne partageait pas l'enthousiasme de son confrère. On le comprend...

Georges BUSNEL.

ANGOULEME - GRENOBLE (1-0)

CONNAISSEZ-VOUS LEGROS ?

ANGOULEME. — On attendait beaucoup de l'attaque réputée de Grenoble mais, privée de Copé, elle fut loin de briller devant la solide et athlétique défense charentaise où l'Haïtien Legros, dans un style très sud-américain, fit un très grand match.

Aussi, rares furent les tentatives de tir, dignes du nom, à mettre à l'actif des Alpins : Bauda, qui inquiéta le gardien local sur corner, et Ferrazzi, ne tira qu'une fois, dans les mains de Miredin qui a gardé sa cage inviolée en trois matches joués, en pro, à la place de Huges qui souffre toujours de la cuisse droite.

Par contre, on assista à un véritable festival offensif des Angoumoisins. Les amateurs, Roua (remarquable en première mi-temps), Tribet, Alexter, se montrèrent très entreprenants et l'on ne ressentit pas trop l'absence d'Yvon Gongeon, mais quelle attente crispante pour les nerfs des supporters locaux libérés par le but d'Halberda, à la 60e minute.

Auparavant, Ranoil aurait pu être battu une demi-douzaine de fois, mais Edom tirait au-dessus, Serafin à côté ou glissait au moment des tirs, et Halberda laissait passer les centres de ses camarades.

Rien ne réussissait au trio de pointe local.

Le but d'Halberda ne libéra pas son équipe pour autant, car elle faiblit insensiblement ; les hommes du milieu du terrain veillant leurs généreux efforts.

Heureusement, la défense intraitable interdisait à Ferrazzi, Bossy et autres Banda, toute approche du but local, relançant constamment Edom et Sérafin qui gâchèrent encore plusieurs occasions du but.

Après le match, Jacques Favre tempêtait contre le manque de réussite de ses attaquants ; il ne se réjouissait même pas de voir que, une fois de plus, sa cave de champagne ne souffrirait pas trop, car il n'y puise qu'en fonction des buts marqués.

Dimanche soir, une demi-douzaine de bouchons auraient dû sauter, sans que l'entraîneur Augoumoisin n'en ait ressenti aucun regret, bien au contraire...

A. REYNAUD.

APPRENEZ A DANSER

A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale. Timidité radicalement supprimée Envoi discret notice F. F. contre enveloppe timbrée. **Cours REFRANO (Service 25), B. P. 30 Bordeaux - Salinières** (France). Un cours sérieux et de qualité Milliers de références

CLASSEMENTS DE DIVISION II

FRANCE FOOTBALL

RIEFA (Avignon) et VARINI (Aix)

VARINI

RIEFA

6 étoiles !

BASTIA : ORSATTI 5 ; SANSONNETTI 5 ; LAGADEC 4.
BEZIERS : DONOYAN 5 ; QUESSADA 5 ; GIANELLA 4.
METZ : HELF 6 ; MOLLA 5 ; MATHIE 5.
AIX : VARINI 6 ; COSSOU 4 ; GAUTHIER 4.
CHERBOURG : GUILLON 5 ; GLOBEZ 3 ; JUBLOT 3.
TOULON : BOURRIER 5 ; ROUBAUD 4 ; VAN SAM 3.
ANGOULEME : LEGROS 5 ; POLROT 4 ; ROUA 4.
GRENOBLE : LAFFONT 5 ; SANCHEZ 4 ; AMANIEU 4.
BOULOGNE : ZAPETTA 5 ; MANZANO 3 ; BLANC 3.
LIMOGES : ROUSSEL 5 ; INVERNIZZI 4 ; NOURREDINE 3.
AVIGNON : RIEFA 6 ; BONNET 5 ; BARTHELOT 5.
DUNKERQUE : BONNET 3 ; FAIRISE 3 ; IRRIGOYEN 3.
MONTPELLIER : AUGE 4 ; BONNIER 4 ; COURONNE 3.
AJACCIO : RISSO 4 ; PIETRI 4 ; PERETTI 3.
BESANÇON : GASSERT 5 ; SAVOIE 4 ; ROSET 4.
CHAUMONT : CAMARA 4 ; FIEVET 4 ; FROMHOLTZ 3.
RED STAR : ORIOT 5 ; DANTHENY 4 ; TAILLEPIERRE 4.
CANNES : ESTEVE 4 ; KUZOWSKI 4 ; YANSANNE 3.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

L'EQUIPE-TYPE DE LA JOURNEE

	VARINI (Aix)		
GUILLON (Cherbourg)	LEGROS (Angoulême)	MOLLA (Metz)	LAGADEC (Bastia)
	HELF (Metz)	ZAPETTA (Boulogne)	
SANSONNETTI (Bastia)	RIEFA (Avignon)	QUESSADA (Béziers)	BONNET (Avignon)

UN NOUVEAU LEADER

31 ETOILES. — Riefa (Avignon).

27 ETOILES. — Roset (Besançon), Bessonnart (Béziers), Lenet (Chaumont).

26 ETOILES. — Cossou (Aix), Laffont (Grenoble), Roubaud (Toulon).

25 ETOILES. — Zénier, (Bastia), Estève (Cannes), Kraft (Cherbourg), Bourrier (Toulon).

23 ETOILES. — Rigaud (Avignon).

22 ETOILES. — Orsatti (Bastia), Lawniczak (Metz), Augé (Montpellier).

21 ETOILES. — Goujon (Angoulême), Simeoni (Cannes).

20 ETOILES. — Ceccou (Grenoble).

19 ETOILES. — Sérafin (Angoulême), Bonnet (Avignon), Blanc (Boulogne), Taillepierre (Red Star).

18 ETOILES. — Bochhi (Aix), Gianella, Polonia (Béziers), Schultz (Boulogne).

17 ETOILES. — Moise (Ajaccio), Gassert (Besançon), Daverio (Chaumont), Gratian (Montpellier).

16 ETOILES. — Marciolis (Ajaccio), Legros (Angoulême), Masucci, Molla (Metz), Van Sam (Toulon).

15 ETOILES. — Brucato (Ajaccio), Lagadec, Sansonnetti (Bastia), Guillon (Cherbourg), Roussel, Barret (Limoges), Helf (Metz), Mahi (Red Star).

14 ETOILES. — Barthelot (Avignon), Yausanne (Cannes), Globez (Cherbourg), Invernizzi (Limoges).

13 ETOILES. — Edom (Angoulême), Siatka (Avignon), Manzano (Boulogne), Goutte (Cherbourg), Mercati (Dunkerque).

12 ETOILES. — Alberto (Ajaccio), Polrot (Angoulême), Savoie, Baconnier (Besançon), Dauré (Béziers), M. Fiévet, Camara (Chaumont), Sanchez (Grenoble), Dell'hoste, Dessous (Montpellier), Danthény, Moy (Red Star).

11 ETOILES. — Peretti (Ajaccio), Zapeta (Boulogne), Calmettes (Cannes), Favrise, Bout (Dunkerque), Moreau (Limoges) Oriot, Locasa (Red Star), Koch (Toulon).

10 ETOILES. — Varini (Aix), Bourdoncle, Di Blas (Besançon), Donoyan (Béziers), Fioritti (Boulogne), Kuzowski (Cannes), Charpentier (Dunkerque), Nourredine (Limoges).

9 ETOILES. — Rossi (Aix), Touré, Risso (Ajaccio), Bordas (Béziers), Poirier (Cherbourg), Barrat (Limoges), Kouadjo, Mathié (Metz), Garofolo, Dalger (Toulon).

8 ETOILES. — Gauthier, Chaffard, Rault, Lehureaux (Aix), Fournier (Ajaccio), Hugues, Roua (Angoulême), Baconnier (Avignon), Padovani (Bastia), Ziemzack (Cannes), Fromholtz (Chaumont), Lambert, Tognotti (Cherbourg), Irrigoyen (Dunkerque), Banda, Pélisson, Ferrazzi (Grenoble), M. Heinrich, Rudinsky, Niesser (Metz).

7 ETOILES. — Ferrier, Vescovali, Farina (Bastia), Simon (Boulogne), Jablot (Cherbourg), A. Bonnet, Martin, Dairin (Dunkerque), Amanieu (Grenoble), Bonnier (Montpellier).

6 ETOILES. — Moyano (Ajaccio), Crionnet (Besançon), Zimmerman (Boulogne), Ranouil Grenoble), Rampaut (Limoges), Couronne (Montpellier), Baton (Red Star).

5 ETOILES. — Halberda, Melloni (Angoulême), Iché, Latour (Avignon), Quessada (Béziers), Moine (Boulogne), Copé (Grenoble).

DIVISION II

1re journée	Composition des équipes	Buts	Recettes	Commentaires	Meilleurs joueurs
Bastia 1 (1) **Béziers 1** (1)	**BASTIA.** — Orsatti — Farina, Vincenti, Cornu, Lagadec — Ferrier, Zenier — Vescovali, Sansonnetti, Padovani, Boukhalfa. — Entr. : Jasseron. **BEZIERS.** — Donoyan — Polonia, Faceries, Cuxac, Lavagne — Haddi, Bordas — Salen, Gianella, Quessada, Passi. — Entr. : Nicolich.	31e Sansonnetti (Ba) 38e Passi (Be)	33.390 F 3.914 spect. Arbitre : M. Bondon	Ce choc au sommet tint toutes ses promesses. Chaque équipe eut sa mi-temps et il est donc logique qu'un score nul ait sanctionné les débats. La première période fut plutôt à l'avantage de Biterrois qui trouvèrent en Quessada mieux qu'un remplaçant, et la seconde fut légèrement favorable aux Corses qui ne purent cependant forcer la décision.	**BASTIA.** — Orsatti, Farina, Lagadec, Vescovali, Sansonnetti. **BEZIERS.** — Donoyan, Cuxac, Haddi, Salen, Gianella, Quessada.
Metz 0 **Aix 0**	**METZ.** — Lawniczak — G. Zwunka, M. Henrich, Molla, Kouadjo — Helf, Masucci — Mathlé, Hausknecht, Rudinski, Niesser. — Entr. : Schirschin. **AIX.** — Varini — Rossi, Rault, Mosa, Revelli — Gauthier, Bocchi — Teisseire, Juliani, Cossou, Lehuraux. — Entr. : Herczeg.		19.345,20 F 4.601 spect. Arbitre : M. Verbeke	Varini et ses poteaux ont empêché Metz de vaincre. Telle pourrait être l'histoire de ce match qui vit l'attaque lorraine multiplier les attaques et les tirs au but et Varini, dans les buts aixois, faire une partie extraordinaire, aidé en plus par la chance, et décourager les plus entreprenants.	**METZ.** — Helf, Launiczak, Mathlé, G. Zwunka, Molla, Niesser, Hausknecht. **AIX.** — Varini, Cossou, Gauthier, Bocchi, Rault, Teisseire.
Cherbourg 0 **Toulon 2** (1)	**CHERBOURG.** — Kraft — Guillon, Lambert, Tognotti — Jubiot, Globez — Théroude, Lion, Gouttes, Perez, Poirier. — Entr. : Rummelhardt. **TOULON.** — Garofalo — Meunier, Valls, Koch, Borowski — Roubaud, Bourrier — Dalger, Van Sam, Raspotnik, Carrara. — Entr. : Mirouze.	38e Carrara (T) 53e Van Sam (T)	13.416 F 2.776 spect. Arbitre : M. Zuszek	Les Normands laissèrent passer leur chance dans la première demi-heure de jeu. Ils ratèrent alors plusieurs occasions de marquer. Les Varois prirent ensuite la direction des opérations et, sans toutefois fournir un très bon jeu, parvinrent à tromper la défense cherbourgeoise à deux reprises.	**CHERBOURG.** — Guillon, Jubiot, Globez. **TOULON.** — Roubaud, Bourrier, Van Sam.
Angoulême 1 (0) **Grenoble 0**	**ANGOULEME.** — Miredin — Phelippon, Legros, Polrot, Melloni — Roua, Tribot — Halberda, Sérafin, A. Samper, Edom. — Entr. : J. Favre. **GRENOBLE.** — Ranouil — Ceccon, Sanlaville, Sanchez, Amanieu — Laffont, Bossy — Pélisson, Desgranges, Ferrazzi, Bauda. — Entr. : Batteux.	60e Halberda (A)	13.000 F 2.000 spect. Arbitre : M. Steiner	Le succès angoumoisin fut plus aisé que ne le laisserait supposer l'étroitesse du score. Et l'on peut dire que sans la maladresse des avants de Favre, Ranouil aurait encaissé beaucoup plus qu'un but. Halberda, heureusement, parvint à battre le gardien grenoblois et à donner à son club une victoire amplement méritée.	**ANGOULEME.** — Miredin, Legros, Polrot, Melloni, Roua. **GRENOBLE.** — Ranouil, Amanieu, Sanchez, Laffont, Ferrazzi.
Boulogne 1 (1) **Limoges 5** (4)	**BOULOGNE.** — Moine — Porquet, Fioriti, Simon, Bolton — Manzano, Zapeta — Patin, Blanc, Schultz, Zimmerman. — Entr. : Grizzetti. **LIMOGES.** — Roussel — Taulé, Desremaux, Barrat, Renaud — Ollivaux, Nourredine — Boucher, Invernizzi, Grochulski, Barret. — Entr. : Meerseman.	1e Boucher (L) 7e Blanc (B) 15e Moine (B) (C.S.C.) 39e Invernizzi (L) 42e Desremaux (L) 58e Invernizzi (L)	13.097 F 1.627 spect. Arbitre : M. Branca	Pendant une quart d'heure les Boulennais purent croire à une éventuelle victoire. Puis Moine commit plusieurs maladresses qui furent fatales à son équipe. Au repos, Limoges menant 4-1 avait match gagné et Boulogne, à la reprise, s'efforça mais en vain, de combler son retard.	**BOULOGNE.** — Manzano, Zapetta, Blanc. **LIMOGES.** — Roussel, Desremaux, Nourredine, Boucher, Invernizzi.
Avignon 8 (4) **Dunkerque 1** (0)	**AVIGNON.** — Bernard — Casado, Noël, Siatka, Iché — Latour, Barthelot — Fioriot, Riefa, Rigaud, Bonnet. — Entr. : Glovacki. **DUNKERQUE.** — Martin — Vandenbusche, Bout, Dairin, Mercati — Irrigoyen, Bonnet — Ligocki, Fairise, Edimo, Hayez.	4e Bonnet (A.) 7e Barthelot (A.) 16e Bonnet (A) 20e Riefa (A.) 52e Bonnet (A.) 58e Bonnet (A.) 60e Barthelot (A.) 70e Bonnet (A.) (s. pen.) 77e Bonnet (A.)	18.751 F 3.184 spec. Arbitrage : M. Eyroulet	Sous la conduite d'un Riefa, transcendant, les attaquants avignonnais ont fourni un véritable festival dont Bonnet fut le joueur-étoile, réussissant cinq buts. Quatre buts, au cours de chaque mi-temps ; la supériorité locale fut manifeste et incontestée par des Dunkerquois vite dépassés.	**AVIGNON.** — Bernard, Siatka, Latour, Barthelot, Riefa, Rigaud, Bonnet. **DUNKERQUE.** — Bout, Mercati, Irrigoyen, Bonnet, Fairise.
Montpell. 1 (1) **Ajaccio 1** (1)	**MONTPELLIER** — Dessons — Mosca, Augé, Bonnier — Volnen, Terrasse, Delmas — Couronne, Gratian, Larriane, Dell'Hoste. — Entr. : L. Favre. **AJACCIO.** — Alberto — Fournier, Brucato, Vanucci, Mistre — Risso, Pietri — Tirelli, Touré, Marcialis, Peretti. — Entr. : Muro.	5e Terrasse (M.) 24e Touré (A.)	12.883,20 F 3.140 spec. Arbitrage : M. Mouton	Match sans envergure que quelques bonnes actions de part et d'autre ne parvinrent pas à sortir de la grisaille. Les Montpelliérains jouèrent trop défensivement pour pouvoir espérer mieux qu'un match nul et le partage des points est donc logique.	**MONTPELLIER.** — Mosca, Augé, Bonnier, Couronne. **AJACCIO.** — Risso, Peretti, Pietri.
Besançon 3 (2) **Chaumont 1** (0)	**BESANÇON.** — Roset — Baconnier, Savoie, Turci, Varini — Crionnet, Kloetty — Chevalier, Di Blas, Bourdoncle, Gassert. — Entr. : Meerseman. **CHAUMONT.** — Boulant — Zahaf, Lenet, Fievet, Fromholtz — Chaffaut, Skornik — Gilet, Daverio, Camara, Varnier. — Entr. : Flamion.	3e Kloetty (B.) 42e Gassert (B.) 67e Crionnet (B.) 83e Camara (C.)	11.353 F 2.512 spect. Arbitrage : M. Waltiez	Sur un terrain rendue glissant par la pluie, les joueurs s'efforcèrent de pratiquer un football de bonne tenue. Les Bisontins y réussirent mieux que les Chaumontois et leur plus grande rapidité d'action leur permit de s'imposer logiquement devant des adversaires qui ne baissèrent jamais les bras.	**BESANÇON.** — Roset, Savoie, Varini, Gassert. **CHAUMONT.** — Fievet, Fromholtz, Gilet, Camara.
Red Star 2 (0) **Cannes 0**	**RED STAR.** — Dantheny — Okah, Taillepierre, Moy, Robinet — Oriot, Sarra — Préseau, Balta, Mahi, Lacasa. — Entr. : Avallaneda. **CANNES.** — Simeoni — Alonzo, Estève, Calmettes, Jacob — Ziemzack, Laugier — Rousseau, Carlos, Yansanne, Kuzowski. — Entr. : Blondel.	55e Préseau (R.S.) 80e Oriot (R.S.)	14.121,95 F 3.565 spect. Arbitrage : M. Plaete	Si le Red Star l'a emporté — justement, disons-le — c'est parce que ses avants, mieux que les Cannois, surent profiter des occasions de but qui leur étaient offertes. Avant le repos, les Azuréens auraient pu forcer la décision, mais ne l'ayant pas fait, les Audoniens s'en chargèrent après la reprise... et avec succès !	**RED STAR.** — Dantheny, Taillepierre., Moy, Oriot, Sarra. **CANNES.** — Estève, Calmettes, Ziemzack, Yasanne, Kuzowski.

MATCHES

Terrain J.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverse J.	Adverse G.	Adverse N.	Adverse P.	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Points	Classement	BUTS Terrain P.	BUTS Terrain C.	BUTS Adverse P.	BUTS Adverse C.	BUTS Total P.	BUTS Total C.	Différence	PENALITES Terrain P.	PENALITES Terrain C.	PENALITES Adverse P.	PENALITES Adverse C.	PENALITES Total P.	PENALITES Total C.	PENALITES Réussis P.	PENALITES Réussis C.
4	4	0	0	5	2	1	2	9	6	1	2	13	1. BEZIERS	14	2	4	6	18	8	+ 10	0	0	0	1	0	1	0	1
4	2	2	0	5	3	0	2	9	5	2	2	12	2. BASTIA	7	4	7	6	14	10	+ 4	1	0	0	1	1	1	1	1
4	2	2	0	5	3	0	2	9	5	2	2	12	LIMOGES	5	3	8	6	13	9	+ 4	1	0	1	1	2	1	1	1
4	4	0	0	5	2	0	3	9	6	0	3	12	TOULON	6	4	7	6	16	13	+ 3	0	0	0	0	0	0	0	0
4	2	1	1	5	3	0	2	9	5	1	3	11	5. ANGOULEME	5	2	9	7	14	9	+ 5	0	0	1	0	1	0	0	0
4	3	0	1	5	1	3	1	9	4	3	2	11	AIX	4	3	6	3	10	6	+ 4	1	0	0	0	1	0	1	0
5	4	1	0	4	0	1	3	9	4	2	3	10	7. AVIGNON	18	3	4	9	22	12	+ 10	2	0	0	0	2	0	2	0
5	2	3	0	4	1	1	2	9	3	4	2	10	METZ	7	2	4	9	11	11	0	0	1	0	2	0	3	0	2
5	4	0	1	4	0	1	3	9	4	1	4	9	9. AJACCIO	10	3	3	6	13	9	+ 4	0	0	0	0	0	0	0	0
5	4	0	1	4	0	1	3	9	4	1	4	9	GRENOBLE	11	4	2	5	13	9	+ 4	0	1	0	0	0	1	0	1
5	4	0	1	4	0	1	3	9	4	1	4	9	RED STAR	7	3	0	6	7	9	— 2	1	0	0	0	1	0	1	0
5	3	1	1	4	1	0	3	9	4	1	4	9	DUNKERQUE	7	5	4	18	11	23	— 12	1	1	0	1	1	2	1	1
4	2	1	1	5	0	3	2	9	2	4	3	8	13. CHERBOURG	4	3	5	7	9	10	— 1	0	0	0	2	0	2	0	2
5	3	1	1	4	0	1	3	9	3	2	4	8	BESANÇON	11	9	2	10	13	19	— 6	0	0	0	0	0	0	0	0
4	1	1	2	5	1	1	3	9	2	2	5	6	15. BOULOGNE	5	9	6	13	11	22	— 11	1	0	0	1	1	1	1	1
4	1	2	1	5	0	1	4	9	1	3	5	5	16. CANNES	6	4	4	11	10	15	— 5	1	0	1	0	2	0	2	0
5	2	0	3	4	0	0	4	9	2	0	7	4	17. CHAUMONT	6	5	2	8	8	13	— 5	0	0	0	0	0	0	0	0
5	1	1	3	4	0	1	3	9	1	2	6	4	MONTPELLIER	4	7	3	6	7	13	— 6	1	0	0	1	1	1	1	1

CLASSEMENT COMPARE
Saison 1965-1966
(9e journée)

1	Toulon	14 pts
2.	Marseille	13 pts
3.	Grenoble	13 pts
4.	Limoges	10 pts
5.	Metz	10 pts
6.	Reims	10 pts
7.	Boulogne	9 pts
8.	Ajaccio	9 pts
9.	Béziers	9 pts
10.	R.C. Paris	9 pts
11.	Avignon	8 pts
12.	Angoulême	8 pts
13.	Bastia	8 pts
14.	Cherbourg	8 pts
15.	Marignane	6 pts
16.	Besançon	5 pts
17.	Aix	5 pts
18.	Montpellier	4 pts
19.	Forbach	4 pts

JOURNEES A VENIR

Samedi 22 octobre

Chaumont - Bastia (20 h 30)
Toulon - Metz (20 h 30)
Grenoble - Besançon (20 h 30)

Dimanche 23 octobre

Cannes - Béziers (15 h)
Limoges - Cherbourg (15 h)
Aix - Boulogne (15 h 30)
Ajaccio - Angoulême (15 h)
Dunkerque - Montpellier (15 h)
Avignon - Red Star (15 h)

CLASSEMENT DES BUTEURS

10 buts : Bonnet (Avignon)

9 buts : Gianella (Béziers)

8 buts : Sansonnetti (Bastia)

7 buts : Sérafin (Angoulême)

6 buts : Van Sam (Toulon)
Blanc (Boulogne)

5 buts : Gassert (Besançon)
Invernizzi (Limoges)

4 buts : Marcialis (Ajaccio)
Peretti (Ajaccio)
Bessonnart (Béziers)
Ferrazzi (Grenoble)

Le challenge Hungaria de l'offensive

1.	Avignon	22 buts
2.	Béziers	18 buts
3.	Toulon	16 buts
4.	Bastia	14 buts
5.	Angoulême	14 buts

CURIOSITES

● Neuf buts marqués en Avignon et six à Boulogne, ce qui représente plus de la moitié du nombre total de buts marqués au cours de cette neuvième journée.

● Avignon-Dunkerque : 8-1. Ce score permet à Avignon de prendre la tête du challenge de l'offensive ; parallèlement, Dunkerque détient maintenant le record des buts encaissés.

● Sur les huit buts d'Avignon, cinq sont dus à Bonnet, ce qui le place à la tête du classement des buteurs.

● Béziers a fait match nul pour la première fois depuis le début de la saison ; il en est de même pour Ajaccio.

LE POINT AVEC...

JOSÉ ARRIBAS :

«Un premier bilan somme toute satisfaisant...»

(J.-Ph. RETHACKER)

J.-PH. RETHACKER. — France-Pologne va interrompre pendant quinze jours un championnat que Nantes a fort bien commencé en fin de compte. Le moment n'est-il pas venu, José Arribas, de faire le point après ce premiers tiers de l'épreuve.

JOSE ARRIBAS. — Ma première satisfaction vient bien sûr de notre place de leader. Au départ de la saison, je craignais que quelques-uns de mes joueurs de base (ceux de l'équipe de France) ne connaissent des moments difficiles puisqu'ils n'avaient pu se reposer après la Coupe du Monde. Bien sûr, nous avons perdu Gondet. Bien sûr Budzinski et Blanchet ont souffert ou souffrent encore des efforts fournis en Angleterre. Du moins, je pense que c'est une des raisons de leurs ennuis actuels. Mais le bilan est tout de même satisfaisant, d'autant plus que nous devons compter cette saison avec des équipes de valeur comme Lens, Strasbourg, Lyon, Saint-Etienne, Angers.

J.-PH. R. — Et puis vous avez tout de même vu s'affirmer ou se confirmer depuis quelques semaines des joueurs comme Castel, Robin et Magny.

J. A. — Oui, et c'est aussi l'une de mes grandes satisfactions : parlons d'abord de Castel. Je tremble pourtant encore ; car en l'absence de Daniel Eon qui se remet d'ailleurs rapidement, nous n'avons pas de gardien de métier. Castel a été irréprochable jusqu'à présent, mais j'ose espérer qu'il ne lui arrivera rien, car nous n'avons pas de remplaçant pour l'instant. En particulier en Coupe d'Europe, où il faut rester enfermé dans une liste officielle.

J.-PH. R. — Vous avez parlé de Budzinski et de Blanchet. Ils ne sont donc pas encore remis à neuf ?

J. A. — Pour « Bud, » ce n'est pas grave. Il éprouve encore une certaine gêne musculaire dans la région abdominale, en raison d'une blessure subie à Monaco. Mais cela ne l'empêche pas de jouer avec tous ses moyens. Bernard Blanchet, par contre, est à bout de souffle. Après un début de saison époustouflant, il a besoin de repos. En plus, la santé de sa jeune femme (qui attend un bébé) n'est pas très bonne. Et cela le tracasse aussi. Il va pouvoir heureusement se remettre pendant les quinze prochains jours.

J.-Ph. R. — Heureusement, il y a eu la révélation de Magny qui est arrivée au bon moment.

J. A. — Francis m'a beaucoup étonné par les progrès qu'il a réalisés en quelques semaines. Dans le jeu collectif, il a évolué énormément. Et puis il apporte à l'attaque son poids, sa combativité, sa ténacité, son efficacité. Dans un autre style que Philippe Gondet, il nous rend actuellement les mêmes services.

J.-PH. R. — Il faut ajouter encore l'épanouissement de Robin. C'est d'ailleurs l'une des grandes forces de cette équipe nantaise que de permettre l'éclosion des nouveaux.

J. A. — Question de conceptions et de principes de jeu sans doute. Question d'état d'esprit aussi.

J.-PH. R. — L'adaptation a été plus difficile pour Michel et pour Kovacevic.

J. A. — Michel n'a jamais pu jouer à son véritable poste. Je l'utilise comme ailier par nécessité, en l'absence de Prou. Mais je sais, et lui aussi, qu'il ne peut encore donner de pleine mesure à cette place.

Pour Kovacevic, par contre, les progrès sont sensibles et constants. Il n'est pas encore complètement adapté à notre façon de jouer, mais il nous apporte souvent ce qui nous manque, dans le choix d'une passe ou d'un contre-pied difficile. Sa technique parfaite lui permet de rendre de gros services dans la construction du jeu. D'ailleurs, cela s'est vu clairement à Lille, où il s'est trouvé à l'origine de trois buts, marquant le quatrième sur penalty. Je pense que nous allons commencer à revoir le vrai Kovacevic. D'autant qu'il s'améliore de jour en jour sur le plan de la condition physique.

J.-Ph. R. — Votre défense avec l'utilisation du hors-jeu ne vousa-t-elle pas posé quelques petits problèmes depuis le début de saison ?

J. A. — Elle a surtout été mal à l'aise quand l'attaque adverse jouant sans avant centre de pointe tirait sa force des départs d'ailiers, ce fut le cas devant Sochaux et devant le Stade. Nos arrières eurent alors peut-être parfois tendance à utiliser le hors-jeu plutôt que des courses de couverture. Mais, en dehors de ces exemples-là, nous n'avons pas à nous plaindre d'un système qui nous donne une base offensive incontestable.

J.-PH. R. — Satisfait donc de cette première partie de championnat qui vous permet de rester admirablement placé ?

J. A. — Oui ! puisque nous pouvons espérer retrouver, après la trève, un Eon, un Gondet, un Prou, mais aussi un Budzinski, un De Michele, un Blanchet et un Kovacevic frais et dispos.

J.-PH. R. — L'essentiel serait donc de passer le cap des huitièmes de Coupe d'Europe et du Celtic de Glasgow.

J. A. — Je sais que nous allons affronter là un adversaire très difficile, surtout chez lui. Mais je pense que le style de jeu des Ecossais devrait nous convenir. Je ne dis pas que nous les éliminerons, mais je nous crois capables de nous comporter honorablement.

J.-PH. R. — Et l'équipe de France ?

J. A. — Ne revenons pas longuement sur cette question. J'ai dit et je répète que je ne veux pas m'occuper de l'équipe de France, sinon pour aider dans la mesure du possible celui ou ceux qui en ont la charge. Je ne peux et ne veux sacrifier mon club qui me procure déjà bien assez de travail. Je ne peux penser à deux choses à la fois. Dès le départ, j'ai fait mon choix et je m'y tiens fermement. Ce n'est pas une dérobade, mais une question d'honnêteté et de conscience.

SUR LE BORD DE LA ROUTE

FRANÇOIS LUDO A BOURGES

(Maryse DUFAUX)

C'ETAIT au cours d'un dîner, entre l'histoire de Bourges et l'art culinaire berrichon. On en était venu, dès la première cigarette, à parler football. Juste deux mots : quelle équipe, quelle catégorie, quel espoir, quelle possibilité ? Et puis un nom, alors que je ne m'y attendais pas : Ludo.

« Mais vous savez bien, Ludo, le professionnel. Il est ici ! »

Le temps de comprendre une fois de plus la brutalité de l'oubli, je songeais déjà à le rencontrer.

C'est pourquoi, rentrant un soir d'un reportage, je me suis arrêtée chez lui, dans une grande maison neuve, à la sortie de Bourges.

Après avoir joué à Lens, à Monaco, puis, encore quelques années, à Grenoble, François Ludo — qui resta dix ans à Monaco, remporta le championnat et la Coupe, et participa une fois à un match avec l'équipe de France à Madrid — est arrivé à Bourges il y a deux saisons. De joueur, pour la première fois cette année, il est passé de l'autre côté de la barricade et essaye ses armes d'entraîneur.

Il n'a pas beaucoup changé. C'est à peine si les années ont marqué de quelques rides ce visage équarri comme un chêne à la mâture d'un vaisseau.

Il ne parle pas beaucoup et jamais il n'a été bavard. Mais il écoute avec sympathie et il sourit quand sa femme se lance dans des explications dynamiques et joyeuses.

Un homme de football

Ludo cache son silence derrière cette autre vitalité.

C'est un homme de football, qui ne vit que par lui :

« Petit, déjà, je jouais au football ; comme mon père, mon grand-père et mon oncle aussi, qui étaient au club d'Arras. S'ils ne sont pas devenus professionnels, c'est que cela n'existait pas à ce moment-là. »

Aussi est-ce le plus naturellement du monde qu'il a débuté à Lens avant de vivre à Monaco, dans une sorte de paradis. Maintenant, tout est changé. Le contact avec les joueurs amateurs a été sa première et sa plus étonnante expérience.

« Ils sont extraordinaires. Ils vous disent en pleine figure tout ce qu'ils pensent. Au début, j'étais choqué. Chez les professionnels, on pense, mais on ne dit rien. Ici, il faut que ça sorte ! »

Mais il n'y a pas que ce détail. Longtemps protégé du monde extérieur par sa vie de professionnel, en reprenant pied dans la vie normale, il réalise que tout est beaucoup moins facile.

« C'est, dit Mme Ludo, comme lorsqu'un prince épouse une bergère. Au début, c'est difficile. Ils n'ont pas les mêmes habitudes ! »

Je préfère progresser lentement

Prince descendu de sa maison dorée, Ludo comprend fort bien que les temps ont changé. Il n'est pas pressé du tout. Avec une sagesse réfléchie, sur qui vient buter comme un papillon la gentille impatience de sa femme, il reste à Bourges :

« C'est ma première année d'entraîneur, et j'en ai besoin. A la fin de la saison dernière, j'ai eu des offres de partout, même des clubs de C.F.A. Mais d'abord j'avais donné ma parole ici, et puis je préfère progresser lentement. »

Ce qui a été le plus dur : perdre sa liberté. Il travaille : il est aide-moniteur d'éducation physique dans les écoles de Bourges et, le soir, les entraînements occupent complètement son temps. Bien qu'il vive au grand air et qu'il aime les enfants, les horaires à suivre avec précision l'ont un peu dérouté. Il comprend, comme beaucoup d'autres, de quelles facilités ce métier de footballeur entourait sa vie, et il reste stupéfait par les charges qui incombent à un entraîneur d'un club amateur. Il doit penser à tout, aux déplacements qui sont plus courts, mais pour lui plus compliqués, à ses joueurs qui ne donnent pas toujours ce qu'il espérait. « Cette année, au début, j'ai eu des blessés... » *et il prend conscience, lentement, de ses nouvelles obligations.*

Pourtant, en le retrouvant là, au bord de la route, il est rassurant. Malgré la vivacité des gens qui l'entourent, malgré les exigences de ce métier, il reste tranquille, impassible, solide :

« Oui, je voudrais devenir entraîneur, mais beaucoup d'autres ont commencé par les petites équipes amateurs. Et puis ici, dans mon club, je connais bien les joueurs et les dirigeants s'en occupent beaucoup. »

C'est un peu comme s'il s'excusait de préférer à une ambition démesurée un travail qui lui plaît. C'est un peu comme s'il ne comprenait pas, là, au bord de la route, que l'autre football continue !

« Moins joyeux que le nôtre », *dit-il, parce qu'il se donne entièrement à sa tâche, occupé maintenant, derrière notre oubli, par une partie de football de Bourges.*

Ch. MAILLARD Pub.

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

PARIS ATTEND UNE NOUVELLE EQUI

L'HOMME EN SUPER-FORME DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

GEORGES LECH OU L'ÉTERNEL RETOUR DE LA CLASSE

par Robert VERGNE

Le vestiaire du stade Diochon, austère et propre, ressemble un peu à la buanderie d'un H.L.M. Ce n'est pas précisément là qu'on envisage de passer une bonne soirée, et pourtant ce fut assurément l'un des meilleurs moments que savoura Georges Lech au cours de sa longue carrière.

Il venait de réussir deux exploits extraordinaires, deux chefs-d'œuvre techniques : un tir croisé et surtout un lob de 35 mètres comme on en voit un tous les cinq ans environ.

Cinq minutes plus tard, dans le vestiaire-buanderie, il régnait une ambiance de cave existantialiste après la guerre. Tout le monde riait, parlait vite. Les photographes poussaient tout le monde pour avoir le meilleur cliché du « héros ». Lui, il souriait, répondait aux uns et aux autres, tout en nettoyant ses « instruments de travail » maculés de boue normande.

Il y avait, à ce moment, en Georges Lech, une sensation de plénitude que seul le sport et singulièrement le football peut apporter à un homme : une joie totale. Cet exploit, il avait pleinement conscience de l'avoir réalisé, mais alors qu'un athlète ou un cycliste ne peut s'en prendre... qu'à lui-même lorsqu'il franchit le premier la ligne d'arrivée, en revanche, un footballeur peut dédier sa victoire aux autres, aux copains, parce que même si sa supériorité éclate, elle ne peut véritablement s'exprimer sans les autres. C'est une dimension supérieure que Georges sentait confusément peut-être, qu'il n'expliquait pas clairement parce que c'est la plus délicate à analyser, mais qu'il sentait indiscutablement.

« Non, la défense rouennaise n'a pas commis de faute », répondit-il énergiquement à un interviewer radiophonique qui semblait vouloir lui faire partager son idée. « C'est nous qui avons bien joué le coup, Bernard surtout qui m'a fait la passe qu'il fallait au moment où il le fallait. »

A sa manière, Georges Lech venait de synthétiser l'une des lois fondamentales des sports collectifs : la communion de pensée, la fraternité d'âmes qui, en l'occurrence, s'ajoutèrent à la consanguinité, car Georges Lech savait pertinemment qu'il venait de parachever le travail de Bernard Lech, et que ces deux buts formidables n'étaient pas SA propriété mais plutôt celle de la famille.

Alors, Georges, que l'on disait fermé, allergique à l'interview, parla, parla, et parlerait encore si l'on n'avait eu que ça à faire...

— Oui, je suis heureux d'être dans l'équipe de France, à un poste pour lequel je suis fait, où je me sens à l'aise.

— Non, je n'ai jamais dit que je refuserais ma sélection à l'aile, mais ce serait une erreur pour moi comme pour les autres de me retenir à ce poste.

— Oui, je vois les choses sous un autre angle maintenant que je suis vieux (il a 21 ans).

— Non, je ne suis pas superstitieux, car si j'ai manqué ma 13e sélection à Budapest, j'ai réussi le plus beau but de ma carrière, le 13e de la saison, à Rouen en championnat.

— Oui, j'ai davantage confiance en moi maintenant que je me sens à ma vraie place. »

Oui. Non. Ce « petit jeu de la vérité », Georges Lech le joue depuis plus de trois ans, depuis le jour où il fut sélectionné pour la première fois en équipe de France, alors qu'il n'avait pas encore 18 ans.

Le dernier, nous l'avons vécu ensemble dans un taxi qui nous ramenait de l'aérogare du Bourget à « France Football » via la gare du Nord.

C'était l'après-midi, à l'heure où on lit « France-Soir », surtout lorsqu'on se doute qu'on y parle de vous. Ce jour-là notre confrère avait noté les Internationaux français de 0 à 10, comme à son habitude, et l'ami Georges avait écopé la plus mauvaise note. Elle était certes sévère, mais juste, car il fut bien vrai que Georges Lech avait été le moins bon des Tricolores à Budapest.

Mais nous n'avions pas le cœur à lui parler de son match, quelques heures seulement après le coup de sifflet final. D'ailleurs Georges ne disait rien. Il n'est pas du genre expansif. Même sa médiocrité du moment, impitoyablement chiffrée en bas de colonne, ne l'avait entraîné à aucun commentaire, à aucune révolte.

Son retour en équipe de France allait-il coïncider avec... son départ, et cette fois de façon définitive ?

Il est probable que c'est également la question qu'il devait se poser.

Sa réponse, il devait la donner rapidement, avec son frère et ses copains lensois en faisant du club nordiste le leader du championnat de France. Cela lui servit de préjugé favorable mais sera-ce suffisant pour compenser sa contre-performance hongroise ?

On s'aperçut rapidement qu'à Lens, il « flambait » au centre de l'attaque et non pas à l'un de ses postes excentrés, car Georges n'est plus un ailier depuis longtemps si tant est qu'il l'ait jamais été. Déjà dans l'équipe de France juniors, il était l'animateur de l'attaque avec Herbet et Watteau, le grand oublié de la sélection. Et je me souviens très bien de ce confrère britannique, déjà âgé, qui m'avait dit en me demandant son nom :

« Your number ten is the best player I have seen before long time. »
(Lui non plus n'avait pas vu un joueur de cette valeur depuis longtemps.)

Et pourtant...

Son départ en équipe de France avait été tonitruant, d'abord parce qu'il était troisième ailier droit dans l'esprit de Georges Verriest, sélectionneur du moment : derrière Kopa qui déclara forfait et Wisnieski que ses dirigeants italiens ne voulurent pas libérer.

Ensuite, parce qu'une première sélection en équipe de France à moins de 18 ans est quelque chose. C'est même beaucoup pour un garçon de cet âge. Di Nallo et Wisnieski en ont fait également l'amère expérience. On passe vite de la gloire à l'oubli. C'est le grand trou. Mais comment fait-on pour y descendre et surtout pour en ressortir.

« Georges a été en quelque sorte la victime classique d'une promotion sociale et sportive trop rapide. Il faut le temps de « digérer » tout cela. Naguère, c'était un garçon terriblement doué, un petit prodige auquel on ne pouvait rien dire. Aujourd'hui, c'est un homme très jeune qui sait aborder les problèmes et en chercher les solutions. »

L'homme qui parle ainsi c'est Elie Fruchart, son entraîneur à Lens, un entraîneur qui, comme José Arribas à Nantes, a su forger une équipe à base de principes humains et techniques, et qui récolte aujourd'hui les fruits d'un travail de trois ou autres années.

Il était bien le mieux placé pour juger exactement des possibilités de Georges Lech :

« C'est le plus beau joueur que j'ai vu dans ma carrière », ajoute-t-il lui aussi.

Arrêtons-là le déluge de louanges. Samedi, pour sa grande rentrée dans l'équipe de France en match international de compétition, Georges Lech va sans doute disputer le match le plus important de sa carrière. C'est samedi qu'on saura s'il a su franchir l'échelon qui sépare l'enfant prodigue du village de la véritable vedette internationale.

Avec lui, c'est un nouvel épisode de l'éternel retour de la classe, cette condition nécessaires aux grands exploits, mais pas toujours suffisante.

Mais hier encore, il l'ignorait.

Aujourd'hui, il le sait.

Tant pis pour les Polonais.

TOUTE LA COUPE D'EUROPE DES NATIONS

POLOGNE, BELGIQUE ET LUXEMBOURG un tiercé en quatre semaines

Le match France-Pologne sera le premier des Tricolores dans la troisième Coupe d'Europe des Nations. (Rappelons que l'U.R.S.S. a enlevé la première en 1960 à Paris et l'Espagne la seconde en 1964 à Madrid.)

Cinq rencontres seulement ont été jouées à ce jour dans une compétition répartie en huit groupes préliminaires (les huit lauréats disputeront les quarts de finale et les quatre vainqueurs le tournoi final à quatre en 1968).

Voici le tableau de cette Coupe d'Europe des Nations :

	GROUPE I	
23-10-66	Irlande — Espagne — Irlande	7-12-66
16-11-66	Irlande — Turquie — Irlande	22-2-67
1-2-67	Turquie — Espagne — Turquie	31-5-67
21-5-67	Irlande — Tchécoslovaquie — Irlande	15-11-67
18-6-67	Turquie — Tchécoslovaquie — Turquie	à fixer
1-10-67	Espagne — Tchécoslovaquie — Espagne	à fixer
	GROUPE II	
13-11-66	Bulgarie — Norvège — Bulgarie	28-6-67
13-11-66	Portugal — Suède — Portugal	1-6-67
8-6-67	Norvège — Portugal — Norvège	12-11-67
15-6-67	Suède — Bulgarie — Suède	12-11-67
3-9-67	Norvège — Suède — Norvège	5-11-67
26-11-67	Bulgarie — Portugal — Bulgarie	17-12-67
	GROUPE III	
2-10-66	0-0 Finlande — Autriche — Finlande	24-9-67
16-10-66	2-1 Grèce — Finlande — Grèce	10-5-67
23-4-67	Grèce — Autriche — Grèce	8-11-67
28-5-67	U.R.S.S. — Autriche — U.R.S.S.	15-10-67
16-7-67	U.R.S.S. — Grèce — U.R.S.S	31-10-67
30-8-67	U.R.S.S. — Finlande — U.R.S.S.	6-9-67
	GROUPE IV	
9-4-67	Allemagne O. — Albanie — Allemagne O.	17-12-67
3-5-67	Yougoslavie — Allemagne O. — Yougoslavie	8-10-67
14-5-67	Albanie — Yougoslavie — Albanie	12-11-67
	GROUPE V	
7-9-66	2-0 Hollande — Hongrie — Hollande	
21-9-66	6-0 Hongrie — Danemark — Hollande	24-5-67
30-11-66	Hollande — Danemark — Hollande	4-10-67
5-4-67	Allemagne E. — Hollande — Allemagne E.	13-9-67
4-6-67	Danemark — Allemagne E. — Danemark	11-10-67
27-9-67	Hongrie — Allemagne E. — Hongrie	29-10-67
	GROUPE VI	
2-11-66	Roumanie — Suisse — Roumanie	24-5-67
26-11-66	Italie — Roumanie — Italie	25-6-67
3-12-66	Chypre — Roumanie — Chypre	22-3-67
1-11-67	Italie — Chypre — Italie	à fixer
8-11-67	Suisse — Chypre — Suisse	21-2-68
18 ou 19-12-67	Suisse — Italie — Suisse	9 ou 16-12-66
	GROUPE VII	
2-10-66	4-0 Pologne — Luxembourg — Pologne	16-4-67
23-10-66	France — Pologne — France	17-9-67
11-11-66	Belgique — France — Belgique	28-10-67
27-11-66	Luxembourg — France — Luxembourg	2-12-67
19-3-67	Luxembourg — Belgique — Luxembourg	22-11-67
21-5-67	Pologne — Belgique — Pologne	8-10-67
	GROUPE VIII	
20-10-66	Irlande N. — Angleterre — Irlande N.	à fixer
20-10-66	Galles — Ecosse — Galles	—
16-11-66	Angleterre — Galles — Angleterre	—
16-11-66	Ecosse — Irlande N. — Ecosse	—
12-4-67	Irlande N. — Galles — Irlande N.	—
16-4-67	Angleterre — Ecosse — Angleterre	—

LES POLONAIS HÉSITENT

L'équipe de Pologne, qui arrivera jeudi soir dans la capitale, n'était pas définitivement constituée au début de la semaine. L'entraîneur national Antoni Bazezonczyk hésitait encore pour certains postes, notamment en attaque. Mais on donnait comme possible la formation suivante :

MAJCHER (29 ans) - OSLIZLO (29 ans), ORZECHOWSKI (25 ans), BAREJZA (28 ans), ANCZOK (20 ans) — GRZEGOROZYK (25 ans), LIBERDA (30 ans) - SADEK (24 ans), MUSIALEK (24 ans), JAROZIK (22 ans), KOWALIK (22 ans).

Peuvent apparaître dans cette équipe l'arrière **Strzalkowski (25 ans), le demi Szoltysik (25 ans), le jeune attaquant Lubanski (19 ans).**

EN ALLANT SAMEDI AU PARC DES PRINCES

UNE

C'ÉTAIT, autrefois, un ne couvrait pas les t était dirigé par tou titres et en bavardages, q agissait peu. Cela n'aurai tance s'il n'eût fallu, de t armée. A ce moment-là, le quaient un capitaine et le les soldats. Ce n'était pa peine plus d'une dizaine d destinée à défendre l'hon

Les gueres anciennes, à torieuse dans les pays du été des longs cheminemen dernière, en pays breton, s débandade honteuse, et l leurs soldats défaits, n'au dénouement.

Et pourtant, cette arm coupable. Mal organisée, m battre contre ses propres de rencontrer de véritable vait sur les champs de épuisée. Il était donc norm

Après chaque heurt déce troupes devenait un homm peuple et maudit par ses solution que de rentrer d quolibets de la foule q

UIPE DE FRANCE

L'ADVERSAIRE DES TRICOLORES

Il ne faut rien laisser au asard devant la Pologne"

C'EST LE JUGEMENT DE L'INSTRUCTEUR NATIONAL GEORGES BOULOGNE

La défense polonaise lors de son récent match contre le Luxembourg. De gauche à droite : Orzechowski, le gardien Majcher (menacé par Hoffmann) et Strzalkowski.

par J.-Ph. RETHACKER

Georges Boulogne a remis hier à Jean Snella une documentation très fournie sur l'équipe polonaise qu'il a vue à l'œuvre il y a quinze jours à l'occasion de son match de Coupe d'Europe des Nations contre le Luxembourg. Il a livré à « France-Football » ses impressions sur les prochains adversaires de l'équipe de France au cours d'un dialogue avec J.-Ph. Rethacker.

● Commençons par revenir sur ce match pour en raconter son histoire. Les Polonais se sont-ils imposés de façon logique ?

« Leur victoire est tout à fait normale car elle consacra leur nette supériorité. Ce fut un match à deux faces : en première mi-temps, le jeu fut très équilibré. Je dois dire que les Luxembourgeois, grâce à une belle organisation, grâce à leur calme, leur assurance, eurent alors une très bonne tenue. Avec leur 4-3-3 et surtout leur défense en ligne, ils posèrent un gros problème à leurs adversaires, en particulier aux attaquants polonais qui se laissèrent prendre une bonne vingtaine de fois au piège du hors jeu. Mais la seconde mi-temps fut totalement différente. D'abord parce que les Polonais appuyèrent sur l'accélérateur, ensuite parce qu'ils marquèrent un but dès la reprise, se redonnant ainsi confiance. Mais toute cette seconde partie du match fut entièrement à leur avantage et justifia leur succès. »

● Connaissiez-vous bien le football polonais avant d'assister à cette rencontre ?

« Pas tellement. J'avais gardé surtout le souvenir d'une bonne sélection juniors entrevue au Tournoi international en 1962 au Portugal. »

● Avez-vous retrouvé les mêmes qualités, les mêmes caractéristiques chez les footballeurs 1966 ?

« Oui, le footballeur polonais a conservé les qualités foncières qui font sa force : l'équipe nationale possède une bonne organisation de jeu, ses éléments tirent parti d'une bonne technique et surtout de continuité, de constance dans l'effort, ainsi que d'une grande application dans le jeu. En un mot, ce sont des footballeurs très sérieux. »

● Comment envisager alors ce match de samedi prochain au Parc des Princes ?

« La sélection polonaise doit être prise en considération car elle donnera certainement beaucoup de mal à l'équipe de France. Les Tricolores ne devront être victimes d'aucune défaillance, d'aucune faiblesse ni d'aucun relâchement. Cependant, nous pourrons peut-être bénéficier sur le plan moral d'un gros atout : la crainte que nous inspirons aux Polonais, l'estime dans laquelle ils nous tiennent. Ils considèrent en effet — et ils me l'ont dit franchement — que la première place du groupe devrait se jouer entre la France et eux. »

● C'est faire peu de cas des chances belges que nous tenons, nous autres, pour incontestables...

« Les Polonais, c'est curieux, redoutent beaucoup moins que nous Van Himst et ses coéquipiers. Ils s'appuyent sur le fait qu'ils ont toujours très bien réussi devant les Diables Rouges. N'ont-ils pas fait match nul à Bruxelles l'an dernier et n'ont-ils pas battu la Belgique, en Pologne, il y a trois ans (2-0). »

● Venons-en maintenant aux considérations techniques et aux caractéristiques collectives et individuelles de la sélection polonaise.

« Elle utilise le 4-2-4 mais pas la défense en ligne. Les défenseurs pratiquent en effet un marquage sérieux dans leur zone d'évolution respective, mais des deux arrières centraux, l'un couvre toujours l'autre, qui prend en charge l'avant-centre adverse. Ces deux arrières centraux d'ailleurs se complètent fort bien, tout au moins ceux que j'ai vus à Stettin : Orzechowski est vif, rapide, mobile, tandis que Brejza, plus défenseur que son coéquipier, est moins agressif que lui mais possède un meilleur jeu de tête. »

● Les deux arrières latéraux sont, paraît-il, moins bons ?

« Ils m'ont paru en effet moins rayonnants, bien que l'arrière droit Strzalkowski, garçon grand et un peu raide, possède un tempérament et des dons de contre-attaquant étonnants. »

● Cette défense ne risque-t-elle pas cependant d'être modifiée ?

« Il est probable que l'entraîneur Brzezanczyk rappellera le vétéran et remarquable arrière latéral qu'est Olizlo. Celui-ci n'était pas à Stettin, pas plus que les attaquants Lubanski et Musialek. En effet, je n'ai pas vu là-bas les joueurs de Leggia et de Gornik qui étaient occupés par les compétitions européennes. Je dois dire que cette lacune limite quelque peu mon jugement. »

● Passons au milieu du terrain.

« Il est occupé en permanence par deux hommes, Gregorczyk et Szmidt, ce dernier n'ayant cependant pas été inclu dans la liste des vingt-deux et étant sans doute absent au Parc samedi prochain. Mais l'ayant centre Liberda décroche très souvent pour venir les soutenir et les aider dans cette tâche de liaison. Il évolue d'ailleurs le plus souvent sur le côté droit de l'attaque. C'est un très bon technicien, clairvoyant, actif et fort habile dans le jeu, qui coordonne avec lucidité les actions offensives de toute l'équipe, mais qui n'hésite pas cependant à s'intégrer aussi à l'attaque. Cependant l'homme fort et le meilleur joueur de l'équipe est incontestablement Gregorczyk, technicien de première grandeur, solide et éclatant d'abattage. »

● Les footballeurs polonais doivent tous être pourvus de remarquables qualités athlétiques ?

« Ils sont en général grands mais secs. Ce sont des athlètes longilignes mais pas tellement lourds. Ils possèdent surtout une condition physique irréprochable. »

● Même à l'heure actuelle où la saison polonaise est pourtant avancée ?

« Il est certain qu'en raison de la longue trêve hivernale imposée par le mauvais temps et le froid, les joueurs polonais sont en octobre presque en fin de saison. Ils se plaignent d'ailleurs de ressentir aujourd'hui les effets de la fatigue. Mais je dois dire que cela ne s'est pas vu beaucoup pendant leur match contre le Luxembourg, surtout si l'on en juge par les accélérations et le rythme qu'ils imposèrent en seconde mi-temps. »

● Terminons avec l'attaque qui, elle aussi, sera peut-être modifiée pour le match contre la France.

« L'équipe polonaise joue avec trois avants et demi (ce demi avant est bien entendu Liberda faux avant centre). Le véritable attaquant de pointe fut à Stettin Jarosik qui est très grand, combatif, remuant, qui s'engage souvent dans des courses à longue distance et qui constitue le plus grand danger pour les défenseurs adverses.

« Il faut aussi insister sur la valeur de l'ailier droit Sadek qui est lui aussi de haute taille et pourtant très rapide en course. Cependant il serait bien étonnant que les arrières français ne retrouvent pas sur leur chemin le jeune Musialek et peut-être Lubanski, bien qu'on le dise actuellement en petite forme. Quant à l'ailier gauche Kowalik, je dois dire que je ne l'ai pas tellement remarqué et qu'il n'a pas laissé une impression considérable. »

● Comment ont été marqués les deux buts polonais contre le Luxembourg ?

« Le premier par Jarosik après une longue course, le second par Liberda à la suite d'une erreur technique de l'arrière central luxembourgeois qui perdit le ballon au profit de son rival polonais et qui ne fut pas bien sûr couvert ni suppléé par un coéquipier, en raison de la position en ligne des défenseurs du Grand-Duché. Mais il faut bien préciser que si les deux buts furent marqués sur échappée, les attaquants polonais déclenchèrent un grand nombre de tirs de qualité remarquable. En ce domaine d'ailleurs le demi Gregorczyk ne donne pas sa part au chat. »

● Pour nous résumer, les Tricolores vont avoir à affronter une équipe solide qui sait profiter de la moindre défaillance adverse. Quelles sont leurs chances ?

« Je pense que les Polonais très offensifs contre le Luxembourg le seront sans doute moins contre la France, mais il faudra toujours rester sur ses gardes et jouer aussi sérieusement qu'eux. Je me refuse à émettre le moindre pronostic, mais je pense que sur son match de Budapest, l'équipe de France devrait se tirer d'affaire. »

E SI PETITE ARMÉE

par Maryse DUFAUX

fois, un petit pays, si petit qu'il pas les terres d'une province. Il par tout un chapitre fort en dages, qui jacassait beaucoup et n'aurait eu que peu d'importllu, de temps à autre, lever une ent-là, les hommes d'Etat convoine et le sommaient de désigner était pas une grande armée, à lizaine d'hommes, mais elle était re l'honneur de la patrie.

ennes, à part une campagne vicpays du Nord, n'avaient jamais eminements vers la victoire. La breton, s'était terminée dans une se, et les habitants, regardant its, n'avaient guère apprécié ce

tte armée n'était pas toujours anisée, mal dirigée, elle devait se propres moulins à vent avant éritable adversaires, et elle arrimps de bataille désanchantée et onc normal qu'elle soit rossée. eurt décevant, le capitaine de ces n homme maudit. Maudit par le par ses chefs, il n'avait d'autre entrer dans son foyer, sous les foule qui l'attendait avec des pierres au bord des fossés. Le dernier en date, bien qu'il ait, avec une certaine sagesse, conduit son armée, fut désarçonné après la campagne bretonne. On l'accusa de tous les crimes. Ses aides, qui avaient soutenu et appuyé sa stratégie, avaient disparu et l'un d'eux, même, avant la fin des hostilités. Ni l'un ni l'autre n'essayèrent de le justifier. Encore moins de le suivre.

Les soldats, habitués à servir, se turent. Certains, qui n'avaient jamais eu d'opinion, n'en eurent point davantage, évidemment. Mais, parmi ceux qui l'aimaient, un ou deux seulement défendirent leur capitaine. Les autres lui tournèrent le dos.

Aussi, quand l'approche d'une prochaine bataille réveilla les esprits et qu'il devint urgent de trouver un nouveau capitaine, toutes ces ombres s'étendaient encore sur l'armée et le pays. Les chefs politiques, à l'image de ceux des anciennes républiques qui ne cherchaient dans la chose publique que leur bien personnel et oubliaient celui de la communauté, poursuivaient leur besogne qui consistait essentiellement à éviter tout mouvement qui pourrait les balayer.

Mais les capitaines, qui avaient compris que toute désignation se terminait sur le billot, ne tenaient pas du tout à perdre leur tête. Les soldats, sans doute, ne manquaient pas. Ils n'étaient, certes pas, d'Artagnan ni Bayard. Mais, avec un peu de cœur au ventre, et d'esprit en tête, on pouvait prévoir qu'ils repartiraient assez courageusement vers d'autres batailles, et qu'ils ne seraient plus ces hommes sans chef, dépenaillés se terrant au bord des routes. Le peuple aurait pu retrouver des héros pour meubler ses veillées au coin du feu, car il portait à son armée des sentiments plus précieux que l'or des chefs.

Les capitaines pressentis réfléchirent donc longuement. Les plus courageux d'entre eux estimèrent qu'on ne pouvait pas entreprendre une nouvelle campagne si le gouvernement lui-même n'acceptait pas de changer ses méthodes. Ils refusèrent donc une charge aussi lourde. Et, du même coup, le peuple commença à apercevoir la vérité. Les chefs de ce pays, personne n'avait jamais cherché à comprendre leur rôle, tant que l'armée tenait le coup. Maintenant que les capitaines eux-mêmes soufflaient la désobéissance, on ouvrait les yeux.

Ce fut dans le pays une telle anarchie que l'on songea à pousser la lâcheté jusqu'à ne pas se présenter sur le champ de bataille. Et quelques hommes dans le peuple espéraient qu'on en viendrait à cette extrémité afin d'obliger les chefs à se réformer eux-mêmes, ce qu'ils paraissaient incapables de faire sans cela.

Un capitaine enfin se dévoua pour commander la nouvelle armée. A la levée des hommes, il avoua qu'il ne connaissait pas tous les soldats et qu'il n'avait peut-être pas choisi les meilleurs. Il décida en même temps que les mesures de concentration prises par ses prédécesseurs seraient révoquées et que seules ses actions seraient les bonnes. On ne savait pas exactement pourquoi il avait pris cette responsabilité, si c'était pour son orgueil personnel ou pour éviter une décadence totale. Mais, de cette façon, les chefs purent à nouveau dormir sur leurs deux oreilles, persuadés que le vent de révolte était, une fois encore, tombé.

Le peuple paraissait dormir. Lui aussi préférait une armée, n'importe laquelle, à l'absence de combat. Mais il commençait à murmurer. Avec le temps, insensiblement, comme dans toutes les révolutions, il en venait à douter du régime même. Si les chefs n'y prenaient pas garde, le peuple bientôt se détournerait d'eux. Il s'intéresserait alors à d'autres armées, celles qui partent au combat avec un ballon qui n'est pas rond ou celles qui regardent des chevaux courir.

Le peuple, déçu, balançait encore entre la révolte et l'abandon. Et les chefs du pays, ne comprenant pas que l'amour du peuple est plus précieux que tous les honneurs, étaient à la veille de se retrouver seuls, ayant gaspillé ce qui est le plus important, la chaleur humaine autour de leur armée.

BREST ABBEVILLE MERLEBACH font recette

(Tony ARBONA)

PORTE DE MONTREUIL

Le brillant attaquant montreuillois Dusseau (à gauche) Richet, tente de déborder l'arrière droit de Saint-Quentin.

COLOMBES

Le gardien belfortin Bitsch enraye une action du R.C. France en utilisant la balle dans les pieds du Hollandais Poell

CETTE sixième journée n'aura pas été heureuse pour quelques leaders, surtout pour Montluçon, battu chez lui par Montferrand qui, pourtant, paraissait bien faible jusqu'ici. C'était la première défaite de Montluçon, qui descend à la troisième place. En effet, dans ce groupe Centre, l'Entente a battu Blois et Vichy continue sa marche triomphale, malgré Geugnon. A signaler le redressement de Thiers, où Cotte a marqué trois buts en montagne : très exactement à Riom-ès-Montagnes.

Cambrai est allé à Sedan prouver au leader que tout n'est pas encore joué et il a fallu un pénalty pour permettre aux Sedanais d'égaliser ; Abbeville reste dans la course avec son nul face à Amiens et Aulnoye, qui a écrasé le malheureux Stade de Paris, est là aussi. Mais Montreuil, vainqueur de Saint-Quentin, peut passer à la deuxième place s'il gagne son match de retard.

Un coup de chapeau à Beauvais, pour sa première victoire (massive), Saint-Dizier en faisant les frais.

Ajaccio a remporté sa première victoire devant son public, de façon fracassante : huit buts sur Arles, qui brillait ces derniers temps. Ces deux équipes, fait curieux, sont désormais les deux meilleures attaques du groupe, avec 14 buts. Cuiseaux se place, mais Monaco a maintenant quatre points d'avance sur lui et, même en gagnant ses deux matches en retard, le Gazelec compterait un point de retard sur les Monégasques.

Un nul de leaders : Stade Brestois et Quevilly, qui ne peuvent se départager, devant la plus forte affluence du C.F.A. Derrière ces deux premiers se détachent Caen et Malakoff. Le Caennais Lefebvre a enfin marqué son premier but et Tours ne s'est incliné devant les Parisiens que par un pénalty.

Sensation dans le Groupe Est : les Pierrots ont été battus pour la troisième fois consécutive et, dimanche, sur leur terrain, par l'A.S. Mulhouse. On va être obligé de poser la rituelle question : Qu'est-ce qui ne va pas chez les Pierrots ? mais précision préliminaire : chaque match apporte un blessé nouveau.

Par contre, le leader Sochaux continue et Merlebach a enlevé, sur Forbach, le derby lorrain.

A signaler la première victoire du Racing de France, sur Belfort, qui découvrait Paris.

Encore un leader en échec : celui du Sud-Ouest. Bordeaux qui a partagé les points à Brive, mais Challans n'en a pas profité ; il a été contraint au nul par Mont-de-Marsan, où Villenave a égalisé deux minutes avant la fin.

A signaler les grosses affluences de ce dimanche, dont celles de Brest, Abbeville et Merlebach feraient le bonheur de quelques équipes professionnelles.

LES FAITS SAILLANTS

● **Quatrième meilleure marque de la saison**, avec un total de buts de : 103. L'Est, le Sud-Est, et le Nord, ont marqué 19 buts, Le Sud-Ouest et l'Ouest : 16 et le Centre : 14.

● **Chiffre assez bas de résultats nuls** : Sept.

● **Ont gagné sur terrain adverse** : Gond-Pontouvre, Sochaux, A.S. Mulhouse, R.C. Strasbourg, Mutzig, Evreux, Quimper, Cuiseaux, Saint-Germain, Montferrand, Thiers.

● **Ont obtenu leur première victoire** de la saison : R.C. France, Miramas, Beauvais, Saint-Germain, Evreux.

● **N'ont encore jamais été battus** : E.B.F.N., Sochaux, Monaco, Ajaccio, Bordeaux, Challans, Brive, Sedan, Cambrai, Abbeville, Quevilly, Stade Brest.

● **Meilleures attaques du C.F.A.** : Bordeaux : 20 buts ; Vichy : 18 ; Sedan, Sochaux : 17. Entente, Abbeville, Montluçon : 16.

● **Meilleures défenses** : Sedan, Challans, Bordeaux, Castres ; tous deux buts, Quevilly, Monaco, Sochaux : 3.

● **Dijon est le recordman** des résultats nuls : 5. Puis viennent Abbeville, Niort, Montélimar, Beauvais : 4 chacun.

● **N'ont encore pas gagné** un match : Gien, Metz, Dijon, Bergerac, Mazamet, Niort, Tourcoing, Stade Paris.

● **Les dix meilleures recettes** : Stade Brestois : 6.017 spectateurs ; Abbeville : 4.376 ; Merlebach : 4.100 ; Ajaccio : 2.712 ; Caen : 2.243 ; Challans : 1.843 ; Le Mans : 1.828 ; Tours : 1.512 ; Entente : 1.281 ; et Montluçon : 1.170.

Ont marqué trois buts : Larnicol (Quimper) ; Cotte (Thiers) ; Kanyan (Ajaccio) ; Reyre (Miramas).

Deux buts : Leroy (Evreux) ; Gartioux (Rennes) ; Antoni (A.S. Mulhouse) ; Zimmermann (Metz) ; Compagnon (Aulnoye) ; Eybert (Montreuil) ; Elixander Beauvais) ; Prost (Saint-Germain) ; Micazzo (Ajaccio) ; Masson (Dijon) ; Chiavazza (Hyères).

Ont marqué sur penalty : Cataldi (Malakoff) ; Breny (Sedan).

Ont marqué contre leur camp : Machin (Belfort) ; Pézillo (Stade) ; Teysseyre (Castres) ; Mounier (Gond-Pontouvre).

BREUVAL (ABBEVILLE) LEADER DES BUTEURS

NORD

10 buts : Breuval (Abbeville).
5 buts : Le Roux (Saint-Quentin) ; Tonnel (Sedan).
4 buts : Roy (Sedan) ; Prost (Saint-Germain) ; Elixander (Beauvais) ; Compagnon (Aulnoye) ; Legrand (Amiens).

CENTRE

9 buts : Yoboué (Montluçon).
8 buts : G. Goutorbe (Vichy).
5 buts : Phulpin (Vichy) ; Martin.

OUEST

7 buts : Larnicol (Quimper).
Quatre buts : Garcin et Guénichs (Le Mans) ; J.-P. Palauqui (Malakoff).

SUD-EST

6 buts : Kanyan (Ajaccio).
4 buts : Zacharia (Arles).
3 buts : Dumas (Cuiseaux) ; J.-C. Michel (Dijon) ; Reyre (Miramas) ; Robin (Monaco).

SUD-OUEST

7 buts : Fleury (Challans).
6 buts : Villa (Bordeaux).
4 buts : Coustou (Bordeaux) ; Villenave (Mont-de-Marsan).

EST

7 buts : Sanchez (Sochaux).
6 buts : Grandperrin (Sochaux) ; Maleska (Merlebach) ; Cagnon (Belfort).
5 buts : Diaz (Merlebach) ; Jundt (A.S. Strasbourg) ; Meyer (Pierrots de Strasbourg).

AU CLASSEMENT DES ETOILES

NORD

A quatre étoiles : Broissard (Sedan).
Ont trois étoiles : Breuval (Abbeville) ; Buchot (Amiens) ; Ledru (Aulnoye) ; Guignedoux (Saint-Germain) ; Delmas (Stade Paris) ; Payen (Tourcoing).
Ont deux étoiles : Vincent, Omed, Lossent, M. Verhove, Valente, Dusseau, Boulanger, Leroux.

SUD-OUEST

Delcampe (Poitiers).
Ont trois étoiles : Villa (Bordeaux) ; Moudouté et Solas (Gond-Pontouvre) ; Villenave (Mont-de-Marsan) ; Romov (Saint-Gaudens).
Ont deux étoiles : Ribul, Bravo, Cartwright, Jordana, Pérolacanaille, Tanascovic.

SUD-EST

Ont deux étoiles : Kanyan (Ajaccio) ; Akélian (Annecy) ; Zachiaria (Arles) ; Michau (Chambéry) ; Campioni (Cuiseaux) ; Gazur et Vieillard (Dijon) ; Edouard (Hyères) ; Hodoul (Marseille) ; Robin (Monaco) ; Marceau (Villefranche).

OUEST

Ont trois étoiles : Lepage (A.S. Brest) ; Lebras (Stade Brestois) ; Petit (Evreux) ; Dabo (Laval).
Ont deux étoiles : Marzin (A.S. Brest) ; Delorme (Stade Brestois) ; Ferrette (Laval) ; Garcin (Le Mans) ; Kedim (Malakoff) ; Ducios (Quevilly) ; Pohon et Larnicol (Quimper) ; Rossignol (Rennes) ; Berthomier et Tournier (Rouen) ; Domberk (Tours).

EST

Ont trois étoiles : Tacconi (Audun) ; S. Konrady (Merlebach) ; Bruno-Matliet (A.S. Mulhouse) ; Hild (Mutzig) ; Riat (Tavaux).
Ont deux étoiles : Legrand, Cagnon, Jugeters, F. Konrady, Fuchs, Tiedtke, Antoni, Battouann, Burgy, Fauvergue, Kautzmann, Hausser, Kuntz, Lechaume.

CENTRE

Ont trois étoiles : Verdier (Avallon) ; Boussa (Blois) ; Coelho (Gien) ; Bodin (Montluçon) ; Monier (Riom).
Ont deux étoiles : Gob (Châteauroux) ; Boudenne (Cournon) ; Velt et Emorine (Gueugnon) ; Billoué et Brugger (Montferrand) ; Phulpin (Vichy).

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **Kriter d'honneur** est décerné aux clubs suivants pour leur position de leader en championnat régional :

- **BREUILLET**, 9 points en promotion d'honneur, groupe B.
- **TERNES**, 9 points en première division, groupe C.
- **CLAYE-SOULLY**, 9 points en première division, groupe H.
- **KOENIGSHOFFEN**, 6 points en championnat régional alsacien.
- **FESCHES-LE-CHATEL**, 6 points en championnat régional franc-comtois.
- **SAINT-PRIEST**, 12 points en championnat régional lyonnais.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » : Jacques Ferran, Max Urbini, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

La semaine dernière, à l'écrasante majorité des suffrages exprimés par les lecteurs de « France Football », **l'U.S. BAUME-LES-DAMES** a obtenu les **félicitations de Raymond Kopa.**

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

Un ami peut arriver : il aimera KRITER bien glacé

CENTRE

Montluçon (1)	0	Montferrand (6)	2
E.B.F.N. (2)	2	Blois (7)	1
Vichy (3)	2	Gueugnon (8)	0
Cournon (4)	1	Châteauroux (5)	0
Riom-ès-M. (10)	2	Thiers (9)	3
Avallon (12)	1	Gien (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. B. F. N.	11	6	5	1	0	16	5
2. Vichy	10	6	5	0	1	18	8
3. Montluçon	9	6	4	1	1	16	5
4. Cournon	8	6	3	2	1	11	9
5. Montferrand	6	6	3	0	3	12	11
6. Châteauroux	5	6	2	1	3	7	8
7. Thiers	5	6	2	1	3	12	13
8. Blois	4	6	2	0	4	9	12
9. Gueugnon	4	6	2	0	4	4	13
10. Avallon	4	6	2	0	4	8	17
11. Riom-es-Mont.	3	6	1	1	4	10	15
12. Gien	3	6	0	3	3	3	10

AVALLON b. GIEN 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 700. Buts : Cabon (72e).

AVALLON : Lapleigné — Ayral, Imbernon, **Joz***, El Manoski — Mardais, Maronnat — Duret, Verdier, Romagon, Cabon. — Entr. : Imbernon.

GIEN : **Coelho*** — Aglas, Bongibault, Tissier, Carignon — Carrara, Mari — Déké, Tonnelet, Pierre, Mathieu. — Entraîneur : Vaast.

E.B.F.N. b. BLOIS 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 1.261. Recette : 6.541 F. Buts : E.B.F.N. : Ibrahim (42e), Borrega (65e) ; Blois : Bouafou (6e).

E.B.F.N. : **De Giorgio — Cipres***, Viala, **J.-P. Gerez**, Bonnet — Garcia, Corfou — **Barrega, Benseguenl**, Ibrahim, **M. Gerez**. — Entr. : Jurilli.

BLOIS : Peigne — Kutniak, Polomski, **Donnard, Boussa*** — **Povoa**, Maillard — Paszquier, Menoury, **Da Silva**, Bouafou. — Entr. : Donnard.

THIERS b. RIOM 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tellier. Spectateurs : 596. Recette : 2.470 F. Buts : Riom : Tattery (6e), Forestier (77e) ; Thiers : Cotte (57e, 62e, 75e).

RIOM-ES-MONTAGNE : Leconte — Margot, Benedi H., Tholon, Toribio — **Forestier***, Serre — Benedi R., **Monier**, Tocko, **Pattery**. — Entr. : Hubry.

THIERS : Labalette — Duc, Biscarra, Dury, Boulay — Rabantot, Tournaire — Levadoux, Triantafilos, **Cotte***, Provenchère. — Entr. : Gardien.

VICHY b. GUEUGNON 2-0 (0-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Debroas. Spectateurs : 777. Recette : 3.303 F. Buts : Philipin (65e), G. Gontorbe (75e).

VICHY : **Thonier** — Laurent, **Lavesvre***, **Bouillé**, Beaufils — Perrot, Anton — **G. Goutorbe**, Briat, Philipin, G. Gontorbe. — Entr. : Laffont.

GUEUGNON : **Emorine** — Benenchia, **Khedail**, Saunier, Chassin — **Berthomier**, Badel — **Thevenet***, Daniel, Burgaud, Rey. — Entr. Daniel.

MONTFERRAND b. MONTLUÇON 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Watissée. Spectateurs : 1.170. Recette : 4.780 F. Buts : Martin (53e), Malin (82e).

MONTLUÇON : **Wysoki** — Zaik, **Desnoix, Bodin***, Rougeron — **Borrega**, Lemut — Chartron, Yoboué, Bakro, Kasperek. — Entr. : Bodin.

MONTFERRAND : **Brugger***, Tourtonchaux, Billoué, **Koslowski**, Sanchez — Inez, **Figue** — Favereau, **Lachet, Martin, Malin**. — Entr. : Sbroglia.

COURNON b. CHATEAUROUX 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Grimoud. Spectateurs : 457. Recette : 3.358 francs. Buts : Boudenne (15e).

COURNON : **Samson*** — Savoie, Zinkiévitch, Guichard, Boyer — Guillaume, Bulichelll — Pierzak, Ahanda, Boudenne, Boucheron. — Entr. : Ollier.

CHATEAUROUX : Péaud — Paillet, Perrot, Marcon, Compas — Schmitt, Petit — Gousselot, **Gob***, Chiarotto, Fousse. — Entr. : Deladérière.

EST

Audun (12)	0	Sochaux (1)	1
AS Strasb. (2)	1	Tavaux (8)	1
Merlebach (3)	3	Forbach (9)	0
Pierr. Stras. (7)	1	AS Mulhouse (4)	3
FC Mulhouse (4)	1	RC Strasb. (6)	2
RC France (13)	2	Belfort (10)	0
Metz (14)	1	Mutzig (11)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	13	7	6	1	0	17	3
2. AS Strasbourg	11	7	5	1	1	14	7
3. Merlebach	10	7	5	0	2	16	15
4. AS Mulhouse	9	7	3	3	1	10	6
5 RCC Strasbourg	9	7	3	3	1	11	9
6. FC Mulhouse	7	7	3	1	3	8	7
7. Tavaux	7	7	3	1	3	9	17
8. Pierr. Strasbourg	6	6	3	0	3	14	7
9. Mutzig	6	7	2	2	3	12	11
10. Forbach	5	7	2	1	4	8	9
11. Belfort	5	7	2	1	4	12	16
12. RC France	5	7	1	3	3	6	15
13. Audun-le-Tiche	3	6	1	1	4	5	9
14. Metz	0	7	0	0	7	9	20

SOCHAUX b. AUDUN 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delplace. Spectateurs : 802. Recette : 3.434 F. Buts : Sanchez (60e).

AUDUN : **Paluszkiwicz — Smolarski, Legrand*, Villars, Mucciolli** — Ferrari, **Barbas** — Formica, **Tacconi**, Tizzoni, Simionatto. — Entr. : Palanchini.

SOCHAUX : Nardin — Marconnet, Jobert, **Nicolas, Lemaire** — **Galmiche**, Truchot — **Fauvergne*, Grandperrin, Sanchez**, Tardivon. — Entr. : Barré.

A.S. STRASBOURG et TAVAUX 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Federspiel, bon. Spectateurs: 358. Recette : 1.258 F. Buts : A.S. Strasbourg : Schott (27e) ; Tavaux : Liron (38e).

A.S. STRASBOURG : Kautzmann — **Bourreau***, Benedict, Oster, Pera — Schott, Berthommier — Jundt, Molitor, Elkaim, Grosshans. — Entr. : Kugel.

TAVAUX : Thomas — Galliache, Sewuin, Guillou, **Riat*** — Bourdon, De-

chaume — Gauby, Liron, Strappe, Lemeur. — Entr. : Strappe.

MERLEBACH b. BORBACH 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gabaye. Spectateurs : 4.100. Recette : 14.000 F. Buts : Merlebach : Buder (25e), Diaz (34e), Retzinger (40e).

MERLEBACH : **Conrath** — Jacques, Ruby, **F. Konrady***, S. Konrady — **Huff, De Guio — Retziaff, Diaz, Maleska, Buder**. — Entr. : Streulé.

FORBACH : Grosz — **Urbaniak, Wilcker, Kowal*, Leininger** — **Rebeschini**, Wendlandt — Blais, **Breitling**, Doll, Garni. — Entr. : Kowal.

A.S. MULHOUSE b. F. DE STRASBOURG 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 954. Recette : 2.877 F. Buts : A.S. Mulhouse : Antoni (3e, 53e), Clavon (88e) ; P. de Strasbourg : Sublon (22e).

A.S. MULHOUSE : Jelsch — Dickele, Stubert, Chelpi, Baum — Prudent, Clavon — Sentz, **Antoni***, Schoenauer, Bouaid. — Entr. : Schlotter.

PIERROTS DE STRASBOURG : Remetter — Siefert, Muller, Zix, Yordey — Stieber, — Metzger — Sulak, **Sublon***, Meyer, Kohler. — Entr. : Matéo.

R.C. STRASBOURG b. F.C. MULHOUSE 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 779. Recette : 3.079 F. Buts : R.C. Strasbourg : Guérard (42e), Stenzel (50e) ; F.C. Mulhouse : Schlumberger (59e).

F.C. MULHOUSE : Battmann — Tomzack, Meyer, **Burgy***, **Schmitt** — **Eberlé**, Nlogret — Chevallier, Schlumberger, **Alenso**, Decoursière. — Entr. : Borkowski.

R.C. STRASBOURG : **Busch** — Faessel, **Lux**, Stenzel, **Burckle** — **Kuntz*** Heiné — **Tratt**, Simmes, Daessler, Guérard. — Entr. : Hauss et Veras.

R.C. FRANCE b. BELFORT 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Wattrelot. Spectateurs : 94. Recette : 282 F. Buts : Machin (57e c.s.c.), Tinchant (76e).

R.C. FRANCE : **Boisteaux — Lecabec, Hémonie, Hourquet, Bennoui*** — Chavaudra, **Anger** — Poeli, Ryda, **Jughters, Tinchant**. — Entr. : Durbec.

BELFORT : **Bitsch** — Machin, **Spony***, Demuth, D. Klingelschmitt — Ph. Klingelschmitt, **R. Klingelschmitt** — Colombani, **Cagnon, Pourcelot**, J.-M. Klingelschmitt. — Entr. : Demuth.

MUTZIG b. METZ 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Devray. Spectateurs : 108. Recette : 414 F. Buts : Mutzig : Hedwige (2e) ; Zimmermann (8e et 56e) ; Metz : Tiedke (19e).

METZ : Provost — Losson, Fuchs, **Rohr, Valicelli** — Hitz, Moreira — Wendling, Schneider, **Tiedtke***, G. Schwendtner. — Entr. : Fuchs.

MUTZIG : Rempp — **Pfeiffer, Fluck**, Nabat, **Hermann** — Hild, Heim — **Zimmermann*, Hedwige**, Schaeffer, **Niogel**. — Entr. : Pascual.

SUD-OUEST

Samedi

Brive (3)	1	Bordeaux (1)	1

Dimanche

Challans (2)	1	Mont-de-M. (8)	1
St-Gaudens (10)	2	Castres (4)	0
Cazères (5)	2	Poitiers (7)	0
Bergerac (11)	1	Gd-Pontouv. (6)	3
Mazamet (12)	2	Niort (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	11	6	5	1	0	20	2
2. Challans	9	6	3	3	0	10	2
3. Brive	9	6	3	3	0	12	6
4. Cazères	8	6	3	2	1	7	5
5. Gand-Pontouvre	7	6	3	1	2	12	12
6. Castres	6	6	2	2	2	6	4
7. St-Gaudens	5	6	2	1	3	7	12
8. Niort	4	6	0	4	2	6	10
9. Mont-de-Marsan	4	6	1	2	3	9	13
10. Poitiers	4	6	1	2	3	5	12
11. Bergerac	3	6	0	3	3	3	13
12. Mazamet	2	6	0	2	4	4	11

BRIVE et BORDEAUX 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delagarcie. Spectateurs : 800. Recette : 3.600 F. Buts : Brive : Goes (33e) ; Bordeaux : Papin (15e).

BRIVE : Guttierez — **Korany**, Courgeon, Subert, Thébaut — Kubler, Bouroumi — Chiche, Ceyrat, **Goes***, Hivert. — Entr. : Delagneau et Gros.

BORDEAUX : Micheleva — Godet, **Couston***, Petit, Trabut — **Coussac**, Harbonnaud — **Norena**, Villa, **Duhayet**, Nollau, **Papin**. — Entr. : Danzelle.

CHALLANS et MONT-DE-MARSAN 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Meyer. Spectateurs : 1.843. Recette : 7.840 F. Buts : Challans : Fleury (56e) ; Mont-de-Marsan : Villenave (88e).

CHALLANS : Ferré — **Lefort, Gimiet***, Lelong, Giachino — Cartwaiht, Herbant — Gil, **Fleury**, Galibert, Mela. — Entr. : Lelong.

MONT-DE-MARSAN : Berenice — Ravaux, Meney, **Gauguey**, Darcof — Marcillac, **Persillon — Branceinx**, Janboué, **Villeneuve***, Peré-Lahaille. — Entr. : J. Foix.

SAINT-GAUDENS b. CASTRES 2-0 (1-0). — Terrain ; bon. Arbitre : M. Bessori. Spectateurs : 195. Recette : 830 F. Buts : Vanin (21e), Tesseyre (80e c.s.c.).

SAINT-GAUDENS : Tornell — Mouynet, Cau, Escaffut, Bonpain — Romond, Aravit — Borao, Bonnel, Guerry, **Vanin***. — Entr. : Mouynet.

CASTRES : **Ribul*** — Januzzi, Bru, Tesseyre, Valles — Barreau, Krol — Chemel, Albert, Martinache, Bamba. — Entr. : Tesseyre.

CAZERES b. POITIERS 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Franciel. Spectateurs : 416. Recette : 2.000 F. Buts : Fabbry (60e), Massip (84e).

CAZERES : Cousture — Escaig, **Escaffut**, Mahaud, **Bravo*** — Gauthier, Rey — Fabbry, Navarro, Negri, **Massip**. — Entr. : Pallnohe.

POITIERS : Delhumeau — **Boroski**, Bidegaray, Luc, Grenouillat — Princet, Leloup — **Delcampe***, **Villaroubias**, Audouy, Violot. — Entr. : Delcampe.

GOND-PONTOUVRE b. BERGERAC 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Broca. Spectateurs : 386. Recette : 1.428 F. Buts : Gond : Solas (8e), Douala (70e), Floriot (72e) ; Bergerac : Mounier (47e c.s.c.).

BERGERAC : Stefanuto — **Blanc***, Frasque, **Decle, Moulinier** — **Le Diabat**, Marot — Chassaigne, Sergent, **Sanchez**, Delas. — Entr. : Fortunel.

GOND-PONTOUVRE : **Piazer** — Eymery, **Bouchibane**, Mounier, André — **Charles, Moudouté** — **Floriot**, Kallad, **Solas*, Douala**. — Entr. : Saupin.

NIORT et MAZAMET 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archambaud. Spectateurs : 114. Recette : 808 F. Buts : Mazamet : Sierra (3e), Gloriès (89e) ; Niort : Richard (42e), Mayot (86e).

MAZAMET : **Rocca** — Cajuelas, **Fabre, Comba**, Beyt — Periès, Hernandez — **Masson, Gloriès*, Sierra**, Jordana. — Entr. : Barlaguet.

NIORT : Andrès — Baudin, Morin, Huguerre, **Songuet** — Vignes, **Richard** — **Mayot**, Porte, **Burgaudeau, Billaud***.

OUEST

St. Brestois (1)	0	Quevilly (2)	0
Le Mans (3)	2	Evreux (12)	3
Caen (4)	2	AS Brest (1)	1
Tour (8)	0	Malakoff (5)	1
Rouen (10)	0	Quimper (7)	3
Rennes (9)	4	Laval (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Brestois	9	6	3	3	0	11	5
2. Quevilly	8	6	3	2	0	7	3
3. Caen	8	6	3	2	1	8	4
4. Malakoff	8	6	3	2	1	10	7
5. Le Mans	7	6	3	1	2	14	11
6. Quimper	6	5	2	2	1	12	8
7. Rennes	5	6	2	1	3	8	7
8. AS Brest	5	6	2	1	3	8	10
9. Evreux	4	6	1	2	3	7	10
10. Tours	4	6	2	0	4	6	12
11. Laval	3	6	1	1	4	5	14
12. Rouen	3	6	1	1	4	2	7

STADE BRESTOIS et QUEVILLY 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morello. Spectateurs : 6.017. Recette : 22.792 francs.

STADE BRESTOIS : **Trejuère*** — **Le Bihan, Le Berre, Belin, Cuissardi** — Tannou, **Lebras** — Ribeyre, Daniel, **Delorme**, Craveur. — Entr. : Garabédian.

QUEVILLY : **Soenen*** — Lemaire, **Delafosse**, Poplin, **Rousselot**. — Rizzi, **Dobat** — Duclos, Stamm, **Horlaville**, Zanchi. — Entr. : Lefèvre.

EVREUX b. LE MANS 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Baucourt. Spectateurs : 1.828. Recette : 6.824 F. Buts : Evreux : Leroy (12e, 66e), Lejeune (82e) ; Le Mans : Garcin (36e), Dereuddre (41e).

LE MANS : Martini — Hié, Peril, Flohic, Leroyer — Talarczyk, **Dereuddre** — Montès, **Garcin***, Lamy, Troadec. — Entraîneur : Dereuddre.

EVREUX : **Spitz** — Eckert, Clément, Potier, Saveant — Franchet, Boland — **Leroy***, Petit, Lejeune, Noublanche. — Entr. : Corbeau.

CAEN b. A.S. BREST 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dufiot. Spectateurs : 2.243. Recette : 9.794 F. Buts : Caen : Fleury (39e), Lefebvre (83e) ; A.S. Brest : Cerveau (69e).

CAEN : Guillemont — **Beuzit*, Guillot**, Demko, **Fourey** — Marguin, Mouin — Fleury, **Bigeon, Vincent, Lefebvre**. — Entraîneur : Vincent.

A.S. BREST : **Lepage** — Breton, Le Bris, **Marzin***, Kebir — Arrheur, Craveur — Coat, **Cerveau, Delabarde**, Renevot. — Entr. : Salaun.

QUIMPER b. ROUEN 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sauvage. Spectateurs : 269. Recette : 766 F. Buts : Larnicol (19e, 38e et 80e).

ROUEN : **Fimbel** — Lanoé, Bileck, Notheaux, Bastoul — Tournier, Berthomier — **Joly***, Bisson, Ecker, Daigremont. — Entr. : Tournier.

QUIMPER : Houllé — **Hémery**, Amice, Castic, Guillon — Panne, Laloure — **Fehon, Larnicel*, Daoulas**, Daniel. — Entraîneur : Lemaitre.

RENNES b. LAVAL 4-0 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 516. Recette : 1.615,50 F. Buts : Gartioux (5e, 25e), Rossignol (23e), Bella (24e).

RENNES : Lefilatre — Cosnard, **Beaulieu, Leroulley**, Periault — Bocquenet, **Garcia** — **Le Floch, Rossi**, -*, **Bella, Gartioux**. — Entr. : Josse.

LAVAL : **Tanguy** — Le Pennec, Desgages, **Lecycde**, Delaroux — **Ferretie*, Giovanelli** — Lemieuvre, Gaumer, Dabo, Gautier. — Entr. : Barré.

MALAKOFF b. TOURS 1-0 (1-0). — Terrain ; bon. Arbitre : M. Bazin. Spectateurs : 1.512. Recette : 6.666 F. Buts : Malakoff : Cataldi (42e s.p.).

MALAKOFF : **Schneider** — Dollé, **Romuald*, Gandolas**, Fercoq — Le Roux, **J.-C. Palauqui** — **Cataldi**, J.-P. Palauqui, Kedim, Abatte. — Entr. : Cros.

TOURS : **Michalak*** — Cosnier, Nauleau, **Venant, Vallery**, Dombeck — Moreau, **Mayenda** — Jaqueneau, **Dossevi**, Saboureau, Bracher. — Entr. : Dombeck.

NORD

Sedan (1)	1	Cambrai (2)	1
Abbeville (3)	1	Amiens (6)	1
Aulnoye (4)	4	St. Paris (12)	0
Montreuil (5)	3	St-Quentin (9)	1
Beauvais (8)	4	St-Dizier (7)	0
Tourcoing (10)	1	St-Germain (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	11	6	5	1	0	17	2
2. Cambrai	9	6	3	3	0	10	5
3. Aulnoye	8	6	4	0	2	13	7
4. Abbeville	8	6	3	2	1	0	16	11
5. Montreuil	7	5	3	1	1	10	8
6. Beauvais	6	6	1	4	1	8	5
7. Amiens	6	6	2	2	2	9	8
8. St-Dizier	5	6	1	3	2	5	12
9. St-Germain	4	6	1	2	3	8	14
10. St-Quentin	3	6	1	1	4	8	15
11. Tourcoing	2	5	0	2	3	4	8
12. Stade Paris	1	6	0	1	5	4	17

SEDAN et CAMBRAI 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 496. Recette : 1.715 F. Buts : Cambrai : Losseni (17e) ; Sedan : Breny (76e s.p.).

SEDAN : **Rose** — Medot, **Breny**, Chiaruzzi, Lanzoni — **Broissard*, Bourgeois** — **Lahierre**, Broggini, Tonnel, Roy. — Entr. : Chrétien.

CAMBRAI : **Stevens** — Chigard, Sarrazin, M. Verhove — **Clauwes**, A. Verhove, **Gaidez** — Montagne, **Lebez, Lesseni***, Beugin. — Entr. : Cornet.

ABBEVILLE et AMIENS 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caudrelier. Spectateurs : 4.376. Recette : 17.159 F. Buts : Amiens : Legrand (57e) ; Abbeville : Breuval (63e).

ABBEVILLE : **Vincent*** — Delétolle. Pietro, Bloquet, Tira — Montflier, Hernas — Billot, Piet, Breuval, Lafosse. — Entr. : Hardoin.

AMIENS : Latini — Hesse, Xantippe, Dequéant, Marquette, Iniéla, Buchot — Montfrance, Marcoux, Legrand, **Sachy***. — Entr. : Méresse.

AULNOYE b. STADE DE PARIS 4-0 (4-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Mourlanne. Spectateurs : 588. Recette: 2.396 F. Buts : Michel (2e), Compagnon (21e et 40e), Perillo (45e c.s.c.).

AULNOYE : Baillet — **Brognez, Lempereur, Heintz, Lefebvre** — **Delcourt, Ledru** — **Compagnon***, **Michel**, Desrumeaux, Kosmalski. — Entr. : Huart.

STADE : Delmas — **Zavaroni**, Lubert, Pezillo, Bertachini — Chevallier, **Aydinlis*** — Bel Abbès, Tounissoux, Thill, Bobée. — Entr. : Rossi.

MONTREUIL b. SAINT-QUENTIN 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pecquard. Spectateurs : 1.140. Recette : 4.655 francs. Buts : Besnard (24e), Eybert (72e et 85e), pour Montreuil ; Turlot (82e) pour Saint-Quentin.

MONTREUIL : Louchel — Trang'Noc, Barrau, **Valente, Laurier** — **Brucato**, Stadler — Picouly, **Besnard**, Eybert, **Busseau***. — Entr. : Jeampierre.

SAINT-QUENTIN : Molinski — Richet, Ferreira, Verwaerde, Cailleux — Turlot, Modde — Lefevre, **Gosse, Leroux***, Dagnicourt. — Entr. : Chéuva.

BEAUVAIS b. SAINT-DIZIER 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boucher. Spectateurs : 1.153. Recette : 4.225 francs. Buts : Beauvais : Faynot (3e), Elixander (76e, 88e), Dambax (37e).

BEAUVAIS : Barreau — Pila, **Broumault, Stevenazzi**, G. Bailly — **B. Bailly, Pahud** — **Elixander**, Dambax, **Omet***, Faynot. — Entr. : De Hojas.

SAINT-DIZIER : Zimmermann — Morel, **Piot, Gé, Perrot** — Boulanger, Wuilleme — **Lafont**, Bouchenot, **Roth, Reb***, — Entr. : Maestrowl.

SAINT-GERMAIN b. TOURCOING 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Beghin. Spectateurs : 979. Recette : 4.154,50 francs. Buts : Tourcoing : Olivier (16e) ; Saint-Germain : Prost (28e et 58e).

TOURCOING : **Payen*** — Dubreucq, Zamparini, Rodriguez, **Lejeune**, Femery, Lechanguette — Olivier, Ponchon, Buchelein, Coquidé. — Entr. : Baratte.

SAINT-GERMAIN : Corbel — **Métrot**, Kula, Odasso, Béhier — **Béréau***, **Petit** — Marteau, Fruhauf, **Guignedoux, Prost**. — Entr. : Quenolle.

SUD-EST

Monaco (1)	1	Montélimar (2)	0
Ajaccio (7)	8	Arles (3)	1
Chambéry (9)	0	Cuseaux (4)	1
Miramas (11)	3	Dijon (4)	2
Hyères (10)	2	Annecy (6)	0
Villefranche (12)	1	Marseille (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	11	6	5	1	0	12	3
2. Cuiseaux	7	6	3	1	2	9	8
3. Ajaccio	6	4	2	2	0	14	6
4. Hyères	6	4	2	2	2	3	2
5. Montélimar	6	6	1	4	1	7	7
6. Arles	6	6	2	2	2	14	16
7. Dijon	5	6	0	5	1	7	8
8. Annecy	5	6	2	1	3	5	9
9. Miramas	4	5	1	2	2	4	6
10. Marseille	4	5	1	2	2	3	7
11. Villefranche	4	6	2	0	4	4	7
12. Chambéry	4	6	1	2	3	9	12

AJACCIO b. ARLES 8-1 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Uhlen, bon. Spectateurs : 2.712. Recette : 15.000 F. Buts : Ajaccio : Cerda (19e c.s.c.), Mehouri (44e), Milazzo (48e, 65e), Kanyan (54e, 56e, 75e), Calal (62e) ; Arles : Dupin (84e).

AJACCIO : **Carayon** — Planté, **Pariggi**, Jecker, **Kervella** — **Cahuzac**, Calal — **Kanyan***, Burdino, **Milazzo, Menouri**. — Entr. : Cahuzac.

ARLES : Milhau — **Fidoni**, Aubert, **Cerda**, Massoni — Courbon, **Zacharia*** — **Exbrayat, Dupin, Sueré**, Pucci. — Entr. : Bucre.

VILLEFRANCHE b. MARSEILLE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lacroix. Spectateurs : 600. Recette : 3.714 francs. Buts : Mafer (51e).

VILLEFRANCHE : Marceau — Buathier, Moyne, Verdu, Guerry — Canizarès, Belletier — Marin, Babas, Sivignon, **Maier**. — Entr. : Wierzbolowiecz.

MARSEILLE : Vinson — Sartirano, Gaglione, Hodoul, Geri — Bordone, Roig — Hampartzounian, Chevat, Piasco, Asmlnori. — Entr. : Zatelli.

MIRAMAS b. DIJON 3-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Tordjmann. Spectateurs : 775. Recette : 3.800 F. Buts: Miramas : Reyre (8e, 46e, 73e) ; Dijon : Masson (22e, 51e).

MIRAMAS : **Mancardi*** — Malaja, Dagant, **Aymard**, Torner — Pachan, Appay — Guise, **Reyre**, Plantin, Meano. — Entraîneur : Oliver.

DIJON : Gazu — Billet, Poirier, Legrand, Voitod — Grégoire, J. Michel — Henri Michel*, Masson, Perret, Guinot. — Entr. : Ben Ali.

MONACO b. MONTELIMAR 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rios. Spectateurs : 280. Recette : 939 F. Buts : Quarenta (33e).

MONACO : **Solimano** — Monaldi, **Courvoisier**, Brunelli, Soccoia — Luzzo, Beaud — Robin, Carrer, Garino, **Quarenta***. — Entr. : Hidalgo.

MONTELIMAR : Bellone — **Menedy***, F. Soltys, **Kechichian**, Suel — Carrerer, **Balboa** — C. Soltys, Peyroche, Chirif, Boule. — Entr. : C. Soltys.

CUISEAUX b. CHAMBERY 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 662. Recette : 3.382 F. Buts : Dumas (90e).

CHAMBERY : Milhau — Pichot, Dantel, Bongiorno, Baron — Bergougnoux, Retab — Laugier, **Broutinel**, Grégoire, **Segura***. — Entr. : Golinski.

CUISEAUX : De Souza — **Boutellier***, Court, Jacques, Derras — Campioni, Gay — Gachon, **Lamy, Chapuis**, Dumas, Rivoire. — Entr. : Boutellier.

HYERES b. ANNECY 2-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Alexandre. Spectateurs : 1.070. Recette : 4.509 F. Buts : Chiavazza (8e, 85e).

HYERES : Bonnaud — Albertini, **Martel**, Piro, **Paget** — Borranio, Jonio — Daziano, Edouard, **Rivarel, Chiavazza***. — Entr. : Pellegrino.

ANNECY : **Michel** — Nagy, Hamel, **Diop***, Peiller — **Longeray**, Humbert — **Turbil, Akelian**, Le Marquer, Bouloz. — Entr. : Grillon.

F.F.C.F.A.

MONTREUIL (3) - SAINT-QUENTIN (1)

MONTREUIL MÉRITAIT MIEUX

PORTE DE MONTREUIL. — Les conditions dans lesquelles les Montreuillois ont remporté leur match contre Saint-Quentin n'ont pas manqué de provoquer quelques sujets d'étonnement.

Tout d'abord, parce que les hommes de Jeampierre bien qu'ayant fourni une partie très honorable et après avoir très largement dominé des adversaires sans organisation de jeu valable n'ont pas eu ou non pas pu matérialiser leur très nette supériorité, ensuite parce que les Nordistes, aux moyens très limités, ont contrarié au maximum l'évolution de leurs opposants.

Certes, cela peut s'expliquer facilement par le fait que les attaquants parisiens — il est vrai, handicapés par l'absence de leur avant centre Quedec — ont paru manquer de tranchant, de réalisme dans la phase finale de leurs actions généralement bien conçues.

En attaque le style de Montreuil a montré assez souvent une certaine robotisation des individus, des actions monocordes, un manque de variété et de rythme. Pourtant, Dusseau s'est multiplié sur son aile gauche : il fut l'attaquant le plus en vue de son équipe avec Besnard dont la classe est évidente. Mais ces deux joueurs ne furent pas assez soutenus par leur coéquipiers et notamment par Eybert — actuellement militaire — dont la forme est plus que précaire.

Il est évident que dans de telles conditions les Parisiens ne purent concrétiser complètement leur très nette domination car les Montreuillois firent preuve durant toute la rencontre, d'une grande supériorité d'ensemble, ils se créèrent de nombreuses occasions de but mais échouèrent assez souvent sur une défense saint-quentinoise ne s'embarrassant d'aucunes fioritures pour parer au plus pressé.

De fait, la formation nordiste évolua un peu à l'emporte-pièce sans aucune idée directrice, misant en attaque sur l'avant centre Leroux dont les qualités de buteur sont indéniables, mais qui se heurta à une défense montreuilloise très vigilante ; il manqua pour le moins de réussite, lorsqu'il rata un penalty et tria sur le poteau à une minute de la fin.

Pour en revenir à Montreuil, disons qu'il a remporté un succès, somme toute justifié par son énergie et sa volonté de vaincre, mais qui aurait pu être bien plus éloquent si les attaquants s'étaient montrés plus tranchants.

Besnard (24e), et Eybert (72e et 85e) furent les réalisateurs montreuillois alors que Turlot (82e) mit à profit une grosse bévue de Trang'Noc pour réduire la marque.

Christian VELLA.

R.C. FRANCE (2) - BELFORT (0)

LA VITESSE DES PARISIENS

COLOMBES. — Pour son premier match officiel à Paris depuis la guerre, l'A.S.P. Belfort a dû laisser la victoire à son adversaire le R.C. France qui, lui, a ainsi remporté son premier succès en C.F.A. cette saison (2-0). Ce match fut certainement moins bon que ceux déjà prometteurs, qui opposèrent ce même R.C. France au R.C. Strasbourg ou à Sochaux, mais les Parisiens s'attacheront certainement davantage à son résultat sec... qu'à sa physionomie. Et nous les comprenons !

Belfort, qui alignait un onze, comptant certainement parmi le plus athlétiques de tout le C.F.A., domina assez nettement durant toute la première mi-temps, grâce justement à cette masse, à cette pression constante qui faisaient plier — mais non rompre — les plus légers des défenseurs parisiens. Mais si Hémonie et Chavaudra, par exemple, faisaient figure de juniors vifs et adroits en face des Cagnon, Pourcelot, Demuth, Spony, les autres défenseurs parisiens Hourquet, Lecabec et surtout Bennoni (qui s'améliore à chaque match), ne le cédaient en rien, du moins en détermination, à leurs adversaires.

Ainsi, malgré cette domination territoriale quasi constante de quarante-cinq minutes, Belfort n'avait pas réussi à marquer ni même à inquiéter le jeune gardien Boisteaux lorsqu'on atteignit le repos. Au contraire, c'est le parisien Tinchant qui avait eu le but au bout du pied sur un coup franc difficilement et imparfaitement bloqué par Bitsch...

Dès la reprise, la physionomie et aussi l'allure, le rythme de la rencontre, changèrent sous l'impulsion des racingmen. Ceux-ci, qui avaient pris la mesure de leurs adversaires sans avoir autrement puisé dans leurs réserves, s'enhardirent et lancèrent leurs attaquants par de longues balles en avant qui prirent enfin de vitesse les statiques défenseurs belfortains.

Poell d'abord (57e) déborda sur la droite et expédia un centre à ras de terre qui surprit l'arrière Machin, à tel point que celui-ci catapulta le ballon dans sa cage. Tinchant ensuite (76e) sur la gauche, prit de vitesse le rondouillard Machin, dribbla Bitsch, et inscrivit un second but. Après une timide réaction des Belfortains les Parisiens, toujours à l'aide de rapides contre-attaques, mirent les dernières minutes à leur actif.

Par cette victoire, le R.C. France a ainsi rejoint son adversaire belfortain, et, sur ce match de Colombes... il a autant de chances que lui de s'en sortir ! ouest de C.F.A. ne réussira jamais au

Marc HAUGUET.

KOPA

BULLETIN DE VOTE

Parmi les Bouchons d'or KRITER et les KRITER d'honneur désignés par le JURY DE FRANCE FOOTBALL composé de Jacques FERRAN, Max URBINI, Jean CORNU, Jean-Philippe RETHACKER, Jacques THIBERT et Tony ARBONA, indiquez-nous le club qui vous paraît mériter les félicitations de RAYMOND KOPA *

- BREUILLET
- TERNES
- CLAYE-SOUILLY
- KOENIGSHOFFEN
- FESCHES-LE-CHATEL
- SAINT-PRIEST

entourez le nom du club de votre choix et envoyez le bulletin de vote à Me LE PRÉSIDENT DU JURY DE FRANCE FOOTBALL 10, Faubourg MONTMARTRE.

NOM et PRÉNOM

ADRESSE

TRÈS IMPORTANT : seuls les votes sur ce bulletin de vote seront acceptés.

* Les félicitations de RAYMOND KOPA entraînent automatiquement pour le club désigné l'équipement gracieux et complet par le GROUPE KOPA d'une équipe minime à condition toutefois qu'elle soit créée.

FONTAINEBLEAU. — Le capitaine de l'Entente Ibrahim tente de déborder le demi blésois Povoa sous les yeux de Donnard (à gauche).

E.B.F.N. (1) - BLOIS (1)

JURILLI INQUIET

FONTAINEBLEAU. — Jurilli n'était pas très rassuré avant la rencontre qui allait opposer son équipe aux hommes de Donnard qu'on disait en nets progrès.

En effet, le retrait de la licence amateur de Lopez privait l'équipe seine-et-marnaise de son homme le plus sûr. Par ailleurs, Delacroix et Ziack, blessés, avaient dû céder leur place. On craignait qu'à la suite des bouleversements apportés, la défense de l'E.B.F.N. ne se trouvât handicapée sur le plan de la cohésion. Confirmation fut donnée dès la sixième minute, lorsque le jeune Viala s'empêtra avec le ballon que Menoury lui « souffla » pour le donner à Bouafou qui ouvrit la marque.

Blois manœuvrait avec assurance, face à une équipe qui cherchait vainement des automatismes et s'énervait dans son désir de refaire le terrain perdu. L'égalisation d'Ibrahim survenant à la 42e minute, alors que ce centre avant était nettement hors jeu en recevant un excellent service de Benseguemi.

En seconde mi-temps, nous pûmes assister à une pression assez nette de l'Entente face aux Blésois qui, sans fermer le jeu devaient, bien malgré eux, laisser l'initiative à leurs adversaires pourtant loin de leur aisance habituelle.

Le but victorieux de Borrega survint en conclusion d'une action jouée très rapidement, l'ailier gauche local reprenant de plein fouet un tir détourné du jeune Michel Gerez. Donnard, à la fin du match, pouvait s'estimer satisfait malgré la défaite. « Cela revient », nous a-t-il confié.

Jurilli, au contraire, s'en prenait à ses demis : « Comment avez-vous fait pour donner tant de balles à l'adversaire ? »

P. LOUHAUT.

TOURCOING (1) - SAINT-GERMAIN (2)

BEREAU A FAIT LA LOI

TOURCOING. — Sacré Quenolle ! son équipe venait d'enlever haut la main son match contre les Tourquennois. L'ex-Racingman clamait à la ronde : « Nous n'avons pas bien joué ».

L'entraîneur saint-germanois sait sûrement ce qu'il avance. Pour notre part, nous pensons que bien des clubs, à commencer par Tourcoing, aimeraient posséder dans leurs rangs des joueurs tels Guignedoux, Prost, Petit, et surtout Béreau, qui fit la loi.

Grands meneurs de balle, rapides dans leurs actions, les banlieusards parisiens ont peut être manqué de confiance pour concrétiser leur supériorité d'ensemble.

Les visiteurs « placèrent » trois balles sur les montants de buts. Ils perdirent deux autres occasions en or (36e Béreau, Prost, Prost encore — 44e).

Mais les occasions étaient là comme le furent les buts obtenus par Prost (26e et 58e). Ces buts furent chaque fois réalisés sur des actions qui affolèrent l'adversaire. C'est donc que les Saint-Germanois ont du répondant, que leur pourvoyeur de balles, Béreau, Petit, Guignedoux, sont à la hauteur.

Chez les Nordistes, un seul élément, Lechauguette, rentra dans le jeu. Mais une nouvelle fois, l'ex-Abbevillois trop prodigue de son tempérament, fut inutilement au four et au moulin.

Cadart absent, les Tourquennois jouèrent pratiquement sans ailier. Tous s'engouffrèrent inutilement dans le centre de l'attaque. C'était se condamner à ne point marquer de but car celui obtenu par Olivier, qui permit aux Tourquennois d'ouvrir la marque, le fut à la suite d'un corner.

P. HALLEUX.

TOURS (0) - MALAKOFF (1)

UN AVERTISSEMENT POUR DOMBECK

TOURS. — Il sera dit que le groupe Ouest de C.F.A. ne réussira jamais au F.C. Tours. Il y a six ans, l'équipe tourangelle, alors commandée par Gamberlain, n'avait pu tenir plus d'une saison dans ce groupe que Quevilly dominait déjà. L'an passé, le F.C. Tours brillamment mené par Dombeck, échouait de fort peu pour le titre en Sud-Ouest ; puis, réintégrée cette saison dans le groupe Ouest, l'équipe tourangelle accablée, il est vrai par la malchance, peinera beaucoup pour se maintenir parmi l'élite.

Dimanche, au stade de Grandmont, l'U.S. Malakoff a donné un avertissement aux coéquipiers de Dombeck, battus sur penalty à la 42e minute ; but réalisé par Cataldi à la suite d'une main volontaire.

But heureux s'il en est mais logique si l'on s'en rapporte également à la physionomie de la première mi-temps au cours de laquelle, plus virils (trop parfois), les Parisiens avaient souvent mis en péril la défense tourangelle.

Et puis, dès la reprise, le football s'effaça devant un véritable combat d'homme à homme au cours duquel les Parisiens prirent souvent le pas sur des adversaires beaucoup moins athlétiques. Voulant conserver son mince avantage, Malakoff employait alors la manière forte, annihilant ainsi avec autorité les timides tentatives des attaquants locaux et conservait ainsi une victoire à laquelle il tenait à tout prix.

J.-L. FOREST.

AULNOYE (4) - STADE PARIS (0)

TRIOMPHE DE LA JEUNESSE

AULNOYE. — C'est assurément sans avoir à puiser aux tréfonds de leurs ressources que les Aulnésiens ont paru très nettement au-dessus des Stadistes et ce, après avoir pris dès la 2e minute une option sur la victoire.

Que ce soit dans les courses, le but de Michel à la 2e minute en témoigne, dans l'attaque du ballon, dans les tacles ou dans la frappe de balle, les Aulnésiens firent preuve d'une détermination beaucoup plus grande, d'un esprit de corps beaucoup plus développé qui permit au porteur du ballon de trouver des soutiens efficaces, en un mot d'un enthousiasme qui s'avéra communicatif et plut au public.

Tant il est vrai que l'enthousiasme est l'apanage de la jeunesse et une denrée courante à l'A.S. Aulnoye.

Les défenseurs Francis Lefebvre transfuge de Lens et Jean-Marie Heintz, l'inter Jean-Marie Delcourt, les attaquants Alain Compagnon, José Michel et Bruno Kosmalki n'ont pas atteint l'âge de la majorité, ce qui n'empêche pas Lefebvre, Delcourt et Compagnon d'avoir beaucoup d'expérience au même titre que le gardien Daniel Meys, un autre « Marie-Louise ». Ces jeunes luttant sur toutes les balles, remettant leur ouvrage sans cesse sur leur métier, sont d'ailleurs à bonne école avec les Brognez, arrière léger mais énergique, Lempereur, défenseur omniprésent, Ledru, ex-pro est fort consciencieux, Desrumeaux, éducateur par vocation et enfin le vétéran Baillet, sans doute le plus enthousiaste de tous.

M. LOISEAU.

METZ (1) - MUTZIG (3)

TRISTE RECORD MESSIN

METZ. — Sept matches, sept défaites dont quatre à domicile... C'est le triste record (dans les annales saisonnières du C.F.A.) que détiennent les amateurs du F.C. Metz.

Forte du miracle de l'amitié et de la camaraderie ayant permis à la formation de René Fusch de réussir la saison dernière le spectaculaire redressement couronné par le maintien, on conservait l'espoir dans les sphères dirigeantes.

Mais les miracles n'ont lieu qu'une fois et depuis dimanche c'est la consternation. Après l'A.S. Strasbourg et le F.C. Mulhouse, l'A.S. Mutzig, sans le moindre succès « extérieur » à ce jour, est venue s'imposer à Saint-Symphorien. L'Alsace ne réussit décidément guère à Metz cette saison.

Max Schirschin, témoin du match, ayant vainement donné de la voix, fut déconcerté par la pauvreté messine, par la facilité de la victoire de Mutzig.

Supérieur dans tous les domaines, parfaitement orchestré par le trio Edwige (le cousin de l'Angevin), Niggel et Hild, un entraîneur payant de sa personne, le onze alsacien s'affirma d'entrée. Il est vrai qu'il possédait en Zimmermann (un inédit et une découverte de Hild dans un petit club de première division Weyershima), un puncheur qui signa... quatre buts pour ne s'en voir accorder que deux. En vérité, Metz, sans âme, et catastrophé par ses deux erreurs défensives monumentales du début, fit illusion durant une mi-temps. Il possédait en Marcel Tiedtke une force de frappe lui ayant permis de reprendre espoir à la faveur d'un coup franc.

En seconde mi-temps, après un nouveau coup d'assommoir de Zimmermann, Metz fut alors surclassé par un Mutzig faisant pratiquement cavalier seul.

Toutes les insuffisances de la formation de René Fusch apparurent alors et elles sont nombreuses.

On comprend donc que cette fois le charme soit définitivement rompu. Le climat n'est plus au beau fixe depuis longtemps, depuis que M. Louis s'est vu pratiquement « gratifier » de la présidence. Les choses sont telles qu'il n'est pas indit de parler de crise.

A. LEMAY.

VILLEFRANCHE (1) - O.M. (0)

VILLEFRANCHE SE RETROUVE

VILLEFRANCHE. — La formation caladoise aborda la rencontre qui l'opposait à l'Olympic de Marseille avec l'intention bien déterminée de l'emporter..

Pourtant, lorsque l'arbitre siffla le repos, la rencontre était loin d'être jouée et les chances du football-club de Villefranche semblaient même sérieusement compromises.

En effet, Marseille s'était montré très dangereux en maintes occasions son inter Hamparzoumian, notamment, faisait preuve d'une excellente technique qui venait semer le désarroi au sein de la défense caladoise.

Cependant, ces tentatives n'aboutissaient pas, elles venaient se briser sur un Marceau en très grande forme.

Cette sûreté allait donner confiance aux défenseurs caladois et, dès la reprise, l'arrière Buathier mettait littéralement sous l'éteignoir Hamparzoumian. Dès lors, la rencontre allait prendre une toute autre tournure.

Le jeu des Marseillais devenait plus heurté, le ressort semblait cassé alors que, par contre, les attaquants de Villefranche fréquentaient de plus en plus les abords des buts gardés par Vinson.

Puis, sur une longue balle adressée par l'arrière Guerry à la 51e minute, l'ailier droit Maier allait signer l'unique but du match.

Sous l'impulsion du petit inter Canizares, travailleur infatigable, les avants caladois repartaient de plus belle.

Malheureusement, le centre avant Papas n'était pas en état de grâce et par trois fois il voyait Vinson stopper ses actions.

La fin de rencontre devait être pénible pour les deux équipes.

H. COSSON.

PIERROTS STRASBOURG (1) - A.S. MULHOUSE (3)

INQUIETANTES BLESSURES

STRASBOURG. — Les dimanches se suivent et se ressemblent pour les Pierrots de Strasbourg. Après un démarrage en trombe qui en faisait les grands favoris du groupe, ils viennent d'accumuler les défaites. Trois en trois matches. A Merlebach et à Forbach, tout d'abord, ce qui n'était pas tellement inquiétant, mais surtout sur leur terrain, devant l'A.S. Mulhouse, ce qui devient catastrophique.

Il y a d'ailleurs plus grave que ces ces trois revers et les blessures d'amour-propre infligées aux hommes de Matéo. Ce sont les blessures des joueurs. Elles font plus que dérégler la bonne ordonnance de la formation. Elles la déciment littéralement. L'arrière Lenchner, blessé à Merlebach, le stratège Hubert Hausser, et l'ailier droit Yvars, blessé tous deux à Forbach, et maintenant le demi droit Stieber, victime d'une mauvaise chute et qui se retrouve avec une clavicule fracturée.

L'incident s'est produit à la 43e minute du jeu. Le score était jusque-là à égalité, un but partout.

Par la suite, les Mulhousiens, dont la valeur mérite d'être soulignée, car ils étaient, eux aussi, privés de leur stratège, Bruno Matthiet, exploitèrent leur supériorité numérique pour remporter une victoire que nul n'a songé à leur contester.

Les Pierrots ont-ils perdu tout espoir de renouveler leur titre ? Non, certes, car le club a des ressources et dans l'adversité, les joueurs pourraient bien retrouver leur enthousiasme.

En attendant ils ont très mal soigné leur publicité à une semaine du grand choc local Pierrots Strasbourg-A.S. Strasbourg.

J. GRANIER.

MONTLUÇON (0) - MONTFERRAND (2)

UN DERBY FATAL A MONTLUÇON

MONTLUÇON. — Il s'agissait de régler une question de suprématie restée sans solution lors des deux dernières saisons sur la pelouse du « Stade Dunlop ».

Comme on accordait de plus grandes chances aux Montluçonnais face à un concurrent venant de subir deux défaites consécutives, leur échec est généralement considéré comme une surprise.

La cause de cette contre-performance est à notre avis, de deux ordres. D'abord, il convient de rendre hommage aux Montferrandais qui crurent à leur succès dès le coup d'envoi. Ils s'exprimèrent dans un jeu dont la mobilité est le meilleur atout qui leur permit de porter des coups aussi rapides qu'efficaces et d'intervenir avec promptitude, soit pour le contrôle du ballon, soit encore dans les mouvements offensifs. Mais il faut aussi reconnaître que Montluçon fut loin d'obtenir son rendement le meilleur.

Bodin qui se dépensa au maximum ne trouva pas chez ses partenaires toute l'aide espérée du fait de la formation locale qui comprenait trois remplaçants dont deux trop modestes : le chevronné Lamut et le jeune Rougeron.

Les joueurs en forme ne purent colmater toutes les brèches, et par deux fois, les attaquants clermontois Martin et Malin profitèrent du désarroi de la défense adverse.

Cependant, Montluçon ne s'inclina pas sans répliquer. C'est ainsi qu'en seconde mi-temps, il obtint sept corners sans en concéder, et que le but clermontois gardé par l'excellent Brugger fut souvent assiégé sans que Bakro, le plus enclin à tirer, pas plus que ses coéquipiers ne réussirent à trouver l'ouverture.

Ainsi, attaquants et défenseurs montluçonnais étaient quittes, malheureusement pour eux, ceux de Montferrand l'étaient également, mais d'une manière différente puisque opposés.

J. CHEF.

PORTE DE MONTREUIL. — Le demi montreuillois Stadler (à droite) subtilise la balle à l'avant centre de Saint-Quentin Gosse.

CHAMBERY (0) - CUISEAUX (1)

DUMAS IN EXTREMIS

CHAMBERY. — Déjà les spectateurs quittaient le stade et pensaient que le score serait nul. Il aurait été, en quelque sorte, le reflet d'un match qui fut d'un niveau moyen. Pour Cuiseaux et son dynamique entraîneur Bouteiller, c'était une satisfaction... pour Chambéry, il s'agissait, au contraire, d'une amère déception.

La cause semblait donc entendue, lorsqu'au cours de la 90e minute, l'ailier gauche Rivoire passa le ballon à Dumas qui trompa Milhau.

La défaite savoyarde était consommée. La première conséquence est que les Chambériens glissent à la dernière place du groupe sud-est. Leurs dirigeants étaient déçus mais non désespérés.

« Cuiseaux a une très bonne équipe qui a joué comme il le fallait, c'est-à-dire en opérant par contre-attaques... pour notre part, nous avons eu quatre occasions de buts, mieux même, Laugier seul face au goal aurait pu ouvrir le score et nous donner la victoire ; nous avons manqué de réussite, c'est le jeu... »

Malgré tout, les Savoyards sont inquiets, il est indispensable que leur équipe renoue avec la victoire.

Miramas pourrait bien faire dès dimanche les frais de ce redressement attendu.

Quant aux Bressans, ils pensaient que leur victoire était la juste récompense de leur persévérance.

G.-J. BALLEFIN.

STADE BRESTOIS (0) - QUEVILLY (0)

STAMM A RATÉ LE COCHE

BREST. — Il y avait plus de six mille spectateurs au stade « l'Armoricaine » dimanche, balayé par un violent vent de sud-ouest. Le ciel était gris et bas mais l'ambiance chaude à souhait.

Certes, il n'y eut pas de but mais combien d'occasions de part et d'autre au cours de ces 90 minutes intenses pendant lesquelles les attaques se multiplièrent.

Bergot étant absent, l'équipe brestoise avait été légèrement modifiée en défense mais cela alla très bien après un quart d'heure de rodage. Comme les avants n'étaient pas avares de leurs efforts, l'on put assister à un match émaillé de nombreuses tentatives qui s'avérèrent finalement vaines. Mais si Stamm, chez les Normands, rata en seconde mi-temps deux balles de match. Delafosse commit une faute de main mais l'excellent arbitre parisien M. Morello, jugeant qu'il s'agissait d'un geste de protection, laissa jouer.

Comme on le voit, le sort du match put se jouer sur un coup de dés mais dans le fond, le score nul et vierge qui l'a sanctionné est équitable. Les Normands Lelong et Meyer s'accordèrent d'ailleurs après la rencontre à reconnaître la valeur des Bretons qui n'ont jamais laissé l'occasion de percer la défense quevillaise et qui, complexés quelque peu au départ par la renommée de leurs adversaires, se livrèrent totalement par la suite.

M. LEPAGE.

BRIVE (1) - BORDEAUX (1)

LE RENOUVEAU DE BRIVE

BRIVE. — On appréhendait dans la cité gaillarde la venue des Bordelais.

Pourtant, face à l'équipe des Girondins, la meilleure du groupe Sud-Ouest, Brive a confirmé son renouveau. Ce match considéré à juste titre comme un test, a permis de constater les progrès réalisés au sein de la formation briviste, et le directeur sportif, M. Mariani devait, à l'issue de la rencontre, nous dire sa satisfaction : **« L'Etoile a réussi à se mettre au diapason d'une grande équipe et une véritable métamorphose s'est opérée durant l'Inter-saison. La rentrée de Hivert, Schich et Goes en est à l'origine et ils ont apporté la stabilité qui faisait défaut la saison dernière. »**

Le match nul que visiblement les Girondins recherchaient, ne comble pas les Bivistes. Effectivement, ce sont eux qui ont dominé la rencontre en prenant l'initiative de l'attaque et à plusieurs reprises ce fut l'affolement dans la défense bordelaise.

Malgré la blessure de Guetierrez survenue à la 73e minute, Brive pouvait obtenir le gain du match.

Coustou, réussissant à détourner un tir de la tête alors que la cage était vide, a sans doute évité à son équipe de subir sa première défaite. Si les locaux ont enthousiasmé le public, les Girondins par contre ont pratiqué un jeu négatif, se bornant à préserver le nul acquis à la mi-temps. Les contre-attaques des visiteurs ne concernaient que deux ou trois hommes de pointe, le reste de l'équipe s'employant à détruire plutôt qu'à construire.

Cette tactique a présenté des failles que Brive aurait fort bien pu exploiter.

A. SOURIE.

SEDAN (1) - CAMBRAI (1)

BRENY A SAUVÉ SEDAN

SEDAN. — On aurait pu penser que Cambrai qui se présentait avec trois remplaçants allait montrer une prudence logique devant Sedan opérant chez lui.

Or, les Nordistes au jeu sobre et bien construit, repartirent avec le match nul. Il faut reconnaître qu'ils ont parfaitement mérité ce partage des points.

Non seulement ils ouvrirent le score par Losseni à la 17e minute mais, de plus, ils luttèrent avec un cœur admirable et auraient peut-être mérité plus d'un but d'avance au repos tant leurs attaques étaient claires et efficaces.

De leur côté, les Sedanais ne fournirent pas leur partie habituelle, comme s'ils avaient été les challengers et non les premiers du classement.

La défense flotta à plusieurs reprises. L'attaque s'embrouilla dans des complications inutiles et trois superbes occasions furent gâchées au cours des 45 premières minutes.

Toute la ligne offensive se regroupait constamment au centre où elle se heurtait à une défense renforcée et vigilante.

En revanche, en seconde mi-temps, Cambrai accusa un net passage à vide qui causa sa perte.

Dans une mêlée devant Stevens, l'arrière Chigard stoppa la balle de la main. L'arbitre, très sévère en raison de l'importance de l'enjeu, n'hésita pas et montra le point de penalty.

Bien entendu, Breny ne manqua pas une telle occasion d'égaliser.

Finalement le partage des points était normal en raison des fluctuations des opérations en faveur de l'une ou de l'autre équipe.

Cambrai réalisa un bon match, tandis que Sedan a joué un ton au-dessous de sa valeur.

M. PERRIER.

FF 500.000 amateurs

ALSACE — Cronenbourg battu

STRASBOURG. — Cronenbourg a trouvé son maître. L'équipe de l'ex-international Edmond Haan, a été sévèrement battue à Neuweg (4-1) et s'est fait rejoindre à la première place par Kœnigshoffen, son plus proche voisin. Cette dernière équipe ne cesse d'étonner pour sa première saison en championnat d'Alsace. Elle possède, en Parson, un buteur qui s'est déjà signalé à l'attention de ses adversaires. C'est encore lui qui a marqué à deux reprises, dimanche, contre Vieux Thann.

● **La surprise du jour vient de Modenheim** qui a battu Wittelsheim, un des favoris du championnat d'Alsace. Une explication à cela, Wittelsheim a joué à dix en seconde mi-temps. Son puncheur Kakiel ayant été expulsé pour avoir adressé le mot de Cambronne à l'arbitre.

● **Deux équipes continuent à jouer les terreurs en promotion d'honneur,** Le F.C. Haguenau, dans le Bas-Rhin, dont le goal-average atteint, maintenant, 21 buts à 2, et Riedisheim, dans le Haut-Rhin, qui en est pour sa part à 15 buts à 1. Les deux formations n'ont pas encore perdu un seul point.

● **Un petit poucet à l'honneur.** Les Cheminots de Strasbourg (4e division) ont marqué, dimanche, dix buts à l'équipe Météor. En quatre matches, les Cheminots ont marqué 25 buts, et n'en ont pris qu'un. Qui dit mieux ? — **J. GRANIER.**

BOURGOGNE

Decize brillant

DIJON. — **Decize et Louhans ont confirmé les pronostics** et également leur position en tête du championnat. Cependant, le succès des Louhannais sur leur terrain a été plus difficilement acquis que l'on pouvait supposer, aux dépens de l'A.J. Auxerre. Si Louhans est actuellement distancé par l'équipe de Lamartine, c'est tout simplement en raison d'une rencontre jouée en moins. Les Louhannais, d'autre part, disposent désormais d'un goal-average impressionnant.

● **Derrière, un outsider se présente :** Blanzy, sur son terrain, a battu plus facilement que le score ne l'indique, les réserves de Gueugnon. Blanzy doit enregistrer, ces prochaines semaines, la rentrée d'un attaquant espagnol et également celle du fils Bolvin, Blanzy sera sans doute, comme tous les ans, l'équipe à suivre dans ce championnat.

● **Déjà on lorgne le bas du tableau** où l'on trouve, comme l'an dernier, Châlon en mauvaise posture. Il a connu une défaite sur son terrain face à Imphy qui, en la circonstance, a remporté sa première victoire. Mais Châlon ne désespère pas. Il bénéficiera, dès les prochaines semaines, de l'ex-attaquant dijonnais Baeryswil et du gardien de but Garofolo, le frère du joueur professionnel. — **Jean MORINO.**

CENTRE

Chartres ambitieux

BLOIS. — **En division d'honneur, le duel au sommet, Chartres - F.C. Bourges,** a vu le succès de l'équipe première citée, qui semble, plus que jamais, en mesure de retrouver sa place en C.F.A.

● **C'est le district du Loiret, qui a été chargé de l'organisation** de l'assemblée générale de la Ligue du Centre. Celle-ci se déroulera le 25 juin et aura lieu à Orléans.

● **En promotion d'honneur, le football club de Tours,** qui avait pris un excellent départ, a été contraint au match nul par Montargis. Ses principaux adversaires : Châteaudun et la Berrichonne se sont imposés nettement.

● **Châteaurenault, qui n'avait pas été tellement convaincant** depuis le début de la saison, vient de remporter un brillant succès à Romorantin.

● **En vue de la formation des équipes qui disputeront les prochains championnats régionaux,** plus de cent cinquante jeunes ont, en trois centres, été supervisés par les responsables du district de Loir-et-Cher. — **G. RENARD.**

OUEST — Le S.C.O. se détache

RENNES. — **En allant triompher à Lorient,** sur le terrain de l'un de ses plus dangereux adversaires, le S.C.O. a confirmé ses prétentions au titre. Notons tout de même que les Lorientais, qui avaient pris l'avantage, grâce à un but de Le Core, avant le repos, se désunirent par la suite, en raison, à la fois de la blessure de Ruyet et des maladresses de leur gardien de but, lequel, en lâchant le ballon, permit aux Angevins, Tulik et Toussaint, de renverser la situation. Angers possède maintenant deux points d'avance sur le Club Vannetais et sur Saint-Malo.

● **Les Morbihannais ont difficilement battu les Concarnois** qu'ils recevaient. Mais les Malouins ont remporté une éclatante victoire à Saint-Brieuc (5-1). L'attaque malouine a fait très grosse impression au Stade Fred Aubert ; mais les « griffons » sont décidément bien faibles cette saison. — **A. MAUSSION.**

La classe de Pech

ANGERS. — **Au titre de la division d'honneur,** les amateurs du F.C. Nantes, assez quelconques jusqu'ici, ont montré leur meilleur visage à Cholet où ils se sont imposés par 3-0. Ces trois buts ont été marqués en 18 minutes, alors que les Choletais de Gaulon n'avaient pas eu le temps de s'organiser : Marchi, Dorn et Boizet furent les réalisateurs.

Mais, dans les rangs nantais, un joueur fit très grosse impression, c'est le jeune Pech, nouvelle recrue nantaise, qui s'était distingué en Coupe de France la saison dernière alors qu'il portait les couleurs de Malakoff.

● **En division supérieure régionale,** groupe B, l'Olympique Saumur a réussi l'exploit du jour en s'en allant battre chez lui le leader U.S.E.B. de Laval. Les Saumurois s'installent ainsi à la première place.

● **En division régionale d'honneur,** groupe D, l'Union Méan-Penhoët, avec 4 victoires pour 4 matches, est seule en tête devant Donges. — **Yves RICHARD.**

MIDI

Luzenac vainqueur

● **TOULOUSE.** — **Les deux clubs toulousains continuent** à mener la danse chez les honorables régionaux. En effet, le T.F.C. à Montauban et l'Espérance à Rodez ont triomphé montrant ainsi leur ambition.

● **Une troisième formation s'est imposée en voyage : Luzenac,** qui a infligé à Revel sa deuxième défaite à domicile.

● **Montauban et Tarascon demeurent lanternes rouges de l'épreuve.**

● **Le championnat corporatif a débuté samedi.** Il faut noter les victoires de Buzzichelli à Latécoère, de Pécazaux sur le Crédit Lyonnais (10-1) et surtout de l'A.S. P.T.T., à Castres. — **G. BONNEMAISON.**

LORRAINE

Giraumont en difficulté

● **Le gardien du C.S. Blénod, Woelffel,** a signé à Uckange. Ce sera un atout très intéressant pour le club mosellan de promotion. Le Mussipontain est, en effet, un gardien de bonne valeur.

● **Plusieurs clubs lorrains** sont sur les rangs pour engager l'ex-professionnel messin, Vagneur. Le F.C. Sarrebourg est le dernier en date, et espère bien s'attacher les services de ce très bon allier.

● **Korsakoff, l'un des joueurs** les plus solides du S.A. Verdun, va tenter sa chance au R.C. Strasbourg. Les Meusiens espèrent que Korsakoff réussira en Alsace. Mais ils sont aussi navrés de ce départ qui compromet leur objectif : l'accession en Division d'honneur.

● **Malaise à Giraumont ?** Stojaspal, l'entraîneur, était en tout cas navré du peu de combativité de certains joueurs contre Longwy (1-5). Il espère bien que son équipe se reprendra rapidement en championnat et qu'elle ne descendra pas encore d'un nouvel échelon, puisque l'A.S.G. jouait l'an passé en C.F.A. et qu'elle occupe actuellement un très mauvais rang en Honneur. — **Jean MOSCAUD.**

FRANCHE-COMTÉ

Le Jura donne le ton

MONTBELIARD. — **Au terme de la quatrième journée du championnat,** la situation s'est clarifiée. En tête du classement, parmi les six clubs qui se partageaient la première place, il ne reste plus que Fesches-le-Châtel et Delle.

● **De justesse, les hommes de Santini** vinrent à bout des Audincourtois, tandis que Delle, visiblement plus réaliste sur le plan offensif, l'emportait aisément aux dépens de l'U.S. Belfort qui piétine.

● **Le Jura, s'il n'occupe pas la tête,** vient de collectionner les bons résultats : Clairvaux gagna logiquement à domicile, tandis que Champagnole allait prendre les deux points à Besançon contre le R.C.F.C. et que Lons-le-Saunier ramenait un point de Seloncourt.

● **Outre les deux clubs de la capitale francomtoise,** qui n'arrivent pas à s'imposer, les montagnards de Damprichard s'enfisent. Actuellement, ils n'ont gagné aucun match et ne possèdent qu'un maigre point à leur actif.

● **En promotion, Vougeaucourt,** qui dut renoncer à accéder en honneur pour des motifs d'ordre matériel, prolonge sa belle saison 1965-1966. Il est en tête du groupe alors que Héricourt, qui fut un prétendant sérieux au titre, éprouve de sérieuses difficultés à trouver la bonne cadence. — **J.-M. MAULPOIX.**

CORSE

L'A.C.A. en échec

AJACCIO. — **Les réserves de l'A.C.A. ont été tenues en échec à L'Ile-Rousse (0-0),** alors que celles du Sporting Bastiais ont totalisé devant l'A.S.M. Bastia (6-0). Le match G.F.C.A.-O.A. a été reporté à une date ultérieure.

● **L'U.S. Corté, sur son terrain,** a battu Portovecchio par 2-0. Les visiteurs eurent le mérite de parvenir jusqu'à la mi-temps sur un score vierge, mais après le repos, le Cortelais Luchetti, ouvrit le score, puis, l'entraîneur Legagnoux inscrivit le second et dernier but.

● **Le C.A. de Propriano a gagné le justesse** le derby sudiste, en battant Sartène par 1 à 0. Le but fut marqué par l'entraîneur Durand.

● **En demi-finale du challenge d'encouragement,** le F.C. de Corté a battu l'A.S. de Bastia par 2-1. Tandis que Cervione et Migliacciaro firent match nul 2-2.

● **En championnat de la Corse des cadets,** Migliacciaro bat F.B.C. de Corté 3 à 1. Cercle athlétique bastiais bat Association Sportive de Bastia par 3 à 0. — **J. COLOMBANI.**

SUD-OUEST

Camblanes battu

BORDEAUX. — **Bien que battu par Villenave, 2-1,** Camblanes reste en tête du championnat d'honneur de la Ligue qui voit un terrible resserrement puisque huit équipes se retrouvent à égalité avec quatre points.

● **Seul le S.C. de La Bastidienne** est décroché, puisqu'il n'a pas encore gagné le moindre point.

● **A Camblanes, les Villenavais se sont imposés** grâce à deux buts inscrits par Pédini et Laffargue à cinq minutes d'intervalle. Obispo ne put réduire l'écart.

● **Le derby palois est revenu au F.C.** qui a battu les Bleuets par 2 buts (Clèdes et Martinez) à 0. Cette rencontre s'est déroulée dans le meilleur esprit.

● **Le S.A.B. Floirac, bien qu'affichant une grande supériorité territoriale** n'a pu venir à bout de Barsac.

● **Les « coqs rouges », sur leur terrain, se sont inclinés face à Saint-Seurin** qui marqua deux buts par Noblesse et Cazagrande. — **A. NOGUES.**

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois .. 12 F 10 la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois 6 F 50 la ligne + taxes 8,89 %

Renseignements - Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

Industrie

SIMCA POISSY
recherche :
AFFUTEURS-OUTILL. P1-P2
AJUST. DEC. et EMB P2-P3
AJUST. MAP presses P2-P3
AJUSTEURS RMO P2-P3
ELECTRICIENS RMO et AUTOMATION P2-P3
POINTEURS-OUTILL. P2
RABOT.-OUTIL. inter-exter et plane P3
TOLIERS-DEBOSS. P1-P2
FERREURS fabric. P1
FRAIS.-OUTILL. P2-P3
MECANIC. c. chaines P1-P2
Pour CENTRE ARGENTEUIL :
TOLIERS-FORMEURS-TRACEURS P3
AJUST.-OUTILL. étud. P2-P3
FRAIS.-OUTILL. P2-P3
Se présenter tous les jours, samedi compris
POISSY 45, rue J.-P. Timbaud de 8 h à 12 h.
PARIS (8e) 46, rue de Rome de 8 à 12 h. et de 13 à 19 h. Samedi 8 à 12 h. et 13 à 17h.
Samedi seulement de 8 à 12 h. et de 13 à 17 h.
PARIS 147, boulevard Magenta
ERMONT 392, rue du Gal-Leclerc
PONTOISE 2, place de la Corne
VERSAILLES 36, rue Carnot

USINE METALLURGIQUE banlieue SUD-EST recherche :
COQUILLEURS et P2
RECTIFIEURS-
CYLINDRIQUES de fabrication
O.S. 2 SUR TOUR
P1 SUR TOUR
Se présenter avec références
SOCIETE DEMOLIN
83, av. Danièle-Casanova, IVRY
Métro : Mairie-d'Ivry.

SOCIETE recherche
AJUSTEURS P1-P2
FRAISEURS P1-P2
Restaurant. Avantages sociaux. Samedi libre. Se prés. tous les jours sauf samedi. Ecrire ou téléphoner à Mme DUBOIS, 53, rue Greffulhe, Levallois. Métro : Pont-de-Levallois. PER. 34-00. — Poste 349.

VITRY-SUR-SEINE
AJUSTEURS
ALESEURS
CABLEURS (EUSES)
FRAISEURS
FRAISEURS-ALESEURS
MONTEURS
O.S. EBARBEURS
PERCEURS
TOURNEURS
Bons salaires. Avant. sociaux. Restaurant d'entreprise.
SCIAKY 9, rue du Port-à-l'Anglais
SECURITE D'EMPLOI

CITROEN
embauche
DEPANNEURS MECANICIENS
pour ses
ATELIERS D'OUTILLAGE
FORMATION ASSUREE PAR L'USINE
pour les candidats ayant des connaissances de mécanique
Se présenter :
28, rue G.-Boisseau, CLICHY
du lundi au vendredi.
CONDITION : être libéré des obligations militaires.

Garages

MECANICIENS pr poids lourds bien payés. Ets B., 16, aven. de la Porte-des-Ternes. Mo Maillot.

Importante société industrielle demande :
MECANICIENS AUTO
MOTORISTES
pour ses ateliers de réparations
Se présenter avec certificats de 8 h. à 11 h. et de 14 h. à 18 h.
GARAGE DU PARC
124, avenue du Roule, Neuilly-sur-Seine.
Avantages sociaux.

Bureaux

Siège social proche Saint-Lazare, recherche :
EMPLOYES SCE COMMERCIAL
libéré obligat. militaires ayant déjà références correspondantes.
Emploi stable. Samedi libre. Restaur. d'entreprise. Adresser candidat. et prét. M. FAUSTIN, boîte postale 135, Paris (8e).

SOCIETE recherche
POINTEAU HOMME
2e échelon, expérimenté. Restaurant. Avantages sociaux. Samedi libre. Se présenter tous les jours sauf samedi. Ecrire ou téléph. à Mme DUBOIS, 53, rue Greffulhe, Levallois. Metro : Pont-de-Levallois. PER. 34-00. — POSTE 349.

Impte Sté métallurgique rech. pr siège social VIIIe arrdt
CODIFICATEUR
ayant expérience travail sur NOMENCLATURES
Format. technique souhaitable. Emploi stable. Samedi libre. Cand. Adress. lettre dét. prét à M. FAUSTIN B/no996, boîte postale 135, Paris (8e).

Chauff.-livreurs

Jeunes CHAUFF.-LIVR. a. V.L. pouv. aid. emballag. Lib. serv. mil. Pl. stable. Se prés. 8 à 12 h. Sté VANISCOTTE, 86, rue René-Boulanger, Paris (10e).

Electronique

FILIALE D'UN GROUPE IMPORTANT recherche pour services d'études et réalisations proche banlieue SUD-OUEST :
AGENT TECHNIQ. ELECTRONICIEN
(NIVEAU AT 3)
3 ans expérience minimum.
Pour réalisations faisant intervenir signaux bas niveaux.
Anglais technique apprécié. 5×9. Cantine. Avant. sociaux
Adr. curr. vitæ et prétentions, no 5.883, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1er), q. tr

Mécanographes

PROGRAMMATION
I.B.M. 1.401 et 360
B.G.E. GAMMA 10
documentation, initiation, formation, perfectionnement démonstration travaux pratiques SESSIONS JOUR ET SOIR
COURS OREPA
aut. ministr. Educat. nationale
Cours documentaire gratuit les mercredis à 18 h 30 et samedis à 9 h. 15.
29, rue Palestro. Tél. 486-38-10

Radio-Electricité

IMPORTANTE ENTREPRISE METALLURGIQUE recherche
Pr SON SERV. ENTRETIEN des
ELECTRICIENS
(montage, dépannage, centrales)
et des
MECANICIENS D'ENTRETIEN
Se présent. tous les jours sauf SAMEDIS et DIMANCHES
101, aven. F.-Faure, Paris (15e)
(Métro : LOURMEL)
AVANTAGES SOCIAUX
RESTAURANTS — RETRAITES

Divers

Pour connaître les possibilités d'emploi à l'étranger : Canada, U.S.A., Amérique du Sud, Australie, Afrique, Europe, hommes et femmes toutes professions, demandez notre documentation. France-Vie, service 90, 24, rue de la Victoire, Paris (9e). (Jdre enveloppe à votre adresse)
POSTES LIBRES A SAISIR
HOMMES ET FEMMES
Professions commerciales de choix pour ambitieux, 2.000 à 4.000 F mensuels, toutes régions. Accès aux « Cadres ». Formation technique accélérée garantie par correspondance, à votre portée, même si vous êtes ouvrier, même si instruction primaire.
PLACE ASSUREE
Ecrire ou se présenter de suite à E.P.V., 60, rue de Provence, PARIS.

A l'occasion de FRANCE - POLOGNE du 22 octobre 1966

La Fédération Française de Football éditera son 157e programme-souvenir (24 pages) au profit de ses œuvres sociales. Les supporters ou collecteurs pourront se procurer cette belle plaquette en envoyant à U. P. F., 69, avenue du Général-Leclerc, Paris-75 (14e), 2 F 40 en timbres-poste (8 timbres à 0,30) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

OJD DIFFUSION-PUBLICITE

Le N° de France Football daté : Mardi 11 oct. 1966 a été tiré à :

173.572 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

NORMANDIE

ROUEN. — La Coupe de France a livré, une fois de plus, son contingent de surprises dans le secteur normand. Fécamp a épinglé son second « Honorable »,

Après Arques, c'est le H.A.C. qui a fait les frais de la détermination des promotionnaires.

● **Mézidon, autre formation** du championnat de Normandie, a connu une désagréable journée à Alençon. Et là, la note fut particulièrement sévère (4 à 1). Les représentants de l'Orne se jouèrent d'une défense mézidonnaise qui accumula les erreurs.

● **Comme prévu, Dieppe** a eu des difficultés à se débarrasser de Pont-de-l'Arche. Ce n'est qu'au cours de la prolongation que la formation de Paul Lévin parvint à arracher sa qualification.

● **Enfin, Ruel très en verve, a pris** un ascendant normal sur Allassac, à la tête duquel Lipiec n'eut pas de réussite. — **A. REYNAUD.**

Fécamp récidive

● **Le Championnat de Normandie** ne comportait qu'un match, mais il était de taille puisqu'il mettait aux prises Quevilly, le leader et super-favori, à Cany, nouveau promu.

Là encore, les pronostics ont été bouleversés. Et la victoire Canycoise (2 à 0) n'en prend que plus d'ampleur, Cany, étonnant de brio, prend momentanément la tête du groupe devant Lisieux.

● **La journée fut vraiment défavorable** aux couleurs quevillaises. l'équipe 1 C ayant été tenue en échec sur son terrain par Duclair.

● **Chez les promotionnaires** de Normandie centrale, l'envolée de Dreux a été stoppée à Trouville-Deauville, les locaux s'améliorent au fil des rencontres ayant contraint le leader au partage des points. — **Pierre FEREY.**

NORD

Bruay seul leader

LILLE. — Bruay étant parvenu à vaincre Valenciennes, reste seul au commandement, d'autant que Lens s'est incliné chez lui devant Oignies.

● **Le R.C. Calais** (première victoire aux dépens de Dunkerque) est toujours invaincu, et deviendra, vraisemblablement un adversaire très sérieux.

● **Arras et le C.O.R.T. prennent** un départ vraiment difficile. Tous deux ont été défaits par les nouveaux promus, Maubeuge et Escarbotin. Pour le C.O.R.T. qui voulait avoir de sérieuses prétentions, il est plus que temps qu'il se reprenne et... Roger Boury se fait des cheveux gris !

● **Une victoire un peu surprenante** est celle obtenue par l'U.S. Calais sur Hénin, lequel paraissait pourtant en excellente disposition. — **VERKRUSSE.**

CENTRE-OUEST

Deux invaincus

ANGOULEME. — Châtellerault et Roche-sur-Yon sont les derniers invaincus après la 4e journée de championnat d'honneur.

Châtellerault, qui recevait Royan, a obtenu une victoire assez heureuse, le jeune gardien Marguillier, ancien défenseur de l'équipe cadets de la ligue, se laissant tromper par une balle aérienne que personne ne jugeait dangereuse.

● **Cerizay, le leader,** a déçu au chef- vendéen où Gachenot, par son unique but ,offrit sa première victoire au F.C. Lyonnais, tout en affligeant sa première défaite aux onze visiteurs de Giraudo.

● **Deux scores nets traduisent** les succès de Touzauges sur Sarlat, et de Luçon sur Angoulême, toujours handicapé avec un gardien de fortune en remplacement de Miredin.

● **Un seul visiteur victorieux,** Limoges, qui s'imposa in extremis à La Rochelle qui reconnait sportivement la supériorité des équipes de la belle formation de l'L.F.C.

ADIDAS et LE COQ SPORTIF, les deux grands du sport, vous informent que leur brochure souvenir de la Coupe du monde 1966 est sortie de presse.

ADIDAS et LE COQ SPORTIF ont sélectionné pour vous les photos des plus belles scènes de matches, ainsi que la présentation des différentes équipes participantes. Ils vous rappellent également les résultats des différents matches qui se sont déroulés.

Ce dépliant représentera certainement pour tous les amateurs de football un souvenir exceptionnel et durable.

Vous pourrez vous procurer cette brochure chez tous les détaillants en articles de sports en écrivant à ADIDAS - 67 DETTWILLER.

(Communiqué.)

CONFIDENTIEL

● **M. Emile Stohl, le directeur technique des Pierrots de Strasbourg, a assisté, samedi, au match, et à la défaite de son équipe, malgré une forte fièvre qui voisinait les quarante degrés.**

***

● Trois joueurs de l'A.S. Aulnoye, Alain Compagnon, Jean-Marie Heintz et Bruno Kosmolski, fréquentent la même classe des sciences expérimentales au lycée d'Avesnes-Helpe, à treize kilomètres d'Aulnoye.

***

● **G Huart, entraîneur de A.S. Aulnoye et de l'équipe du Nord amateurs, est fort courroncé de constater que la Ligue du Nord avait choisi un match à l'extérieur pour son équipe au prochain tour de la Coupe de France, alors que tous les autres amateurs nationaux vont recevoir.**

***

● Gardebois (le bien nommé), ex-titulaire de l'équipe fanion de Challans, qui avait abandonné la compétition il y a deux ans, a accepté de reprendre du service pour remplacer, durant son indisponibilité, le gardien de but Courdavault, blessé.

***

● **Les dirigeants du R.C. France étaient sincèrement inquiets dimanche, avant le match contre Belfort, au sujet de leur joueur Serge Anger. Celui-ci, en effet, est daltonien et comme Belfort jouait en vert, et le Racing en rouge, ils se demandaient comment Anger allait s'en sortir. Eh bien ! avouons que Serge Anger a été nettement moins bon que d'habitude...**

GANTS — TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant*

TARIF :

2 F la ligne + 0 F 17 de taxes par ligne

Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 5 F.

JUSTIFICATION :

22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

— Offres —

Club CFA. Rég. O.-O. r. attaq. val. Sit ass. Ec. av. réf. Rég. Presse 85 b r. Réaumur Paris

DIVERS

Collectionneurs d'insignes de football demandez listes à Robert Perriault, 75, av. de la République, 94 - Fontenay-s.-Bois.

ALSACE

Neuweg (7)	4	Cronenbourg (1)	1
Modenheim (10)	1	Wihelsheim (2)	0
FC Colmar (10)	2	Saverne (3)	1
Kœnigshof. (4)	2	Vx-Thann (12)	1
Saint-Louis (8)	1	Hegenheim (5)	0
SR Colmar (6)	2	Guebwiller (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kœnigshoffen	6	4	3	0	1	8	5
2. Kronenbourg	6	4	3	0	1	9	6
3. Wihelsheim	5	4	2	1	1	7	3
4. SR Colmar	5	4	2	1	1	8	6
5. Neuweg	5	4	2	1	1	10	7
6. St-Louis	5	4	2	1	1	8	8
7. Saverne	4	4	2	0	2	6	4
8. Hegenheim.	3	4	1	1	2	6	5
9. Guebwiller	3	4	1	1	2	6	8
10. FC Colmar	3	4	1	1	2	3	6
11. Modenheim	3	4	1	1	2	3	10
12. Vieux Thann	0	4	0	0	4	2	8

AUVERGNE

Montferrand (11)	1	Le Puy (1)	0
Montjoie (8)	2	Brassac (2)	1
AS Moulins (4)	2	Aurillac (10)	1
Craponne (5)	2	Massiac (7)	2
ET Moulins (6)	2	Messeix (13)	1
St-Georges (9)	3	Riom (12)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	10	4	3	0	1	10	2
2. AS Moulins	10	4	3	0	1	8	3
3. Brassac.	9	4	2	1	1	6	5
4. Craponne	9	4	1	3	0	9	8
5. Et. Moulins	9	4	2	1	1	8	9
6. La Combelle	8	3	2	1	0	5	1
7. Montjoie	8	3	2	1	0	6	3
8. Massiac	7	3	1	2	0	4	2
9. St-Georges	7	4	1	1	2	6	5
10. Montferrand	6	3	1	1	1	2	2
11. Aurillac	5	4	0	1	3	3	8
12. Riom	4	4	0	0	4	3	11
13. Messeix.	4	4	0	0	4	5	16

BOURGOGNE

Decize (1)	2	Bois du V. (6)	0
Blanzy (10)	1	Gueugnon (2)	0
Louhans (3)	1	Auxerre (4)	0
Vauzelles (12)	3	Dijon (5)	1
Cuiseaux (7)	4	Nevers (13)	3
Sanvignes (14)	2	Montbard (8)	1
Mâcon (11)	2	Sens (9)	1
Imphy (15)	1	Chalon (16)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Decize	14	5	4	1	0	10	3
2. Louhans	12	4	4	0	0	13	1
3. Gueugnon	11	5	3	0	2	14	7
4. AJ Auxerre	10	5	2	1	2	11	7
5. Cuiseaux	9	4	2	1	1	10	7
6. Blanzy	9	4	2	1	1	4	5
7. Vauzelles	9	5	2	0	3	10	9
8. Macon	9	5	1	2	2	4	7
9. Dijon.	8	4	2	0	2	7	5
10. Bois du Verre	8	4	2	0	2	4	7
11. Sanvignes	8	4	2	0	2	9	14
12. Imphy	8	5	1	1	3	3	12
13. Montbard	7	4	1	1	2	4	4
14. Sens	7	4	1	1	2	4	6
15. Nevers.	6	4	1	0	3	6	9
16. Chalon	5	4	0	1	3	4	14

CENTRE

Chartres (3)	1	Bourges FC (1)	0
A. Orléans (6)	3	St-Pierre (2)	0
Issoudun (8)	2	Lucé (4)	1
Amboise (5)	2	Blois (12)	1
Vendôme (6)	4	Salbris (9)	3
Bourges AC (10)	2	OC Orléans (11)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	6	4	2	2	0	7	2
FC Bourges	6	4	3	0	1	7	2
3. St-Pierre	5	4	2	1	1	9	6
4. Amboise	5	4	2	1	1	6	5
5. Arago Orléans	5	4	2	1	1	7	6
6. Isoudun	5	4	2	1	1	5	5
7. Vendôme	5	4	2	1	1	8	9
8. Bourges AC	4	4	2	0	2	5	5
9. Luce	3	4	1	1	2	10	9
10. Salbris	2	4	1	0	3	9	11
11. OC Orléans	1	4	0	1	3	6	11
12. Blois	1	4	0	1	3	4	12
4. SR Colmar	5	4	2	1	1	8	6

CENTRE-OUEST

Roche-sur-Y. (7)	1	Cerisay (1)	0
Châtellerault (2)	2	Royan (10)	1
La Rochelle (9)	1	Limoges (3)	2
Pouzauges (4)	4	Sarlat (12)	1
Luçon (11)	4	Angoulême (5)	0
Ruelle (6)	2	Allassac (8)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chatellerault	7	4	3	1	0	10	5
2. Limoges	6	4	3	0	1	14	7
3. Cerisay	6	4	3	0	1	7	4
4. Pouzanges	6	4	3	0	1	12	7
5. Ruelle	5	4	2	1	1	7	4
6. La Roche-s-Yon.	5	4	1	3	0	3	2
7. Angoulême	4	4	2	0	2	8	10
8. La Rochelle	3	4	1	1	2	5	7
9. Allassac	3	4	1	1	2	6	9
10. Luçon	2	4	1	0	3	9	9
11. Royan	1	4	0	1	3	3	7
12. Sarlat	0	4	0	0	4	5	18

CORSE

SEC Bastia (1)	6	ASM Bastia (9)	0
Ile Rousse (7)	0	AC Ajaccio (2)	0
Propriano (6)	1	Sartène (3)	0
Corte (12)	2	Porto Vecc. (5)	0
GFC Ajaccio (9)		O. Ajaccio (11)	

(remis)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEC Bastia	12	4	4	0	0	22	1
2. Propriano	8	3	2	1	0	5	1
3. AC Ajaccio	8	3	2	1	0	11	3
4. Sartene	7	4	1	1	2	4	4
5. Ile Rousse	7	4	0	3	1	4	5
6. Corte	7	4	1	1	2	5	12
7. Porto Vecchio	7	4	1	1	2	3	13
8. CA Bastia	6	3	1	1	1	4	4
9. St Ajaccien	5	3	0	2	1	3	6
10. ASM Bastia	5	3	1	0	2	3	10
11. GFC Ajaccio	4	2	1	0	1	3	4
12. O. Ajaccio	4	3	0	1	2	3	7

FRANCHE-COMTE

Delle (1)	3	US Belfort (11)	1
Fesches (2)	1	Audincourt (9)	0
Clairvaux (6)	2	Beaune (3)	0
Seloncourt (5)	1	Lons (4)	1
R.C.F.C. (7)	2	Champagn. (8)	3
Damprich. (12)	3	PS Besançon (9)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fesches.	6	4	2	2	0	4	1
2. Delle	6	4	2	2	0	7	2
3. Clairvaux	5	4	2	1	1	6	3
4. Lons	5	4	1	3	0	8	6
5. Champagnole	5	4	2	1	1	6	6
6. Seloncourt	5	4	2	1	1	6	7
7. Beaune	4	4	2	0	2	9	5
8. R.C.F.C.	3	4	1	1	2	7	8
9. P.S. Besançon	3	4	0	3	1	8	10
10. Audincourt	3	4	1	1	2	4	6
11. U.S. Belfort	2	4	1	0	3	5	10
12. Damprichard	1	4	0	1	3	6	12

LORRAINE

Longwy (1) (	3	Algrange (10)	1
Jœuf (8)	0	St-Dié (2)	0
Florange (3)	3	Eloyes 6)	0
Epinal (4)	1	Talange (5)	0
Moyeuvre (7)	1	Rehon (9)	0
Blenod (12)	3	Giraumont (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Longwy	7	4	3	1	0	10	3
2. Florange	7	4	3	1	0	9	3
3. Epinal	7	4	3	1	0	6	3
4. Saint-Dié	6	4	2	2	0	6	2
5. Moyeuvre	5	4	2	1	1	6	5
6. Talange.	4	4	2	0	2	5	5
7. Eloyes	3	4	1	1	2	5	7
8. Blenod	3	4	1	1	2	4	7
9. Jœuf	3	4	0	3	1	1	3
10. Rehon	1	4	0	1	3	4	7
11. Algrange	1	4	0	1	3	4	8
12. Giraumont	1	4	0	1	3	5	12
8. La Rochelle	3	4	1	12	5	7	

LYONNAIS

O. Lyon (1)	0	St-Etienne (5)	0
Faucigny (2)	1	Aubenas (11)	1
St-Priest (3)	2	Belley (9)	1
Grenoble (4)	6	La Voulte (8)	0
La Rochette (7)	4	Roanne (6)	1
Evian (10)	6	La Mure (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	12	4	4	0	0	10	4
2. O. Lyon	11	4	3	1	0	7	1
2. Faucigny	11	4	3	1	0	7	1
4. Grenoble	10	4	3	0	1	13	3
5. St-Etienne	9	4	2	1	1	6	3
6. Evian	8	4	2	0	2	8	4
7. La Rochette	8	4	2	0	2	8	7
8. Roanne	6	4	1	0	3	5	8
9. Belley	6	4	1	0	3	3	6
10. La Voulte	6	4	1	0	3	3	11
11. Aubenas	5	4	0	1	3	3	9
12. La Mure	4	4	0	0	4	2	18

MIDI

Toulouse FC (1)	4	Montauban (12)	1
Espérance (2)	1	Rodez (7)	0
Cierp (3)	3	Albi (4)	2
Luzenac (4)	2	Revel (10)	0
Auch (7)	1	Tarascon (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse F.C.	8	4	4	0	0	12	4
2. Espérance	7	4	3	1	0	7	1
3. Cierp	6	4	2	2	0	5	3
4. Luzenac	5	4	2	1	1	6	3
5. Auch	5	4	2	1	1	4	3
6. Fleurance	3	3	1	1	1	5	4
7. Albi	3	4	1	1	2	6	6
8. Rodez	3	4	1	1	2	5	6
9. Luchon	2	3	0	2	1	2	4
10. Revel	2	4	0	2	2	3	8
11. Tarascon	1	4	0	1	3	2	6
12. Montauban	1	4	0	1	3	6	15

NORD

Bruay (2)	3	Valenciennes (1)	2
Oignies (3)	2	Lens (4)	0
RC Calais (4)	3	Dunkerque (8)	1
US Calais (7)	2	Hénin (6)	0
Maubeuge (9)	1	Arras (12)	0
Escarbotin (11)	3	CORT (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bruay	11	4	3	1	0	9	5
2. Oignies	10	4	3	0	1	10	4
3. Valenciennes	9	4	1	3	0	6	4
- US Calais	9	4	2	1	1	3	2
6. Maubeuge	8	4	2	0	2	4	4
- Escarbotin	8	4	2	0	2	6	6
8. Lens	7	4	1	1	2	5	7
9. Hénin	7	4	1	1	2	2	5
10. Dunkerque	6	4	1	1	2	6	9
11. Cort	6	4	0	2	2	2	6
12. Arras	6	4	1	0	3	3	9

NORD-EST

Romilly (5)	4	Reims (1)	2
Chaumont (2)	3	Hirson (3)	1
Montataire (7)	3	Bayel (4)	1
Compiègne (6)	3	Noyon (8)	0
Mouzon (13	5	Bussy-Joinv. (9)	0
Châlons (11)	3	Creil (10)	1

Ex. Soissons (12)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	11	4	3	1	0	9	4
2. Reims	10	4	3	0	1	22	7
3. Romilly	10	4	3	0	1	8	6
4. Compiègne	9	4	2	1	1	5	2
5. Hirson	8	4	2	0	2	7	6
6. Bayel	8	4	1	2	1	4	5
7. Creil	7	4	1	1	2	4	6
8. Montataire	7	4	1	1	2	3	4
9. Châlons	7	4	1	1	2	7	6
9. Châlons	7	4	1	1	2	7	16
10. Noyon	6	3	1	1	1	3	4
11. Mouzon	5	3	1	0	2	6	7
12. Bussy-Joinville	5	3	0	2	1	2	7
13. Soissons	3	3	0	0	3	3	8

NORMANDIE

Mézidon (10)	2	Quevilly (1)	1
Lisieux (2)	1	Equeurdrev. (6)	0
Le Havre (3)	1	Broglie (11)	0
Cany (4)	5	Arques (7)	2
Granville (11)	3	Dieppe (5)	0
Dives (8)	2	Normande (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	12	4	4	0	0	8	3
2. Quevilly	10	4	3	0	1	16	3
3. Le Havre	10	4	3	0	1	8	4
4. Cany	10	4	3	0	1	13	7
5. Equeurdreville	8	4	2	0	2	5	6
6. Dieppe	8	4	2	0	2	7	8
7. Arques	8	4	2	0	2	6	12
8. Normande	7	4	1	1	2	5	8
9. Dives	7	4	1	1	2	9	12
10. Mezidon	6	4	1	0	3	6	8
11. Granville	6	4	1	0	3	8	12
12. Broglie	4	4	0	0	4	5	13

OUEST

FC Lorient (4)	1	Angers (1)	2
Cholet (2)	0	Nantes (7)	3
Vel. Vannes (3)	2	Concarneau (5)	1
St-Brieuc (11)	1	St-Malo (6)	5
St-Lesnevien (8)	2	St-Nazaire (10)	0
St-Servan (12)	0	UCK Vannes (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	8	4	4	0	0	21	4
2. Vel. Vannes	6	4	2	2	0	6	3
3. Saint-Malo	6	4	3	0	1	11	7
4. F.C. Nantes	5	4	2	1	1	8	5
5. Cholet	5	4	2	1	1	7	6
6. St-Lesnevien	4	4	2	0	2	7	5
7. F.C. Lorient	4	4	2	0	2	8	6
8. Concarneau	4	4	2	0	2	7	7
9. U.C.K. Vannes.	4	4	0	2	2	8	9
10. Saint-Brieuc	1	4	0	1	3	6	18
11 Saint-Nazaire	1	4	0	1	3	2	7
12. Saint-Servan	0	4	0	0	4	5	19

PARIS

Clichy (8)	0	Versailles (1)	1
Mantes (5)	4	Poissy (2)	0
Amicale (3)	1	Joinville (12)	1
Montmor. (4)	3	Puteaux (6)	1
ASPTT (7)	0	Juvisy (9)	0
Champigny (11)	2	Vincennes (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Versailles	9	3	3	0	0	4	0
2. Montmorency	8	3	2	1	0	6	3
3. C.A. Mantes	7	3	2	0	1	8	2
4. Amicale	7	3	1	2	0	3	2
5. A.S.P.T.T.	6	3	2	1	0	1	1
6. Poissy	6	3	1	1	1	3	5
7. Juvisy	6	3	0	3	0	0	0
8. Puteaux	5	3	1	0	2	5	5
9. Vincennes	5	3	0	2	1	2	4
10. Clichy	5	3	0	2	1	0	1
11. Champigny	4	3	0	1	2	4	8
12. Joinville	4	3	0	1	2	1	6

SUD-EST

Nice (1)	5	Rocheville (6)	1
La Ciotat (2)	2	Gardanne (3)	2
Mazargues (3)		Le Lavaudou (11)	
(remis)			
Berre (5)	1	Marignane (8)	2
Villefranc. (10)	0	Brignolles (7)	2
Le Luc (12)	1	Menton (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	8	4	4	0	0	13	5
2. La Ciotat	6	4	2	2	0	5	3
3. Gardanne	5	4	2	1	1	10	8
4. Brignoles	4	4	2	0	2	8	4
5. Mazargues	4	3	2	0	1	8	5
6. Marignaane	4	4	2	0	2	7	7
7. Berre	3	4	1	1	2	7	4
8. Rocheville	3	4	0	3	1	3	7
9. Menton	3	4	1	1	2	4	6
10. Le Lavandou	2	3	1	0	2	2	4
11. Le Luc	2	4	0	2	2	1	6
12. Villefranche	2	4	1	0	3	2	10

SUD-EST (Ouest)

Bagnols (3)	1	Nimes (1)	1
Agde (8)	1	Lunel (2)	0
Montpellier (9)	2	Port-de-Bouc (4)	0
Millau (6)	1	Carpentras (5)	1
Bédarieux (7)	2	Bollène (10)	1
Pt-St-Louis (12)	3	Salindres (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nimes	7	4	3	1	0	12	4
2. Lunel	5	4	2	1	1	5	2
3. Bagnols	5	4	1	3	0	7	3
4. Carpentras	5	4	2	1	1	8	7
5. Bedarieux	5	4	2	1	1	5	10
6. Millau	4	4	1	2	1	9	5
7. Port-de-Bouc	4	4	1	2	1	7	6
8. Agde	4	4	2	0	2	7	9
9. Montpellier	4	4	2	0	2	3	5
10. Port-St-Lous	2	4	1	0	3	6	13
11. Bollène	1	3	0	1	2	4	6
12. Salindres	0	3	0	0	3	4	7

SUD-OUEST

Villenave (6)	2	Camblanes (1)	1
FC Pau (6)	2	Bl. de Pau (2)	0
St-Seurin (8)	2	Coqs Rouges (4)	0
Floirac (5)	0	Barsac (9)	0
Pt-de-la-M. (10)	3	Bastide (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Camblanes	5	4	2	1	1	9	6
2. F.C. Pau	4	3	2	0	1	4	2
3. Libourne	4	3	2	0	1	8	6
4. Villenave	4	3	2	0	1	4	3
5. Saint-Seurin	4	3	2	0	1	4	6
6. Bleuets de Pau	4	4	2	0	2	11	7
7. Pt-de-la-Maye	4	4	2	0	2	6	4
8. Floirac	4	4	1	2	1	8	7
9. Coqs Rouges	4	4	2	0	2	8	9
10. Barsac	3	4	1	1	2	4	6
11. Bastide	0	4	0	0	4	2	12

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure

MODELE KOPA 66

● la plus légère
● la plus souple
● la plus résistante

production **RESISTEX - NOEL FRÈRES**

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Ch. MAILLARD Pub.

FF CONFIDENTIEL

● Champagne-sur-Seine (Promotion d'Honneur) est décidément bien « accroché » à la Coupe de France ! Il s'est qualifié aux dépens de son redoutable rival régional, l'U.S. Melun, par 1 à 0 (but de Fouilhe). Rappelons que les hommes de Sylvain Nicolas avaient éliminé Montluçon à domicile, il y a deux ans, avant de succomber devant les pros du Stade Français.

***

● Cugny-la-Genevraye (Promotion de Première Division de Seine-et-Marne) veut lancer une école de football, malgré les faibles moyens financiers dont il dispose. Un « coup de main », venant d'une grande équipe ou d'une personnalité du football, lui donnerait le courage de matérialiser ce projet. A bon entendeur...

***

● Bien qu'étant, pour la majorité, employés à l'usine Michelin, les joueurs de Montferrand ne s'entraînent que le soir, après le travail, grâce aux installations de nocturne du club

***

● Félix Cognet, le dirigeant vichyssois, suit toujours les exploits du Racing local, mais ne pratique plus le football qui lui valut de si belles heures de gloire, à Alger. Il a repris le vélo, engin avec lequel il s'illustra dans le Tour d'Algérie Cycliste, enlevant une étape de la catégorie Indépendant.

***

● La qualification de Duplenne est attendue avec angoisse à Vichy. Thomas étant parti pour Montferrand et Thonier partant au régiment le mois prochain, Vichy n'aurait plus de gardien de but...

● Montluçon effectue tous ses déplacements en voitures particulières de supporters... qui, bien souvent, ne réclament même pas le remboursement de leur essence. Le dirigeant Dejoie compense par une bouteille de sa cave...

***

● Montluçon ne croit plus au chiffre 13 : c'est le nombre de matches qu'il avait disputés depuis janvier, et au cours desquels son attaque (une des meilleures de France) avait toujours marqué. Or, à Gien, le modeste, les Montluçonnais n'ont pas pu inscrire un seul point !

● L'aîné des frères Zaïk a effectué sa rentrée au sein de l'équipe Réserve de Montluçon, après une longue absence. Mais, peu heureux, il fut blessé à nouveau, ce qui retardera encore son retour dans le « onze » majeur.

***

● Le S.C. Abbevillois a une très bonne pépinière de jeunes, grâce à un entraîneur très dévoué, tel Barsol, qui les conduits souvent à la victoire, comme ce fut le cas dimanche, où ils écrasèrent leurs rivaux par des scores de 10 à 0 et de 18 à 0. Qui dit mieux ?

Derby auvergnat des vieux

Entre Vichy et Thiers, existe une rivalité de bon aloi, le derby annuel de ces Auvergnats étant un morceau de bravoure de la saison.
L'autre dimanche, avant que les C.F.A. se rencontrent à Thiers, les « vieux » des deux clubs s'empoignèrent avec fougue, et aussi technique. Seul le souffle manqua à quelques-uns.
Il y avait là des hommes qui firent les beaux jours de Vichy et Thiers, il y a une dizaine d'années.
Voici sur cette photo, encore frais et roses (c'était avant le coup d'envoi) les deux équipes : Thiers est debout, Vichy accroupi, mais Vichy prit le dessus, néanmoins par 3 à 2.

● Au cours de la rencontre Stade Brestois-Quevilly, à un moment donné, M. Morello siffla vigoureusement. Il n'y avait pas faute... mais deux ballons sur le terrain.

***

● Il y avait 496 spectateurs à Sedan, ce qui est bien pour un match amateur. Dans la tribune, on comptait de nombreux dirigeants et joueurs. Dugauguez s'intéressait beaucoup aux renseignements donnés par la radio sur le match Angers-Sedan.

Salem tenait compagnie à Tikouré. Verrat-on un jour ces deux footballeurs réunis dans l'équipe de Sedan ?

● Sur l'écusson de l'A.S.P. Belfort, que les joueurs belfortains portent au milieu de leur maillot, il n'y a pas, comme on pourrait le croire, le célèbre lion qui a fait une partie de la renommée (touristique) de leur ville, mais une tour. « **Cette tour-là, tour de la Miotte, monument belfortain, a été choisie de préférence au lion,** ont expliqué les dirigeants, **pour éviter toute confusion avec les voisins du F.C. Sochaux.** »

***

● Avant que M. Wattrelot, l'arbitre de R.C. France-Belfort n'ait entamé, dans les vestiaires de Colombes, le petit speech d'usage à l'intention des deux capitaines d'équipe, Hourquet, le capitaine du R.C. France, vieil habitué des recommandations d'avant match, a dit : « Bon, comme d'habitude, n'est-ce pas monsieur l'arbitre, au revoir et à tout à l'heure. »

***

● De leurs deux jeunes gardiens de but Jean-Pierre Holvoët et Patrick Boisteaux, les dirigeants du R.C. France ont dit : « Nous les utilisons tour à tour car ils sont sensiblement de même valeur. Mais Boisteaux a quelque chose en plus : la chance. Le Bon Dieu est avec lui... »

Mais rappelons que si Boisteaux est militaire, c'est Jean-Pierre Holvoët qui est dans les ordres !...

● Les quatre frères Klingelschmitt, qui jouent tous quatre à Belfort (C.F.A.) sont les intellectuels de l'équipe. Philippe est pharmacien, Denis et Jean-Marie sont kinésithérapeutes, Rolland fait des études d'ingénieur. Et il y a encore un « petit « cinquième, Dominique, qui joue avec les minimes belfortains et qui fréquente, bien sûr, l'école communale.

***

● Aussitôt après chaque match, et de chaque côté de la petite porte du stade annexe de Colombes, les joueurs du R.C. France ont pris l'excellente habitude de faire une haie d'honneur à leurs adversaires, et, vainqueurs ou vaincus, de les applaudir.

***

● Le sélectionneur Jean Rigal était à Montreuil-Saint-Quentin pour « récolter » quelques indices sur des futurs sélectionnés.

Disons que l'ailier gauche Dusseau a été le seul à être porté sur le calepin du sélectionneur.

***

● Les pré-sélectionnés pour l'équipe de France, qui doit rencontrer l'Espagne le 10 novembre, à Madrid, seront réunis en stage, à l'I.N.S., du mardi 25 au jeudi 27 octobre prochain.

***

● Lors du voyage à Tahiti, un accompagnateur de l'équipe de France Amateur, ami de M. Rigal, a tourné un magnifique film en couleurs d'une durée de soixante minutes. Il fera spécialement le déplacement de Bordeaux à l'I.N.S. pour projeter ce document aux équipiers tricolores qui seront en stage.

***

● Eugène Fragassi, toujours en Maine-et-Loir, est maintenant entraîneur-joueur à l'A.S. Montrevault, club de Division d'Honneur.

***

● L'Olympique Saumur et l'O.G.C. Nice, se sont mis d'accord au sujet de J.-Pierre Thomas, définitivement revenu en Maine-et-Loire, et qui attend, désormais, sa qualification pour le Club saumurois.

***

● Autre recrue pour l'Olympique Saumur : Guy Delevil qui, de Marignane, est revenu à Saumur, où il possède un commerce.

***

● L'international amateur Daniel Perrault est revenu à Angers animé, semble-t-il, des meilleures intentions. Il a joué dimanche avec la réserve des amateurs du S.C.O. et il a été excellent.

***

● Liron, 31 ans, l'ex-professionnel de Sochaux et de Besançon, a bien soigné sa rentrée dans l'équipe de Tavaux. Il a marqué, à Strasbourg, le but qui a permis à son équipe de faire match nul avec le second du Groupe Est.

● Montluçon attend la venue d'un joueur de l'étranger, mais Bodin se refuse à donner son identité. Précisons que Montluçon recherche ardemment un homme du milieu pouvant faire oublier Buadès.

***

● René Gardien, entraîneur de Thiers, a été bouleversé, il y a quinze jours : Mme Gardien, conduisant la voiture où se trouvaient ses deux enfants, est entrée de plein fouet dans une autre voiture.

La plus touchée a été la jeune Dominique Gardien : bras cassé ; Jean-Pierre (nez abîmé) et sa mère (contusions diverses) sont presque rétablis. Quant à la voiture, elle est si abîmée que Gardien a dû en commander une autre à... Sochaux, où il a gardé tant d'amitiés.

***

● Deux spectateurs assidus, à Tavaux, ont connu leurs heures de gloire :

Albert D'Hulst et Arthur Walravens ne manqueraient pas un match au Stade Paul Martin. L'un et l'autre ont eu le redoutable honneur de porter les couleurs de Roubaix-Tourcoing. D'Hulst abandonna le Nord et le professionnalisme (il avait été de nombreuses fois international « B ») pour diriger l'équipe du F.C. Dole, en 1948. Il fit de ce club un « grand » du C.F.A. et lui permit d'accéder aux seizièmes de finale de la Coupe de France.

Son ancien camarade de club, Arthur Walravens, vint, lui aussi, dans le Jura pour entraîner Dole et Tavaux.

***

Le moins qu'on puisse dire est que Strappe s'était empâté pendant l'inter-saison, il arborait un véritable ventre de père de famille et, lors du premier match, son beau maillot blanc tout neuf ne faisait pas de plis.

Un entraînement intensif lui a permis de perdre 5 kilos et, dans un sourire, André Strappe dit aujourd'hui : « J'ai retrouvé le poids de ma grande forme. »

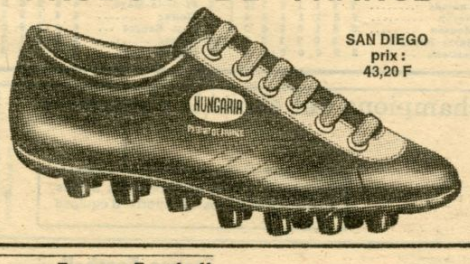
jouez
et gagnez
avec Hungaria San-Diego

Pour jouer vite et bien, comptez sur Hungaria San-Diego. Maximum de confort grâce au protège-chevilles matelassé et à la languette entièrement doublée de mousse. Pied à l'aise dans cette chaussure en box souple. Maximum de stabilité sur tous les sols et en toutes saisons avec les fameuses semelles Hungaria 16 crampons utilisées aussi bien sur les terrains lourds des pays nordiques que sur les terrains secs d'Afrique Maximum d'efficacité car Hungaria San-Diego est à la fois solide et légère.

Dans la même série avec la fameuse semelle "Hungaria 16" :
modèle CLUB, pour les débutants, en Korting noir, du 32 au 39
prix : 28,95 F
modèle MILANO, pour les professionnels, en box noir, entièrement doublée
prix : 50,85 F

Attention ! du 20 septembre au 31 octobre, participez au concours organisé par Hungaria : "l'opération feu vert". En 12 questions vous pouvez gagner une Triumph Spitfire et 500 autres prix. Renseignez-vous auprès de votre marchand d'articles de sport Hungaria.

Hungaria
PRODUIT DE FRANCE



SAN DIEGO
prix :
43,20 F

R.L. Dupuy - HUN 005

UNE FEMME « ENTRAINEUR » A THIERS

Les S.A. Thiers ont un « adjoint » à René Gardien, l'entraîneur en titre, assez insolite : Mme Marinette Calmard, qui suit tous les minimes du club... où figure son fils.
Véritable « mère poule » de ses petits Thiernois, Mme Calmard veille aussi bien à l'entretien de ses équipiers et si l'un d'eux avait besoin de suralimentation, Mme Calmard pourrait pallier cela car elle tient une belle boutique de boucherie.
Notre photo montre « l'entraîneur » (avec le ballon) avec ses minimes, après un entraînement.

FF et ses lecteurs

LE SONDAGE DE LA SEMAINE

Une bien belle équipe !

« Je suis représentant de commerce et passionné de football, sport que je pratique d'ailleurs dans un club de Division d'Honneur. Mais cela ne m'empêche pas de suivre avec autant de passion l'évolution de mes aînés professionnels et particulièrement les problèmes de l'équipe de France. Voici ce que je viens de faire dernièrement.

Ma profession me donna la possibilité de toucher un très grand nombre de sportifs s'intéressant au football. J'ai donc fait un sondage d'opinion, en ce qui concerne d'abord la succession de Guérin, puis l'équipe de France.

Voici les résultats obtenus :

En ce qui concerne la succession de Henri Guérin : Just Fontaine : 65 %, Paul Frantz 25 pour cent, Albert Batteux 10 %.

Pour l'équipe de France :

1° La majeure partie est pour un rajeunissement de notre équipe.

2° Beaucoup sont pour les joueurs à choisir parmi les plus réguliers et les meilleurs joueurs cités en France par votre classement F.F. Sinon, à quoi cela servirait-il qu'ils soient cités ?

Nous trouvons donc dans l'ordre : Chauveau (21 ans), Carnus, Landi, Novi, Cros, Bosquier, Lemerre, Budzinski, Chorda, Djorkaeff, Cardiet et Lavaud, de Michele, en défense. Pour le milieu de terrain : Watteau, Herbet, Krawczyk, Herbin, Simon. Les attaquants maintenant : Courtin, Di Nallo, Marcellin, Lech (1 et 2), Hausser, Gress, Blanchet, Couécou, Revelli, Loubet, Gondet. Soit 30 joueurs.

En conclusion, voici ce que devrait être l'équipe : Chauveau ou Carnus - Bosquier, Budzinski ou Lemerre, Novi ou Chorda - Watteau ou Simon, Herbet ou Gress ou Krawczyk - Blanchet ou Courtin, Lech ou Marcellin, Revelli, Di Nallo, Hausser ou Loubet.

Une bien belle équipe, n'est-ce pas ! »

René FAVREAU
Thionville

Nous protestons

« Un groupe de supporters du SEC Bastia se permet d'adresser, pour la première fois, une lettre de protestation contre votre excellent hebdomadaire, qui nous passionne, ou plutôt contre votre correspondant permanent à Ajaccio, qui a fait preuve de partialité en attribuant le plus grand nombre d'étoiles aux joueurs du club ajaccien non pas déméritants, mais bien inférieurs aux joueurs « bleu et blanc ». N'oubliez pas que ce derby a été gagné par Bastia sur le score de 2-0, ce qui n'est tout de même pas à la portée de n'importe quel club ! »

UN GROUPE DE JEUNES SUPPORTERS BASTIAIS

Les objectifs nantais

« Nous sommes à quelques jours de notre match contre la Pologne, comptant pour la Coupe d'Europe des Nations, donc très important. Et, bien qu'aucune décision n'ait été prise concernant les joueurs qui vont avoir la lourde tâche de défendre nos couleurs, il est à prévoir que cette équipe sera une fois de plus à ossature nantaise. Au risque de passer pour chauvin, j'estime que c'est une profonde erreur. Non pas que je mésestime les joueurs de Nantes, loin de ma pensée. Si j'étais moi-même sélectionneur je miserais sur une plus large ossature nantaise que nos sélectionneurs, mais pas dans l'immédiat. La condition qui s'impose d'abord, c'est la refonte de notre calendrier, avec, comme base, un maximum de 15 équipes en première division.

Je considère en effet que rien de concret ne pourra être résolu sans cette refonte. En effet, si je suis contre une ossature nantaise dans le contexte actuel, c'est que Nantes possède de très bons joueurs, mais que ces mêmes joueurs ne sont pas des robots.

Il est hors de doute que les dirigeants nantais poursuivent trois objectifs :

1°) conserver le titre national pour la troisième fois consécutive. Il apparaît que la lutte sera très dure.

2°) faire figure honorable, voire même remporter la Coupe de France;

3°) en priorité, essayer d'aller en finale de la Coupe d'Europe des clubs et, qui sait, peut-être la gagner. Il ne faut pas oublier que, la saison dernière, si Nantes a été éliminé au premier tour, il l'a été de justesse par Partizan de Belgrade, finaliste de la Coupe et que le résultat aurait pu être inversé, Simon ayant manqué un penalty. Avant de prendre une ossature nantaise pour l'équipe de France, a-t-on analysé l'immense dépense d'énergie que devront déployer ces joueurs pour atteindre ces trois objectifs ?

RENE LAMY
MONTROUGE

Gondet : exagéré

« Formant un groupe de jeunes footballeurs et fidèles lecteurs de votre journal que nous apprécions tous, nous sommes unanimes à vous faire remarquer qu'il n'est pas correct de faire autant de publicité pour Gondet au sujet de son opération (votre journal du 11-10-66), étant donné que le même fait est presque passé sous silence pour d'autres joueurs de valeur égale, si non supérieure à celle de Gondet (Baraffe en particulier).

D'ailleurs, jusqu'à présent, Gondet n'a pas été un foudre de guerre en matches internationaux. Vos commentaires à son sujet pour son apport à l'équipe de France sont vraiment exagérés.

D'autre part, pourriez-vous nous dire si Schuth sera l'éternel remplaçant en équipe de France, étant donné que Carnus a été titularisé directement ? »

UN GROUPE DE JEUNES FOOTBALLEURS D'ALTKIRCH

Nous pensons que la blessure de Gondet est un handicap très lourd pour l'équipe de France. C'est pourquoi nous avons insisté autant sur ce cas. Mais l'absence d'Herbin et de Baraffe est également préjudiciable.

Quant à Schuth, il semble venir seulement en 2e ou 3e rang dans l'esprit des sélectionneurs actuels.

Frantz et Leduc

« A dix jours de France-Pologne l'équipe de France n'a toujours pas d'entraîneurs. On pourrait chanter : « Quelle pagaille ou faut-il en rire ?»

Arribas est dans le vrai en refusant de continuer le provisoire et Snella s'est laissé tenté, mais commet une faute, en continuant seul ; car on ne tiendra pas compte de son dévouement en cas d'échec. Batteux ne se mouille pas trop, comme toujours.

La F.F.F. se défile une fois de plus. Pourtant, il était urgent de prendre une décision. Cinq candidats étaient en ligne. Batteux, qui a déjà eu sa chance, mais qui est trop effacé. Da Rui et Fontaine, qui n'ont jamais encore donné leurs preuves en tant qu'entraîneurs. Restent Frantz et Leduc. Trancher la question, c'est ouvrir la controverse du jeu offensif et défensif. Aussi, pourquoi ne pas prendre les deux ensemble ? Le tandem est à la mode. Leduc, c'est la pratique, celui qui a fait gagner la Coupe et le championnat à Monaco. Comme il a pratiqué à l'étranger, ce n'est pas un mal. Frantz, c'est le technicien du sport. Il a fait faire à Strasbourg ce qu'aucun club français n'a fait. Et il vient de gagner la Coupe de France en battant Nantes et en le rebattant huit jours après sans « bavures ». Leduc peut être payé par la F.F.F. et Frantz continuer de l'être par la direction des Sports. Au démarrage, ils peuvent avoir l'aide d'Arribas et Snella.

C'est la meilleure solution, et qu'en ne nous parle pas de tactique. C'est du vent. Celle-ci vaut selon l'équipe à rencontrer et les sélectionnables. Qu'en pense la F.F.F. et la critique ? »

J. NAPIONE
SAINT-QUENTIN

La division II idéale

« Une nouvelle équipe de France est donc née à Budapest. Une formation au style séduisant, à l'enthousiasme retrouvé. Rendons grâce à Jean Snella et à José Arribas d'avoir rendu la vie à une équipe moribonde. La fédération, devant la pression populaire, a remercié Henri Guérin, mais elle ne doit pas attendre un nouveau désastre, genre « campagne d'Angleterre », pour remettre de l'ordre dans notre football.

Actuellement, notre championnat est trop long. Quatre clubs doivent disparaître de la première division. La seconde division doit comprendre deux poules de 16 clubs également. L'année dernière, il était, je crois, question de cette réforme.

L'objet de ma lettre est de vous faire part de ce que serait pour moi la deuxième division idéale.

La fédération devrait, pour rendre effective la réforme, trouver dix autres villes candidates à cette seconde division. Celle-ci est accusée d'être un enfer. Ce reproche est justifié par le fait que beaucoup de clubs ne sont pas à leur place dans le football professionnel qui devrait constituer l'aristocratie de ce sport. Or, cette division inférieure semble être un refuge pour beaucoup d'équipes qui n'auraient même pas leur place en C.F.A. Le football professionnel doit être l'apanage de grandes cités aux moyens sportifs et financiers importants. Les palmarès nationaux et internationaux prouvent que seules réussissent les villes importantes : Nantes, Bordeaux, Reims, Marseille chez nous ; Madrid, Milan Manchester, Liverpool, Munich, etc. à l'étranger. Les agglomérations urbaines de plus de 100.000 habitants devraient seules avoir leur place dans le championnat professionnel. Je pense à Dijon, Mulhouse, Nancy, Le Havre, Brest, Le Mans, Clermont-Ferrand, Amiens, Roubaix.

La compétition serait plus intéressante encore si sept joueurs au moins de chaque équipe étaient des sportifs locaux. Prenons l'exemple de Dijon. Les joueurs de cette formation appartiendraient à la ligue de Bourgogne ou à la ligue voisine, ce qui permettrait à de nombreux talents de s'épanouir grâce aux prospections que devrait faire le grand club local pour se renforcer. Le championnat aurait ainsi l'attrait à la fois d'une compétition inter-villes et inter-régions. L'équipe de Dijon qui se produirait à Brest serait l'ambassadeur non seulement d'une ville, mais de toute une province, en l'occurence la Bourgogne.

Voici donc comment j'aimerais voir la deuxième division. Mais du rêve à la réalité. »

PATRICK ROSEAU
DAKAR

Hors-jeu

« Fidèle lecteur de votre hebdomadaire, intelligemment rédigé et intéressant, je me permets de vous écrire pour régler un petit malentendu qui existe, entre mon père et moi, sur le problème du hors-jeu.

La règle disant que, lorsque le ballon vient de l'adversaire, un joueur n'est pas hors-jeu, est-elle encore valable ou non ? »

P. JEHAN
LE HAVRE

La règle n'a pas changé. Elle dit toujours qu'un joueur n'est pas hors-jeu « si le ballon a été touché ou joué en dernier lieu par un adversaire ».

Mais l'interprétation de cette règle a évolué. Les arbitres considèrent maintenant que, lorsqu'un joueur est hors-jeu, il doit être sanctionné même si, pendant la trajectoire de la balle, un adversaire la touche ou la dévie. En bref, un joueur hors-jeu (et par conséquent immédiatement punissable) ne saurait être remis en jeu par un adversaire.

Marché commun

« Depuis plusieurs années je suis régulièrement toutes les semaines votre journal et, à mon tour, je propose un projet très intéressant : Organiser une sélection de l'Europe des Six contre d'autres pays. Un match qui passionnerait les fervents du football et renforcerait encore davantage les liens d'amitié avec nos ams sportifs du Marché Commun. »

Charles DUBOST,

Son et lumière à la Meinau

« Voici la lettre que nous venons d'adresser aux dirigeants du R.C. Strasbourg. Nous tenons à signaler une imperfection au stade de la Meinau. Quand les haut-parleurs se mettent en marche on n'entend absolument rien du côté tribune debout et virages attenants. La force du son est bonne pour les matches des amateurs, où il n'y a que 200 spectateurs... Pour s'en rendre compte, les responsables n'ont qu'à se promener un peu dans les endroits indiqués.

Nous connaissons les stades de Lens, Lille, Lyon, Paris (Parc des Princes), Sedan, Sochaux. Chacune de ces villes peut se vanter d'une bonne audition tout autour du stade. Pour une capitale européenne (dont certains spectateurs viennent de Suisse et d'Allemagne), ce n'est pas une référence.

Inutile de parler de l'éclairage en nocturne. Tous les journaux le qualifient d'insuffisant, ce qui est, à notre avis, assez explicite. »

UN GROUPE DE SUPPORTERS DE STRASBOURG.

Erreur

« J'ai l'honneur de vous écrire au sujet d'un confidentiel paru dans « F.-F. » du mardi 4 octobre 1966, et soulignant que le S.C.O. d'Angers avait le 2 octobre, mis un terme à l'invincibilité de Rennes sur son terrain depuis la saison 1964-1965. Or, Rennes fut battu par l'A.S. Monaco en novembre 1965(0-1), quelques jours après son match de Prague contre Dukla.

D'autre part, une seule équipe est invaincue depuis deux saisons sur son terrain : le C.P. Nantes, dont la dernière défaite a été enregistrée au Stade Marcel-Saupin, au cours de la saison 1964-65, devant le Stade Rennais (2-3). L'erreur est humaine.

Jean MAGNIER,
Cayeux.

C'est vrai. Merci.

H. H., MARENKOV ET LE CATENACCIO

(Suite de la page 3)

quants ne surent pas les transformer. Rappelez-vous que tout de suite après le but refusé, Maruchko est venu gêner Streltzov qui avait le but grand ouvert devant lui. D'autre part, si vous pouvez faire état d'un tir sur la barre, je vous ferai remarquer que chez nous, par deux fois, Brednev (45' et 60') a tiré sur la transversale.

H. H. — Soit, mais vous ne pouviez pas espérer nous battre avec votre jeu.

V. M. — Que reprochez-vous à notre jeu et si vous aviez été à ma place, qu'auriez-vous recommandé à mes joueurs.

H. H. — Vous avez choisi le béton...

V. M. — Oui.

DEUX PRINCIPES ESSENTIELS

H. H. — Eh bien, ce choix pose, au départ, certains principes. Il y en a deux essentiels : 1) Se laisser dominer. 2) Placer des contres. Or, vous nous avez pressés sur nos buts ; les rares moments où j'ai craint, c'est en seconde mi-temps, quand le jeu s'est distendu, votre équipe se repliant davantage dans son propre camp ; mais même à ce moment-là, vous avez continué à envoyer de grands centres ou des balles profondes en direction de nos buts. Tous ces ballons constituaient des proies faciles pour Sarti, un excellent gardien, ou pour Picci, type même du verrouilleur ou encore pour Guarneri et Burgnich — que j'avais rapproché du centre — tous deux très bons joueurs de tête.

Mais j'ai été invité par votre Fédération pour faire des conférences à votre cours d'entraîneurs de janvier. Sans doute vous y verrai-je. Là, je vous éclairerai complètement sur ma méthode.

FATIGUE : ÇA N'EXISTE PAS

V. M. — Pensez-vous que votre béton soit le meilleur système ?

H. H. — Comment pouvez-vous en douter ? L'Inter a été champion du monde en 1964 et 1965 après avoir été champion d'Europe ces deux mêmes années.

V. M. — J'entends bien ; mais l'Inter a été battu l'an dernier en Coupe d'Europe par le Real et l'Italie n'a pas figuré en Coupe du Monde.

H. H. — Cest le côté psychologique qui a causé notre élimination devant le Real. Quant à la mauvaise tenue de l'équipe d'Italie à la Coupe du Monde, sachez que cette équipe n'était préparée ni physiquement, ni moralement, ni tactiquement. Fabbri a cru que les joueurs étaient fatigués. Qu'est-ce que c'est que ça la fatigue ? Musculairement, ça n'existe pas : une fatigue musculaire se répare en quelques heures de sommeil. Aucun congrès au monde ne me fera admettre le contraire. Je n'accepte que la fatigue nerveuse ; mais alors, il n'est pas nécessaire de mettre les joueurs dans du coton. Fabbri n'a pas su montrer à ses joueurs l'importance que revêt une épreuve comme la Coupe du Monde et en fait de tactique, il fut toujours assis entre deux chaises.

LA NOTION DE VALEUR INDIVIDUELLE

V. M. — Je reconnais les vertus du béton ; mais reconnaissez vous aussi qu'un match de classement et en finale c'est l'équipe bétonnante qui a dû s'incliner devant l'équipe non bétonnante.

H. H. — C'est peut-être le hasard. C'est peut-être la valeur. Il ne faut tout de même pas perdre de vue la notion de valeur du joueur. C'est un facteur considérable. Ainsi les miens, à part Pelé et quelques autres, sont les meilleurs du monde.

V. B. — Vous ne croyez pas en la ligne ? A votre air, je vois que non. Pourtant, la Belgique joue la ligne ; le dernier Hongrie-France, qui fut si beau, fut joué aussi sous le signe de la ligne.

LE DANGER DE LA LIGNE

H. H. — La Belgique n'est même pas allée à la Coupe du Monde. Anderlecht n'a jamais gagné la Coupe d'Europe. La France a été battue 4-2. Qu'elle soit battue encore deux ou trois fois par 4-2 et on rira d'elle. La France a voulu s'aligner sur son champion ; mais qu'a fait Nantes sur le plan européen ?

La ligne, c'est une tactique dangereuse et la mise hors jeu est plus antisportive que le béton. Nous, nous faisons attaquer même nos arrières : ainsi Facchetti marque 5 ou 6 buts chaque année.

V. M. — Vous ne marquez guère de buts. Or, le public réclame des buts. Avez-vous entendu au stade Dynamo, il criait : « Chaïbo, chaïbo », c'est-à-dire : nous voulons des buts, nous voulons des buts.

1.000 SPECTATEURS SEULEMENT AU STADE LENINE

H. H. — Chaque année, l'attaque de l'Inter est la première d'Italie et cette saison nous avons déjà passé de remarquables cartons à quelques-uns de nos adversaires.

V. M. — Le public ne se plaint-il pas de cette forme de jeu ? N'a-t-il point tendance à moins venir au stade ?

H. H. — Le mois prochain, nous avons Inter-Milan à San Siro. Je vous invite. Vous verrez que le public vient à nos matches et vibre. Et puis, quel décor, quelle ambiance, vous seriez subjugué, mon cher Marenkov.

V. M. — Il faudra, en effet, que vous nous donniez votre recette, car ici le public n'accepte que difficilement le béton et le peu de buts qu'engendre cette tactique. Vous avez vu 103.000 spectateurs aujourd'hui car c'était une circonstance exceptionnelle, mais récemment, Dynamo-Odessa s'est joué devant 16.000 spectateurs et, tenez-vous bien, Spartak (9') contre Rostov (4') n'a attiré que... 1.000 spectateurs dans ce même stade Lénine qui était si plein ce soir. »

Les deux hommes se quittèrent. H. H. triomphant, Marenkov à la fois soucieux, admiratif, mais pas totalement convaincu cependant. Dans une salle voisine, un poste de T. V. retransmettait le match en différé. Il ne vit pas l'image, mais le bruit de fond lui parvint : il était formé du « Chaïbo ! Chaïbo ! » crié par les spectateurs moscovites.

Ce qui ajouta encore à ses doutes.

MONDE FOOTBALL

LES DEUX ADVERSAIRES EUROPÉENS

CELTIC GLASGOW le typhon

Avant de rencontrer Nantes en Coupe d'Europe des champions, Celtic Glasgow a éliminé le F.C. Zurich, entraîné par Kubala, et qui compte six internationaux suisses. Notre confrère suisse, Raymond Pittet, de la « Tribune de Lausanne», est allé à Glasgow et à Zurich voir les deux matches qui consacrèrent (0-2, 0-3), l'incontestable supériorité de Celtic. Il analyse l'équipe écossaise.

(par Raymond PITTET)

A GLASGOW : UN TYPHON

Que les Nantais se le disent et se le répètent : les Ecossais du Celtic, à Glasgow, c'est un typhon. Quelque chose d'assez inouï, de terrifiant ! Pour résister aux typhons, il faut des structures basses et légères ; à vouloir construire du dur, on est certain d'être brisé, balayé. La comparaison est parfaitement exacte, en ce qui regarde les deux confrontations qui attendent le F.C. Nantes.

On connaît Glasgow, à la fin de l'automne surtout : gris, sale et brouillardeux. Les longues rangées de maisons noires, la foule qui inonde les rues aux heures de pointe, les visages fermés et tendus, et puis... rien, le soir, sinon quelques néons dans le centre. Autour des quelques grands hôtels, les taxis débarquent de temps à autre des hommes en smoking et des femmes en robes longues : la distraction des habitants, ce sont ces « whiskies-parties », joyeuses dit-on, dans les sous-sols des hôtels. Le reste des gens travaille et dort. Glasgow n'est pas une ville où l'on songe d'abord à l'amusement et au spectacle. C'est une cité du labeur. Le football de Celtic est l'exacte image de ce mode d'existence. Il est efficace, pragmatique, dur, mais aussi d'une certaine loyauté qu'il convient de reconnaître. Si les joueurs de Celtic matraquent, c'est plus par débordement de santé que par vice. On veut dire qu'en chargeant comme des buffles, ils prennent autant de risques que l'adversaire. Des « vicelards » de l'équipe, on pourrait tout au plus citer McBride, dont le tempérament évoquerait plutôt Couecou que Piantoni, et les demis Clark ou Murdoch, qui ne font pas de sentiment. Mais les autres sont d'une prodigieuse santé et rien de plus, quand tout va bien. Si l'adversaire résiste ou use d'arguments peu orthodoxes, c'est la guerre. Mais peut-être convient-il, pour mieux illustrer ces propos, de conter ce que furent les deux matches contre Zurich, à Glasgow et sur les bords de la Limmat.

ACCUEIL FROID

A Glasgow, il y a deux clubs, disent les « fans » : les Rangers, qui ont gagné la Coupe et disputent donc l'épreuve européenne des vainqueurs de Coupe (prochain adversaire : Borussia Dortmund), et Celtic. Les Rangers, c'est le club protestant, Celtic, le club catholique. Celtic a remporté vingt et une fois le titre écossais, les Rangers trente et une fois, le reste allant aux Hibernians ou autres équipes « provinciales ».

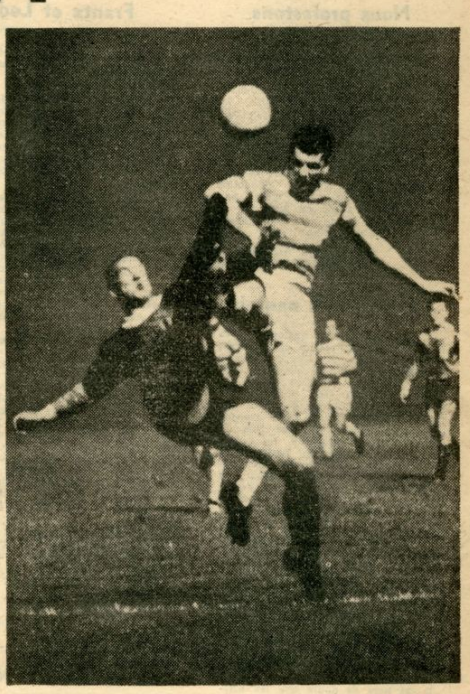
La rivalité entre les Rangers et Celtic est terrible. Lors du dernier match entre les deux formations, à Celtic Park, Rangers a été battu 5-0.

Mais il y a mieux : dans les diverses Coupes d'Europe qu'ils ont disputées, les joueurs de Celtic, à Glasgow, ont rencontré neuf adversaires. Ils les ont tous battus. Goal-average de ces matches : 24 buts à 0 ! Après ces simples chiffres, on peut tirer l'échelle.

Plus impressionnant encore : GO Ahead (Hollande) a perdu 6-0, Aarhus (Danemark) 2-0, Dynamo Kiev 3-0, Zurich 2-0, pour donner quatre exemples. Résultat des matches-retour sur terrain adverse : 1-0 pour Celtic à Copenhague, 1-0 à Amsterdam, 1-1 à Kiev, 3-0 à Zurich : Celtic est aussi fort sur terrain adverse qu'à Glasgow.

Mais il s'agit alors de deux équipes totalement différentes.

A Glasgow, l'accueil est froid. La presse suisse, par exemple, est demeurée une heure dans le hall d'entrée du stade sans qu'on l'invitât à boire le thé, alors que par une porte ouverte, les journalistes pouvaient voir les dirigeants entrechoquer gaiement bières et whiskies. Cinq journalistes avaient commandé des places par téléphones. Le secrétaire expliqua qu'il n'avait reçu aucune des lettres. Il consentit après quelques pourparlers, à installer un téléphone pour tout le monde. Notons tout de même que se sentant l'âme peu tranquille, il fit accompagner par des voitures du club et à leur hôtel, aussitôt après le match, les journalistes suisses qui avaient le plus protesté.



Ci-dessus : on n'a pas encore battu le Celtic chez lui en compétition européenne. Et ni le capitaine Mc Neill (à gauche) ni la terreur Gemell ne croient avoir déjà trouvé son maître.

Ci-contre : le dernier match Zurich-Celtic fut du type... engagé. On voit ici Neumann (à gauche) et Mc Bride disputer âprement une balle aérienne.

Celtic Park est une enceinte « plate », un stade bas, dont les plus hauts gradins se perdent dans le crachin. La masse énorme des spectateurs (70.000) est indistincte, mais bruyante et fanatique. Les chants, les refrains sifflés ou hurlés créent l'ambiance un quart d'heure avant la rencontre. L'alcool coule à flots dans les pubs avoisinants. La marée des travailleurs coule par les rues adjacentes vers le stade, canalisée par une police bienveillante. Mais pendant le match, la discipline disparaît parfois. On sait que récemment, de graves incidents (2 morts, des blessés par dizaines) ont éclaté à Celtic Park.

Dans ces conditions, l'arbitre ne peut pas faire grand-chose. Celui qui dirigea la première rencontre entre Zurich et Celtic était danois : M. Hansen. Il avertit deux Zurichois, réprimanda parfois les Ecossais, mais ne put pas exclure du jeu illico l'avant centre McBride qui avait commis contre le gardien zurichois Iten, une faute qui sur tous les autres terrains, lui valait l'expulsion immédiate. M. Hansen, pâle, voulait avant tout rentrer chez lui.

Les Ecossais partirent donc à l'assaut de Zurich comme on allait autrefois à l'abordage. Zurich eut tort d'adopter une attitude négative : verrou et affrontement physique. Un toréador ferait la même erreur s'il voulait empoigner le taureau par les cornes.

Pendant plus d'une heure, Zurich, supérieurement organisé, acceptant les chocs, résista. Mais Mc Bride blessa Iten et, quatre minutes plus tard, l'arrière droit Gemmel, aussi fort et aussi offensif que Facchetti, s'avança et, de trente-cinq mètres, marqua un but que Iten eût peut-être évité s'il n'avait pas été, précisément, en train de se remettre du coup de pied dans le ventre que lui avait gentiment donné Mc Bride. Cinq minutes plus tard, Mc Bride marqua le deuxième but.

Les scènes les plus laides entachèrent la rencontre. Stierli, l'arrière droit de Zurich, bousculant le petit Johnstone, ce dernier l'étendit pour le compte alors que la balle était à soixante mètres. Stierli revenait des brumes nordiques quand Gemell vint l'étendre à nouveau. Mc Bride et Leimgruber, puis Hughes (très malin) et Brodmann, en vinrent aux mains. Munch ne lésina pas plus que Murdoch. Le public, hystérique, applaudissait ses joueurs quand ils abattaient les Zurichois. Mais ceux-ci (demi-finalistes de Coupe d'Europe voici trois saisons) ne sont pas des enfants de chœur non plus. Le match devint donc hideux.

Le lendemain, la presse écossaise unanime accusa Zurich et l'arbitre. Elle ne mentionna pas les agressions de Mc Bride ou de Johnstone ou de Hughes, son enfant chéri. Pis : Mc Bride, répondant poing tendu aux accusations de Munch après l'attaque sur Iten, une photo parut, représentan tla scène. La légende disait que devant la menace des Suisses, Mc Bride était obligé de se protéger lui-même...

Mais...

Mais il nous semble que tout ceci ne ne fut jamais produit si le football zurichois n'avait pas été si négatif. C'est l'impuissance des Ecossais à percer le verrou de Kubala qui les rendit fous. Les deux ailiers, Johnstone et Hughes, dribbleurs redoutables, se cassaient le nez sur Brodmann. Hughes finit par donner un coup de pied (25e) au « libero » zurichois qui venait de lui enlever la balle pour la dixième fois après que Munch eut été passé. Pressés sur leur but, les Zurichois se battaient comme des lions, mais ne jouaient pas. Les deux arrières écossais étaient totalement libres et pouvaient échanger de longues balles latérales au-dessus de Künzli, seul avant suisse de pointe, puis s'avancer et « bombarder » dans les seize mètres en balles liftées de l'intérieur du pied (surtout Gemmel). Dans les seize mètres, c'était la ruée sur Iten et les arrières. Souvent, avant même que la balle n'ait trouvé son point de chute, on vit des hommes jetés à terre. L'arbitre aurait dû avoir dix yeux pour intervenir. Les juges de touche étaient trop proches des bouteilles de bière, tenues à la main par les spectateurs, pour oser le faire.

Au sortir de la rencontre, on n'avait pas vu de match, ni de football, mais une guerre de religion.

GENTLEMEN EN SUISSE

Le match-retour se présenta fort mal pour Zurich. Le dimanche qui suivit le match-aller, Zurich rencontra et battit La Chaux-de-Fonds. Martinelli se blessa. Le lundi, Brodmann en fit autant à l'entraînement. Le mercredi soir, une demi heure avant le match, Meyer fut foudroyé par une angine qui porta sa température à 39 degrés (le trac aidant sans doute). A 40 ans, et n'ayant jamais remis les chaussures en compétition depuis 1963, à l'Espagnol de Barcelone, Kubala constata que son effectif était décimé. Il décida de jouer et fit (remarquablement) ce qu'il put. Mais l'équipe était meurtrie, physiquement et moralement. Elle entra battue sur le terrain.

A la vingt-troisième minute, l'arrière Gemmel répéta le coup de Glasgow : tir de trente-cinq mètres et but. Mais Iten, cette fois-ci, était inattentif. C'était fini. A la quarantième, Chalmers marqua un but qui résultait, sur coup de coin, d'une astuce technique (déviation du talon droit derrière sa jambe gauche) du jeune Lennox que l'entraîneur Jock Stein avait introduit à la place de Mc Bride, craignant des représailles sévères. Mc Bride, en effet, n'eût pas joué cinq minutes au Letzigrund tant était grande la colère des Zurichois contre lui. Mais Stein le savait bien...

Trois minutes après le repos, Leimgruber abattit Lennox qui faisait un petit numéro de dribble. Gemmel transforma le juste penalty et marqua ainsi, lui arrière, son troisième but sur cinq, contre Zurich. Avertissons les Nantais : ils ne passeront guère par le centre de Mc Neil, un « policeman » merveilleux, ils se méfieront de Gemmel...

PEUT-ON BATTRE CELTIC ?

La réponse est oui. Mais il faut jouer vite, ne pas dribbler, faire courir le ballon en tous sens. A Glasgow, Celtic ne sait qu'attaquer. Le système de jeu est simple trois arrières, deux demis, cinq avants. Les permutations dans le sens de la longueur du terrain sont

EXCLUSIF

DE NANTES ET STRASBOURG AU MICROSCOPE

SLAVIA SOFIA

le roc des Balkans

Un vétéran, Largov ; un arrière-skieur, Chalamanov

Georges Miltchev connait bien le football bulgare et l'équipe du Slavia Sofia. Il vous en révèle les forces, les faiblesses et les espoirs. Et aussi la satisfaction des Bulgares de rencontrer une équipe alsacienne qui ne leur est pas inconnue.

(par Georges MILTCHEV)

Chalamanov, l'arrière du Slavia, est l'un des cinq internationaux de l'équipe bulgare.

L'équipe du Slavia. De gauche à droite : Gougalov, Simeonov, Kostov, Vassilev, Michev, Davidov, Chalamanov, Petrov, Manolov, Alexiev, Kharalampiev.

Un joueur d'exception, GEMMEL, le FACCHETTI écossais

incessantes. Les joueurs du Celtic ont une santé de fer. Après le match de Glasgow, un bon verre de whisky et une cigarette ne leur faisaient pas peur. Et ils disputent entre soixante-dix et quatre-vingt matches par an ! Ils n'ont peur de personne. Leur confiance en eux est extraordinaire. De plus, ils jouent un football remarquable. Au début, on les croit naïfs, puis on s'aperçoit que leur technique de match globale est remarquable.

Mais leur conception de jeu est imparfaite. Des cinq buts marqués contre Zurich, deux le furent par l'arrière Gemmel et de très loin. Gemmel marqua un penalty. Le quatrième fut obtenu sur un coup de coin. Un seul but résulta d'une action de jeu (contre-attaque rapide) juste après que Künzli eût manqué d'un cheveu l'égalisation à Glasgow. Encore fallut-il, pour que Mc Bride aille battre Iten, que Chalmers bloquât Brodmann. L'arbitre ne sanctionna pas l'obstruction.

Celtic attaquant et les deux arrières montait sans cesse, le mode semble simple si les avants sont en bonne condition physique. A Glasgow, il faut « doubler » sur les ailes derrière les arrières latéraux, bloquer le jeu de Clarck, le numéro 6, pousser Johnstone vers les angles en prenant garde à sa feinte « à la Garrincha » ne jamais se lancer sur le puissant ailier gauche, le jeune Hughes, qui est sensationnel (sans en avoir l'air), balle au pied. Il faut aussi jouer à deux avants centre pour perturber l'assurance de Mc Neill qui s'est « royaumé » contre Zurich.

A Nantes, il faudra attaquer sans cesse. Car Celtic, qui sait attaquer encore et toujours, nous paraît maîtriser beaucoup moins bien l'art de la contre-attaque.

L'OPINION DE KUBALA

Comme nous faisions remarquer à Kubala qu'il avait eu tort de jouer le catenaccio, et qu'il était impossible de gagner à Glasgow, il répondit :

« Mes joueurs sont des amateurs. Ils jouent mais ne savent pas se battre. Ils font semblant. S'ils étaient plus rapides, j'aurais accepté de jouer normalement.

« J'ai joué cinq fois et gagné cinq fois à Glasgow, la plupart du temps contre les Rangers. Parce que nous étions forts en technique, pratiquions la « picchia » (ce qui signifie appuyer au contact) et faisions circuler le ballon tellement vite, ce sont les Écossais qui ont baissé les bras. Avec Barcelone, nous avions battu les Rangers par 5-0. »

L'EQUIPE DE CELTIC

Le gardien est Simpson. Il est excellent, attentif, spectaculaire et malin. L'arrière droit, Gemel, est un super-joueur. Le Facchetti écossais. Le demi centre Mc Neil est grand, imbattable sur les balles hautes, rapides. O'Neil est un peu moins fort à l'arrière gauche. Les deux demis, Murdoch et Clark, plus petits, sont éclatants de santé et très bons techniciens. Clarck oriente le jeu.

Johnstone, à l'aile droite, est petit, roublard, vif, du style « anguille ». A Glasgow, il boule au moindre choc pour que l'arrière adverse soit intimidé par la réprobation populaire. Il imite Matthews dans ses feintes, part vers le centre et recommence la feinte vers l'extérieur. Il est très, très, très rapide.

L'ailier gauche, grand, couvre remarquablement la balle et la passe d'un pied à l'autre pour préparer des dribbles longs très difficiles à stopper. Il combine souvent avec Clark.

Demeurent quatre avants dont trois jouent : Lennox, qui fit le match de Zurich, est très doué, correct et redoutable en position d'ailier droit ou gauche. Chalmers et Mc Bride font penser à Mudie, l'ancien avant centre d'Ecosse. Auld est plus effacé mais très utile dans l'entre-jeu par ses remises immédiates.

Tous pratiquent la passe à effet et souvent longue, au ras de sol. Mais la manière la plus courante demeure la « fusée » dans les seize mètres adverses. Il advient, à Glasgow, que le gardien soit chargé sur sa ligne. Au dehors, les Écossais touchent les mains, sourient et s'excusent et tout le public se demande comment on a pu dire tant de mal d'eux en revenant d'Ecosse.

NOUVEAU MAITRE DE LA COUPE

La Coupe, ce fut longtemps l'affaire de deux clubs en Bulgarie : Levski qui, rien que depuis l'après-guerre, en a été détenteur 8 fois et C.D.N.A. (actuellement Drapeau Rouge) qui a inscrit son nom 5 fois sur le socle du trophée.

Aujourd'hui, les temps ont changé. La Coupe a trouvé un nouveau maître. C'est l'équipe du Slavia Sofia qui, après l'avoir remportée une première fois en 1952, vient de se l'attribuer en 1963, 1964 et 1966. Une sorte d'abonnement.

Slavia a d'ailleurs toujours une équipe de coupe. Capable du meilleur et du pire.

Club vétéran omnisport venu au football en 1913, Slavia a marqué l'histoire du football bulgare par sa rivalité légendaire avec le populaire Levski.

Cette rivalité semi-séculaire entre « blancs » (Slavia) et « bleus » (Levski), c'est toute l'histoire du football bulgare.

Et si Levski fut l'ossature du onze national bulgare d'avant-guerre, Slavia a fourni presque tous les grands gardiens bulgares de tous les temps et se trouve à la base du onze national actuel.

On garde encore, en France et à Roubaix, le souvenir d'un certain Antonov, qui fut longtemps la doublure de l'inoubliable Da Rui.

LE CLUB DES GARDIENS

Antonov eut la malchance de vivre à l'ombre du grand portier français, mais à chaque titularisation, fit parler de lui. Fruit de la grande tradition de l'école du Slavia, Antonov avait longtemps été international bulgare avant de venir s'installer en France.

Son successeur au Slavia, au poste de gardien, fut l'international bulgare Yossifov, qui complétait si heureusement le onze national à base du C.D.N.A. des années 50, avant l'épanouissement du grand Naidenov.

Yossifov compta 37 sélections et son successeur Ivanov renoua à son tour avec la sélection nationale. Aujourd'hui, c'est encore le très jeune gardien du Slavia, Simeonov, qui vient d'être titularisé comme gardien du onze national bulgare, version 1966.

Spécialiste de la Coupe, Slavia représente donc, depuis trois ans, la Bulgarie au tournoi de la Coupe des Coupes. Ses précédentes participations à ce tournoi restent marquées par des chocs spectaculaires contre les Suédois du Malmoe ou les Suisses du Lausanne-Sport, qu'il obligea à jouer des matches d'appui.

Pour son entrée en lice, cette année, dans la Coupe des Coupes, Slavia vient de marquer un sérieux point.

Faisant match nul à l'aller, à Belfast (1-1) face aux Gallois du Swansea Town, Slavia vient de se qualifier pour le tour suivant en disposant de l'équipe du Pays de Galles (forte de 5 internationaux gallois) en match retour, à Sofia par 4 buts à 0.

C'est là une « carte de visite » qui en dit long sur les ambitions internationales des « blancs » de Sofia.

LEADER UNIQUE

Slavia est actuellement leader unique du championnat bulgare. Son entraîneur Tachkov vient de se voir confier la succession de Vytlacil en tant que responsable technique de l'équipe nationale. C'est dire que Slavia a fourni l'ossature de la nouvelle équipe nationale bulgare.

Leader du championnat, Slavia est en même temps l'équipe en forme du moment. Cela, grâce à la vieille garde conduite par le « vétéran » Largov et la nouvelle vague symbolisée par le jeune Tassev, 22 ans (3 buts contre Swansea Town).

Slavia compte actuellement cinq internationaux : Largov, Chalamanov, Davidov, Vassilev et le gardien Simeonov. Mais à leurs côtés évoluent des joueurs comme Alexiev (sélectionné pour la Coupe du Monde), ainsi que les buteurs attaquants Michev et Vrajev (actuellement internationaux B) que l'on pourrait voir très bientôt en équipe nationale A.

C'est le cas également des jeunes Tassev, Lukac, Kharalampiev que couvent l'équipe olympique et celle des espoirs.

Slavia a donc fait honneur à son titre de leader et sur sa lancée, semble bien armée pour une bonne carrière en Coupe des Coupes.

STRASBOURG, ON CONNAIT

Le sort a voulu que son adversaire en 1/8e de finale de la Coupe des Coupes soit le R.C. Strasbourg, une autre équipe de Coupe.

A Sofia, sans mésestimer les Strasbourgeois, on regrette de les avoir eu à portée de la main (àBucarest, lors de leur match retour contre Etoile) et de ne pas avoir su les « espionner ». On reste toutefois confiant quant au résultat final.

L'entraîneur Tachkov étant en Grèce avec l'équipe nationale, c'est son adjoint, l'ancien international Nicolov qui a déclaré :

« Je ne connais pae le R.C. Strasbourg et je regrette de ne l'avoir jamais vu jouer. Je viens d'apprendre qu'il aime bétonner. Cela conviendra particulièrement au Slavia et à son attaque tourbillonnante, qui s'est spécialisée dans le percement des barrages.

Parmi les joueurs du Strasbourg, il y a deux noms qui m'impressionnent : l'international Hausser, dont j'entends beaucoup de bien et l'Argentin Farias. Les Sud-Américains sont toujours dangereux quand ils s'adaptent à notre jeu continental. »

Il est un fait intéressant à noter. Les deux seuls joueurs bulgares qui ont évolué en France sont issus du Slavia.

Nous avons déjà mentionné le gardien Antonov qui joua à Roubaix.

Le second, Rafailov, évolua (curieuse coïncidence !) au R.C. Strasbourg, au cours des années qui précédèrent la dernière guerre mondiale. Rafailov, arrière central à grand abattage, avait été international bulgare (18 sélections).

L'équipe type de Slavia Sofia est la suivante : Simeonov — Chalamanov, Petrov, Kostov, Davidov — Tassev, Alexiev (Largov) — Michev, Kharalampiev, Vrajev, Vassilev.

FF championnats étrangers

Gress : extraordinaire à Kaiserslautern.

Coutinho : 3 buts contre les Corinthians.

ANGLETERRE *(Maurice SIMON)*

TOTTENHAM BATTU PAR LA LANTERNE ROUGE

LONDRES. — La proposition émise par la Fédération argentine lors d'une réunion de fédérations sud-américaines demandant que le Royaume-Uni ne puisse plus inscrire 4 équipes (Angleterre, Ecosse, Irlande, Galles) pour la Coupe du Monde 1970 étonne les Britanniques.

La présence de 4 équipes britanniques constitue un handicap pour les autres formations, aurait déclaré Enrique Pinto, le délégué argentin. Les Britanniques sont étonnés puisque, depuis des années et des années, une campagne est menée au sein de leur propre pays afin qu'une seule équipe porte le nom de Grande-Bretagne.

Les partisans d'une équipe de Grande-Bretagne plutôt que des 4 formations actuelles affirment que celle-ci serait imbattable. Le raisonnement est donc que, si au lieu de diviser par 4 les joueurs que possèdent les Britanniques, on les groupait sous la direction du meilleur entraîneur, on créerait une formidable formation.

Enorme surprise en Championnat puisque les Spurs, qui étaient leaders depuis une semaine et n'avaient pas connu la défaite, ont été battus à domicile par Blackpool, non seulement lanterne rouge de première division, mais qui n'avait pas encore remporté une seule victoire. Le comble, c'est que la victoire de Blackpool était pleinement méritée, les Spurs commettant l'erreur de jouer de façon insouciante jusqu'à 20 minutes de la fin et se reprenant trop tard.

Les Spurs étaient privés de leur avant centre Gilzean, suspendu pour grossièreté à un juge de touche, et avaient un nouveau gardien de buts qui ne fut d'ailleurs nullement responsable de la défaite.

Manchester United et Chelsea ont produit une partie sensationnelle se terminant par un résultat nul. 56.789 spectateurs virent ainsi Manchester perdre un point chez lui tandis que Chelsea reste toujours imbattu en déplacement et se trouve à un point du leader qui est... Stoke-City, en tête pour la première fois depuis août 1963.

(12e journée)

Burnley	5	Leicester	2
Everton	2	Sheffield W.	1
Fulham	4	West Ham	2
Leeds	3	Arsenal	1
Manchester Utd	1	Chelsea	1
Newcastle	2	Manchester City	0
Nottingham	1	Liverpool	1
Sheffield Utd	2	Sunderland	0
Stoke	3	Southampton	2
Tottenham	1	Blackpool	3
West Bromwich	2	Aston Villa	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stoke	18	12	8	2	2	20	9
2. Chelsea	17	12	6	5	1	25	13
Burnley	17	12	6	5	1	24	13
Tottenham	17	12	8	1	3	24	17
5. Leicester	16	12	6	4	2	32	21
6. Manchester Utd	15	12	7	1	4	24	21
Liverpool	15	12	5	5	2	22	20
8. Everton	14	12	5	4	3	18	17
Nottingham	13	12	5	3	4	18	15
Leeds	13	12	4	5	3	16	17
11. Arsenal	12	12	4	4	4	18	20
Sheffield Utd	12	12	5	2	5	15	19
13. Sheffield W.	11	12	3	5	4	15	16
Southampton	11	12	4	3	5	20	22
15. West Ham	10	12	3	4	5	26	25
Newcastle	10	12	3	4	5	13	17
17. West Bromwich	9	12	4	1	7	27	26
18. Fulham	8	12	2	4	6	16	24
Manchester City	8	12	3	2	7	11	22
20. Sunderland	7	12	2	3	7	18	23
Aston Villa	7	12	3	1	8	14	22
22. Blackpool	4	12	1	2	9	9	24

ALLEMAGNE DE L'OUEST *(Hans BLICKENSDORFER)*

UN BORUSSIA IMPRESSIONNANT

STUTTGART. — Jamais, dans sa jeune histoire, la Bundesliga n'a connu un suspense aussi dramatique et le fait que le leader Bunswick n'est séparé du treizième, V.F.B. Stuttgart, que de trois points, en dit long sur la répartition des valeurs ! Une chose est cependant certaine : Munich 1960 encaissant sa troisième défaite consécutive dans le derby munichois contre le F.C. Bayern (3-0) ne défendra pas son titre.

Devant 45.000 spectateurs, « les Lions » furent littéralement asphyxiés dans le tourbillon du F.C. Bayern, magistralement dirigé par un Franz Beckenbauer complètement retrouvé qui, avant le match, avait reçu le « Ballon d'Or » de notre confrère « Kicker » pour avoir été sacré footballeur de l'année par la presse sportive allemande.

Beckenbouer et le jeune Gerd Muller, lequel, trois jours auparavant, avait fêté ses débuts internationaux contre la Turquie à Ankara (2-0), furent les vedettes du F.C. Bayern qui, dans cette forme, peut espérer sauver l'honneur munichois dans la plus passionnante saison depuis la création de la Bundesliga. Mais l'équipe du jour a été incontestablement Borussia de Dortmund, vainqueur du F.C. Cologne par 6 à 1, dans un vrai festival de football moderne et efficace et qui pouvait marquer dix buts si Sosckic, l'excellent gardien yougoslave du F.C. Cologne n'avait pas réussi toute une série d'arrêts fantastiques.

48.000 spectateurs serrés comme des sardines dans le vieux Rote-Erde ont enfin retrouvé le Borussia des grands jours et dans tout le bassin de la Ruhr, on est maintenant convaincu que les Dortmundois seront en tête du classement avant la fin des matches aller. Sans partagre tout à fait cet optimisme, nous sommes persuadés que Borussia a traversé sa crise et aura son mot à dire dans ce championnat complètement ouvert d'autant plus que son fameux tandem Held-Emmerich a enfin retrouvé le punch qui, la saison dernière, a fait trembler les meilleures défenses.

Ajoutons qu'Emmerich a marqué à lui seul trois des six buts dortmundois ce qui, avec sept buts, le met à égalité avec le munichois Muller en tête de la liste des meilleurs buteurs.

(9e journée)

Bayern Munich	3	Munich 1860	0
Dusseldorf	0	Werder Brême	1
Hambourg	1	Brunswick	0
Hanovre	2	Nuremberg	0
Kaiserslautern	3	Stuttgart	3
Karlsruhe	0	Rot Weiss Essen	1
Schalke 04	2	Meiderich	1
Moenchengladb.	0	Francfort	0
Borussia Dortm.	6	Cologne	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brunswick	12	9	5	2	2	9	4
2. Francfort	11	9	5	1	3	18	9
Kaiserslautern	11	9	4	3	2	16	13
Hambourg	11	9	4	3	2	11	11
5. Moenchengladb.	10	9	3	4	2	15	10
Nuremberg	10	9	5	0	4	12	9
Rot Weiss Essen	10	9	4	2	3	14	12
8. Borussia Dortm.	9	9	4	1	4	13	13
Meiderich	9	9	3	3	3	9	9
Dusseldorf	9	9	4	1	4	12	13
Hanovre	9	9	3	3	3	8	9
Schalke 04	9	9	3	3	3	8	10
Stuttgart	9	9	3	3	3	11	14
14. Bayern Munich	8	9	3	2	4	16	14
Werder Breine	8	9	4	0	5	13	12
Cologne	8	9	3	2	4	8	14
17. Munich 1860	5	9	2	1	6	11	17
18. Varlsruhe	4	9	1	2	6	8	19

YOUGOSLAVIE *(Jovan VELICKOVIC)*

BOUKAN FAIT DU BRUIT...

BELGRADE. — Entre deux matches internationaux — mercredi passé, la Yougoslavie a battu à Tel Aviv la sélection d'Israël par 3-1 et mercredi prochain la Tchécoslovaquie jouera à Belgrade — se déroulait la huitième journée du championnat.

Le grand derby par noms, et non par le classement ou par la qualité, se situait à Belgrade, entre Partizan et Dinamo, sous le signe d'une tradition très intéressante : Dinamo n'a jamais gagné contre Partizan, dans la capitale Yougoslave !

Cette fois-ci, le résultat est resté fidèle à la tradition : 0-0

L'Etoile Rouge de Belgrade est partie en lice avec une devise : « Si nous battons Radnicki, nous serons champions... »

L'Etoile Rouge a perdu par 3 à 1 !...

Belgrade, l'équipe de Milutinovick, qui est actuellement à Paris, n'a pas de chance : cette fois, Belgrade a perdu contre Zagreb : 1-0. Sarajevo, qui se trouve en tête du classement — à la surprise générale — a obtenu une victoire significative contre Rijeka par 4-0, tout comme Hajduk contre Vardar : 6-0.

Il ne faut pas oublier que Vardar, dimanche passé, a gagné contre Partizan : 4-2.

Vojvodna a réussi le nul contre Olympia : 2 à 2, grâce à un penalty.

L'inter droit de Zeljeznicar, le nouveau nom du football Yougoslave, le jeune Boukan (deux buts contre Israël) a marqué un but contre Celik, ce qui fut suffisant pour gagner. Vélez et Sitjeska n'ont pu se départager dans un match qui ne méritait que son score : 0-0.

(8e journée)

Partizan	0	Dynamo	0
Rijeka	0	Sarajevo	4
Olympija	2	Vojvodina	2
Zeleznicar	1	Celik	0
Radnicki Nis	3	Etoile Rouge	1
Hajduk	6	Vardar	0
Zagreb	1	OFK Beograd	0
Veliez	0	Sutjeska	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarajevo	15	8	7	1	0	13	2
2. Vojvodina	13	8	5	3	0	15	5
3. Radnicki Nis	11	8	5	1	3	11	4
4. Dynamo	10	8	3	4	1	9	4
Etoile Rouge	10	8	4	2	2	16	14
Zeleznicar	10	8	4	2	2	7	7
7. Hajduk	8	8	3	2	3	15	7
Zagreb	8	8	3	2	3	9	11
9. Velez	7	8	3	1	4	10	9
Partizan	7	8	1	5	2	6	8
11. Olympija	6	8	2	2	4	7	10
Vardar	6	8	3	0	5	10	16
13. Rijeka	5	8	2	1	5	6	11
14. OFK Beograd	5	8	0	5	4	5	11
15. Stujeska	3	8	0	3	5	4	19
16. Celik	1	8	1	3	4	7	12

BELGIQUE *(Jacques LECOQ)*

CLAESSEN (3 buts) DÉCHAINÉ

BRUXELLES. — Le championnat de Belgique continue à être passionnant. L'Antwerp n'a qu'un point d'avance sur le F.C. Brugeois, Liège et Anderlecht et deux points sur un étonnant Daring. Celui-ci a provoqué la grosse surprise de la journée en écrasant le Beerschot par 4-0. Le Daring était fort affecté, il y a quelques semaines, par le départ de Salem dont on est sans nouvelles. A-t-il regagné l'Afrique ou, comme il l'avait annoncé, a-t-il cherché de l'embauche en France en renonçant à jouer au football ? Le président du Daring, M. Marcel Fluche, s'était montré inébranlable : « **Salem ne nous mettra pas le couteau sur la gorge,** avait-il dit. **Nous continuerons le championnat sans lui.** » Les autres joueurs, sans se soucier de cette dérobade et obéissant aux consignes de fer de leur entraîneur anglais Elliott, ont marché de succès en succès. Avec une équipe très moyenne, le Daring occupe une place enviable au classement. Après son net succès sur le Beerschot, succès dû à un tir meurtrier de Colonval et à un jeu très axé en profondeur, le Daring devient un candidat sérieux pour les places d'honneur.

Anderlecht a continué sur la bonne voie en allant jouer un match plein de rythme à Beringen dont le départ en trombe n'a pas été suivi de performances valables. Quand Anderlecht pourra disposer à nouveau du Hollandais Mulder, il tournera à plein régime. Et peut-être utilisera-t-il, alors, Van Himst comme il le sera samedi prochain dans l'équipe Nationale, c'est-à-dire en relais, légèrement en retrait des trois avants de pointe.

Van Himst pourrait, dans ce rôle, être irrésistible, car il n'aime pas tellement se faire secouer par les arrières adverses. Claessen, lui, n'a pas cette retenue. Plus la bataille est chaude, plus il s'y complaît. Il a été, dimanche, le héros d'un dynamique match Standard - Saint-Trond. Mené par 2-1, puis par 3-1, le club de Saint-Trond est revenu à 3-3 et il fallut toute l'énergie de l'équipe liégeoise pour triompher difficilement par 4-3. Claessen marqua trois buts et provoqua le quatrième. Sa sélection pour Belgique-Suisse, dimanche, est indiscutable dans une équipe qui, en 4-3-3, pourrait se présenter comme suit :

Nicolay — Heylens, Plaskie, Hanon, Cornelis — Thio, Van Himst, Jurion — Semeling, Claessen, Puis.

(7e journée)

Standard	4	St-Trond	3
FC Bruges	1	Waregem	0
Lierse	3	La Gantoise	0
FC Liège	3	Malines	0
Charleroi	1	Racing White	0
Beringen	0	Anderlecht	2
Antwerp	2	Tilleur	0
Daring	4	Beerschot	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Antwerp	11	7	5	1	1	13	6
2. FC Bruges	10	7	5	0	2	14	8
FC Liège	10	7	4	2	1	9	5
Anderlecht	10	7	3	4	0	9	4
5. Daring	9	7	3	3	1	14	8
6. Standard	8	7	3	2	2	13	11
Waregem	8	7	3	2	2	8	6
8. Beringen	7	7	1	5	1	5	6
Charleroi	7	7	1	5	1	5	6
10. Beerschot	6	7	2	2	3	9	12
Tilleur	6	7	3	0	4	10	16
12. Malines	5	7	1	3	3	6	12
13. St Trond	4	7	1	2	4	11	15
La Gantoise	4	7	0	4	3	5	12
Lierse	4	7	1	2	4	5	9
16. Racing White	3	7	1	1	5	5	10

BRESIL *(Alain FONTAN)*

QUAND PELÉ-COUTINHO SONT LA

RIO. — Ce fut une semaine de grands classiques, de rencontres au sommet, qui eut le mérite de remettre en présence les forces vives du football brésilien et de réconcilier le grand public carioca avec son sport favori.

La rencontre vedette fut sans conteste celle qui opposait les deux grandes équipes du championnat de Sao Paulo, Santos F.C. et le leader Corintians. Rencontre attendue avec une particulière importance par les innombrables supporters des Corintians (80.000 socios) lesquels ressentent une violente frustration depuis que Pelé joue au Santos F.C. En effet, en neuf ans, jamais plus ils n'ont pu reporter la moindre victoire lors des matches disputés contre l'équipe devenue leur ennemi numéro 1. Or, pour ce derby à sensation, Pelé effectuait sa rentrée après quelques semaines passées à l'infirmerie. Une fois de plus, la foule du Pacaembu a été déçue, une fois de plus le sortilège a joué. Après la rencontre, l'entraîneur Filpo Nunes ne trouvait d'ailleurs qu'une seule explication pour expliquer la défaite sévère de son équipe : c'était le vieux proverbe espagnol : « **Je ne crois pas aux sorcières, mais qu'elles se manifestent de temps en temps, il n'y a pas le moindre doute.** »

En réalité, le « Roi Pelé » fut une fois de plus le grand responsable de la défaite adverse. Comptant sur la présence de son ami Coutinho, il ne lui fallut pas plus de dix minutes pour trouver une faille dans le système défensif des Corintians. Ceux-ci ayant organisé un 4-3-3 défensif avec le demi Noir en prem er écran, plus particulièrement destiné à lui barrer la route, Pelé fit alors reculer Toninho, son allier droit, afin que Zito et Mengalvio reçoivent une aide à la mi-terrain. Dans ce secteur droit devenu moins encombré, Pelé s'engouffra alors à toute allure pour appeler la balle. Il la reçut à deux reprises, et après des slaloms dont il a le secret, passa le ballon sur le pied de son rond compère Coutinho, lequel toujours aussi froid dans les instants décisifs le plaça sans coup férir dans les filets adverses. A 2-0, les espérances des Corintians avaient pratiquement disparu. Le rusé Zito voulant éviter toute mauvaise surprise, s'enfonça alors profondément dans la défense du leader, feinta le tir, puis la passe à Pelé — merveilleux leurre — avant de glisser le ballon à Coutinho qui battit une nouvelle fois l'infortuné Marcial. En réalisant le coup de chapeau, « le bon gros » de Santos avait bien mérité les applaudissements qui lui furent décernés.

CHAMPIONNAT DE SAO PAULO

Santos	3	Corinthians	0
Palmeiras	4	Sao Paulo	0
Sao Bento	4	Juventus	2
Noroeste	1	Portuguesa	1
Bragantimo	0	Prudentina	1

Classement. — 1. Corinthians, Palmeiras, 22 pts ; 3. Sao Paulo, 20 ; 4. Comercial, 18 ; 5. Santos, 16 ; 6. Botafogo, Santista, 13 ; 8. Guarani, Inventus, Sao Bento, Prudentina, Porguesa, 12.

CHAMPIONNAT DE RIO

Flamengo	0	Vasco de Gama	0
Madureira	1	Sao Cristovao	1
Botafogo	2	Bonsucesso	2
Bangu	1	Fluminens	0
Olaria	1	Portuguesa	0

Classement. — 1. Bangu, 14 pts ; 2. Flumineuse, Flamengo, 12 ; 4. Vasco de Gama, Botafogo, 11 ; 6. Bansuecozzo, 7 ; 7. América, 5 ; 8. Portuguesa, 4 ; 9. Maria, 3 ; 10. Campo Grande, 2 ; 11. Madureira, Sao Cristovao, 1.

PORTUGAL *(Couto e SANTOS)*

EUSEBIO CANONNIER ROI

LISBONNE. — Nouveau coup de théâtre dans le championnat portugais : le Sporting fait match nul (1-1), chez lui devant Setubal, Guimaraes impose un 2-2 à l'extérieur au coleader C.U.F. et Porto se fait battre (2-0) à Braga. De ce fait, Benfica, vainqueur 3e l'Atletico chez son adversaire par 2-1 devient seul ledaer !

A Alvalade, le Sporting libéré maintenant des problèmes que lui posait la Coupe d'Europe, recevait Setubal, une équipe difficile même à l'extérieur. Chargée de difficultés de toutes sortes, la formation de l'Espagnol Argila, qui cherche à se retrouver, voyait dès la première minute Setubal ouvrir le score par son avant Carlos Manuel. Un but à froid fait toujours des ravages au sein d'une équipe qui n'est pas dans son assiette. Et ce fut le cas pour le Sporting, surtout parce que Setubal, formée d'excellents techniciens et dirigée par un entraineur qui connait bien son métier (le Portugais Fernando Vaz) a entendu vivre sur son avantage, et ce jusqu'à la dernière minute. Si elle ne réussit pas complètement, elle put tout de même quitter Lisbonne avec un point précieux, ne concédant le but d'égalisation qu'à la 82e minute lorsqu'une tête de Figueiredo trompa son gardien, l'international Vital.

Finalement à Lisbonne, Benfica s'en est allé gagner chez l'Atletico (2-1). Deux buts d'Eusebio, le premier sur coup franc à la 19e minute, le second sur penalty une minute avant la pause. Le légendaire Matateu marqua pour l'Atletico. Benfica a fait une première mi-temps excellente au cours de laquelle toute l'équipe de Riera fit étalage de sa classe, Eusebio en particulier.

A la 15e minute, Benfica perdit le concours de son arrière central Luciani qui, blessé, dut quitter le terrain pour ne plus y revenir. Cela a nul énormément au jeu de la formation de Benfica qui, toutefois, put garder son bien jusqu'à la dernière minute et, de ce fait, prendre seul la première place au classement.

Eusebio, avec sept buts au total, vole à la recherche de son troisième titre de meilleur buteur.

(5e journée)

Benfica	2	Atletico	1
Sporting	1	Setubal	1
Braga	2	FC Porto	0
C.U.F.	2	Guimaraes	2
Academica	5	San Joanense	3
Varzin	0	Belenenses	0
Leixoes	4	Beira Mar	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	9	5	4	1	0	9	2
2. C.U.F.	8	5	3	2	0	9	5
3. Setubal	7	5	2	3	0	6	2
Academica	7	5	3	1	1	12	8
5. Braga	6	5	2	2	1	5	3
Leixoes	6	5	2	2	1	7	6
7. F.C. Porto	5	5	2	1	2	5	5
8. Sporting	4	5	1	2	2	5	6
Varzim	4	5	1	2	2	3	5
Belenenses	4	5	1	2	2	2	5
11. Atletico	3	5	1	1	3	5	7
Beirallen	3	5	1	1	3	4	8
Guimaraes	3	5	1	0	4	7	15
14. San Joanense	1	5	0	1	4	7	15

Rappan :
Lausonne Sports est reparti.

Blaschek :
pas une seule victoire.

Beckenbauer :
ballon d'or du football allemand.

championnats étrangers

ITALIE *(Ferruccio BERBENNI)*

L'INTER SEUL EN TÊTE

MILAN. — Incroyable : au stade San Siro, une véritable bataille a éclaté devant le stade après la rencontre de championnat Milan A.C.-Lazio achevée sur le score de 2 à 2 : police et public se sont battus pendant une heure. Bilan : des bombes lacrymogènes, sept agents blessés, dix supporters arrêtés. Jamais Milan n'avait fait, même dans ses pires moments, pleurer autant. Et pourtant il fêtait la rentrée de Mora, l'ailier international qui, à cause d'une fracture, manquait depuis dix mois.

Les supporters réclamaient la tête de l'arbitre Angonese de Venise qui avait commis une faute inconcevable : lorsqu'à la 85e minute, Rivera eut marqué le 2e but des Milanais, l'arbitre siffla la fin. Sa montre ne marchait pas bien, mais c'était là 2 à 1 et le succès pour les Milanais. Les joueurs de Lazio rentraient aux vestiaires, Rivera et ses co-équipiers saluaient au milieu du terrain. Le juge de touche et l'entraîneur des Romains signalèrent sa faute à l'arbitre. Il fit alors rentrer les joueurs sur le terrain et il ordonna de reprendre le jeu : par une erreur du « libero » milanais Noletti et du gardien, Lazio put égaliser à la 89e minute. Ce fut le début du drame.

Fou de rage, un supporter entra sur le terrain et frappa l'arbitre. Depuis des dizaines d'années, cela n'arrivait plus dans la ville passionnée mis contrôlée qu'est Milan.

Le geste de cet homme incendia les esprits des supporters milanais qui, à la 120e minute, se livrèrent à une véritable chasse à l'arbitre. Angonese put heureusement s'enfuir par une petite porte cachée vers sa belle ville vénitienne.

Mais ce long moment de violence a secoué le Calcio qui joue un championnat déjà dramatique à cause des ambitions des grandes équipes qui veulent renverser l'Inter, et la peur des petites équipes qui veulent se souver de la descente : cette saison, il y aura quatre équipes à condamner.

Mais tandis que la lutte s'envenime, l'Inter de Helenio Herrera continue paisiblement son chemin ; rentré jeudi d'U.R.S.S., après la qualification en coupe d'Europe, Herrera alla gagner 2-0 à Lecco pour prendre seul la tête du championnat car Naples fut tenu en échec à Bergame et la Juventus et Torino ne purent se départager dans le derby.

L'Inter a déjà creusé le fossé, et seul Naples le suit de très près. Herrera, accusé d'être l'homme de la défense et du verrou, a fait marquer à ses avants 13 buts en 8 matches et en a encaissé un seul. Les autres équipes italiennes marquent, au contraire, de temps en temps. Sur 9 matches dimanches, il y eut quatre 0-0.

(5e journée)

Atalante	1	**Naples**	1
Brescia	0	**Lanerossi**	0
Florence	0	**Mantoue**	0
Foggia	3	**Venise**	0
Lecco	0	**Inter**	2
Milan A.C.	2	**Lazio**	2
A.S. Rome	0	**Cagliari**	0
Ferare	1	**Bologne**	0
Turin	0	**Juventus**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	10	5	5	0	0	13	1
2. Naples	9	5	4	1	0	8	3
3. Juventus	8	5	3	1	1	7	1
4. Cagliari	7	5	2	3	0	6	0
5. Florence	6	5	2	2	1	12	5
Mantoue	6	5	1	4	0	5	4
7. Bologne	5	5	2	1	2	8	7
Turin	5	5	1	3	1	3	3
Milan AC	5	5	1	3	1	8	8
A.S. Rome	5	5	2	1	2	2	3
11. Brescia	4	5	0	4	1	1	2
Lazio	4	5	1	2	2	5	10
Atalante	4	5	1	2	2	5	10
14. Lanerossi	3	5	1	1	3	3	5
Ferrare	3	5	1	1	3	4	6
Foggia	3	5	1	1	3	4	12
17. Venise	2	5	0	2	3	4	12
18. Lecco	1	5	0	1	4	1	10

U.R.S.S. *(G. MIKHAILOV)*

DYNAMO KIEV AU-DESSUS DU LOT

C'est fait ! A moins d'une catastrophe, Dynamo Kiev est champion de l'U.R.S.S. avant là lettre.

Le derby tant attendu, Dynamo-Armée a vu l'écrasante victoire du leader (4-0) et avec ses 11 points d'avance à quelques sept journées de la fin du championnat, on peut espérer que Dynamo Kiev s'est assuré le titre soviétique 1966.

Dans un tout autre pays, une telle situation aurait enlevé tout intérêt au championnat. En U.R.S.S., le système des récompenses (médailles d'or, d'argent et de bronze) qui vont aux trois premières équipes du championnat, les prix de la meilleure attaque, du meilleur buteur, la coupe du fair-play, etc., entretiennent un intérêt constant envers chaque rencontre jusqu'à l'ultime journée.

Derrière Dynamo Kiev, maintenant, c'est le vide. Le vide qui fait tout grand champion autour de lui. Témoin ce match Dynamo-Armée qui devait solutionner le championnat.

Malgré une pression de tous les instants, l'armée de Moscou a réussi à endiguer en première mi-temps les assauts hargneux du leader et garder sa cage vierge.

Mais dès la reprise (47e minute), Medvid inscrivit de la tête un premier but. C'est le début de la débâcle et malgré que toute l'équipe moscovite se groupe en défense devant les buts de Koudassov, Dynamo exploite la moindre brèche et porte le résultat à 4-0 grâce à des buts éclairs de Sabo et Bichevetz.

Sauf surprise sensationnelle, le titre a trouvé son maître et la lutte se circonscrit dorénavant pour la répartition des médailles d'argent et de bronze.

Ici, les candidats ne manquent pas. Malgré sa seconde défaite en une semaine (face à Dynamo Tbilissi et sur son propre terrain), l'armée de Moscou part bien placé à égalité avec le champion sortant Torpédo.

Derrière eux, trois équipes montrent une forme ascendante et de grandes ambitions : Neftianik (de Bakou), Armée (de Rostov) et Dynamo (de Tbilissi).

Sauf un sursaut de dernière heure, le Spartak de Moscou semble lâché.

Et nous sommes témoins d'un fait sans égal dans l'histoire des championnats soviétiques : les équipes de la capitale cèdent le pas sur celles de la province !

Il serait sensationnel toutefois de voir les équipes de la province prendre les trois places d'honneur et les médailles du championnat 1966.

Coupe 1/2 finale

Torpedo Moscou	3	**Cernomoretz**	0
Dynamo Kiev	1	**Dynamo Minsk**	0

(Matches en retard)

Neftianik	5	**Pakhtakor**	0
Dynamo Minsk	0	**Aviation**	0
Dynamo Kiev	4	**Armée Moscou**	0
Locomotive	0	**Dynamo Tbilisi**	3
Armée Rostov	0	**Dynamo Moscou**	0
Kairat	0	**Ararat**	0
Zenith	0	**Cernomoretz**	0
Armée Moscou	0	**Dynamo Tbilissi**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	47	29	19	9	1	57	12
2. Armée Moscou	36	27	15	6	6	54	35
Torpédo Moscou	36	29	14	8	7	46	28
4. Neftianik	35	29	14	7	8	46	23
5. Armée Rostov	34	28	15	4	9	42	38
6. Dynamo Tbilissi	32	29	11	10	8	37	96
7. Fakhtakor	30	27	8	14	5	25	23
Dynamo Minsk	30	29	10	10	9	32	30
9. Spartak Moscou	29	24	11	7	6	33	28
10. Kairat	28	27	10	8	9	24	27
11. Dynamo Moscou	27	28	9	9	10	35	31
Zénith	27	30	10	7	13	32	44
13. Chakter	26	26	11	4	11	26	30
14. Cernomoretz	25	28	7	11	10	24	30
15. Ararat	22	28	6	10	12	18	41
16. Koutaissi	19	28	7	5	16	34	52
Aviation	19	28	3	13	12	17	36
18. Locomotive	16	28	6	4	18	22	42
19. Armée Odessa	12	28	1	10	17	13	41

HONGRIE *(Laszlo LUKACS)*

RIEN NE PEUT ARRÊTER LE VASAS

BUDAPEST. — Les meilleures équipes rivalisent depuis plusieurs semaines dans le jeu offensif, courageux, nerveux, en abandonnant une tactique qui était jusqu'ici plutôt défensive. Tout cela est avantageux pour les équipes et pour le public aussi, car le récital des avants apporte une véritable avalanche de buts.

L'équipe en évidence du championnat de Hongrie, Vasas, continua sa marche triomphale. Le onze imbattu depuis plus d'un an après les deux rencontres avec Sporting Lisbonne, remportées respectivement par 5-0 et 2-0, comme s'il ne ressentait aucune fatigue après le voyage Budapest-Lisbonne dimanche, a montré à nouveau sa grande habileté à marquer en battant M.T.K. par 4-1. Vasas est toujours en tête du classement avec 5 points d'écart et dans les quatre journées qui restent, il ne doit marquer que trois points pour confirmer son titre de champion.

D'ailleurs Vasas pense déjà à son prochain adversaire en Coupe d'Europe, l'Internazionale. L'entraîneur Csordas voudrait bien que l'équipe actuellement en excellente forme puisse disputer le match aller à Milan et celui du retour à Budapest le plus tôt possible. Vasas propose comme dates les 2 et le 9 novembre, tandis que l'Inter prévoit des dates ultérieures, les 7 et 14 décembre. On voit déjà qu'il faudra bien des négociations pour arriver à un accord entre les deux équipes...

Le football hongrois est en train de se préparer au dernier match de la sélection. La sélection B part la semaine prochaine pour la Corée du Nord pour y jouer deux rencontres. Ce voyage est en même temps une préparation pour la rencontre avec la sélection B française qui aura lieu comme il est convenu le 27 novembre. Le dernier match du onze national hongrois se déroulera le 30 octobre au Nepstadion contre l'Autriche qui est la dernière équipe à avoir battu la sélection hongroise sur son propre terrain il y a trois ans.

(22e journée)

Honved	1	**Diosgyor**	0
Csepel	1	**Dorog**	1
Ferencvaros	5	**Ujpest**	3
Vasas	4	**U.T.K.**	1
Tatabanya	1	**Dunanjvaros**	0
Salgotarjan	0	**Gyor**	0
Pecs	2	**Ozd**	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasas	36	22	14	8	0	58	23
2. Ferencvaros	36	22	13	5	4	58	30
3. Honved	29	22	13	3	8	42	31
4. Tatabanya	26	22	10	6	6	34	17
Ujpest	26	22	10	6	6	58	33
6. Guyor	25	22	9	7	6	26	24
7. Pecs	24	22	7	10	5	24	28
8. Csepel	22	22	8	6	8	26	31
9. Diosguyor	21	22	9	3	10	26	24
10. U.T.K.	18	22	7	4	11	26	43
11. Salgotar	15	22	5	5	12	19	35
Dunanjvaros	15	22	4	7	11	17	33
13. Ozd	11	22	4	3	15	26	56
14. Dorog	9	22	1	7	14	18	51

TCHECOSLOVAQUIE *(Rudolf DVORAK)*

DUKLA EN GRANDE FORME

PRAGUE. — Dukla Prague, futur adversaire d'Anderlecht en Coupe d'Europe, continue à garder sa très bonne forme. Samedi il est parvenu à battre à Prague son adversaire direct en championnat, le Slovan-Bratislava, par deux buts à zéro grâce à son ailier droit Strunc. Cet ailier s'avère être le plus dangereux avant de Dukla par sa décision devant les buts où il se rabat fréquemment. Après un début de saison assez difficile, Strunc a déjà marqué six buts, pour la plupart décisifs, au cours des quatre derniers matches du championnat.

Néanmoins, Dukla n'aura pas une fin de championnat d'automne facile. Il a encore à rencontrer ses deux grands rivaux de Prague, Sparta le prochain week-end, et Slavia le 13 novembre seulement, par suite de l'interruption du championnat à cause des matches de l'équipe nationale contre l'Angleterre et la Hollande.

Le récent leader Trnava trouvera par contre, sur son chemin, deux clubs du bas de tableau qu'il devrait battre à coup sûr. On ne peut pas affirmer la même chose pour Dukla, étant donné que Sparta Prague aura à cœur, sur son terrain, d'améliorer coûte que coûte sa position peu enviable à la cinquième place où il se trouve avec cinq points de retard sur le leader Dukla et avec trois points de retard sur le Slovan, quatrième.

Notons que le match Sparta-Dukla sera le dernier à être joué sur l'actuel stade de Sparta par suite de la reconstruction totale du stade qui fermera ses portes pour dix-huit mois. Sa capacité sera portée à 15.000 places assises et 20.000 places debout, presque complètement couvertes.

(11e journée)

Dukla	2	**Slovan**	0
Slavia	0	**Teplice**	0
Zilina	3	**Locomotiva**	0
Trnava	3	**Hbradec**	0
Kosice	2	**Trencin**	2
Brno	0	**Bohemians**	1
Inter	2	**Sparta**	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunla	17	11	8	1	2	31	7
2. Trnava	16	11	8	0	3	27	11
Slavia	16	11	7	2	2	21	15
4. Slovan	15	11	5	5	1	14	7
5. Sparta	12	11	5	2	4	22	15
Trencin	12	11	4	4	3	16	14
7. Bohemians	10	11	4	2	5	15	21
Teplice	10	11	4	2	5	7	16
9. Inter	9	11	4	1	6	11	16
10. Zilina	8	11	2	4	5	16	18
Hradec	8	11	2	4	5	15	22
Kovice	8	11	2	4	5	7	16
13. Locomotiva	7	11	2	3	6	8	23
14. Brno	6	11	3	1	8	11	22

ECOSSE *(Maurice SIMON)*

CE CELTIC TOUJOURS INVAINCU

LONDRES. — Le Championnat d'Ecosse devient le point de mire du football français depuis que l'on sait que Celtic, le club champion des Highlands, va en découdre avec Nantes en Coupe d'Europe. Celtic est actuellement, et de loin, l'équipe la plus constante des îles britanniques. Totalisant, depuis samedi, 19 victoires en 19 matches de Championnat d'Ecosse, de Coupe de la Ligue, et de Coupe d'Europe (contre Zurich).

La dernière victime de Celtic n'est autre que Airdrionians, classée deuxième de la première division d'Ecosse jusqu'à sa rencontre avec Celtic. Cette fois Celtic a gagné par 3 à 0 totalisant ainsi 12 points en 6 parties de championnat, avec le remarquable score de 21 à 5 en sa faveur.

Samedi passé, Celtic était pourtant privé de trois de ses meilleurs joueurs : Murdoch, Auld, Johnstone. Ceux-ci avaient été mis au repos pour la demi-finale de Coupe de Ligue jouée lundi. Il est probable que la finale de cette compétition se fera entre Celtic et son fameux rival Rangers de Glasgow qui joue contre Aberdeen mercredi soir.

L'avant centre McBride s'est à nouveau fait remarquer en marquant un nouveau but et portant ainsi son total à 22 depuis le début de la saison. Mac Bride a marqué 3 buts sur 4 contre les Hibernians et en deux occasions il a marqué 4 buts. Or, il n'a même pas joué dans la rencontre de Zurich, ayant été mis au repos.

McBride n'est pas le seul buteur de Celtic : Lennox a réussi 2 buts samedi passé portant son total à 9 buts alors que Chalmers en compte 8.

(6e journée)

Aberdeen	2	**Ayr**	0
Celtic	3	**Airdrie**	0
Dundee Utd	4	**Clyde**	3
Falkirk	3	**Dundee**	2
Hearts	1	**Rangers**	1
Kilmarnock	2	**Hibernian**	1
Motherwell	3	**St-Johnston**	3
Partick	2	**Stirling**	0
St-Mirren	0	**Dunfermline**	5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	12	6	6	0	0	21	5
2. Rangers	9	6	4	1	1	18	6
Kilmarnock	9	6	4	1	1	11	7
Airdrie	9	6	4	1	1	6	4
5. Hearts	8	6	3	2	1	10	6
Hibernian	8	6	4	0	2	22	14
7. Falkirk	7	6	3	1	2	11	12
8. Dundee Utd	6	6	3	0	3	18	13
Aberdeen	6	6	2	2	2	8	9
10. Dunfermline	5	6	1	3	2	14	11
Dundee	5	6	2	1	3	11	11
Clyde	5	6	2	1	3	9	12
Partick	5	6	2	1	3	10	19
14. Motherwell	4	6	1	2	3	11	11
St Johnstone	4	6	1	2	3	14	20
16. St Mirren	3	6	1	1	4	5	17
17. Stirling	2	6	0	2	4	4	13
18. Ayr	1	6	0	1	5	5	16

AUTRICHE *(Ferry WIMMER)*

FRUEHWIRTH DÉMISSIONNE

VIENNE. — Le sélectionneur unique d'Autriche Edi Fruehwirth vient d'offrir sa démission. Il est certain qu'il dirigera l'équipe autrichienne pour la dernière fois lors du match contre la Hongrie, le 30 octobre, bien que la Fédération n'ait pas fait savoir si elle acceptait cette démission.

Edi Fruehwirth restera entraîneur fédéral mais il ne s'occupera plus de l'équipe nationale. Il faut donc désigner un nouveau sélectionneur ou, comme on dit en Autriche, un « Bundeskapitaen » (Captain fédéral). Selon les bruits qui circulent dans la capitale autrichienne, la Fédération aurait contacté Lajos Barotti, ancien sélectionneur de l'équipe hongroise.

Même si Barotti acceptait de s'occuper de l'équipe d'Autriche, on doute qu'il serait capable d'en faire une formation de premier ordre. L'Autriche vient de perdre récemment contre la Suède à Stockholm par 4 à 1 et a fait match nul devant la Finlande (0-0). Cette équipe d'Autriche manque de personnalité et n'a pas d'artistes. Barotti ne trouvera pas chez nous, des Albert et des Farkas.

Edi Fruehwirth n'était guère populaire car il était plutôt porté vers le football allemand. On lui a reproché d'avoir fait trop de bruits avec les différents systèmes qu'il a employés (WM, 4-2-3) par ailleurs, il n'a pas été un grand joueur.

En championnat, le Rapid est nettement en tête après avoir écrasé Vienne par 6 à 1. L'avant centre danois Bjerregard a été encore une fois l'un des meilleurs joueurs sur le terrain marquant deux buts, il est maintenant en tête des buteurs du championnat avec 9 buts en six matches.

Starek a profité du fait que Bjerregard était toujours pris en charge par deux adversaires pour marquer quatre buts consécutifs : Rudolf Vytlacil qui entraîna la Tchécoslovaquie et la Bulgarie et qui dirige le Rapid depuis l'actuelle saison nous a dit : **« Grâce à Bjerregard mon équipe est devenue efficace. »**

Austria, l'équipe de Ocwirk, a peiné pour battre le champion : Admira (en mauvaise forme) par 2 buts à 1... et grâce à un penalty. On va suivre le duel que vont se livrer Rapid et Austria pour le titre.

(6e journée)

Sturm Graz	2	**Klagenfurt**	2
Rapid	6	**Vienna**	1
Innsbruck	5	**Wiener Neustadt**	0
Kapfenberg	1	**Graz A.K.**	1
Bregenz	3	**Wiener Sportclub**	0
Wacker	0	**Linz A.S.K.**	0
Austria	2	**Admira**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	11	6	5	1	0	20	4
2. Innsbruck	9	6	3	3	0	12	5
Bregenz	9	6	4	1	1	11	6
Vienna	9	6	4	1	1	11	16
5. Austria	8	6	3	2	1	10	4
6. Kingfurth	7	6	3	1	2	8	8
7. Wacker	6	6	2	2	2	11	8
Linz ASK	6	6	2	2	2	7	5
9. Graz AK	5	6	2	1	3	5	9
10. Admira	4	6	1	2	3	7	7
Wiener Sport.	4	6	1	2	3	8	12
12. Kapfenberg	2	6	0	2	4	5	14
Sturm Graz	2	6	0	2	4	5	14
Wiener Neustadt	2	6	1	0	5	7	16

FF championnats étrangers

Coupe d'Europe des Nations — GRECE - FINLANDE (2-1)

LA TÊTE D'ALEXIADIS *(Xénophon METSIS)*

ATHENES. — Après la série noire pour le football grec en ce début de saison, c'est-à-dire les éliminations successives d'Aris de Salonique en coupe de Foires, celles plus récentes de l'A.E.K. en coupe des coupes et l'Olympiakos en coupe des clubs champions européens, ainsi que de la très médiocre production de l'équipe nationale face à la Bulgarie mercredi passé, défaite qui se soldait aussi par une défaite (1-2), enfin une lueur d'espoir : la victoire sur la Finlande en Coupe d'Europe des Nations par 2-1 au stade Kaftantzoglion de Salonique.

Certes, les Nordiques ne pèsent pas lourd dans le concert du football international mais le très méritoire match nul qu'ils avaient obtenu face à l'Autriche était peu rassurant pour les responsables grecs. 40.000 spectateurs étaient donc présents à Salonique pour encourager leurs favoris. Ceux-ci, bien qu'étant sensiblement les mêmes que contre les Bulgares, jouèrent cette fois-ci beaucoup mieux, gardant l'avantage territorial et le contrôle constant des opérations contre une formation finlandaise rude, athlétique et en excellente condition physique. Cependant, soit par excès de précipitation, soit par malchance, les avants grecs ratèrent un nombre élevé d'occasions, surtout en première mi-temps et ne prirent l'avantage qu'à la 41e minute par l'enfant du cru, Alexiadis d'Aris de Salonique qui marqua d'une tête imparable. Profitant d'un relâchement de la défense grecque, l'arrière droit finlandais Makipaa, qui se trouvait un peu par hasard en attaque, égalisa à la 56e minute, mais l'actif Alexiadis obtint le but de la juste et méritée victoire hellène de la même manière, quatre minutes avant la fin de ce match ardemment disputé.

IRLANDE *(Dermot ASHMORE)*

ON ATTEND LES ANGLAIS

BELFAST. — Le prochain week-end sera très important pour le football irlandais. Samedi, à Windsor Park de Belfast, l'Irlande du Nord rencontrera le champion du monde, l'Angleterre, dans le championnat britannique et en même temps la Coupe d'Europe des Nations. Et dimanche, à Dalymouth Park de Dublin, la République de l'Irlande, une fois de plus, sera opposée à l'Espagne, cette fois en Coupe des Nations.

L'Irlande aura un débutant de 21 ans, Craig, au poste d'arrière droit, mais il est assez expérimenté car, comme neuf autres membres de l'équipe, il joue avec un club anglais.

A l'exception des deux ailiers, la République de l'Irlande sera aussi représentée par des vedettes du football anglais. On se souvient du passage difficile de l'Espagne se qualifiant pour la phase finale de la Coupe du Monde, en battant les Irlandais par 1-0 dans un match d'appui, à Paris. Six membres de cette équipe lutteront contre les Espagnols dimanche.

Le grand Cantwell sera au poste d'arrière central, épaulé par ses équipiers de Manchester United, Dunne et Brennan. Dans la ligne d'attaque on retrouvera la vedette de Leeds United, Giles, le buteur de Blackburn, M. Evoy, l'ailier droit de Shamrock Rovers, O'Neill. L'avant centre sera le jeune Treacy qui fit ses débuts internationaux dans le match des Espoirs contre la France, il y a cinq mois. Il y aura deux jeunes internationaux : le demi droit Conway et l'ailier gauche O'Connel.

(5e journée)

Glenavon	1	Glentoran	2
Distillery	1	Derry	1
Bangor	3	Cliftonville	1
Coleraine	0	Linfield	3
Crusaders	2	Portadown	1
Ballymena	1	Ards	1

Classement. — 1. Glentoran, 9 pts ; 2. Coleraine, Linfield, 8 ; 4. Derry, 7 ; 5. Ards, Crusaders, 6 ; 7. Portadown, Glenanov, 5 ; 9. Ballymena, Bangor, 2 ; 11. Distillery, Cliftonville, 1.

ALGERIE

(4e journée)

Hussein Day	0	Entente Sétif	0
Blida	1	Guelma	3
Annaba	3	Kouba	2
Constantine	6	Saida	0
SCM Oran	1	MC Oran	1
ASM Oran	4	Belcour	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Constantine	12	4	4	0	0	15	1
2. Annaba	9	4	2	1	1	6	3
3. Entente Sétif	8	3	2	1	0	5	0
Kouba	8	3	2	0	2	7	9
5. A.S.M. Oran	7	3	2	0	1	8	5
Guelma	7	3	2	0	1	5	4
M.C. Oran	7	4	1	1	2	3	4
Hussein Day	7	4	1	1	2	2	4
9. Belcour	6	4	1	0	3	4	9
10. SCM Oran	5	3	0	2	1	2	7
Saida	5	3	0	2	1	1	7
12. Blida	3	3	0	0	3	4	9

ARGENTINE

(32e journée)

Independiente	2	Chacarita	3
River	2	Banfield	2
Argentinos	1	Velez	3
Platense	0	Boca	2
Estudiantes	1	Quilmes	0
Lanus	2	Gimnasia	0
Huracan	0	Newells	0
Rosario	2	Sanlorenzo	0
Colon	0	Racing	0
Œste	1	Atlanta	2

Classement. — 1. Racing, 51 ; 2. River, 46 ; 3. Boca, 41 ; 4. San Lorenzo, Velez, 38 ; 6. Independiente, Estudiantes, 37 ; 8. Gimnasia, 35 ; 9. Banfield, 34 ; 10. Atlanta 33 ; 11. Argentinos, Newells, 32 ; 13. Rosario, 28 ; 14. Platense, 26 ; 15. Huracan, 25 ; 16. Lanus, 23 ; 17. Chacarita, Quilmes, 21 ; 19. Colon, 20 ; 20. Œste, 19.

CHILI

Audax	2	Magallanes	2
Univers. Chili	1	Palestino	3
Colo Colo	2	Espanola	1
Univers. Cathol.	7	Santiago	0
Calera	2	Wanderers	0
Green Cross	5	Ferrobadminton	0
Serena	1	O. Higgins	0
Rangers	3	San Felipe	1
Everton	1	San Luis	2

Classement. — 1. Univ. Catholique, Colo Colo, 27 ; 3. Wanderers, Serena, 26 ; 5. Magallanes, Palestino, Calera, 24 ; 8. O. Higgins, 23 ; 9. Green Cross, 22 ; 10. San Luis, Universite Chili, 20 ; 12. Audax, 19 ; 13. Everton, San Felipe, 17 ; 15. Espanola, 16 ; 16. Ferrobadminton, 15 ; 17. Santiago, 10.

EIRE

(9e journée)

Drumcondra	1	Sligo	0
Hibernians	2	Limerick	1
St-Patrick's	1	Drogheda	0
Waterford	3	Celtic	2
Dundalk	2	Shamr. Rovers	0

Classement. — 1. Dundalk, 17 pts ; 2. Saint-Patrick, 13 ; 3. Shamrock Rovers, 12 ; 4. Waterford, 11 ; 5. Limerick, Drogheda, Druincondra, 9 ; 8. Bohemians, 8 ; 9. Hibernians, 6 ; 10. Celtic, 3 ; 11. Shelbourne, 4 ; 12. Sligo, 2.

ESPAGNE

(6e journée)

Séville	0	Real	1
Atletico	2	Las Palmas	1
Espanol	2	Barcelone	0
Sabadell	3	Cordoue	0
Grenade	1	Bilbao	1
Pontevedra	1	La Corogne	0
Elche	0	Valence	0
Saragosse	2	Hercules	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	10	6	4	2	0	13	4
2. Réal	10	6	4	2	0	11	4
3. Espanol	9	6	4	1	1	13	6
4. Saragosse	8	6	4	0	2	12	12
5. Sabadelle	7	6	3	1	2	8	8
6. Elche	6	6	2	2	2	11	10
Bilbao	6	6	2	2	2	6	7
Pontevedra	6	6	2	2	2	3	3
9. Seville	5	6	2	1	3	7	7
Hercules	5	6	2	1	3	4	11
Grenade	5	6	1	3	2	11	10
Atletico	5	5	2	1	2	4	4
13. Brcelone	4	5	2	0	3	9	8
Courdoue	4	6	2	0	4	5	12
15. Las Palmas	3	6	1	1	4	9	11
16. La Corogne	0	6	0	1	5	1	8

MAROC

(7e journée)

R.C.A. Casa	1	Oujda	0
S.M. Rabat	1	Agadir	0
El Jadida	3	Marrakech	1
Kenitra	1	Settat	0
F.U.S. Rabat	1	T.A.S. Casa	0
Beni Mellal	1	W.A.C.	1
Mas Fès	1	F.A.R.	1
R.A.C.	0	Mahammedia	0

Classement. — 1. F.A.R., 18 pts ; 2. W.A.C., 17 ; 3. Settat, 16 ; 4. éenitra, Mohammedia, R.C.A. Casa, 15 ; 7. Oujda, T.A.S. Casa, El Jadida, 14 ; 10. F.U.S. Rabat, R.A.C., 13 ; 12 Beni Mellal, S.M. Rabat, Agadir, 12 ; 15. Mas Fès, 11 ; 16. Marrakech, 9.

HOLLANDE

(9e journée)

Go Ahead	0	Telstar	2
D.O.S.	0	Feyenoord	5
Willem II	0	Ajax	4
P.S.V.	1	Gvav	0
Sittardia	1	Fortuna	2
Sparta	4	A.D.O.	2
M.V.V.	1	Xerxes	1
D.W.S.	6	Elinkwyk	2
F.C. Twente	1	N.A.C.	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	16	9	7	2	0	24	6
2. Feyenoord	15	9	6	3	0	24	4
3. A.D.O.	14	9	6	2	1	23	12
Sparta	14	9	6	2	1	17	10
5. Go-Ahead	12	9	6	0	3	18	9
6. Gvav	9	9	4	1	4	15	10
Sittardia	9	9	3	3	3	12	11
Fortuna	9	9	3	3	3	17	14
F.C. Twente	9	9	3	3	3	12	16
10. N.A.C.	8	8	3	2	4	12	14
Xerxes	8	9	3	2	4	11	13
P.S.V.	8	9	3	2	4	15	15
13. D.O.S.	7	9	3	1	5	12	21
D.W.S.	7	9	3	1	5	16	21
15. U.V.V.	6	9	1	4	4	8	20
16. Telstar	5	9	2	1	6	13	25
17. Willem II	4	9	0	0	9	17	35
18. Elinkwyk	0	9	0	0	9	17	35

SUISSE

(9e journée)

Bienne	1	Lugano	1
Meutier	0	Chaux-de-Fonds	2
Sion	0	Bâle	0
Winterthur	0	Grasshoppers	3
Young Boys	2	Servette	2
Young Fellows	0	Lausanne	4
Zurich	2	Granges	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	14	9	7	0	2	28	8
Zurich	14	9	7	0	2	28	11
Bâle	14	9	5	4	0	18	7
4. Chaux de Fonds	11	9	5	1	3	18	12
5. Young Boys	10	9	4	2	3	19	19
6. Lausanne	9	9	4	1	4	18	13
Lugano	9	9	3	3	3	16	15
8. Sion	8	9	3	2	4	15	14
Young Fellows	8	9	3	2	4	13	17
Servette	7	9	3	1	5	16	17
11. Wonterthur	7	9	3	1	5	16	17
Bienne	7	9	3	1	5	11	16
13. Moutier	4	9	2	0	7	7	36
14. Granges	3	9	1	1	7	10	26

SUEDE

(19e journée)

Aik	3	Oerebro	1
Brage	0	Djurgarden	1
Degerfors	1	Oergryte	6
Goteborg	0	Elfsborg	0
Halsingborg	0	Gais	1
Norrkoping	3	Malmoe	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norrköping	28	19	12	4	3	32	19
*Djurgarden	28	19	13	2	4	37	13
3. Elfsborg	25	19	9	7	3	34	23
4. Göteborg	24	19	10	4	5	38	29
5. Aik	23	19	10	3	6	31	23
6. Oergryte	21	19	8	5	6	39	32
7. Gais	17	19	6	5	8	16	22
*Hälsingborg	17	19	4	9	6	27	34
9. Malmoe	16	19	5	6	8	27	29
10. Morebro	15	19	6	3	10	22	40
11. Brage	9	19	4	1	14	17	48
12. Degerfors	5	19	1	3	15	18	51

LUXEMBOURG

(8e journée)

Wasserbillig	6	Stade	4
Aris	0	Spora	0
Jeunesse	3	Neudorf	1
Mondorf	2	Petange	4
U.S. Dudelange	1	Rumelange	1
Union	6	Beggem	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	15	8	7	1	0	28	10
2. U.S. Dudelange	11	8	5	1	2	18	13
3. Union	10	8	4	2	2	25	11
Aris	10	8	3	4	1	13	6
5. Spora	9	8	4	1	3	10	8
6. Rumelange	8	8	3	2	3	8	8
7. Petange	7	8	3	1	4	16	12
Mondorf	7	8	3	1	4	14	19
Wasserbillz	7	8	3	1	4	12	23
10. Beggem	6	8	3	0	5	10	19
11. Neudorf	5	8	2	1	5	7	16
12. Stade	1	8	0	1	7	8	24

URUGUAY

(10e journée)

Nacional	0	Danubio	1
Penarol	3	Defensor	0
Racing	1	Sud America	3
Fenix	0	Cerro	1
Wanderers	0	Rampla Juniors	1

TURQUIE

(4e journée)

Istanbulspor	2	Vefa	0
Goztepe	3	Demirspor	0
Ferikoy	2	Genclerbirligi	1
Galatasaray	2	Besiktas	2
Fenerbahce	1	Ankaragücü	0
Altinordu	2	Izmirspo.	0
P.T.T.	2	Karsiaka	0
Eskisehir	1	Hacettepe	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	7	4	3	1	0	5	1
Ferikoy	7	4	3	1	0	4	1
3. Göztepe	6	3	3	0	0	9	3
Besiktas	6	4	2	2	0	12	4
Eskisehir	6	4	2	2	0	6	3
6. P.T.T.	5	4	1	3	0	4	1
Galatasaray	5	4	1	3	0	9	8
8. Ankaragücü	4	4	1	2	1	6	4
Istanbul	4	4	1	2	1	3	3
10. Genclerbirligi	3	4	1	1	2	5	6
Hacettepe	3	4	0	3	1	2	3
12. Altinordu	2	3	1	0	2	5	6
Karsiaka	2	3	0	2	1	2	4
Demirspor	2	4	1	0	3	2	10
15. Altay	1	3	0	1	2	1	4
Izmirspor	1	4	0	1	3	1	8
17. Vefa	0	4	0	0	4	3	10

BULGARIE

(9e journée)

Slavia	1	Dobroudja	0
Botev Bourgas	2	Levski	3
Botev Vratza	3	Cernomore	1
Botev Plovdiv	6	Locomotive Sofia	1
Marek	0	Drapeau Rouge	1
Spartak Sofia	1	Beroe	2
Donnav	0	Minour	1
Locom. Plovdiv	1	Spartak Plovdiv	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	13	8	6	2	1	11	6
2. Botev Plovdiv	10	8	4	2	2	10	6
3. Locomot. Sofia	9	8	3	3	2	14	9
Minour	9	8	3	3	2	7	5
5. Cernomore	8	8	3	2	2	16	3
Locom. Plovoliv	8	8	3	2	3	8	9
Botev Vratza	8	8	4	0	4	12	14
Beroe	8	8	2	4	2	10	13
Botev Bourgas	8	8	3	2	3	11	21
10. Spartan Sofia	7	8	3	1	4	13	7
Marek	7	8	3	1	4	7	7
Spartak Plovdiv.	7	8	2	1	4	5	6
Levski	7	8	2	3	3	11	12
Donnav	7	8	5	1	4	13	16
Drapeau Rouge	7	8	3	1	4	10	15
16. Dobroudja	4	8	1	2	5	6	15

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 12 OCTOBRE

Match retour : *ATELICO MADRID b. MALMOE 3-1 (1-1). — 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Hanet (Belgique). Buts : Luis (20e), Mendoza (67e) et Urtiaga (65e) pour l'Atletico ; Svahm (23e) pour Malmoe.

ATLELICO MADRID : Rodri — Colo, Jayo, Rivilla — Glarla, Ruiz, Sosa — Ufarte, Luis, Mendoza, Urtiaga, Collar.

MALMOE : Alset — Ohlim, Kristersson, Bjornlund — Svesson, Nilson — Sivnert, Maldberg, Loson, Elmstedt, Svahm.

ATLETICO QUALIFIE

Match retour : *VORWAERTS BERLIN b. GORNIK - ZABRZE 2-1 (2-1). 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Hirviniemei (Finlande). Buts : Piepenburg (24e), Noeldner (33e) pour Vorwaerts ; Lubanski (38e) pour Gornik.

VORWAERTS : Zulkowski — Praesdorf Unger, Kalinke — Krampe, Wruck — Koerner, Nachtigall, Noeldner, Piepenburg, Grossheim.

GORNIK : Gomola — Olszoska, Kuchta, Oslizlo, Gwosdek — Olek, Szaltysik — Pol, Wilczek, Lubanski, Lentner.

MATCH D'APPUI.

Match retour : *TORPEDO et INTER : 0-0. — 100.000 spectateurs. Arbitrage de M. Zariquiegui (Espagne).

TORPEDO : Kavazaohvili — Andriok, Chuscikov, Voronine, Sarajev — Lenev, Bretnev — Maruchko, Streltzov, Tchebakov, Sergulev. Entr. : Marenkov.

INTER : Sarti — Picchi — Landini, Burgnich, Guarneri, Facchetti — Suarez, Corso — Jair, Mazzola, Domenghini. Entr. : Herrera.

INTER QUALIFIE

Match retour : VASAS b. *SPORTING LISBONNE : 2-0 (0-0. — Arbitrage de M. Binst. Buts: Pal (81e) et Puskas (85e) pour Vasas.

SPORTING : Carvalho — Gomes, Baptista, José Carlos, Hilario — Menes, Peres — Carlitos, Laurenço, Duarte, Morais.

VASAS : Kenderesi — Bakos, Meszoly, Berendi, Ihatz — Mathesz, Fister — Molnar, Puskas, Farkas, Pal.

VASAS QUALIFIE.

Match retour : *PETROLUL PLOESTI b. LIVERPOOL 3-1 (1-0). — Arbitrage de M. Lukianov (U.R.S.S.). Buts : B. Dridea (37e) Boc (59e), A. Dridea (65e) pour Petrolul ; Hunt (50e) pour Liverpool.

PETROLUL : Ionescu — Pahontu, Mocanu, Boc — Flores, Dincuta — Dragomir, A. Dridea, B. Dridea, Badea, Moldoveanu.

LIVERPOOL : Lawrence — Lawle, Yeats, Milne, Smith, Stevenson — Callaghan, Hunt, St-John, Stong, Thompson.

MATCH D'APPUI.

COUPE DES COUPES

MERCREDI 12 OCTOBRE

Match retour : *ETOILE DE BUCAREST et STRASBOURG : 1-1 (0-0). — 10.000 spectateurs. Arbitrage de M. Kiriakos (Chypre). Buts : Hausser (63e) pour Strasbourg ; Avram (68e) pour l'Etoile.

ETOILE DE BUCAREST : Suciu — Petescu, Jenel, Nicalaei, Satmareanu — Negrea, Popescu — Avram, Constantin, Cu re él1?-. FAA AAAtng Volena, Rakai.

STRASBOURG : Schuth — Hauss, Merschel, Sbaiz — Lazarus, Stieber — Munoz, Muller, Farias, Szepaniak, Hausser.

STRASBOURG QUALIFIE.

Match retour : * LEGIA VARSOVIE et CHEMIE LEIPWIG 2-2 (1-2). — 8.000 spectateurs. Buts : Bauchspiess (2e) pour Leipzig ; Korzeniowski et Zmijewski pour Varsovie.

CHEMIE LEIPZIG QUALIFIE.

Match retour : * REAL SARAGOSSE b. SKEID OSLO 3-1 (1-0). — Arbitrage de M. O'Neil (Irlande). Buts : Santos (17e), Pais (53e), Marcelino (87e) pour Saragosse ; de Thorsen (85e s. pen.).

REAL SARAGOSSE : Yarza — Irusquieta, Santamaria, Reija, Pais, Violeta — Canario, Santos, Marcelino, Villa, Lapetra.

SKEID OSLO : Kaspersen, Narssa, Thorsen, Becklund — Olafsen, Mejlo Weinholt, Wangen, Sjobeng, Saethrang, Kristoffersen.

SARAGOSSE QUALIFIE.

Match retour : * EVERTON b. AALBORG 3-1 (0-0). — 36.000 spectateurs. Arbitrage de M. Da Silva Oliviera (Portugal). Buts : Morrissey (57e) et Ball 71e) pour Everton ; Liballe (69e) pour Aalborg.

EVERTON : West — Weight, Labome, Wilson, Gabriel, Harvey — Husband, Ball, Young, Temple, Morissey.

AALBORG : Sorensen — Larsen, Jensen, Christensen — Scov, Hald — Berthelsen, Thorst, Nielson, Lildballe, Andersen.

EVERTON QUALIFIE.

COUPE INTERCONTINENTALE

MERCREDI 12 OCTOBRE

Match aller : « PENAROL b. REAL MADRID 2-0 (1-0). — 70.000 spectateurs. Arbitrage de M. Vicuna (Chili). Buts : Spencer (39e et 82e).

REAL MADRID : Betancort — Pachim, Ruiz, Sanchis — De Felipe, Zoco — Serena, Amancio, Pirri, Velasquez, Bueno.

PENAROL : Mazurkiewicz — Porian, Gonvalves, Gonzalès — Lescano, Varela — Abbadie, Cortes, Spencer, Rocha, Joya.

MATCH RETOUR le 26 OCTOBRE.

COUPE DES VILLES DE FOIRES

Match aller : * LEIPZIG et STANDARD DE LIEGE 0-0.
RETOUR LE 1er NOVEMBRE.

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

MERCREDI 12 OCTOBRE

A BALE. * SUISSE A b. ETRANGERS DE SUISSE 6-1 (2-0). — 3.000 spectateurs. Buts : Odermatt (15e et 36e), Quentin (48e, 73e), Hertig (77e, 80e) pour la Suisse ; Luttrop (71e) pour les étrangers.

SUISSE A : Prosperi — Fuhrer (Kyburz), Bani (Schnyder), Perroud, Stierli — Odermatt, Schnyder (Grunig) — Gottardi (Hertig), Blattler, Quentin, Schindelholz.

ETRANGERS : Barlie (Eunz) — Pullica (Merlo), Luttrop, Milutinovic (Szymaniak), Munch — Szymaniak (Sundermann), Matus — Nemeth, Hauser (Wechselberger), Theunissen, Wechselberger (Rossbach).

A TEL AVIV. YOUGOSLAVIE b. * ISRAEL 3-1 (2-1). — 25.000 spectateurs. Buts : Sambata (35e), Melic (40e et 90e) pour la Yougoslavie ; Spiegler (36e) pour Israël.

YOUGOSLAVIE : Pantelic — Mileroj, Michaelovic, Yevtic — Sekeresh, Brincic — Samardzic, Sambata, Bukal, Melic, Djajc.

ISRAEL : Visoker - Feigenbaum, Primo, Bello — Ban Baruch, Rosenthal — Talbi, Stelmach, Romano, Epiegler, Young.

A ANKARA. ALLEMAGNE DE L'OUEST b. * TURQUIE 2-0 (0-0). — Arbitrage de M. Roumentchev (Bulgarie). Buts : Kueppers (9e) Rupp (78e).

ALLEMAGNE DE L'OUEST : Maier, Schulz, Hoettges — Weber, Overath — Grabowski, Kueppers, Muller, Netzer, Rupp.

TURQUIE : Turgay, Talat, Fehmi, Yilmaz — Ergan, Ayhan — Seref, Nevzat, Ergin, Fevzi, Ayrer.

A FLORENCE. * FIORENTINA b. MANCHESTER UNITED 2-1 (0-0).

DIMANCHE 16 OCTOBRE

A MOSCOU, TURQUIE b. *U.R.S.S. 2-0 (1-0). — Arbitrage de M. Pavlick (Pologne). Buts : Oghjund (15e) et Nevzat (55e) pour la Turquie.

U.R.S.S. : Pshenichnikov puis Kavazashvili — Afonine, Danilov, Chesternev — Sosnikhin Sabo — Lenev, Parkouyan, Banichevsky, Streltzov, Matuseyov.

TURQUIE : Turgay — Talat, Fehmi, Ergian — Yilmaz, Ayhan — Sheref, Nevzat, Oghjun, Fevzi Faruf.

confidentiel

PASSION

Le récent match Munich 60 - Borussia Dortmund a déchaîné les passions. La rencontre fut interrompue, la police dut intervenir, des bouteilles furent lancées sur le terrain, deux joueurs furent expulsés (Wagner et Konietzka).

Tout vint du but victorieux marqué par Held à la 80e minute, but que les Munichois contestèrent violemment pour une faute de main de Held.

Ces incidents ont soulevé la désapprobation de la presse allemande qui fait remarquer : « A Londres, en finale de la Coupe du Monde, notre équipe nationale avait pourtant donné l'exemple de la correction et de sportivité ». Nouvelle allusion au but marqué par Hurst !

CINEMA ROMAIN

Encore un ! Après Beckenbauer, Pelé, Di Stefano, Eusebio et quelques autres, l'attaquant de l'A.S. Rome, Orlando, va tourner un film inspiré d'une « nouvelle » italienne. Orlando, il est vrai, possède un masque de gladiateur romain qui devrait plaire, vu de plus près, aux spectateurs de cinéma.

RAJEUNISSEMENT

Les Espoirs anglais ont remporté une victoire assez mémorable (8-0), mercredi dernier, contre leurs collègues gallois, Clarke, l'attaquant de Fulham, marquant quatre des huit buts. Alf Ramsey s'était appliqué à rajeunir les cadres : aucun des onze espoirs anglais n'avait figuré parmi les quarante de la Coupe du Monde. Le sélectionneur compte bien pouvoir compter sur plusieurs de ces garçons à Mexico en 1970.

- La nouvelle étoile d'Antwerp est hollandaise ; elle s'appelle Fränkel et jouait la saison dernière en Allemagne, au Schwarz-Weiss Essen. Originalité : Fränkel est d'origine asiatique, né au Swinam.
- On parle de plus en plus de Rajko Mitic, l'ancien attaquant international, comme responsable technique de l'équipe de Yougoslavie. Mitic serait engagé pour une durée de quatre ans.
- Domingo Balmanya, l'entraîneur national espagnol, a décidé de se faire aider par une commission formée de Benito Diaz (l'ancien entraîneur des Girondins, directeur de l'école d'entraîneurs espagnole), des journalistes José Luis Laspiazas et Ramon Melcon, et de l'arbitre Manuel Ascensi.
- Les Allemands s'étaient intéressés à l'attaquant suédois, Ingo Danielson, qui joue en Division II (Bromölla). Mais celui-ci n'entend pas quitter pour l'instant son pays natal.
- Uwe Seeler forfait contre la Turquie n'a pu améliorer son record de buts « internationaux ». En 36 matches, Uwe a, pour l'instant, marqué 36 buts.
- John Prentice, manager de l'équipe d'Ecosse, a donné sa démission. Car il a reçu des propositions du club canadien de Vancouver qui lui offrait un salaire mensuel de 9 millions d'A.F.
- Bilbao a offert une immense réception (un banquet de cent couverts) en l'honneur de l'arbitre basque, Juan Gardeazabel, qui représentait l'Espagne à la dernière Coupe du Monde.
- Les Ecossais sont prévoyants : avant d'affronter Barcelone en Coupe des Foires, Dundee a envoyé son manager, Gerry Kerr, espionner deux fois le club catalan en championnat d'Espagne.
- Skeid Oslo est venu jouer son match retour de Coupe des Coupes à Saragosse la semaine dernière, accompagné d'une cohorte de 80 supporters venus spécialement de Norvège.
- Le Real Madrid se tournera-t-il vers le football grec ? On dit à Athènes que le jeune avant centre de A.E.K., Papaioannav, aurait été sollicité par le club madrilène.
- L'entraîneur du Slavia Sofia, Tachkov, est en même temps responsable technique de l'équipe nationale. Du coup, Slavia a fourni 6 joueurs au onze national version 1966.
- Pour la première fois en U.R.S.S., une speakerine, au stade, a demandé au public moscovite de soutenir « son » équipe contre une formation étrangère, à l'occasion de Torpedo-Inter.
- Durant le match un trompette ayant pris place dans le public joua les premières mesures de « l'Internationale ». Certainement pour encourager l'Inter ; mais à Moscou, cette musique ne pouvait, en aucun cas, paraître déplacée.
- Après la rencontre, Soviétiques et Italiens échangèrent fraternellement leurs maillots.
- Franz Beckenbauer a reçu l'Oscar annuel du football de la presse sportive allemande. La jeune vedette du Bayern et du championnat du monde, a obtenu 365 voix, sur les 567 du jury. Uwe Seeler arrive en seconde position avec 80 voix.
- Roger Claessen fera sa rentrée en équipe nationale de Belgique à Bruges, samedi, contre la Suisse. Sa dernière apparition sous le maillot des Diables Rouges remontait au 2 juin 1965, à Rio, contre le Brésil.
- Constant Vanden Stock, le sélectionneur de Belgique est décidé à tenter une expérience et à faire de l'ailier Thio un homme du milieu de terrain.
- La Coupe du Marché commun verra-t-elle le jour ? Dans l'affirmative elle réunirait les représentants de la France, de l'Italie, de la Belgique, de la Hollande, de l'Allemagne, du Luexmbourg, de l'Angleterre et de l'Ecosse. Mais on en est pour l'instant à l'heure des projets.
- Joseph Vliers, l'ancien international belge, suit depuis deux mois des cours de spécialisation à l'Ecole allemande des Sports de Cologne.
- Colasse, le joueur du Charleroi S.C., est professeur d'éducation physique. Il va reprendre cette activité dès sa démobilisation.
- Les Tchèques de Dukla ont appris avec sérénité la désignation d'Anderlecht comme prochain adversaire en Coupe d'Europe. Ils n'ont encore jamais perdu un match amical en Belgique et ont battu Anderlecht en deux occasions au Parc Astrid : 2-1 en 1956 et 2-0 en 1961. En cette dernière occasion, Anderlecht alignait à peu près la même équipe que maintenant.
- L'Union Belge a décliné une proposition de la Fédération d'Israël qui désirait conclure un match Israël-Belgique en 1967.

EMISSAIRE

Sekularac joue maintenant à Karlsruhe. Mais le club allemand est bon dernier du championnat. Les dirigeants ont demandé à l'ancien international yougoslave de se rendre à Belgrade pour y prendre contact avec l'actuel entraîneur de l'Etoile Rouge, Ivan Toplak. Il est donc possible qu'un nouveau Yougoslave fasse bientôt son entrée dans la Bundesliga.

TOUT UN PROGRAMME

Cette photo est tout un programme et symbolise tout le chemin qu'il y aura à parcourir pour ceux qui ont décidé d'implanter le football aux Etats-Unis. Les étudiants de l'Université d'Oswego se sont aperçus, avec étonnement, semble-t-il, que les buts de hockey n'avaient pas les mêmes dimensions que ceux de football. Le hockey et le football sont pourtant les deux sports collectifs les mieux prisés par les étudiants américains.

- Alf Ramsey aurait l'intention de former un duo d'avants centre Hunt-Greaves pour le match Irlande-Angleterre de samedi à Belfast. C'est le premier match de l'équipe nationale anglaise depuis son succès en Coupe du Monde. Car ce n'est qu'une sélection de la Football League qui avait « passé » récemment 12 buts à son homologue irlandaise.

S.O.S. MARCHE

Southend United, club de quatrième division anglaise connaît, comme beaucoup de ses collègues, de sérieuses difficultés financières.

Ses dirigeants ont lancé un S.O.S. « Sauvez notre football ». Ils ont surtout décidé de louer leur vaste parking aux 420 commerçants de la ville et d'ouvrir un énorme « marché du football ». Avec le bénéfice de cette location, Southern espère combler son déficit et trouver les moyens de maintenir le professionnalisme dans la ville.

POIDS SUPERFLU

Le gardien du Real Madrid Antonio Betancort, qui se trouvait trop gros et qui était parfois victime de blessures en raison même de son poids élevé, a perdu 5 kg depuis le début de la saison. Il a retrouvé du même coup sa place de titulaire dans l'équipe du Real — il n'avait pas joué la finale de Bruxelles en raison d'une blessure — et on reparle de lui pour la sélection nationale.

SELECTION

Mercredi dernier à Bâle, l'équipe nationale suisse s'est entraînée contre une sélection des meilleurs joueurs étrangers opérant dans le championnat helvétique.

Dans cette sélection figuraient entre autres les Allemands Luttrop (Lugano), Sundermann (Servette), Szymaniak (Bienne), Neumann (F.C. Zurich), les Yougoslaves Milutinovic (La Chaux-de-Fonds) et Matus (Young Fellows), le Suédois Grahn (Grasshoppers) le Hollandais Kerkhoffs (Lausanne).

- David Craig, le jeune arrière (22 ans), de Newcastle, a été appelé pour la dix-neuvième fois en équipe nationale d'Irlande pour rencontrer l'Angleterre en remplacement de Magill blessé. Mais Craig souffre lui aussi d'un pincement vertébral et il n'est pas certain qu'il soit rétabli.
- Bruits de transferts en Angleterre. Arsenal serait prêt à engager un quatrième joueur, un ailier du nom de Barry Lyons (Northampton) ; Birmingham, après avoir engagé Bridges et Murray (tous deux de Chelsa) a proposé 30.000 livres à West Ham pour son demi Bovington ; Blackpool et Sunderland se battent pour acquérir l'attaquant écossais de Coventry, Ian Gibson (coût : 60.000 livres, 85 millions d'A.F.) ; Northampton a engagé le gardien réserviste et ex-international écossais de Tottenham, Bill Brown.

L'ASPHYXIE

Cette anecdote vient d'être racontée par l'ancien international du F. C. Barcelone, Vergès, qui vient de fêter son jubilé avec son coéquipier Gracia (Barcelone-Benfica).

L'histoire s'est passée en Bolivie, à La Paz, où le club catalan jouait un match amical. A 3.800 mètres d'altitude le souffle doit être ménagé. En cours de partie, Fuste, le demi barcelonais oublia les recommandations de son entraîneur (Helenio Herrera) et récupérant le ballon dans son propre camp il s'élança pour contre-attaquer. Son action fut si tranchante qu'il se retrouva bientôt dans la surface de réparation adverse. Mais arrivé à six mètres du but, il ne trouva pas la force de shooter et s'écroula complètement asphyxié. On dut même lui faire respirer de l'oxygène pour faciliter la récupération.

Anecdote dédiée à ceux qui se rendront à Mexico (2.200 mètres) dans quatre ans. Il faudra apporter peut-être son oxygène.

- Garate de l'Atletico de Madrid, qui a fait ses débuts officiels devant Las Palmas, est un futur ingénieur industriel. Il lui manque un an pour terminer ses études.
- Pachin, expulsé au cours du match Penarol-Real Madrid a été remplacé par Calpe pour le match Real-Madrid-Séville. Pourtant Munoz, l'entraîneur madrilène, ne voulait pas perdre l'occasion de préparer déjà le match retour de la finale intercontinentale.
- Après les excellents résultats de son club, l'Espanol a enregistré une augmentation de 3.000 socios la semaine dernière.
- Ivor Allchurch, le recordman gallois de la sélection (68 capes), ne sera plus international. Il n'a pas joué samedi contre l'Ecosse et on ne le reverra sans doute pas sous le maillot gallois. Allchurch vient de fêter son 37e anniversaire.

VOYANTE D'UN JOUR

Parce qu'une « voyante » soviétique avait dans un concours organisé par un journal tchécoslovaque, pronostiqué le score exact de la finale de la Coupe du Monde : Angleterre bat Allemagne 4-2 après prolongation, elle gagna une voiture de marque tchèque. Celle-ci lui fut remise solennellement à Moscou, la veille de Torpedo-Inter. La presse en profita pour lui demander son pronostic sur le match. « 3-2 pour Torpedo », dit-elle.

Comme on lui fit remarquer que dans ces conditions il faudrait jouer un troisième match (celui-ci aurait eu lieu à Vienne) elle rectifia par un 3 à 1 en faveur de Torpedo. Ce qui tendrait à prouver que ses dons de voyante ne furent vraiment qu'occasionnels.

BON GRATUIT

POUR UNE DOCUMENTATION ATELIER COMPLET

2, rue Trézel - 92 Levallois-Perret

Envoyez-moi votre LUXUEUSE DOCUMENTATION EN COULEURS décrivant en détails L'ATELIER COMPLET, et me proposant un essai gratuit de 10 jours chez moi, sans frais ni obligation d'achat. Il est entendu que vous ne m'enverrez pas de représentant et que le fait de recevoir la documentation ne m'oblige aucunement à essayer ce merveilleux ensemble de 51 pièces.

De plus, si je renvoie ce Bon dans les 10 jours, vous joindrez gratuitement à l'Atelier Complet que je pourrai commander, le magnifique fer à souder décrit dans cette annonce.

NOM ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

écrire en majuscules

PRÉNOM _____

N° _____ RUE _____

VILLE _____ N DEPT _____

SANS FRAIS NI OBLIGATION

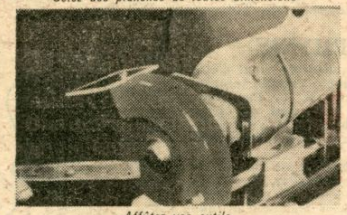
Envoyez les coupons à : **503-749**

ATELIER COMPLET,
2, rue Trézel - 92 Levallois-Perret

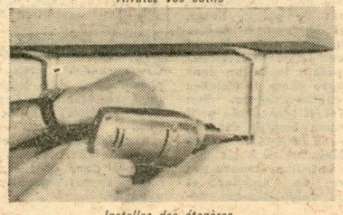
Belgique : FAMILY S.A. 14, rue Kessels - Bruxelles
Suisse : TOUS LOISIRS, 37, rue Agasse - Genève

51 outils et accessoires GARANTIS pouvoir réaliser tous les travaux et réparations que vous désirez.

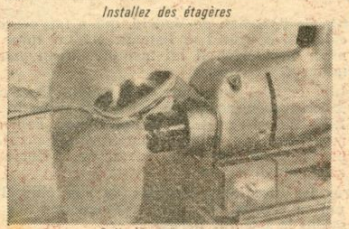
Sciez des planches de toutes dimensions



Affûtez vos outils



Installez des étagères



Polissez votre argenterie

Poncez vos meubles

ÉCONOMISEZ DES MILLIERS DE FRANCS

EN FAISANT TOUT VOUS-MÊME AVEC

L'ATELIER COMPLET

UNE RÉALISATION PROLOISIRS

LA FAMILLE ENTIÈRE S'EN AMUSERA AUCUNE EXPÉRIENCE PRÉALABLE NÉCESSAIRE

Voici l'original ATELIER COMPLET qui, même entre les mains de personnes inexpérimentées, répond à vos besoins pour tous les travaux que vous voulez faire. Sans effort, en quelques brèves minutes, grâce à l'électricité, vous pouvez SCIER les planches de toutes dimensions, POLIR des ouvrages de menuiserie, PERCER, même en travers du métal, COUPER dans le bois, le plastique, même l'acier, DÉCAPER la rouille des vieux métaux, AIGUISER les couteaux, LUSTRER votre voiture, vos meubles, et tellement d'autres choses encore. Il n'y a rien d'autre à acheter pour faire quantité d'aménagements et de réparations courantes à la maison, à la ferme, à l'atelier, et économiser des milliers de francs chaque année. Importé en droite ligne du fabricant et approuvé par des professionnels, chaque outil de ce merveilleux ensemble de 51 éléments a été choisi pour sa haute qualité et la facilité de son emploi. N'importe qui peut l'utiliser grâce à la passionnante brochure d'utilisation qui lui est jointe GRATUITEMENT. Postez le Bon aujourd'hui pour recevoir, sans frais, ni obligation d'achat, une luxueuse documentation en couleurs qui vous dira comment vous pouvez faire un essai GRATUIT de 10 jours du fameux ATELIER COMPLET, et conserver le tout pour 1000 Francs de moins que si vous achetiez chacun de ces outils avec un moteur électrique séparé. Aucun représentant ne viendra de notre part.

En Cadeau Gratuit

UN FER A SOUDER

Si votre demande de documentation nous parvient dans les 10 jours, nous le joindrons GRATUITEMENT à l'Atelier Complet que nous sommes prêts à vous envoyer sur votre demande. Hâtez-vous !

A votre service pendant 10 jours

GRATUITEMENT

Tout un atelier d'outillage électrifié, digne d'un professionnel, en provenance de la plus grande usine spécialisée du monde. Une affaire incroyable !

TOUT EST COMPRIS POUR SEULEMENT 40 F PAR MOIS

après le premier versement légal